

**Guide Moniteur**  
d'Étude Biblique  
de l'École du Sabbat Adulte  
Juillet | Aout | Septembre 2021

# LE REPOS EN CHRIST



# Sommaire

<b>1</b>	<b>Vivre dans une société 24/7 – 26 Juin au 2 Juillet</b>	5
<b>2</b>	<b>Inquiets et rebelles – 3-9 Juillet</b>	18
<b>3</b>	<b>La racine de l'inquiétude – 10-16 Juillet</b>	31
<b>4</b>	<b>Le prix du repos – 17-23 Juillet</b>	44
<b>5</b>	<b>« Venez à moi . . . » – 24-30 Juillet</b>	57
<b>6</b>	<b>Du repos dans les relations familiales – 31-6 Aout</b>	72
<b>7</b>	<b>Repos, relations et guérison – 7-13 Aout</b>	85
<b>8</b>	<b>Libre de se reposer – 14-20 Aout</b>	98
<b>9</b>	<b>Les rythmes du repos – 21-27 Aout</b>	111
<b>10</b>	<b>Le repos du sabbat – 28 Aout - 3 Septembre</b>	124
<b>11</b>	<b>Aspirer à plus – 4-10 Septembre</b>	137
<b>12</b>	<b>Le prophète bouleversé – 11-17 Septembre</b>	150
<b>13</b>	<b>L'ultime repos – 18-24 Septembre</b>	163

**Bureau Éditorial** — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

**Contributeur principal**

Gerald et Chantal Klingbeil

**Traducteur**

Hanoukoume Cyril Kparou

**Éditeurs**

Clifford R. Goldstein  
Soraya Homayouni

**Directeurs de Publication**

Lea Alexander Greve  
Sharon Thomas-Crews

**Coordinateur – Pacific Press®**

Tricia Wegh

**Coordinateurs de l'édition française**

Abraham Dada Obaya  
Michael Eckert  
Vincent Same

**Directeur Artistique**

Lars Justinen

**Contributeurs du guide moniteur**

Mark Finley, assistant au président de la Conférence générale de l'Église Adventiste du Septième Jour, Silver Spring, Md., USA.

© 2021 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

## Du repos pour un monde agité



**L**e vol s'est déroulé sans incident jusqu'au moment où le commandant de bord annonça depuis le poste de pilotage que l'avion allait devoir traverser une grosse tempête. « Veuillez attacher vos ceintures de sécurité. Nous allons faire un sacré bout de chemin », déclara la voix provenant du cockpit en terminant l'annonce.

Peu après, l'avion se mit à trembler violemment alors qu'il se frayait un chemin à travers la tempête. Les compartiments supérieurs étaient ouverts; les gens étaient allongés sur leurs sièges. Après un frisson particulièrement violent de l'appareil, quelqu'un a crié à l'arrière de l'avion. Les images d'une aile qui se brise et de l'avion qui se dirige vers la terre ont traversé l'esprit de certains. Tous les passagers avaient l'air tendu et craintif. Tous, sauf une petite fille assise au premier rang, en classe économique. Elle était occupée à faire un dessin sur un cartable devant elle. Maintes fois, elle regardait par la petite fenêtre un coup de foudre particulièrement impressionnant, mais elle reprenait alors calmement son dessin.

Après ce qui lui a semblé une demi-éternité, l'avion a finalement atterri à destination. Les passagers ont applaudi et acclamé, si reconnaissants et soulagés d'être de retour au sol. La petite fille avait fait sa valise et attendait que les gens quittent l'avion quand l'un des voyageurs lui a demandé si elle n'avait pas eu peur. Comment pouvait-elle être aussi calme pendant une tempête aussi importante et avec un avion qui tremblait autant?

« Je n'avais pas peur », dit la petite fille à l'homme surpris. « Mon père est le pilote, et je savais qu'il me ramènerait à la maison. »

L'inquiétude et la peur vont souvent de pair. Vivre dans un monde qui occupe la plupart des gens 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 peut avoir pour conséquence l'inquiétude et la peur dans nos vies. Qui ne lutte pas, parfois contre la peur, l'inquiétude,

la crainte de ce que l'avenir nous réserve? Le passé est fait, le présent c'est maintenant, mais l'avenir est plein de questions, et dans ce monde instable, les réponses ne sont peut-être pas celles que nous voulons entendre. Nous nous demandons si nous serons en mesure de respecter une date butoir imminente, de payer le prochain loyer ou la prochaine scolarité, de faire en sorte que nos mariages difficiles survivent à une nouvelle tempête. Nous nous demandons si Dieu peut continuer à nous aimer, même si nous Le « décevons » encore et encore.

Au cours de ce trimestre, nous allons aborder certaines de ces craintes. Le repos en Christ n'est pas seulement un titre pour un guide d'étude ou un logo captivant pour une campagne d'évangélisation ou une assemblée. Se reposer en Christ est la clé de la promesse du type de vie que Jésus promet à Ses disciples: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger, et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10, LSG).

Alors que les auteurs travaillaient sur ce guide d'étude, ils ont soudain réalisé le caractère omniprésent du concept de repos dans la texture de la théologie biblique. Le repos est lié au salut, à la grâce, à la création, au sabbat, à notre compréhension de l'état des morts, à la venue prochaine de Jésus et à bien d'autres choses encore.

Lorsque Jésus nous a invités à venir et à trouver le repos en Lui (Matt. 11:28), Il ne s'est pas seulement adressé à Ses disciples ou à l'église chrétienne primitive. Il a vu les générations futures d'êtres humains malades du péché, fatigués, épuisés et en difficulté, qui avaient besoin d'accéder à la source du repos. En étudiant les leçons hebdomadaires de ce trimestre, n'oubliez pas de venir, et de vous reposer en Lui. Après tout, notre Père céleste est maître de la situation et est prêt à nous ramener à la maison en toute sécurité.

*Chantal et Gerald Klingbeil jouissent d'un mariage interculturel et travaillent en équipe. Chantal, directrice adjointe du Centre de recherche Ellen G. White, est originaire d'Afrique du Sud, tandis que Gerald, rédacteur en chef adjoint de l'Adventist Review Ministries, et professeur de l'Ancien Testament et des études du Proche-Orient à Andrews University, est né et a grandi en Allemagne.*

*Se reposer en Christ est la clé de la promesse du type de vie que Jésus promet à Ses disciples: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger, et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10, LSG).*

# Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

## Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »  
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

**1. Aperçu** introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

**2. Commentaire** est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

**3. Application** est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

**Note finale:** ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

# Vivre dans une société 24/7



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Gen. 2:1-3, Jer. 45:1-5, Ex. 20:11, 2 Sam. 7:12, Marc 6:30-32, Gen. 4:1-17.*

**Verset à mémoriser:** « Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant » (*Ps. 84:2, LSG*).

**T**ic-tac; tic-tac; tic-tac. L'horloge fait tic-tac de façon constante et sans merci. Deux heures seulement avant le début du sabbat. Marie soupire en surveillant le petit appartement. Les jouets des enfants traînaient encore tout autour du salon; la cuisine était en désordre; Sarah, leur cadette, était couchée et souffrait d'une fièvre; et elle avait accepté de servir d'hôtesse d'accueil dans leur église le lendemain, ce qui signifiait qu'ils devaient quitter la maison 30 minutes avant l'heure normale. J'aimerais trouver un peu de calme demain, pensa Marie avec nostalgie.

Au même moment, à l'autre bout de la ville, Josh, le mari de Marie, faisait la queue pour payer leurs courses hebdomadaires. La circulation avait de nouveau été un cauchemar. Les files d'attente devant les caisses étaient longues. Tout le monde semblait faire ses courses à ce moment précis. J'ai besoin de repos, je ne peux pas continuer ainsi, murmurait Josh intérieurement. Il doit y avoir autre chose dans cette vie.

Nos vies sont régies par les heures de pointe, les heures de travail, les rendez-vous médicaux, les conversations sur médias, les achats et les activités scolaires. Que nous utilisions les transports publics, que nous conduisions un petit scooter ou que nous conduisions une camionnette pour rendre visite à nos familles, le battement du tambour de notre engagement constant avec le monde qui nous entoure menace de noyer ce qui est vraiment important.

Comment trouver le repos au milieu de tant d'agitation?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3<sup>e</sup> Juillet.

## Usé et fatigué

**Lisez** Genèse 2:1-3. Pourquoi Dieu a-t-Il créé un jour de repos avant même que quelqu'un ne soit fatigué?

---

Avant même que l'humanité ne se lance dans une vie stressante qu'elle s'est elle-même imposée, Dieu a établi un repère, une façon vivante de rafraîchir notre mémoire. Ce jour serait un moment pour s'arrêter et jouir délibérément de la vie; un jour pour être et non pour faire, un jour pour célébrer tout particulièrement le don de l'herbe, de l'air, de la faune, de l'eau, des gens, et, surtout, du Créateur de tout don excellent.

Ce n'était pas une invitation unique qui a expiré avec l'exil de l'Éden. Dieu voulait s'assurer que l'invitation résiste à l'épreuve du temps, et dès le début, Il a intégré le repos du sabbat dans le tissu même du temps. Il y aurait toujours l'invitation, sans cesse, à une célébration paisible de la création tous les septièmes jours.

On pourrait penser qu'avec tous nos dispositifs d'économie de la main-d'œuvre, nous devrions être moins fatigués physiquement que ne l'étaient les gens il y a deux cents ans. Mais, en fait, le repos semble manquer, même aujourd'hui. Même les moments où nous ne travaillons pas sont passés dans une activité frénétique. Il semble toujours que nous soyons en retard d'une manière ou d'une autre; peu importe ce que nous réussissons à faire, il y a toujours plus à faire.

Les recherches montrent également que nous dormons moins et que de nombreuses personnes sont très dépendantes de la caféine pour continuer dans cette lancée. Bien que nous ayons des téléphones portables plus rapides, des ordinateurs plus performants, des connexions internet plus rapides, nous ne semblons jamais avoir assez de temps.

**Que** nous apprennent les textes suivants sur l'importance du repos? *Marc 6:31, Psaume 4:8, Exode 23:12, Deutéronome 5:14, et Matthieu 11:28.*

---

Le Dieu qui nous a créés savait que nous aurions besoin du repos physique. Il a établi des cycles dans le temps, la nuit et le sabbat, pour nous offrir une chance de repos physique. Reconnaître Jésus comme Le Seigneur de notre vie implique également, de prendre au sérieux notre responsabilité de créer du temps pour nous reposer. Après tout, le commandement du sabbat n'est pas une simple suggestion. Il s'agit d'un commandement!

**Qu'en est-il de votre propre existence harcelée? Que pouvez-vous faire pour mieux expérimenter, physiquement et spirituellement, le repos que Dieu veut que nous ayons?**

## L'épuisement

Le manque de sommeil et l'épuisement dû au surmenage physique sont de véritables problèmes. Mais ce qui est plus troublant, c'est lorsque nous avons le sentiment de nous épuiser « émotionnellement ». Et, bien sûr, lorsque le manque de sommeil s'ajoute aux épreuves émotionnelles, nous pouvons nous décourager terriblement.

Baruc, le scribe de Jérémie, a souvent dû se sentir ainsi pendant les dernières années turbulentes de Jérusalem, avant le chaos, la souffrance et les ravages qui suivraient la destruction de la ville par les Babyloniens.

**Lisez Jérémie 45:1-5. Rédigez un diagnostic rapide de la santé émotionnelle de Baruc.**

---

Pouvez-vous imaginer ce que vous ressentiriez si Dieu vous envoyait personnellement un message sur mesure? Baruc a reçu un message directement de la salle du trône de Dieu (*Jer. 45:2*). On nous dit que cela s'est passé « la quatrième année de Jojakim, roi de Juda », vers 605 ou 604 avant JC. Jérémie 45:3 présente un bon résumé de ce que les gens ressentent lorsqu'ils s'épuisent.

De tout ce que nous savons des Écritures sur cette période, il est clair que les plaintes de Baruc n'étaient pas des gémissements superficiels. Il avait de bonnes raisons de se sentir découragé et émotionnellement épuisé. Beaucoup de mauvaises choses se produisaient, et d'autres étaient à venir.

**Comment Dieu répond-Il aux douleurs de Baruc? Lisez Jérémie 45:4, 5.**

---

La réponse de Dieu à la véritable douleur de Baruc nous rappelle que le désespoir et la douleur de Dieu ont dû être exponentiellement bien plus importants que ceux de Baruc. Il avait construit Jérusalem; Il était sur le point de la démolir; Il avait planté Israël comme une vigne (*Esa. 5:1-7*); Il était sur le point de le déraciner et de l'emporter en exil. Ce n'était pas ce que le Seigneur avait voulu pour Son peuple, mais cela devait arriver à cause de leur rébellion contre Lui.

Mais il y avait de la lumière au bout du tunnel pour Baruc. Dieu allait préserver la vie de Baruc, même au milieu de la destruction, de l'exil et de la perte.

**Relisez les paroles de Dieu adressées à Baruc. Quel message général pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes? C'est-à-dire, que dit-il sur le fait que Dieu est finalement là pour nous, quelle que soit notre situation?**

## La définition du repos dans l'Ancien Testament

Il est certain que nous avons tous besoin de repos, c'est pourquoi c'est un thème que l'on retrouve dans toute la Bible. Bien que Dieu nous ait créés pour l'activité, cette activité doit être ponctuée par le repos.

L'Ancien Testament hébreu, par exemple, contient un certain nombre de termes désignant le repos. La description du repos de Dieu au septième jour nouvellement créé dans Genèse 2:2, 3 utilise le verbe *shabbat*, « cesser le travail, se reposer, prendre des vacances », qui est la forme verbale du substantif « sabbat ». Le même verbe est utilisé dans Exode 5:5 sous une forme causale et traduit par « amener quelqu'un à interrompre » son travail. Le pharaon en colère accuse Moïse de « lui faire interrompre » ses travaux.

La référence à l'acte de repos de Dieu le jour du sabbat du septième jour dans le quatrième commandement est exprimée par la forme verbale hébraïque *nuakh* (Ex. 20:11, Deut. 5:14). Le verbe est traduit par « reposer » dans Job 3:13 ou, plus figurativement, « établi », faisant référence à l'arche de l'alliance dans Nombres 10:36. Le Deuxième livre des Rois 2:15 note que l'esprit d'Élie « reposait » sur Élisée.

Une autre forme verbale importante est *shaqat*, « être au repos, accorder du soulagement, être tranquille. » Elle est utilisée dans Josué 11:23, où elle décrit le repos du pays après la guerre, après la conquête initiale de Josué. Ce terme apparaît souvent pour indiquer la « paix » dans les livres de Josué et des Juges.

Le verbe *raga'* est également utilisé pour indiquer le repos. Dans les avertissements contre la désobéissance dans Deutéronome, Dieu dit à Israël qu'il ne trouvera pas de repos en exil (Deut. 28:65). Le même verbe apparaît également sous une forme causale dans Jérémie 50:34, décrivant l'incapacité à fournir le repos.

### Lisez Deutéronome 31:16 et 2 Samuel 7:12. De quel type de repos parlez-vous ici?

---

Les deux versets utilisent une expression idiomatique du mot *shakab*, et signifie littéralement « s'allonger, dormir ». Dans l'alliance de Dieu avec David, Dieu promet au futur roi d'Israël que « quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi » (2 Sam. 7:12, LSG).

La longue liste (et incomplète ici) des différents verbes hébreux désignant le repos nous aide à comprendre que le concept théologique du repos n'est pas lié à un ou deux mots particuliers. Nous nous reposons individuellement et collectivement. Le repos nous affecte physiquement, socialement et émotionnellement et ne se limite pas au sabbat seul.

**La mort est certainement un ennemi et sera un jour éliminée. Et même si nos morts nous manquent et que nous les pleurons, pourquoi est-il réconfortant de savoir qu'ils se reposent, du moins pour l'instant?**

## Le repos dans le Nouveau Testament

Une forme verbale du repos que l'on trouve souvent dans le Nouveau Testament est *anapauō*, « se reposer, se détendre, tranquilliser ». Elle est utilisée dans l'une des plus célèbres déclarations de Jésus sur le repos, Matthieu 11:28: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (*LSG*). Cela peut faire référence au repos physique (*Matt. 26:45*). Dans la dernière salutation aux Corinthiens, Paul exprime sa joie à l'arrivée d'amis qui ont apaisé son esprit (*1 Cor. 16:18*).

Un autre verbe utilisé pour exprimer le repos est *hēsychazō*. Il décrit le repos des disciples le jour du sabbat, alors que Jésus se reposait dans la tombe (*Luc 23:56*). Mais il est également utilisé pour décrire une vie tranquille (*1 Thes. 4:11*) et peut indiquer qu'une personne n'a pas d'objections, et par conséquent, elle se tait (*Actes 11:18*).

Lorsque l'Épître aux Hébreux, dans Hébreux 4:4, décrit le repos de la création de Dieu le septième jour, elle utilise le verbe grec *katapauō*, « faire cesser, mettre au repos, se reposer », faisant ainsi écho à l'usage de la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament. Fait intrigant, la plupart des usages de ce verbe dans le Nouveau Testament se retrouvent dans Hébreux 4.

**Lisez Marc 6:30-32. Pourquoi Jésus a-t-il dit à Ses disciples de venir à l'écart et de se reposer, compte tenu des nombreuses possibilités missionnaires qu'ils avaient alors? Considérez le contexte plus large de Marc 6 lorsque vous réfléchissez à cette question.**

---

L'expression « Venez à l'écart... et reposez-vous un peu » (*Marc 6:31, LSG*) n'est pas présentée comme une invitation. Elle est exprimée sous la forme d'un impératif, ce qui est un ordre ou un commandement. Jésus se soucie de Ses disciples et de leur bien-être physique et émotionnel. Ils venaient de rentrer d'un long voyage missionnaire pour lequel Jésus les avait envoyés deux par deux (*Marc 6:7*). Marc 6:30 décrit leur retour enthousiaste. Leur cœur devait être rempli de joie. Ils voulaient partager leurs victoires et leurs échecs avec Jésus; pourtant, Jésus arrête tout et les appelle d'abord à se reposer. Marc inclut une note explicative: « Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger » (*Marc 6:31, LSG*). Être débordé et trop occupé par les affaires de Dieu est aussi un véritable défi pour les disciples. Jésus nous rappelle que nous devons veiller à notre santé et à notre bien-être émotionnel en prévoyant des périodes de repos.

**Quels sont les moyens d'aider et de soulager le pasteur ou l'ancien de l'église locale ou toute personne que vous connaissez qui pourrait être épuisée par l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur? Que pourriez-vous faire pour exprimer votre reconnaissance et aider cette personne à trouver le repos?**

## Errant et vagabond

**Lisez** Genèse 4:1-12. **Qu'est-ce qui a rendu Caïn « errant et vagabond » (Gen. 4:12, LSG) sur la terre?**

Le texte biblique n'indique pas explicitement pourquoi Dieu eut égard à Abel et à son offrande, mais « n'eut pas égard » à Caïn et à son offrande (*Gen. 4:4, 5*). Mais nous savons pourquoi. « Caïn s'était approché de Dieu le murmure sur les lèvres et l'incrédulité au cœur à l'égard de l'expiation promise et de la nécessité des sacrifices. Son offrande n'impliquait aucun aveu de ses fautes. Ainsi que beaucoup de nos contemporains, c'était pour lui un acte de faiblesse que de suivre scrupuleusement les directions divines et d'attendre son salut uniquement d'un Sauveur à venir. Déterminé à conserver son indépendance, fort de ses mérites ». -Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 25.

Lorsque Dieu a dit que Caïn serait « errant et vagabond » sur la terre, ce n'est pas que Dieu l'ait fait ainsi; c'est plutôt ce qui s'est passé à la suite de ses actions pécheresses et de sa désobéissance. Ne trouvant pas le repos en Dieu, Caïn a découvert qu'il ne pouvait pas le trouver d'une autre manière, du moins pas le vrai repos.

L'expression hébraïque traduite par « eut égard » (*Gen. 4:4*) pouvait aussi se traduire par « porté un regard favorable, considéré avec attention ». Le regard considéré et favorable de Dieu ne porte pas tant sur l'offrande que sur l'attitude de celui qui l'offre. Le rejet par Dieu de l'offrande de fruits de Caïn n'est pas une réaction arbitraire d'un Dieu capricieux. Il décrit plutôt le processus qui consiste à examiner et à peser soigneusement le caractère, les attitudes et les motivations de celui qui apporte l'offrande. C'est un bon exemple d'instruction du jugement.

**Lisez** Genèse 4:13-17 et **décrivez la réaction de Caïn face au jugement de Dieu.**

Lorsque nous essayons de fuir de la présence de Dieu, nous devenons errant. Nous essayons de combler le désir ardent de la grâce divine avec des choses, des relations humaines, ou des vies trop chargées. Caïn a commencé à construire une dynastie et une ville. Ce sont toutes de grandes réalisations et elles parlent de détermination et d'énergie, mais si c'est une dynastie sans Dieu et une ville rebelle, cela ne mènera finalement à rien.

**Même si nous finissons par subir les conséquences de nos péchés comme nous le faisons habituellement, comment pouvons-nous apprendre à accepter le pardon qui nous est offert par la croix?**

**Réflexion avancée:** « Les rabbins estimaient une activité tumultueuse comme la plus haute expression de la piété. Celle-ci devait se montrer par des actes extérieurs. Ils s'éloignaient donc de Dieu et se drapaient dans leur propre suffisance. Les mêmes dangers existent aujourd'hui. Dans la mesure où l'activité s'accroît et où l'on réussit dans ce que l'on fait pour Dieu, on risque de mettre sa confiance dans des méthodes et des plans humains. On est enclin à prier moins, à avoir moins de foi. On risque, ainsi que les disciples, de ne plus sentir sa dépendance à l'égard de Dieu et de chercher un moyen de salut dans sa propre activité. Il nous faut toujours regarder à Jésus et comprendre que c'est sa puissance qui agit. Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu. Seuls, les efforts accompagnés de beaucoup de prières et sanctifiés par les mérites du Christ, serviront, d'une manière durable, la bonne cause. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 353, 354.

### Discussion:

- ① La pression constante d'être au-dessus des choses, d'être disponible (physiquement ou virtuellement) tout le temps, et d'essayer d'être à la hauteur d'idéaux qui ne sont ni réalistes ni donnés par Dieu peut rendre les gens malades émotionnellement, physiquement et spirituellement. Comment votre église peut-elle devenir un lieu accueillant pour des personnes épuisées et fatiguées qui aspirent au repos?
- ② Est-il possible que nous soyons trop occupés, même à faire de bonnes choses pour Dieu? Réfléchissez à l'histoire de Jésus et de Ses disciples dans Marc 6:30-32 et discutez de ses applications dans votre groupe de l'école du sabbat.
- ③ En 1899, un record de vitesse avait été battu. Quelqu'un avait fait 63,15 Km/h à voiture, et a vécu pour le raconter! Aujourd'hui, bien sûr, les voitures vont beaucoup plus vite que cela. Et la vitesse des processeurs de nos téléphones portables est bien plus rapide que celle des gros ordinateurs les plus rapides de la génération précédente. Et les voyages en avion sont plus rapides qu'autrefois, et le sont encore plus. Le fait est que presque tout ce que nous faisons aujourd'hui est fait plus vite que par le passé, et pourtant, quoi? Nous nous sentons toujours pressés et sans assez de repos. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la nature humaine fondamentale et sur la raison pour laquelle Dieu aurait fait du repos un élément si important au point d'être l'un de Ses commandements?
- ④ Penchons-nous sur l'idée que même en Éden, avant le péché, le repos du sabbat avait été institué. Outre l'intéressante implication théologique de cette vérité, qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur le fait que le repos était nécessaire même dans un monde parfait et sans péché?

## Les sandales et les bagarres

Par Andrew McChesney

Tout semblait étrange à Danay, 6 ans, lorsqu'il est arrivé aux États-Unis avec son père, sa mère et ses six frères et sœurs. Les voitures remplissaient les rues de leur nouvelle ville de résidence. Danay n'avait pas vu beaucoup de voitures dans le camp de réfugiés en Thaïlande où sa famille avait vécu après avoir fui la violence dans le Myanmar, leur patrie. Avant, la famille vivait dans une maison en bambou sans climatisation et sans eau potable, et Danay se lavait dans une rivière. Maintenant, tout était dans la maison. Danay remercia Dieu pour la nouvelle maison.

Danay alla à l'école publique avec des sandales, et l'enseignant le renvoya immédiatement chez lui. Le membre du personnel qui l'a ramené chez lui dit à sa mère comment trouver le magasin de chaussures. Mais aucun de ses parents ne pouvait conduire ou parler anglais, alors un proche parent l'a emmené au magasin pour acheter sa première paire de chaussures. Danay retourna à l'école le lendemain, mais ce fut une année difficile. Certains enfants traitaient mal les réfugiés, et l'un de ses frères s'est battu. Puis un Adventiste du Septième Jour se lia d'amitié avec la famille et aida Danay à être transféré à une école de l'église pour la deuxième année. Un fonds de bourses d'études provenant d'une offrande de 13e sabbat l'a aidé à couvrir ses frais de scolarité.

Danay était heureux d'être à l'école de l'église avec des camarades de classe gentils et sympathiques. Il avait entendu parler de Dieu auprès de ses parents chrétiens à la maison, mais maintenant il lisait la Bible, lui-même à l'école. Il voulait en apprendre davantage et, en grandissant, il s'est joint à divers groupes d'étude biblique. Sa foi est venue à l'épreuve quand il avait 12 ans. Un jour, son père s'est effondré devant la maison après avoir travaillé dans le jardin. Personne ne savait comment appeler l'ambulance, alors les membres de sa famille l'ont mis dans une voiture et l'ont transporté d'urgence à l'hôpital. Danay était dévasté. Cette nuit-là, il s'agita et se retourna. Il pria comme jamais auparavant. « Dieu, s'il te plaît aide mon père à récupérer », dit-il. « S'il est guéri, je vais me faire baptiser et me consacrer à toi. » Trois jours plus tard, il est allé voir son père à l'hôpital. L'homme autrefois fort avait l'air pâle et fragile. Le médecin dit qu'il avait subi un Accident Vasculaire Cérébral. Danay continua à prier. Les semaines passèrent, et son père guérissait lentement.

Quand il est rentré à la maison, Danay tint sa promesse à Dieu. Il fut baptisé. Son père mourut d'un cancer cinq ans plus tard, mais Danay, 17 ans, est heureux qu'il ait donné son cœur à Jésus. « Après avoir été baptisé, j'ai commencé à lire plus la Bible, à prier davantage et à parler davantage à Dieu », dit-il. « Plus je faisais ces choses, plus je me sentais heureux. Dieu est toujours au control, et Il sera toujours là pour moi. Je me sens toujours reconnaissant ».



Une offrande du treizième sabbat de 2011 a aidé les enfants réfugiés comme Danay à recevoir des études dans les écoles adventistes de la Division nord-américaine. Une partie de l'offrande de ce trimestre aidera à nouveau les enfants réfugiés à obtenir une éducation adventiste en Amérique du Nord. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

## *Partie I: Aperçu*

Ce trimestre commence une série intitulée *Le repos en Christ*. Notre société du XXI<sup>e</sup> siècle est remplie de gens inquiets. L'inquiétude et l'anxiété combinées à l'incertitude au sujet de l'avenir contribuent à cette agitation de l'âme. Les professionnels de la santé mentale sont de plus en plus préoccupés par le nombre croissant de personnes déprimées qu'ils traitent. On estime qu'il y a plus de 300 millions de personnes déprimées dans notre monde et que la dépression dépassera les maladies cardiaques comme principale cause de décès dans quelques décennies. Les ventes mondiales d'anti-dépresseurs devraient désormais s'établir à plus de 6 milliards de dollars, selon les projections de Thomson Reuters Pharma, sur la base des prévisions consensuelles des analystes. Plus de 270 millions d'ordonnances d'antidépresseurs sont vendues aux États-Unis chaque année. Nos leçons de ce trimestre, et surtout la leçon de cette semaine, se centrent sur la véritable source de repos et donnent des conseils pratiques sur la façon de trouver du repos dans les occupations de nos vies.

Cette semaine, nous voyagerons dans le temps vers la création de notre monde et découvrirons le rappel éternel du repos en Christ, le sabbat. Nous étudierons le profond chagrin d'un écrivain de l'Ancien Testament et son impact sur sa santé physique, mentale et émotionnelle. Tout au long de la leçon de cette semaine, nous nous rappellerons constamment de l'invitation de Christ à nous reposer entièrement sur les Écritures. Au fur et à mesure que nous apprendrons le sens du mot « repos » dans l'Ancien et le Nouveau Testament, nous comprendrons plus pleinement l'inquiétude de Caïn et découvrirons comment se reposer totalement en Christ.

## *Partie II: Commentaire*

Le passage le plus compréhensif de la Bible concernant le repos

du sabbat se trouve dans Genèse 2:1-3. À la fin de la semaine de la Création, Jésus, notre Créateur aimant, établit – comme l’auteur juif, Abraham Heschel déclare – un palais dans le temps. Chaque sabbat, Jésus nous invite à laisser derrière nous nos soucis, nos inquiétudes et nos angoisses et à entrer dans son palais pour nous reposer en Lui. Les palais terrestres sont des lieux géographiques distincts. Par exemple, le château de Versailles en France contient 700 chambres et dispose de plus de 67 000 mètres carrés d’espace au sol. En tant que site du patrimoine mondial, il est classé comme l’une des plus grandes réalisations du 17<sup>e</sup> siècle.

Le sabbat, le palais de Dieu dans le temps, est beaucoup plus significatif et merveilleux. Il ne date pas du XVII<sup>e</sup> siècle, mais du début des temps, à la création. Il s’étend sur les siècles et orne la terre de temps sacré chaque semaine. C’est un rappel perpétuel de l’endroit où se trouve le vrai repos. Le sabbat parle d’un Dieu qui connaît intimement nos besoins humains fondamentaux. Il « se reposa le jour du sabbat », non pas parce qu’Il était fatigué, mais parce qu’Il savait que nous serions fatigués. Genèse 2:2 dit: « Dieu acheva au septième jour son œuvre » (*LSG*). Le temps n’est pas un cycle sans fin d’évènements liés au travail. Dieu nous donna gracieusement une pause divine – un temps pour approfondir notre relation avec Lui, renouveler nos esprits, rafraîchir notre corps, et expérimenter des relations familiales positives.

Ce repos divin du sabbat a en son sein le sentiment d’assurance en l’amour de notre Créateur pour nous. En Lui, nous avons la paix. Le sabbat est un antistress. C’est la garantie que le Dieu qui a créé ce monde ne l’a pas oublié, et Il ne nous a pas oubliés. Pendant que nous nous « souvenons du jour du sabbat, pour le garder saint », notre Créateur se souvient de nous en ce jour et verse d’abondantes bénédictions du ciel dans nos vies pour nous délivrer de la servitude de la peur, des chaînes de l’anxiété, et de la prison de l’inquiétude.

### L’invitation de Dieu au repos

Tout au long de l’Écriture, Dieu nous invite à nous reposer de nos occupations. Lorsque les occupations de la vie nous submergent, trois choses commencent à se produire:

- **Nous commençons à perdre le centre d’intérêt.** Les évènements du présent semblent nous submerger. Les défis de la vie semblent beaucoup plus grands, et nous nous concentrons sur les problèmes plutôt que sur Dieu, qui peut les résoudre. Dans notre agitation, nous

nous centrons sur les réponses humaines à notre dilemme plutôt que sur les solutions divines.

- **Nous commençons à nous épuiser physiquement, mentalement et émotionnellement.** Nous disons et faisons des choses que nous regrettons plus tard. L'agitation conduit à la fatigue. La fatigue conduit à l'épuisement professionnel, et l'épuisement professionnel conduit au découragement. Les gens occupés prennent souvent des décisions de jugements rapides et ne voient pas l'ensemble de la situation, parce qu'ils sont tellement occupés. Ils doivent passer au prochain problème à résoudre ou à la prochaine tâche sur leur liste de choses à faire. Ils ont donc peu de temps pour réfléchir à la meilleure solution au problème auquel ils sont confrontés.

- **Nous commençons à négliger la prière et l'étude de la Bible.** En conséquence, notre vie de dévotion souffre. L'occupation produit la fatigue, et la fatigue produit l'inefficacité, un manque de discipline, l'incapacité à contrôler ses sentiments, et une érosion d'une vie de dévotion significative.

Ellen G. White le dit ainsi: « Tous ceux qui sont à l'école de Dieu ont besoin d'heures paisibles de communion avec leur propre cœur, avec la nature et avec Dieu. En eux doit être révélée une vie qui n'est pas en harmonie avec le monde, ses coutumes et ses pratiques. Ils ont besoin d'une expérience personnelle pour acquérir la connaissance de la volonté de Dieu. Nous devons individuellement l'entendre parler au cœur. Quand toute autre voix a été étouffée, et que dans la tranquillité nous demeurons devant lui, le silence rend plus distincte la voix de Dieu. Il nous commande: "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu." Psaumes 46 :11. Voilà la préparation efficace à toute action pour Dieu. Au milieu des foules pressées et du courant des activités intenses de la vie, celui qui est ainsi rafraîchi sera enveloppé d'une atmosphère de lumière et de paix. Il recevra un nouveau don de forces physiques et mentales. Sa vie exhalera un parfum et révélera une puissance divine qui atteindra les cœurs des hommes. » *Le ministère de la guérison*, p. 35.

Avez-vous déjà eu l'impression de courir d'une chose à l'autre, submergé par les occupations de la vie? Il y a un courriel de plus auquel répondre, un message texte de plus auquel répondre, un appel téléphonique de plus à faire, un comité de plus à participer, une personne de

plus à voir. . . Votre vie semble être gouvernée par « un de plus. » Vous avez tout simplement trop à faire pour accomplir tout cela, et quand vous vous jetez au lit la nuit, vous pensez à tout ce que vous avez laissé défait. Votre travail n'est certainement pas terminé. Votre liste de choses à faire est à moitié faite au mieux. Votre esprit bat. Le sommeil ne vient pas puisque vous essayez frénétiquement de penser à la façon dont vous pouvez rajouter plus au programme de demain déjà surchargé.

L'invitation de Christ est particulièrement pour les personnes occupées, usées et fatiguées qui vivent dans un monde de 24/7. Les disciples de Jésus étaient anxieux et confus après la décapitation de Jean-Baptiste. Jésus les invita: « Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. » Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. » (*Marc 6:31, LSG*). Dans leur occupation, Jésus leur offrit du repos. Il ne les encourageait pas à se précipiter tête baissée vers un travail épuisant. Son invitation au repos n'était pas un événement uniquement pour les disciples. Aux foules qui le suivaient, Il dit ces mots d'assurance. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (*Matt. 11:28, LSG*). Le repos que Jésus offre n'est pas une vie sans épreuves. C'est l'assurance interne qu'en Lui nous sommes en sécurité. Il ne nous laissera ou abandonnera jamais. L'une des expériences les plus difficiles de la vie est de nous sentir seuls lorsque nous vivons des moments difficiles. C'est exactement ce que ressentait Baruch, l'écrivain du livre de Jérémie.

### **Le chagrin de Baruch, l'inquiétude de Caïn et la réponse de Dieu.**

Baruch était l'écrivain du livre de Jérémie. Selon Jérémie 45:3-5, ce pauvre homme traversait une période de profonde douleur émotionnelle. La ville de Jérusalem allait bientôt être attaquée par les armées ennemies. La souffrance, le chagrin et le désastre approchaient à grands pas. La vie de Baruch allait changer à jamais. La peur le consuma. Le chagrin inonda sa vie. L'inquiétude le tenait dans son emprise débilatante. Mais Dieu parla et le rassura: « je te donnerai ta vie pour butin, dans tous les lieux où tu iras » (*Jer 45:5 LSG*). Les promesses de Dieu sont sûres. Nous pouvons avoir du repos, même au milieu des plus grandes difficultés de la vie, grâce à l'assurance que les promesses de Dieu nous donnent.

Dans l'Ancien Testament, il y a plusieurs mots traduits par « repos ». Leur sens est varié. Les mots pour « repos » peuvent être traduits par « soulagement, calme, paix, ou contentement ». Dans le Nouveau Testament, ils peuvent être interprétés par « repos, détente ou contentement ». Ces mots

ont tous une chose en commun. Ils impliquent une paix intérieure, un sentiment de calme et de repos. Ce repos est un don de Dieu à Ses enfants fatigués pendant qu'ils viennent à Lui dans la foi.

L'histoire de Caïn démontre qu'il n'y a pas de repos lorsque les êtres humains se rebellent contre les commandements de Dieu et font confiance à leur propre jugement. Caïn ne tint pas compte des instructions claires de Dieu. C'était une religion d'œuvres humaines. Il exalta sa propre opinion au-dessus de la révélation de Dieu. Abel, d'autre part, avait la paix, même à la mort, parce qu'il plaça sa confiance au Dieu de la vie. La leçon d'aujourd'hui donne des enseignements pratiques et cruciaux pour vivre dans notre monde de 24/7.

## *Partie III: Application*

L'étude de cette semaine nous donne au moins trois leçons pratiques pour la vie quotidienne.

**1. Lorsque nous devenons trop occupés pour nous reposer dans les soins affectueux de notre Créateur, nos vies deviennent remplies de stress et d'anxiété. Ce stress peut entraîner une maladie physique et une détresse émotionnelle.**

---

**2. Notre Créateur nous a conçus pour nous reposer. Ce repos est plus qu'un repos physique, aussi important que cela soit. Ce repos est une tranquillité d'esprit qui vient du fait de croire en Sa Parole, de faire confiance à Ses promesses et d'entrer dans la bénédiction de Son repos sabbatique.**

---

**3. Le fait de vivre en dehors de notre Créateur, symbolisé par l'expérience de Caïn, ne fait que frustrer nos tentatives d'avoir la paix intérieure et la joie durable. Le repos vient du fait d'avoir une relation de confiance avec celui qui nous a faits. Il y a du repos en Christ. Dans Ses promesses, on trouve de l'assurance. En Sa présence, nous sommes libérés de l'anxiété, de l'inquiétude et des occupations.**

# Inquiets *et* rebelles



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Nom. 11:1-33, Nom. 12:1-13, Nom. 13:27-33, Nom. 14:1-23, 1 Cor. 10:1-11, Nom. 14:39-45.*

**Verset à mémoriser:** « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (*1 Corinthiens 10:11, LSG*).

**A**u cours des siècles, de nombreuses personnes ont rapporté des comportements étranges et inquiets chez les chiens et autres animaux domestiques avant les grands tremblements de terre.

Les scientifiques ont maintenant établi que les animaux sont capables de détecter la première des ondes sismiques d'un tremblement de terre, l'onde de pression, qui arrive avant l'onde sismique secondaire. Cela explique probablement pourquoi on a rapporté que les animaux se comportaient de manière confuse, ou agitée, juste avant que le sol ne commence à trembler. Certains animaux, comme les éléphants, peuvent percevoir des ondes sonores de basse fréquence et des vibrations provenant de la préhension, que les humains ne peuvent pas du tout détecter.

Quelques minutes avant le tremblement de terre de magnitude 5,8 qui a frappé la région de Washington DC, le 23 août 2011, certains animaux du zoo national de la Smithsonian Institution ont commencé à se comporter bizarrement. Parmi eux se trouvaient les lémuriens, qui ont commencé à crier fort pendant environ 15 minutes avant que le sol ne commence à trembler.

Dans l'étude de cette semaine, nous examinons quelques exemples de l'étrange agitation humaine qui a été provoquée, non pas par des catastrophes naturelles imminentes telles que des tremblements de terre, mais plutôt par le péché fondamental d'être humains déçus qui ne s'appuyaient pas sur ce que Christ offre à tous ceux qui viennent à Lui dans la foi et l'obéissance.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 Juillet.

## Inquiets dans une région sauvage

Les Israélites ont dû se sentir inquiets et malheureux lorsqu'ils ont quitté le Sinaï en direction de Canaan. Plus d'un an s'était écoulé depuis leur départ d'Égypte (*Nom. 1:1*). Ils étaient prêts à entrer dans la terre promise. Ils avaient été comptés et organisés. Ils avaient été témoins d'incroyables manifestations de la faveur divine et de signes évidents de la présence de Dieu. Pourtant, juste après leur départ du Sinaï, ils commencent à se plaindre.

### Lisez Nombres 11:1-15. De quoi les Israélites se plaignent-ils?

---

Les Israélites ont faim de la viande, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx d'Égypte. « Qui nous donnera de la viande à manger? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne coutaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Maintenant, notre âme est desséchée: plus rien! Nos yeux ne voient que la manne. » (*Nom. 11:4-6, LSG*). Ils ont également dû souffrir d'une mémoire sélective sévère lorsqu'ils se sont souvenus de la nourriture et ont oublié l'esclavage et les difficultés incroyables (*Exode 1*).

Ils avaient été nourris par la manne de Dieu pendant plus d'un an; pourtant, ils avaient un sentiment d'inquiétude et voulaient autre chose. Même Moïse est touché. Essayer de diriger un groupe de personnes impatientes n'est pas facile. Mais Moïse sait vers qui se tourner. « Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? » (*Nom. 11:11, LSG*).

### Comment Dieu répond-Il aux plaintes? Lisez Nombres 11:16-33.

---

Dieu n'est pas sourd à nos besoins quand nous avons l'air inquiet. Dans le cas d'Israël, Il leur a donné des cailles pour satisfaire leur envie de viande. Mais ce n'était pas vraiment la viande qu'Israël voulait. Lorsque nous sommes malheureux, inquiets et en colère, ce qui nous met en colère n'est souvent que le détonateur, et non la cause du conflit. Nous nous nous battons parce qu'il y a quelque chose de plus profond qui ne va pas, qui affecte nos relations sous-jacentes. Israël s'est rebellé contre la direction de Dieu, ce à quoi nous devons tous faire attention, quels que soient notre situation et notre contexte immédiats, car c'est plus facile à faire que nous le pensons.

**Pourquoi est-il si facile de se souvenir du passé comme étant meilleur qu'il ne l'était en réalité?**

## C'est contagieux

**Lisez** Nombres 12:1-3. Pourquoi Marie et Aaron sont-ils contrariés?

Apparemment, Marie et Aaron étaient mécontents de la femme éthiopienne de Moïse. Séphora était une étrangère originaire de Madian (*voir Ex. 3:1*).

Même parmi « l'élite » d'Israël, la déchéance de notre nature se révèle, et pas d'une manière très agréable non plus. (Est-ce jamais le cas?)

Le texte biblique, cependant, montre clairement qu'il s'agit d'un prétexte. Leur plainte porte essentiellement sur le don prophétique. Dans le chapitre précédent, Dieu avait dit à Moïse de nommer soixante-dix des anciens d'Israël qui aideraient Moïse à porter la charge administrative du leadership (*Nom. 11:16, 17, 24, 25*). Aaron et Marie avaient également joué des rôles clés de leadership (*Ex. 4:13-15, Michée 6:4*), mais ils se sentaient menacés par le nouveau développement du leadership et dirent: « Est-ce seulement par Moïse que l'Éternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'Il parle? » (*Nom. 12:2, LSG*).

**Comment** Dieu répond-Il à cette plainte? Lisez Nombres 12:4-13. Pourquoi pensez-vous que Dieu réagit de façon si décisive?

La réponse de Dieu est immédiate et ne laisse aucune place à l'interprétation. Le don prophétique n'est pas une arme utilisée pour exercer plus de pouvoir. Moïse était bien placé pour diriger car il avait appris à quel point il était extrêmement dépendant de Dieu.

Le fait que Marie soit mentionnée avant Aaron au verset 1 suggère qu'elle pourrait avoir été l'instigatrice de l'attaque contre Moïse. En ce moment, Aaron est déjà le grand prêtre d'Israël. S'il avait été frappé de lèpre, il n'aurait pas pu entrer dans le tabernacle et exercer son ministère en faveur du peuple. Le châtement de Dieu infligé à Marie, atteinte d'une lèpre temporaire, communique de façon éclatante Son mécontentement à l'égard de ces deux personnes et contribue à provoquer le changement d'attitude dont cette famille a besoin. L'appel d'Aaron en sa faveur affirme que lui aussi était impliqué (*Nom. 12:11*), et maintenant, au lieu de la critique et de l'inquiétude, nous voyons Aaron plaider pour Marie, et nous voyons Moïse intercéder en sa faveur (*Nom. 12:11-13*). C'est l'attitude que Dieu veut voir chez Son peuple. Il entend, et Il guérit Marie.

**Bien qu'il soit toujours facile de critiquer les dirigeants de l'église, à n'importe quel niveau, à quel point notre église et notre propre vie spirituelle seraient-elles meilleures si, au lieu de nous plaindre, nous intercédions en faveur de nos dirigeants même lorsque nous ne sommes pas d'accord avec eux?**

## L'inquiétude mène à la rébellion

L'histoire commence sur une note positive. Les Israélites ont finalement atteint les frontières de Canaan, et 12 espions sont envoyés pour explorer la terre. Leur rapport est extraordinaire.

**Lisez** le rapport des espions dans Nombres 13:27-33. À quel moment les attentes des Israélites sont-elles anéanties?

---

Malgré l'intervention de Caleb, les voix des sceptiques l'emportent. Israël n'entreprend pas de conquérir ce que Dieu leur avait promis. Troublés dans l'âme, ils préfèrent pleurer et murmurer que de marcher et crier victoire.

Lorsque nous sommes troublés dans l'âme, nous luttons pour marcher par la foi. L'inquiétude n'affecte pas seulement nos émotions. Les scientifiques nous disent qu'il y a une ligne droite de cause à effet entre le manque de repos (y compris le manque de sommeil) et les mauvais choix, ce qui entraîne l'obésité, la toxicomanie, et plus d'inquiétude et de malheur.

**Lisez** Nombres 14:1-10. Que s'est-il passé ensuite?

---

Les choses vont de mal en pis. L'appel désespéré de Caleb, « seulement, ne soyez pas rebelles contre l'Éternel » (*Nom. 14:9, LSG*), reste lettre morte, et toute l'assemblée se prépare à lapider ses leaders. L'inquiétude mène à la rébellion, et la rébellion mène finalement à la mort.

« Ceux-ci, sans plus de gêne, dénoncèrent bruyamment Caleb et Josué. On cria bientôt qu'il fallait les lapider; la populace en démence ramassa divers projectiles et s'élança contre eux en poussant des cris de rage. Soudain les pierres tombèrent des mains. Il se produisit un grand silence, et la foule se mit à trembler de frayeur. Dieu intervenait pour arrêter son dessein meurtrier. À la vue du peuple entier, la gloire de sa présence illumina tout à coup le tabernacle d'une clarté flamboyante. Un Être plus puissant était là, devant lequel nul n'osa continuer la résistance. Les espions mensongers, frappés de terreur, coururent haletants se blottir sous leurs tentes. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 146, 147.

Mais à ce moment-là, la gloire de l'Éternel se manifeste publiquement. Lorsque nous lisons l'histoire dans Nombres 14, il semble que toute la scène ait été figée, et que nous sommes maintenant en mesure d'écouter la conversation de Dieu avec Moïse. Dieu reconnaît que même si les pierres sont destinées à Moïse et Caleb et Josué, la rébellion est en fin de compte dirigée contre Dieu Lui-même.

## Un intercesseur

**Quelle** opportunité Dieu offre-t-Il à Moïse face à cette rébellion? Lisez Nombres 14:11, 12.

---

Dieu propose de détruire les Israélites et de créer une toute nouvelle nation avec Moïse comme père de tous.

**Comment** Moïse réagit-il à cette rébellion pure et simple, non seulement contre lui mais contre Dieu? (*Nom. 14:13-19*).

---

C'est le moment où nous pouvons voir le véritable homme de Dieu. La réponse de Moïse, figée dans le temps, anticipe l'Intercesseur qui, plus de 1400 ans plus tard, priera pour Ses disciples dans leurs afflictions (*Jean 17*). En effet, dans ce que Moïse a fait ici, de nombreux théologiens et étudiants de la Bible ont vu un exemple de ce que Christ fait pour nous. Leur culpabilité, notre culpabilité, n'est même pas remise en question. Et pourtant, Moïse plaide, en disant, « selon la grandeur de Ta miséricorde » (*Nom. 14:19, LSG*), pardonne à Ton peuple. Et tout comme le Seigneur l'a fait alors à cause de l'intercession de Moïse, Il le fait pour nous à cause de Jésus, à cause de Sa mort et de Sa résurrection et de Son intercession en notre faveur.

Ainsi, Moïse plaide: « pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici » (*Nom. 14:19, LSG*). La grâce combat la rébellion et l'inquiétude en son sein. Le pardon offre un nouveau départ.

Mais il y a un coût. La grâce ne peut jamais être bon marché. Bien que pardonné, le peuple fera face aux conséquences de ses rébellions, et cette génération n'entrera pas dans la terre promise (*Nom. 14:20-23*).

Oui, Dieu les soutiendra encore pendant 38 ans dans le désert. Il les nourrira. Il leur parlera depuis le sanctuaire. Il sera à leurs côtés dans le désert. Mais alors ils mourront, et une nouvelle génération devra prendre le relais et trouver le repos dans la terre promise.

Cela ressemble à un jugement; pourtant, c'est vraiment de la grâce. Comment cette génération serait-elle capable de conquérir les puissantes cités-États de Canaan si elle n'avait pas encore appris à Lui faire confiance? Comment pourraient-ils être une lumière pour les nations alors qu'ils trébuchent eux-mêmes dans les ténèbres?

**Quelles leçons difficiles avez-vous apprises sur les conséquences du péché pardonné?**

## Foi contre présomption

**Quelles** similitudes voyez-vous entre les errances d'Israël dans le désert et la vie du peuple de Dieu juste avant la seconde venue de Jésus? (Voir 1 Cor. 10:1-11.)

---

Tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu a erré dans le désert à la recherche de la terre promise. Ce désert a de nombreux visages. En ce moment, il ressemble à un barrage médiatique sans fin, aux bips constants, des messages entrants, et au rugissement profond d'un divertissement interminable. Il tente de nous vendre de la pornographie comme de l'amour et du matérialisme comme réponse à nos problèmes. Si nous pouvions être un peu plus en forme, un peu plus jeunes, un peu plus riches, un peu plus sexy, cela réglerait tous nos problèmes.

Comme les Israélites, nous sommes inquiets dans notre recherche de la paix, et si souvent nous la cherchons au mauvais endroit.

**Comment** les Israélites ont-ils réagi au jugement de Dieu dans Nombres 14:39-45?

---

La réaction d'Israël au jugement divin est typique. « Nous avons péché », disaient-ils. « Nous monterons au lieu dont a parlé l'Éternel » (*Nom. 14:40, LSG*).

Un engagement à moitié sincère est comme un vaccin mal administré, il ne fonctionne pas. Aujourd'hui, les médecins recommandent une vaccination contre l'hépatite B dès la naissance, dans les 24 premières heures de la vie. C'est un bon début. Cependant, après cette première injection, s'il n'y a pas deux ou trois rappels de vaccin administrés au bon moment et aux doses adéquates, il n'y a aucune protection contre l'hépatite B.

Le revirement rebelle d'Israël, rapporté dans les derniers versets de Nombres 14, entraîne la mort et la déception, car les Israélites refusent maintenant d'accepter les nouvelles directives de Dieu et s'entêtent à lancer une attaque sans l'arche de l'alliance ou le leadership de Moïse.

La présomption est couteuse; la présomption mène à la mort. Très souvent, la présomption est alimentée par la peur. Parce que nous avons peur de quelque chose, nous prenons des décisions que nous regrettons par la suite.

**Pensez à une époque où vous avez agi par la foi et à une autre où vous avez agi par présomption. Quelle était la différence essentielle?**

---

**Réflexion avancée:** « Les Israélites parurent sincèrement repentants et attristés de leur déplorable conduite, mais c'était le résultat de leur égarement qu'ils déploraient et non leur ingratitude et leur désobéissance. Si, en voyant leur échapper le bienfait qu'ils avaient méprisé, ils s'étaient affligés de leur péché, la sentence n'eût pas été prononcée. Mais ils s'étaient lamentés sans cause, et maintenant Dieu leur donnait lieu de s'affliger. Les cœurs n'étant pas changés, il ne leur fallait qu'un prétexte pour recommencer la révolte. Ce prétexte fut l'ordre divin, intimé par Moïse, de retourner au désert. » – Ellen White, *Patriarches et prophètes*, p. 147.

« La foi ne peut être l'alliée de la présomption. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Écriture. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 108.

### Discussion:

**①** Discutez de la différence entre la foi et la présomption. Pourquoi la conquête du pays de Canaan serait-elle d'abord considérée comme un acte de foi et ensuite, lorsque les Israélites attaquent, comme un acte présomptueux? Comment le mobile et les circonstances jouent-ils un grand rôle dans la différence entre la foi et la présomption?

**②** Insistez davantage sur le fait que si les péchés peuvent être pardonnés, nous devons souvent vivre avec les conséquences de ces péchés. Comment pouvez-vous aider ceux qui luttent pour savoir qu'ils sont pardonnés d'un péché qui, néanmoins, a encore un impact négatif sur eux et, peut-être même, sur leurs proches?

## L'impact d'une école missionnaire

Par **Diana Fish**

Quel genre d'impact une école missionnaire peut-elle avoir sur une famille? Shima, qui signifie « mère » dans la langue navajo, a entendu parler de Holbrook, l'école indienne des Adventistes du Septième Jour il y a environ 40 ans. Un vieil ami a parlé très positivement de Holbrook, l'école, indienne des Adventistes du Septième Jour, située sur la réserve Navajo dans l'État américain de l'Arizona. « L'école offre une excellente éducation à nos enfants », dit-il. Shima inscrivit cinq de ses sept enfants à l'école indienne Holbrook. Son fils aîné a appris à souder et à faire d'autres travaux de métal à l'école indienne Holbrook. Il adorait travailler avec le métal et est devenu métallurgiste.

Le deuxième enfant aîné de Shima, une fille, a décidé d'aller dans un collège adventiste après avoir obtenu son diplôme à Holbrook. Elle a étudié les soins infirmiers au Collège de l'Union du Pacifique en Californie et travaille aujourd'hui comme infirmière sur la réserve de Navajo. Shima n'a pas envoyé ses deux plus jeunes enfants à Holbrook. Elle a décidé de ne pas le faire parce qu'elle est devenue mécontente de l'école. Une de ses filles, Nabaa, a eu quelques difficultés à l'école, et l'école a fini par lui demander de partir. Shima s'est sentie blessée que sa fille n'ait pas été autorisée à rester. Nabaa a non seulement eu des difficultés à Holbrook, mais aussi dans toutes les écoles qu'elle fréquentait. Elle a finalement obtenu son diplôme, est allée à l'université et est devenue enseignante. Nabaa enseigne toujours et est membre de l'Église Adventiste aujourd'hui. Nabaa a dû pardonner Holbrook de l'avoir congédiée parce qu'elle a inscrit ses trois enfants dans cette école.

Les enfants de Nabaa, qui sont maintenant de jeunes adultes, ont obtenu leur diplôme à Holbrook et se portent bien. L'un est enseignant et l'autre est sur le point de devenir enseignant. Le troisième enfant est l'épouse d'un pasteur adventiste et étudie pour devenir aussi une enseignante. Qu'est-il arrivé aux deux plus jeunes enfants de Shima qui n'ont jamais fréquenté Holbrook? L'influence adventiste de Holbrook imprégnait encore leur famille, et les deux sont devenus adventistes. L'un d'eux enseigne dans une école adventiste aujourd'hui.

Quel genre d'impact une école de mission peut-elle avoir sur une famille? Holbrook, l'école indienne des Adventistes du Septième Jour a eu un impact majeur sur la famille de Shima et beaucoup d'autres sur la réserve de Navajo et au-delà.

Merci pour votre offrande de treizième sabbat d'il y a trois ans qui a lancé les plans d'une nouvelle salle de gym et un centre de santé appelé New Life Center à Holbrook, l'école Indienne des Adventistes du Septième Jour. Votre offrande de ce trimestre aidera à terminer la deuxième phase du centre, où l'école traitera les taux élevés d'obésité, les maladies cardiaques, le diabète, la dépression et le suicide chez les enfants et les jeunes amérindiens.

## *Partie I: Aperçu*

La leçon de cette semaine, « L'inquiétude et la rébellion », se focalise sur la relation entre la nature pécheresse de notre humanité déchuée et le manque de paix intérieure. L'inquiétude est ce mécontentement tenace avec la vie. L'inquiétude lutte contre les circonstances de la vie quand elles ne se déroulent pas comme prévues. L'inquiétude échoue tragiquement à accepter la vie dans d'autres conditions que la sienne. Elle n'est pas satisfaite de ce qu'elle a, et en veut plus.

Ce mécontentement se révèle dans l'attitude de rébellion d'Israël dans le désert. Dieu leur donnait gracieusement de la manne pour assouvir leur faim alors qu'ils erraient dans le désert sur le chemin de Canaan. Insatisfaits, ils se plaignirent à Moïse et plaidèrent pour les « pots de viande » de l'Égypte (*Exo. 16:3*). Leur inquiétude et leur rébellion les poussèrent à demander à retourner en Égypte. La rébellion conduit à l'inquiétude, et l'inquiétude conduit à plus de rébellion.

Ces jumelles, l'inquiétude et la rébellion, sont souvent le résultat d'un manque de foi. Dans la leçon de cette semaine, nous examinerons l'expérience des 10 espions qui découvrirent la Terre Promise. Ils virent les abondances étonnantes de la terre, la reconnurent comme une terre où coulent du lait et du miel, mais n'eurent pas la foi de croire que Dieu pouvait vaincre leurs ennemis qui occupaient la terre. Ce manque de foi éclate dans une rébellion ouverte. Alors que Dieu exposait les conséquences de leur rébellion, ils se précipitèrent tête baissée dans la bataille, contrairement aux instructions de Dieu, et subirent une terrible défaite. Dans la leçon de cette semaine, nous examinerons attentivement la différence entre la foi et la présomption.

L'inquiétude et la rébellion conduisent à des décisions imprudentes et à des conséquences désastreuses. Nous trouvons cela aussi dans l'expérience d'Aaron et Myriam, qui se rebellèrent contre l'autorité de Dieu sous la direction de Moïse. Plutôt que de laisser ces deux dirigeants subir l'impact total des conséquences de leur rébellion, Moïse intercédait pour eux. Dieu entendit ses prières. L'intercession fait une différence puissante dans le conflit entre le bien et le mal. .

## *Partie II: Commentaire*

Il y a une histoire fascinante au sujet d'un roi dévot qui était dérangé par l'ingratitude de sa cour royale. Il prépara un grand banquet. Lorsque le roi et ses invités royaux s'assirent, un mendiant intégra la salle, s'assit à la table du roi et se gorgea de nourriture. Sans dire mot, il quitta ensuite la salle. Les invités étaient furieux et demandèrent la permission de saisir le clochard et de le déchirer membre par membre pour son ingratitude. Le roi répondit: « Le mendiant n'a fait qu'une seule fois à un roi terrestre ce que chacun de vous fait trois fois par jour à Dieu. Vous vous asseyez à table et mangez jusqu'à ce que vous soyez rassasiés. Ensuite, vous partez sans aucune reconnaissance à Dieu ou sans exprimer une seule parole de remerciement à Son égard. »

C'était précisément le problème d'Israël. L'ingratitude est au cœur de la leçon de cette semaine, « L'inquiétude et la rébellion ». Quand nous oublions ce que Dieu a fait pour nous dans le passé, est en train de faire pour nous dans le présent, et fera pour nous à l'avenir, le résultat naturel est le mécontentement. Dans une déclaration remarquable, Ellen G. White parle directement du problème de l'oubli des bénédictions de Dieu dans nos vies. « Ils oublièrent leur pénible servitude en Égypte. Ils oublièrent la bonté et la puissance de Dieu envers eux pendant leur délivrance de la servitude. Ils oublièrent comment leurs enfants furent épargnés lorsque l'ange destructeur tuait tous les premiers-nés d'Égypte. Ils oublièrent la grande manifestation de la puissance divine à la mer Rouge. Ils oublièrent que, lorsqu'ils traversèrent en toute sécurité par le chemin qui leur était ouvert, les armées de leurs ennemis, tentant de les suivre, furent submergées par les eaux de la mer. Ils ne voyaient et ne ressentaient que les désagréments de l'heure présente; et au lieu de se dire: "Dieu a fait de grandes choses pour nous: nous étions des esclaves et nous voici devenus un grand peuple libre", ils ne parlaient que des fatigues de la route, et se demandaient quand ce voyage allait prendre fin. » Patriarches et prophètes, pages 252-253 (c'est nous qui soulignons).

L'ingratitude dénote l'immaturation spirituelle. Avez-vous déjà remarqué comment les bébés ont des souvenirs très courts? Ils veulent que leurs besoins soient satisfaits immédiatement. Ils n'ont pas beaucoup de patience. Ils ne se rappellent pas comment leurs

parents ont subvenu à leurs besoins hier et n'ont pas confiance qu'ils en subviendront demain. Ils vivent pour le moment présent. Les Israélites étaient à certains égards comme des enfants immatures. Ils voulaient que leurs besoins soient satisfaits immédiatement et oubliaient ce que Dieu avait fait pour eux dans le passé.

Errant dans le désert aride, traversant les sables brûlants, serpentant à travers les gorges étroites des montagnes et traversant les terrains vallonnés rugueux, les Israélites épuisés et fatigués ne pensaient qu'à leurs besoins immédiats. Ils oubliaient l'abondance des bénédictions de Dieu. Ils manquaient de maturité spirituelle. L'ingratitude conduit toujours à l'inquiétude. Le mécontentement augmente lorsque nous ne sommes pas reconnaissants, et est en grande partie causé par un manque de foi. Quand Moïse épousa Séphora, qui était une étrangère de Madian, Myriam et Aaron étaient mécontents. Ils ne firent pas confiance aux conseils de Dieu. Quand Dieu donnait la manne dans le désert, beaucoup d'Israélites étaient mécontents et voulaient retourner en Égypte. Nous devenons inquiets lorsque nous perdons le centre d'intérêt. Le psalmiste David nous encourage à ne pas « oublier aucun de Ses bienfaits! » (*Ps. 103:2*). Garder la bonté de Dieu à l'esprit apporte la paix à nos cœurs. Chaque jour pendant 40 ans dans leurs errances dans le désert, les Israélites eurent l'occasion de se réjouir de la bonté de Dieu pendant que la manne tombait.

### **La manne: symbole du Pain de vie.**

La manne qui tombait dans le désert était un symbole puissant du soin constant de Dieu. C'était aussi un rappel du Messie qui devait venir satisfaire leur faim spirituelle et leur donner un vrai repos. Les prophètes juifs virent, dans l'imagerie du pain, un symbole du Messie à venir qui répondrait à tous les besoins d'Israël. Ésaïe le prophète déclara: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez... Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents » (*Esa. 55:1, 2, LSG*). Ici, le pain est évidemment un symbole de la nourriture spirituelle qui satisfait l'âme. Après avoir nourri les

5 000 personnes assises sur une colline en Galilée, dans un miracle qui rappelle qu'Israël était divinement nourri par la manne, Jésus déclara : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. » (*Jean 6:51, LSG*). La manne qui tombait quotidiennement dans le désert pour satisfaire les besoins physiques du peuple de Dieu avait un message plus profond. Tout comme Dieu avait assouvi leur faim physique, Il assouvissait la faim de leurs âmes. Il aspirait à leur donner le repos de l'esprit et du corps si par la foi, ils font confiance à Ses dispositions pour répondre à leurs besoins. Mais ils n'apprécièrent pas les bénédictions du ciel et leurs esprits agités les conduisirent à se rebeller contre les plans de Dieu pour leur vie.

L'histoire des errances d'Israël dans le désert est une histoire classique d'ingratitude, de mécontentement et de manque de foi. L'agitation, l'anxiété paralysante et l'inquiétude excessive sont souvent des signes d'un manque de foi. Il y a des exceptions. Parfois, la détresse émotionnelle profonde découle d'une condition physique ou mentale et nécessite une solution médicale. Mais le plus souvent, comme dans le cas d'Israël, c'est un manque de foi qui conduit à notre inquiétude et à notre anxiété.

### **Dix espions: inquiétude et présomption.**

C'est certainement vrai pour les espions que Moïse envoya espionner la terre d'Israël. Leur analyse d'enquête devait être approfondie. Les armées d'attaque israéliennes doivent être pleinement informées. Un rapport positif les pousserait à une conquête courageuse. Ils suivaient attentivement les instructions de Moïse. Ils étaient fidèles à leur mission. Ils explorèrent la terre pendant 40 jours, puis retournèrent chez eux. Ils firent un rapport élogieux. Ils parlèrent avec enthousiasme d'une terre riche et fertile avec des récoltes abondantes. Mais alors l'anxiété craintive parla ce qu'ils percevaient comme étant des géants dans le pays, des forteresses impénétrables, et les armées ennemies massives. Ils étaient inquiets et n'avaient pas la foi de croire que Dieu pouvait les délivrer. Ils devinrent si frustrés qu'ils menacèrent de lapider les deux espions, Caleb et Joshué, qui firent un rapport positif sur leurs chances de conquête. Finalement, dans un acte imprudent, après que Dieu leur interdit d'aller de l'avant, ils se précipitèrent dans la bataille et subirent une défaite écrasante.

La foi les aurait conduits vers l'avant, faisant confiance à Dieu

pour la victoire. La présomption les conduisit vers l'avant, faisant confiance à leurs propres capacités pour accomplir la tâche, et ils furent totalement vaincus. La foi fait confiance à Dieu, le prend au mot et avance vers la victoire. La présomption fait confiance à l'impulsion humaine, substitue les sentiments et les jugements humains à la foi, et avance pour la défaite.

### **Moïse l'intercesseur.**

L'un des points majeurs dans la leçon de cette semaine est l'intercession de Moïse pour son peuple. Malgré la rébellion agitée d'Israël, Moïse ne les abandonna pas. Il intercédait en leur faveur jusqu'à ce qu'il ait l'assurance que Dieu épargnerait Son peuple et, finalement, le conduirait à la Terre Promise. Moïse est un type de Christ. Jésus nous conduit de la servitude de l'Égypte de ce monde, à travers le désert, à la Terre Promise. Il ne nous abandonnera jamais. Il ne nous abandonnera pas parce que nous L'avons déçu. Il intercède pour vous aujourd'hui. Vous êtes dans Son esprit. Vous êtes dans Son cœur. Si nous Lui permettons, notre puissant Intercesseur nous ramènera à la maison pour vivre avec Lui pour toujours.

## ***Partie III: Application***

Ellen G. White fait ce commentaire perspicace révélant la cause sous-jacente de tout mécontentement et ingratitude: « Ne devrions-nous pas nous interdire cette anxiété qui contriste le Saint-Esprit, sans nous aider à supporter nos mécomptes? Ne serait-il pas sage de bannir de nos cœurs ce souci perpétuel de nos besoins futurs? Il est vrai que le Seigneur n'a pas promis d'écarter tout danger de notre route. Il ne se propose pas de retirer les siens hors de ce monde de méchanceté. Mais il nous montre un sûr refuge. Tout le ciel s'intéresse à nous, et Jésus est notre ami. » *Patriarches et prophètes*, p. 253.

L'apôtre Pierre nous invite à décharger sur Lui « tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (*1 Pier. 5:7, LSG*). Comment pouvons-nous apprendre à vraiment faire confiance à Dieu et à Ses promesses à part le fait d'agir par la foi pour ces promesses? Partagez des exemples de vos expériences qui vont dans ce seul sens, agir pour les promesses de Dieu.

# Les racines *de l'inquiétude*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Matt. 10:34-39, Luc 12:13-21, Phil. 2:5-8, Luc 22:14-30, Matt. 23:1-13.*

**Verset à mémoriser:** *Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions » (Jacques 3:16, LSG).*

Les trembles sont de beaux arbres, atteignant 15 à 30 mètres de hauteur. Ils prospèrent dans les climats froids avec des étés frais. Leur bois est utilisé pour la fabrication des meubles, mais aussi d'allumettes et de papier. Les cerfs et autres animaux se nourrissent souvent de jeunes trembles pendant les hivers rigoureux, car leur écorce contient de nombreux nutriments. Les trembles ont besoin de beaucoup de soleil et ils poussent tout le temps, même en hiver, ce qui en fait une source de nourriture importante pour différents animaux.

Les trembles, cependant, sont surtout connus pour le fait qu'ils possèdent l'un des plus grands systèmes racinaires du monde végétal. Les racines se propagent par des drageons souterrains et forment une colonie qui peut s'étendre relativement rapidement, couvrant de grandes surfaces. Un tremble peut vivre jusqu'à 150 ans, mais le plus gros organisme souterrain peut vivre pendant des milliers d'années.

Dans l'étude de cette semaine, nous voulons découvrir certaines des racines de notre inquiétude. Il y a beaucoup de choses qui peuvent nous empêcher de trouver le vrai repos en Jésus. Certaines d'entre elles sont évidentes et ne nécessitent pas beaucoup d'attention. D'autres peuvent être moins évidentes pour nous et, comme pour l'énorme organisme du tremble invisible souterrain, nous ne sommes pas toujours conscients des attitudes et des actions qui nous séparent de notre Sauveur.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Juillet.

## Jésus apporte la division

Très peu de gens aiment les conflits. Nous aspirons à l'harmonie et à la paix. Nous organisons même des séminaires sur le rétablissement de la paix et la résolution des conflits dans nos églises ou institutions.

**Lisez** Matthieu 10:34-39. **Que veut dire Jésus lorsqu'Il dit qu'Il n'est pas venu apporter la paix, mais l'épée? Qu'est-ce que cela signifie, étant donné que Jésus est « le Prince de la paix » (Ésaïe 9:6)?**

La déclaration de Jésus dans Matthieu 10:34-39 est choquante et contre-intuitive. Le Sauveur, qui est venu comme un bébé sans défense au lieu d'un roi puissant entouré de gardes du corps d'élite, qui prêchait l'amour à la fois aux voisins et aux ennemis, dit maintenant à Ses disciples qu'Il apporte la division et les luttes. Ses disciples et Ses auditeurs se sont peut-être interrogés, comme nous le faisons: Comment cela peut-il être possible?

Matthieu 10:35-39 est en fait une question d'allégeance et de loyauté. Citant Michée 7:6, Jésus met Ses auditeurs au défi de faire des choix pour l'éternité. Un fils doit aimer et honorer ses parents. C'était une exigence légale de la loi que Moïse avait reçue sur la montagne. Cela faisait partie du mode de fonctionnement exigé par Dieu; et pourtant, si cet amour devait l'emporter sur l'engagement de l'auditeur envers Jésus, cela exigeait une décision difficile. Un père et une mère doivent aimer et prendre soin de leurs enfants. Pourtant, si cet amour l'emporte sur l'engagement des parents envers Jésus, cela exigerait aussi une décision difficile. Tout d'abord, Jésus nous le rappelle dans ce passage.

Jésus exprime ce choix en formulant trois phrases, chacune utilisant le terme digne. La dignité n'est pas basée sur des normes morales élevées ou même sur le fait de surmonter le péché. La dignité est basée sur la relation qu'on entretient avec Jésus. Nous sommes dignes lorsque nous Le choisissons par-dessus tout, y compris notre mère, notre père ou nos enfants. Nous choisissons la souffrance de la croix et nous suivons Jésus.

« Je n'ai pas de plus grand désir que de voir notre jeunesse imprégnée de cet esprit de pure religion qui les amènera à prendre la croix et à suivre Jésus. Allez-y, jeunes disciples de Christ, contrôlés par les principes, revêtus du manteau de la pureté et de la justice. Votre Sauveur vous guidera vers la position la mieux adaptée à vos talents et là où vous pourrez être le plus utile. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 87.

**Parfois, nous sommes obligés de porter une croix qui n'est pas de notre choix, et parfois nous portons volontairement une croix. Quoi qu'il en soit, quelle est la clé pour porter fidèlement cette croix?**

## L'égotisme

Comme dans le cas du tremble et de son grand système souterrain, l'égotisme fait partie de l'énorme système souterrain appelé « péché », qui nous empêche de trouver le vrai repos en Jésus. De toutes les expressions du péché dans nos vies, l'égotisme semble être la plus facile à manifester, n'est-ce pas? Pour la plupart d'entre nous, l'égotisme est aussi naturel que la respiration.

**Lisez** Luc 12:13-21. Décrivez le problème mis en évidence dans la parabole de Jésus. Planifier l'avenir, est-ce être égotiste et exprimer son mépris pour le royaume de Dieu? Si ce n'est pas le cas, ou du moins pas nécessairement, contre quoi Jésus nous met-Il en garde?

---

Cette parabole n'apparaît que dans l'évangile de Luc et est racontée en réponse à une question anonyme de l'audience. Interrogé sur une question d'héritage, Jésus répond en rejetant le rôle d'arbitre entre deux frères. Au lieu de cela, Il choisit de mettre le doigt sur le problème sous-jacent le plus important, à savoir l'égotisme. Il creuse plus profondément pour montrer la masse de racines qui se trouve sous nos actions individuelles.

**Pensez** aux expressions de l'égotisme dans votre vie. Comment l'égotisme affecte-t-il notre relation avec Dieu, avec nos conjoints et nos familles, avec notre famille ecclésiale, avec nos voisins et nos collègues de travail? Quel élément clé trouve-t-on dans Philippiens 2:5-8?

---

En se concentrant uniquement sur ses propres besoins et ambitions, le riche anonyme de la parabole de Jésus a oublié de prendre en considération les réalités célestes invisibles. Plus grand, meilleur, et plus nombreux, ne sont pas les principes fondateurs du royaume de Dieu. Paul nous offre un aperçu de ce qui a motivé Jésus à devenir notre Substitut.

Philippiens 2:5-8 décrit le plan du désintéressement, de l'humilité et de l'amour. Si l'amour pour Dieu et pour les autres ne guide pas nos choix et nos priorités, nous continuerons à construire plus de granges pour nous-mêmes ici et à mettre moins de trésors dans le ciel (*Matt. 6:20*).

**Pourquoi est-il si facile de se laisser prendre au désir de richesse et de biens matériels? Bien que nous ayons tous besoin d'une certaine somme d'argent pour survivre, pourquoi semble-t-il que, peu importe combien nous avons, nous en voulons toujours plus?**

## L'ambition

L'étude de la dernière semaine du ministère de Jésus sur terre avant Sa crucifixion est toujours une source d'encouragement et d'inspiration. Elle offre également un aperçu de la façon dont l'inquiétude et l'ambition poussent les gens à faire et à dire des choses peu judicieuses.

**Lisez** Luc 22:14-30 et pensez aux émotions de Jésus lorsqu'Il entend Ses disciples se disputer pendant ce repas pour savoir qui parmi eux doit être considéré comme le plus grand (Luc 22:24). Pourquoi les disciples se sont-ils détournés de cette occasion capitale pour se concentrer sur la grandeur humaine?

Nous discutons rarement avec d'autres personnes de savoir qui est le plus grand dans notre église, notre famille, ou notre lieu de travail. Nous y pensons peut-être beaucoup, mais qui, vraiment, en parle ouvertement?

Ce n'est pas la première fois que cette question est soulevée dans la communauté des disciples de Jésus. Matthieu 18:1 rapporte que les disciples ont porté la question à Jésus et l'ont formulé de manière plus abstraite: « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? » (LSG). La réponse de Jésus implique une leçon de choses. Après avoir appelé un enfant, il le place au centre du groupe. Les yeux sont grands ouverts, les sourcils se lèvent. L'action de Jésus exige une explication, et dans Matthieu 18:3 le Maître offre cela aussi: « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (LSG).

La conversion est fondamentale pour trouver le vrai repos en Jésus. Nous reconnaissons que nous avons besoin d'une aide extérieure. Nous réalisons soudain que nous ne pouvons pas compter sur nous-mêmes, mais que nous devons compter sur Jésus. Nous faisons l'expérience d'une transformation de nos valeurs et de nos ambitions. Jésus dit à Ses disciples: Faites-Moi confiance et comptez sur Moi comme cet enfant. La vraie grandeur est de renoncer à ses droits et d'embrasser les valeurs du royaume.

Malheureusement, il semble que les disciples n'avaient pas encore appris cette leçon au moment où Jésus a pris le dernier repas avec eux. Leurs querelles et leurs luttes intestines ont ruiné un moment de communion parfaite qui ne devait jamais se reproduire.

Tout cela, même après des années de présence auprès de Jésus, de service, d'écoute et d'apprentissage à Ses pieds? Quel triste exemple de la corruption du cœur humain! D'un point de vue plus positif, cependant, pensez à la réalité toujours présente de la grâce du Seigneur, que malgré cette discussion pathétique entre Ses disciples, Jésus ne les a pas abandonnés.

**Pourquoi le fait de rester concentré sur Jésus sur la croix devrait-il être un remède puissant contre le désir d'exaltation de soi, dont nous sommes tous la proie en tant qu'êtres humains déçus?**

## L'hypocrisie

Un hypocrite, c'est quelqu'un qui joue des rôles comme un acteur de film; il se fait paraître être quelqu'un qu'il n'est pas. Le terme est utilisé sept fois dans Matthieu 23 dans un discours dans lequel Jésus fait publiquement honte aux scribes et aux pharisiens, le centre même du leadership religieux juif (*Matt. 23:13, 14, 15, 23, 25, 27, 29*). Les évangiles nous montrent Jésus offrant grâce et pardon aux adultères, aux collecteurs d'impôts, aux prostituées et même aux meurtriers, mais Il a démontré peu de compassion pour les hypocrites (voir les nombreuses références supplémentaires dans *Matt. 6:2, 5, 16; Matt. 7:5; Matt. 15:7-9; Matt. 22:18*).

**Lisez** Matthieu 23:1-13 et énumérez les quatre principales caractéristiques d'un hypocrite mentionnées par Jésus.

Jésus associe quatre caractéristiques aux scribes et aux pharisiens. Dans le spectre du judaïsme du premier siècle après JC, les pharisiens représentaient une frange religieuse conservatrice. Ils s'intéressaient à la loi écrite et orale et mettaient l'accent sur la pureté rituelle. De l'autre côté du spectre se trouvaient les saducéens, un groupe de dirigeants pour la plupart riches, souvent associés à l'élite de la classe sacerdotale. Ils étaient très hellénisés (c'est-à-dire qu'ils parlaient le grec et étaient à l'aise avec la philosophie grecque) et ne croyaient pas au jugement ou à la vie après la mort. On les qualifierait de libéraux. Les deux groupes étaient coupables d'hypocrisie.

Selon Jésus, nous sommes hypocrites si nous ne faisons pas ce que nous disons, si nous rendons la religion plus difficile pour les autres sans appliquer les mêmes normes à nous-mêmes, si nous voulons que les autres applaudissent notre ferveur religieuse, et si nous exigeons un honneur et une reconnaissance qui n'appartiennent qu'à notre Père céleste.

Aussi vives et précises que soient Ses paroles, l'engagement de Jésus avec ceux qu'Il appelait hypocrites était néanmoins plein d'amour et de sollicitude, même pour ces hypocrites.

« Une pitié divine paraissait sur le visage du Fils de Dieu tandis qu'il jetait un dernier regard sur le temple et sur ses auditeurs. La voix brisée par l'émotion, il s'écria avec des larmes amères: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!" » -Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 617.

**Pourquoi n'est-il pas nécessaire d'être un chef religieux pour se rendre coupable du genre d'hypocrisie que Jésus condamne ici avec tant de fermeté? Comment pouvons-nous apprendre à voir une telle hypocrisie en nous-mêmes si elle existe, et comment pouvons-nous nous en débarrasser?**

## Déraciner l'inquiétude

**Lisez** Jean 14:1-6. **Au milieu de notre propre inquiétude, que pouvons-nous faire pour que notre cœur ne soit pas troublé? Quelle est la clé pour surmonter la division, l'égoïsme, l'ambition, l'hypocrisie, et trouver vraiment le repos?**

---

La force pour surmonter l'inquiétude commence toujours par Jésus. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il connaît la bonne direction lorsque nous errons sans but dans le désert de notre monde saturé de médias; en tant que divin Législateur, Il est Lui-même la vérité personnifiée, et Son Esprit nous guidera dans toute la vérité (*Jean 16:13*).

Lorsque nous sommes blessés, fatigués, épuisés, malades et découragés, Il est la vie, et pas n'importe quelle vie. En fait, Il nous a promis la vie en abondance (*Jean 10:10*). Cela inclut notre demeure éternelle et la vie éternelle, mais cela implique également une qualité de vie différente ici. Le Créateur est certainement capable de nous donner une vie abondante au-delà de toute mesure, même maintenant.

« Que votre cœur ne se trouble point » est une invitation à vivre dans l'anticipation. Lorsque nous nous sentons déprimés, Il est capable de nous placer sur une plaine plus élevée. Lorsque nous luttons avec les ténèbres et le péché, Il est Celui qui, non seulement a commencé, mais aussi, qui rendra parfaite en nous cette bonne œuvre (*Phil. 1:6*).

Peu importe si les choses vont mal ici (et oui, elles peuvent aller mal), regardez la promesse qui nous a été donnée en Jésus. Il nous prépare une « place », un endroit où notre douleur, notre inquiétude et notre souffrance seront à jamais bannies. C'est l'espérance qui nous a été donnée en Jésus-Christ, et elle nous est offerte à tous, peu importe qui nous sommes, peu importe nos origines, peu importe à quel point nos vies ont été ou sont maintenant sordides.

La clé, cependant, est que nous venions quand même à Dieu dans notre faiblesse, dans notre douleur, dans notre rupture, et dans notre condition générale déchue, sachant qu'Il nous accepte malgré tout. C'est cela la grâce, et c'est pourquoi nous devons croire qu'elle nous a été donnée si nous la recherchons par la foi.

**Lisez** Jérémie 3:22. **Que nous demande Dieu, et ensuite, que fera-t-Il pour nous en réponse?**

---

**Pensez aux paroles de Jésus: « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (*Jean 14:3, LSG*). Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur le caractère central et crucial de la promesse de la seconde venue? En particulier pour nous, Adventistes (avec notre compréhension de la mort), pourquoi la promesse de la seconde venue est-elle si précieuse?**

**Réflexion avancée:** « Il ne peut y avoir de croissance ni de fruit dans une vie repliée sur elle-même. Si vous avez accepté le Christ pour Sauveur personnel, vous devez vous oublier vous-même pour vous dépenser en faveur de votre prochain. Parlez de l'amour du Christ, de sa bonté, et accomplissez tous les devoirs qui se présentent à vous. Portez le fardeau des âmes en faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver celles qui se perdent. Dans la mesure où vous recevrez l'Esprit du Christ, esprit de désintéressement et de sacrifice en faveur du prochain, vous grandirez et porterez du fruit. Les grâces de l'Esprit muriront en vous, votre foi s'affermira, vos convictions s'approfondiront, votre amour deviendra parfait; vous réfléchirez de plus en plus l'image du Christ dans tout ce qui est pur, noble et aimable. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 50.

En traitant les questions entre les membres de l'église, « la conversation a été prolongée pendant des heures entre les parties concernées, et non seulement leur temps a été gaspillé, mais aussi les serviteurs de Dieu sont tenus de les écouter, alors que les cœurs des deux parties sont insoumis à la grâce. Si l'on mettait de côté l'orgueil et l'égoïsme, cinq minutes permettraient d'éliminer la plupart des difficultés. » – Ellen G. White, *Early Writings*, p. 119.

### Discussion:

- ① En classe, réfléchissez à des moyens pratiques de surmonter l'égoïsme. Comment pouvez-vous vous tenir mutuellement responsables pour que ces idées puissent devenir une réalité?
- ② Les ambitions ne sont pas mauvaises en soi. Pourtant, comment pouvons-nous anticiper et imaginer de grandes choses de la part de Dieu sans tomber dans le piège d'être consumés par l'ambition?
- ③ La plupart d'entre nous ne font pas preuve d'ambition, d'hypocrisie, d'égoïsme ou d'envie de l'extérieur. Nous sommes tout à fait capables d'offrir une façade extérieure plus bénigne. Cependant, comme l'énorme système racinaire d'un tremble, toutes ces caractéristiques négatives se cachent sous la surface. À quoi ressemble en pratique la transformation des caractères guidée par l'Esprit? Comment pouvons-nous surmonter la racine de l'inquiétude et trouver le vrai repos en Jésus?
- ④ Poursuivez votre réponse à la dernière question de jeudi sur l'importance de la seconde venue. Après tout, sans elle, quelle espérance avons-nous? Sans elle, quel bien la première venue de Christ aurait-elle fait pour nous, sachant que les morts dorment jusqu'à la résurrection, qui n'a lieu qu'à la seconde venue?

# Histoire Missionnaire

## Bible Mystérieuse

Par ANDREW MCCHESEY

Un confinement de Covid-19 a poussé Sandile Khumalo à prier plus dans la plus grande ville d'Afrique du Sud, Johannesburg. Le confinement national, parmi les plus stricts au monde, a fermé les trois églises où Sandile sert en tant que pasteur dans cette ville de 5,5 millions d'habitants. Des règlements stricts ont fermé les parcs et interdit le jogging, la promenade des chiens, et même la vente de cigarettes et d'alcool.

Comme beaucoup de pasteurs, Sandile a déplacé son ministère en ligne et diffusait des sermons en direct aux membres de ses trois églises: Johannesburg Central, Johannesburg CBD et Johannesburg Inncity. Parfois, il recevait des messages encourageants de personnes inspirées par sa prédication. Mais il avait envie d'en faire plus. Il a prié sincèrement Dieu d'envoyer un incroyant qui avait besoin de rencontrer Jésus pendant la pandémie. Ce qui s'est passé ensuite l'a surpris.

Un jour, Sandile a reçu un message WhatsApp d'un numéro inconnu. L'appelant s'est présenté comme Hilton et a envoyé une photo d'une Bible qu'il avait trouvée dans un taxi de mini-fourgonnette tout en voyageant pour aller travailler. Les taxis de mini-fourgonnette, qui transportent plusieurs passagers, sont communs à Johannesburg.

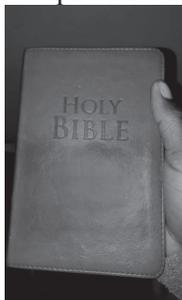
« J'ai pris votre Bible dans le taxi », écrit Hilton.

Il expliqua qu'il avait ouvert la Bible et, trouvant le nom et les coordonnées de Sandile à l'intérieur de la couverture, a décidé d'écrire.

Sandile regarda la photo avec intérêt. Il possédait plusieurs Bibles, mais ne reconnaissait pas celle sur la photo. La Bible avait l'air nouvelle, et sa couverture en cuir rouge bordeaux indiquait qu'elle n'était pas bon marché. De plus, Sandile n'avait pas monté dans une mini-fourgonnette depuis des années. Il vérifia avec sa femme et d'autres membres de la famille, et ils confirmèrent qu'il n'avait jamais possédé une telle Bible.

Hilton ne fut pas dérangé du fait que Sandile ne reconnaissait pas la Bible. Il était plus intéressé à découvrir ce que la Bible disait. Il n'avait jamais lu une Bible, et il était impatient de commencer. Il demanda à Sandile s'il serait prêt à l'aider à la lire. Il voulait des études bibliques.

Sandile savait à ce moment que Dieu avait entendu ses prières pour un incroyant qui avait besoin de rencontrer Jésus pendant la pandémie. Dieu avait répondu à ses prières d'une manière miraculeuse. « Je loue Dieu pour cette occasion unique pour le ministère, que je ne comprends pas toujours », déclara Sandile. « J'espère que nos interactions amèneront Hilton à l'acceptation de Jésus-Christ comme sauveur personnel. »



Cette histoire illustre un élément clé du plan stratégique « I Will Go » de l'Église Adventiste du Septième jour : « Augmentation démontrable du nombre total de membres et de congrégations dans toutes les zones urbaines d'un million de personnes ou plus ». En savoir plus sur le plan stratégique sur [IWillGo2020.org](http://IWillGo2020.org).

## *Partie I: Aperçu*

Un pasteur raconte une histoire fascinante concernant une visite d'une ancienne forteresse amérindienne dans la section nord-ouest de New York. C'était une région éloignée, mais la forteresse était encore bien préservée. Cette région était occupée par les Indiens d'Amérique pendant des siècles. Chaque année, des milliers de touristes visitent la forteresse. Le pasteur demanda au guide si l'un des visiteurs avait déjà trouvé des sagittaires indiennes. Le guide sourit et répondit: « Oui, à la porte d'entrée de la forteresse, là où vous vous trouvez. » Le pasteur se demandait comment cela pourrait-il se faire. Des dizaines de personnes allaient dans cette direction tous les jours. Pourquoi n'avaient-ils pas trouvé une sagittaire indienne? Le guide expliqua ensuite que les sagittaires se trouvaient juste en dessous de la surface. Le meilleur moment pour les trouver était juste après l'hiver, pendant le dégel printanier. Elles sont là tout le temps. Elles apparaissent quand les conditions sont bonnes.

Dans la leçon de cette semaine, « Les racines de l'inquiétude », nous étudierons les attitudes qui sont souvent cachées et lèvent leurs laides têtes de temps en temps. Des attitudes telles que l'orgueil, l'égoïsme, l'ambition malsaine et l'hypocrisie caractérisent trop souvent la vie des chrétiens et ternissent notre témoignage. L'apôtre Paul nous dit de vivre avec diligence, « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; » (*Heb. 12:15, LSG*). Les racines du mal restent dans le cœur de chacun de nous. Si rien n'est fait à propos d'elles, ces racines poussent, et produisent alors des fruits maléfiques. Cette semaine, nous examinerons attentivement quelques-unes de ces racines et étudierons les façons de les reconnaître, puis, par la grâce de Dieu, les extirper de nos vies. .

## *Partie II: Commentaire*

Un regard sur les déclarations de Jésus dans Matthieu 10:34-39 peut causer de la confusion. Si Jésus est le Prince de la paix, pourquoi a-t-Il dit qu'Il n'est pas venu apporter la paix sur cette terre, mais l'épée? (*Matt. 10:34*). Pourquoi a-t-Il indiqué que « l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison »? (*Matt. 10:36*), et pourquoi dit-Il, « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » (*Matt. 10:37, LSG*)? Il y a trois grands problèmes ici. Jésus voulait que Ses disciples reconnaissent le prix du discipulat. Quand un individu accepte Christ et s'engage à Le suivre, le diable se met en colère. Nous ne devrions pas être surpris quand il y a une opposition à l'évangile. Nous avons déclaré la guerre à Satan et sommes engagés dans une bataille avec toutes les forces de l'enfer. Jésus souligne dans ces passages que la paix, la vraie paix, vient du fait de Le suivre au milieu des conflits. Il s'agit ici de loyauté et d'allégeance. Bien que Jésus invite chacun de nous à respecter nos familles, nous devons avoir une loyauté plus grande. La paix inonde nos cœurs lorsque nous plaçons Christ en premier dans nos vies et que nous avons l'assurance de Sa présence.

### **La condescendance de Christ**

L'apôtre Paul révèle l'une des descriptions les plus détaillées de la condescendance de Christ dans toute l'Écriture. Certains théologiens l'ont appelé la « cascade de l'amour de Dieu. » Dans Philippiens 2:5-7, Paul déclare: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme » (LSG, c'est nous qui soulignons). Remarquez le contraste entre ces deux expressions, la forme de Dieu et la forme d'un serviteur. Le mot grec pour « forme » est « morphe », qui peut également être traduit par « l'essence de » ou ayant la « nature de ». Jésus était un avec le Père dans l'essence même de Sa nature. Christ coexiste éternellement avec le Père depuis l'éternité. Il « s'est dépouillé lui-même » ou, littéralement traduit, Il s'est débarrassé des privilèges et des prérogatives en tant qu'égal de Dieu et devint un homme. Il ne devint pas seulement un homme; Il devint le plus humble des hommes, un serviteur. Il ne devint pas seulement un serviteur; Il devint un serviteur humble et obéissant. Il ne devint pas seulement un homme qui fut un serviteur humble et obéissant, Il mourut de la mort de la croix, la plus horrible de toutes les

morts. Jésus, notre Seigneur éternel, notre Créateur tout-puissant, celui que tous servent, devint le serviteur de tous. La vie de Jésus illustre graphiquement qu'une vie de service et de sacrifice de soi est une vie de repos et de joie durable.

La vie de service, d'amour et de sacrifice de soi de Christ contraste directement avec l'histoire de deux frères que Jésus raconta dans Luc 12:13-31. Ces deux jeunes hommes égoïstes se disputaient au sujet de l'héritage qu'ils devaient recevoir de la succession de leur Père. Ils vinrent à Jésus et Lui demandèrent de se prononcer sur le problème. Jésus refusa, soulignant clairement que la vraie paix et la vraie joie viennent quand on donne, pas quand on reçoit. Nous sommes vraiment heureux quand nous rendons les autres heureux, pas quand nous essayons de les manipuler pour nous rendre heureux.

### **L'ambition et le cœur du christianisme**

Pendant le dernier souper, à l'un des moments les plus solennels de l'histoire de l'humanité, les disciples débattaient encore concernant celui qui serait le plus grand du royaume. À la veille de la trahison et de l'épreuve de Christ, ils croyaient encore qu'Il allait établir un royaume terrestre, et s'Il le faisait, ils voulaient occuper la première place dans ce nouveau royaume. Ce n'était pas la première fois qu'il y avait une rivalité entre eux concernant celui qui serait le plus grand dans Son royaume. Il y a une histoire dans Matthieu 20:20-28 qui révèle le cœur de ce qu'est vraiment le christianisme. Elle décrit avec force l'essence de ce que signifie être un disciple de Christ.

Voici le contexte de l'histoire. Jésus est en route pour Jérusalem pour la dernière fois. Il tentait en vain d'expliquer à Ses disciples qu'Il sera bientôt rejeté, jugé, faussement accusé et crucifié. Pour une raison quelconque, leurs présuppositions sur le Messie les empêchaient de comprendre la nature de Sa mission. Ils filtrent ce que Jésus dit à travers les idées erronées de la grandeur terrestre qui tourbillonnent dans leurs têtes. Leurs idées de prééminence dans un nouveau royaume et de grandeur mondaine sont à la base de la demande de la mère de Jacques et de Jean, dans Matthieu 20:20, 21. « Elle lui dit: ordonne que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » (*Matt. 20:21, LSG*).

Jacques et Jean ainsi que Pierre faisaient partie du cercle intime de Christ. Ils faisaient partie de Ses plus proches compatriotes. Jésus Lui-même n'avait-Il pas dit peu de temps auparavant: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses,

sera assis sur le trône de Sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (*Matt. 19:28, LSG*). N'était-il pas logique pour Jacques et Jean de penser que si Jésus allait à Jérusalem pour établir Son royaume éternel, ils méritaient plus que quiconque d'être près de Lui sur Son trône? Ils étaient les plus proches de Lui tout au long de Son ministère. Ils étaient ses confidents – Ses plus proches disciples. Ils croyaient qu'ils méritaient cette position d'honneur et de privilège. Les autres disciples étaient évidemment affligés par cette tentative de Jacques et Jean de se frayer un chemin jusqu'à la première place dans le royaume. La réponse de Jésus est intemporelle. Elle touche au cœur du christianisme authentique. Appelant les disciples à Lui-même, Jésus dit: « vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (*Matt. 20:25-28, LSG*).

La cupidité est le principe de ce monde. Le don est le principe du royaume de Christ. L'autopromotion est le principe de ce monde. L'abnégation est le principe du royaume de Christ. La focalisation sur soi est le principe de ce monde. La focalisation sur les autres est le principe du royaume de Christ. Jésus savait ce qui se passait dans l'esprit des disciples, et Il parlait au cœur même de la vie chrétienne. Dans ce monde, Jésus dit, il est tout à fait vrai que le grand homme est l'homme qui contrôle les autres. Un si grand homme est maître, dont les commandements doivent être exécutés avec empressement. D'un simple mot, cet homme peut demander à être servi, et son moindre besoin sera satisfait. Dans le monde se trouvait le gouverneur romain avec ses insignes et son cortège, le monarque oriental et ses esclaves, le riche marchand et ses serviteurs, et le propriétaire terrien avec ses domaines. Le monde les considère comme étant grands, mais selon Christ, seul le service est symbole de grandeur; la grandeur ne consiste pas à commander les autres à nous faire des choses. Elle consiste à faire des choses pour les autres. C'est la révolution chrétienne; voici l'inversion complète des normes mondiales. Voici un nouvel ensemble de valeurs.

« Dans les royaumes de ce monde une position signifie augmentation de prestige. On dirait que le peuple n'existe qu'au profit des classes dirigeantes. Influence, richesse, instruction: autant de moyens pour les chefs de gouverner les masses. Aux classes supérieures de penser, de décider, de jouir, de régner; aux inférieures d'obéir, de servir. La religion elle-même, comme toute autre chose, était une question d'autorité. On attendait du peuple qu'il crût et agît conformément aux directives données par les supérieurs. Les droits de l'homme quant à penser et agir comme tel,

pour son propre compte, étaient complètement méconnus. Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 543.

## *Partie III: Application*

Alors que nous contemplons la vie de Jésus, nos vies sont transformées. Nous devenons comme celui que nous admirons le plus. Nous sommes transformés en Sa ressemblance en voyant Sa grâce, Sa miséricorde, Sa compassion et Sa bonté dans Sa Parole. Sa vie d'autosacrifice nous inspire à regarder les besoins des autres autour de nous. Quelqu'un dit à juste titre: « Quiconque est enveloppé sur lui-même est un très petit paquet. » Pour approfondir l'impression de la leçon de cette semaine, voici un exercice pratique pour cette semaine:

**1. Trouvez un endroit calme pour être seul et demandez à Dieu de vous aider à voir un besoin spécifique de quelqu'un près de chez vous.**

---

**2. Une fois que l'Esprit Saint vous éclaire par ce besoin dans la vie de cette personne, demandez à Dieu ce que vous pouvez faire pour répondre à ce besoin. Le besoin pourrait être quelque chose d'aussi simple que d'inviter un voisin âgé solitaire pour le souper, garder les enfants d'une mère célibataire, réconforter une personne souffrant du cancer, encourager un jeune, ou enseigner quelque chose à un enfant.**

---

**3. Prenez la décision positive d'utiliser votre temps pour la bénédiction d'une personne qui vit dans votre domaine d'influence. Pendant que vous bénissez quelqu'un d'autre, vous en retour, serez aussi béni au-delà de toutes attentes.**

---

# Le prix du repos



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** 2 Sam. 11:1-27, 2 Sam. 12:1-23, Gen. 3:1-8, 1 Jean 1:9.

**Verset à mémoriser:** « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvèle en moi un esprit bien disposé » (Ps. 51:10, LSG).

Beaucoup de gens semblent désespérés de trouver un peu de paix et de tranquillité. Ils sont prêts à payer pour cela également. Dans de nombreuses grandes villes, il existe des chambres libres d'accès à internet, qui peuvent être louées à l'heure. Les règles sont strictes: pas de bruit, pas de visiteurs. Les gens sont prêts à payer pour s'asseoir tranquillement et se contenter de réfléchir ou de faire une sieste. Dans les aéroports, il est possible de louer des cabines de sommeil ou de se procurer des écouteurs pour réduire le bruit. Il existe même des cagoules en toile, ou des boucliers d'intimité pliables que vous pouvez acheter pour passer par-dessus votre tête et votre torse lors d'une rapide pause au travail.

Le vrai repos a aussi un prix. Alors que les doreurs d'image des média d'auto-assistance voudraient nous faire croire que nous pouvons déterminer notre propre destin et que le repos n'est qu'une question de choix et de planification, pourtant, du moins lorsque nous considérons cela honnêtement, nous réalisons notre incapacité à apporter le vrai repos à nos cœurs. Le père Augustin, de l'église du IV<sup>e</sup> siècle, l'a exprimé succinctement dans son célèbre livre *Confessions* (vol. 1) en considérant la grâce de Dieu: « Tu nous as créés pour Toi-même, et nos cœurs sont troublés, jusqu'à ce qu'ils puissent trouver du repos en Toi. »

Cette semaine, nous nous pencherons brièvement sur la vie de l'homme selon le cœur de Dieu pour découvrir comment il a découvert le véritable prix du repos de Dieu.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Juillet.

## Usé et fatigué

Par une douce soirée de printemps, le roi David, inquiet, arpentait le toit de son palais. Il aurait dû être avec son armée de l'autre côté du Jourdain. Il aurait dû conduire le peuple de Dieu à la victoire contre les Ammonites et apporter enfin la paix au royaume.

**Le fait de ne pas être là où il aurait dû être ouvre la porte à la tentation pour David. Lisez l'histoire dans 2 Samuel 11:1-5. Que s'est-il passé, et quel grand péché David a-t-il commis?**

---

David a vu une « femme très belle de figure » qui se baignait près de chez lui. Ce soir-là, ses pulsions pécheresses ont pris le dessus et il a couché avec Bath-Schéba, la femme d'un officier de confiance de l'armée. Comme tous les anciens rois, David avait un pouvoir absolu. En tant que roi, il n'avait pas à suivre les règles qui régissaient tout le monde. Et pourtant, l'histoire douloureuse de la famille de David qui suit ce moment de changement d'histoire nous rappelle que, même en tant que roi, il n'était pas au-dessus de la loi de Dieu.

En effet, la loi est là comme une protection, une sauvegarde, et même quand le roi s'en écarta, il dût faire face à de terribles conséquences. Dès que David a transgressé les limites de la loi de Dieu, il a commencé à ressentir les effets de son acte sur tous les aspects de sa vie. David pensait que son aventure passionnée était passée inaperçue; pourtant, Bath-Schéba était maintenant enceinte et son mari éloigné.

**Lisez 2 Samuel 11:6-27. Comment David a-t-il essayé de dissimuler son péché?**

---

Même les plans les plus complexes de David pour ramener Urie auprès de sa femme Bath-Schéba échouent. Urie était un homme de réputation exceptionnelle qui a répondu aux subtiles allusions de David: « L'arche et Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! » (2 Sam. 11:11, LSG). Finalement, un David désespéré s'en remet à un assassinat « téléguédé » pour couvrir son péché.

**Il est difficile de croire que David, à qui Dieu avait tant donné, ait pu se rabaisser à un tel point. Peu importe qui nous sommes, quel avertissement devrions-nous tous tirer de cette histoire?**

## Appel au réveil

En plein milieu de l'une des périodes les plus sombres de la vie de David, il y a une bonne nouvelle: Dieu envoie Son prophète. Nathan et David se connaissaient bien. Auparavant, Nathan avait conseillé David sur ses projets de construction d'un temple (2 Samuel 7). Mais, maintenant, le prophète vient avec une tâche différente à accomplir pour son roi.

**Selon vous, pourquoi Nathan choisit-il de raconter une histoire plutôt que de nommer et d'humilier David immédiatement? Lisez 2 Samuel 12:1-14.**

---

Nathan savait quoi dire, et il l'a dit d'une manière que David pouvait comprendre. Il a raconté une histoire à laquelle David, l'ancien berger, pouvait s'identifier. Il connaissait le sens de justice et d'intégrité très développé de David. Ainsi, dans un sens, on pourrait dire que Nathan a tendu un piège et que David s'y est jeté.

Lorsque David prononce involontairement sa propre condamnation à mort, Nathan lui dit « Tu es cet homme-là » (2 Sam. 12:7, LSG). Il y a différentes façons de dire « Tu es cet homme-là ». On peut le crier, on peut accuser et mettre un doigt dans le visage de l'autre, ou on peut exprimer son inquiétude et sa sollicitude. Les paroles de Nathan ont dû être empreintes de grâce. À ce moment-là, David a dû ressentir la douleur que Dieu doit ressentir lorsque l'un de Ses enfants s'écarte sciemment de Sa volonté. Quelque chose a « cliqué » dans l'esprit de David. Quelque chose s'est déchirée dans son cœur.

**Pourquoi David répond-il par: « J'ai péché contre l'Éternel » plutôt que « j'ai péché contre Bath-Schéba » ou « je suis un meurtrier » (2 Sam. 12:13; voir aussi Ps. 51:4)?**

---

David a reconnu que le péché, qui fait que notre cœur soit troublé, est avant tout un affront contre Dieu, le Créateur et le Rédempteur. Nous nous faisons du mal à nous-mêmes; nous affectons les autres. Nous déshonorons nos familles ou nos églises. Mais en fin de compte, nous faisons du mal à Dieu et enfonçons un clou dans le faisceau rugueux qui pointe vers le ciel à Golgotha.

« Le cœur de David est touché. Sa conscience se réveille. Son forfait lui apparaît dans toute son énormité, et son âme humiliée se courbe devant Dieu. D'une voix tremblante, il murmure: « J'ai péché contre l'Éternel! » Le roi avait fait un mal irréparable à Bath-Séba comme à Urie, et il le sentait vivement. Mais son péché contre Dieu était infiniment plus grand; en effet, tout mal fait au prochain rejaillit sur Dieu. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 283.

## Pardonné et oublié?

Après que David ait involontairement prononcé un jugement sur lui-même (2 Sam. 12:5, 6), Nathan le confronte à l'énormité de son péché. Le cœur de David est brisé, et il confesse son péché. Aussitôt, Nathan l'assure que « L'Éternel a effacé ton péché » (2 Sam. 12:13, LSG) et qu'il est pardonné. Il n'y a pas de période d'attente pour obtenir le pardon de Dieu. David n'a pas à prouver qu'il est vraiment sincère avant que le pardon ne soit accordé.

Cependant, Nathan, qui a déjà prédit les conséquences du péché de David dans 2 Samuel 12:10-12, poursuit en déclarant que l'enfant qui va naître mourra.

**Qu'est-ce que cela signifie que Dieu ait effacé le péché de David? L'a-t-Il simplement effacé de la liste? Est-ce qu'on l'oublie tout simplement? Lisez 2 Samuel 12:10-23 en réfléchissant à ces questions.**

---

David a dû aussi se poser ces questions alors qu'il voyait son monde s'effondrer; le bébé mort, sa famille en désarroi (les histoires d'Amnon et d'Absalom sont deux bons exemples de problèmes familiaux réels), son avenir incertain. Et pourtant, malgré les conséquences de son péché, qui a affecté des innocents comme Urie et le nouveau-né, David commence aussi à comprendre que la grâce de Dieu couvrira cela et qu'un jour toutes les conséquences du péché seront éliminées. En attendant, il peut trouver du repos pour sa conscience troublée dans la grâce de Dieu.

**De quoi David estime-t-il avoir réellement besoin? À quoi aspire-t-il? Lisez le Psaume 51:1-6.**

---

Avec le Psaume 51, David rend public comment il a ouvert son cœur et confessé ses péchés. Le cri de miséricorde de David fait appel à l'amour indéfectible de Dieu et à Sa grande compassion. Il aspire à un renouvellement.

Lorsque nous considérons le prix du repos en Jésus, nous devons d'abord reconnaître que nous avons besoin d'une aide extérieure; nous sommes pécheurs et avons besoin d'un Sauveur; nous reconnaissons nos péchés et crions à Celui qui seul peut nous laver, nous purifier et nous renouveler. Lorsque nous faisons cela, nous pouvons prendre courage: voici un adultère, un manipulateur, un meurtrier, et quelqu'un qui a violé au moins cinq des dix commandements qui appelle à l'aide et qui réclame la promesse du pardon de Dieu.

**Si Dieu a pardonné à David ce qu'il a fait, quelle espérance y a-t-il donc pour vous?**

## Quelque chose de nouveau

**Après** que David ait confessé son péché sans essayer de l'excuser ou de le dissimuler, il continue à adresser une pétition à Dieu. Que demande-t-il à Dieu? Lisez le Psaume 51:7-12.

---

La référence de David à la purification avec l'hysope utilise une terminologie connue de tous les Israélites qui ont déjà visité le sanctuaire. En se référant aux actes rituels de purification décrits dans la loi de Moïse (*Lev. 14:4*), il a reconnu le pouvoir d'un sacrifice, le Sacrifice, qui viendrait à l'avenir pour ôter les péchés du monde.

David poursuit en demandant « la joie » et « l'allégresse »; face à l'énormité de son péché, n'est-ce pas un peu audacieux?

Peut-être serait-il utile d'écouter cette paraphrase: « Dis-moi que je suis pardonné afin que je puisse entrer à nouveau dans le sanctuaire où je peux entendre la joie et l'allégresse de ceux qui T'adorent ».

**Quand** Adam et Ève ont péché, ils se sont cachés de la présence de Dieu (*Gen. 3:8*). Pourquoi pensez-vous que la demande de David, même après son péché, est si différente? Lisez le Psaume 51:11, 12.

---

David ne veut pas perdre la conscience de vivre en présence de Dieu. Il se rend compte que sans le Saint-Esprit, il est impuissant. Il sait que, aussi facilement qu'il a glissé dans le péché avec Bath-Schéba, il pourrait glisser à nouveau dans le péché. Sa confiance en lui-même est brisée.

David comprend que les victoires futures ne viendront pas de lui; mais seulement de Dieu, car il dépend totalement de Dieu.

La vie chrétienne victorieuse ne se résume pas à nous. Tout tourne autour de Jésus. Nous aspirons à Sa présence, nous avons besoin de Son Esprit, nous voulons Sa joie du salut. Nous reconnaissons notre besoin de renouvellement et de restauration. Nous avons besoin de Son repos, un acte divin de récréation. Le repos de la création n'est pas loin du pardon. « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvèle en moi un esprit bien disposé » (*Ps. 51:10, LSG*) utilise la terminologie de la création. Dans l'Ancien Testament, seul Dieu peut « créer » (*bara*'), et une fois que nous avons été recréés, nous pouvons nous reposer.

**Si vous n'avez pas connu la joie et l'allégresse de la libération d'une conscience coupable, qu'est-ce qui vous retient? Si c'est la culpabilité, que pouvez-vous apprendre de cette histoire qui devrait vous aider?**

## Réflecteurs de la lumière de Dieu

La chose la plus naturelle que nous puissions faire après avoir surmonté un échec embarrassant et avoir fait l'expérience du pardon est probablement d'essayer d'oublier que l'évènement s'est produit. Les souvenirs d'un échec peuvent être douloureux.

**Que** veut faire David de son expérience douloureuse? Lisez le Psaume 51:13-19.

---

Lorsqu'un bol ou un vase précieux tombe et se brise en morceaux, nous soupçons en principe et jetons les morceaux cassés inutiles. Au Japon, il existe un art traditionnel appelé *kintsugi*, qui se spécialise dans la reconstitution de poteries cassées. Un métal précieux, tel que l'or ou l'argent liquide, est utilisé pour coller les morceaux brisés ensemble et pour transformer l'objet cassé en un objet de beauté et de valeur.

Chaque fois que Dieu pardonne nos transgressions et nous recrée, quelque chose change. Le précieux pardon de Dieu colle nos brisures ensemble, et les coupures visibles peuvent attirer l'attention sur Sa grâce. Nous pouvons devenir les hautparleurs de Dieu. « Et ma langue célébrera ta miséricorde » (*Ps. 51:14, LSG*). Nous n'essayons pas de nous réparer ou de nous améliorer (même progressivement). Nos esprits brisés, nos cœurs contrits, sont une louange suffisante pour Dieu, et ce sont des faisceaux de lumière que le monde peut voir autour de nous. Notre expérience d'être pardonné attire d'autres personnes qui cherchent le pardon.

**Quelle relation y a-t-il entre le Psaume 51 et 1 Jean 1:9?**

---

1 Jean 1:9 est un bref résumé du Psaume 51. Comme David le sait, « O Dieu! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (*Ps. 51:17, LSG*), Jean nous assure que « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité » (*1 Jean 1:9, LSG*). Nous pouvons prendre Dieu au mot.

Une fois de plus, David ne pouvait pas réparer les énormes dégâts qu'il avait causés à sa famille à travers ses actes et son exemple. Il a subi les conséquences de ses décisions et de ses actions. Et pourtant, David savait qu'il avait été pardonné. Il savait qu'il devait avoir confiance par la foi qu'un jour le véritable Agneau de Dieu viendrait et se tiendrait à sa place.

**Comment pouvez-vous apprendre dès maintenant à appliquer les promesses de 1 Jean 1:9 dans votre propre vie? Comment devriez-vous sentir après l'avoir fait et également su que la promesse est pour vous?**

**Réflexion avancée:** « Le repentir de David est profond et sincère. Il ne fait pas le moindre effort pour pallier son crime. Sa prière ne trahit aucun désir d'échapper au châtement dont il est menacé... Il voit la souillure de son âme. Il abhorre son péché. Ce n'est pas seulement le pardon qu'il demande, mais la pureté du cœur... Il voit dans les promesses divines au pécheur repentant la preuve de son pardon et de la faveur du ciel restituée... Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé!

David tomba, mais Dieu le releva... David s'humilia et se confessa, tandis que Saül méprisa les réprimandes et s'endurcit dans l'impénitence.

Le cas de David a été dans tous les siècles. Une source de consolation pour les âmes qui, victimes de la tentation, se débattent sous le poids de leur culpabilité. Des milliers d'enfants de Dieu entraînés dans le péché... se sont rappelés la sincérité de son repentir, et ce souvenir leur a donné le courage de l'imiter et de marcher à nouveau dans la voie des commandements de Dieu.

Toute âme qui... reconnaît ses fautes et consent à les confesser humblement peut être assurée qu'il y a pour elle de l'espoir... Le Seigneur ne repousse jamais une âme vraiment contrite. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 284.

## Discussion:

- ① **Comment pouvons-nous trouver l'équilibre entre la reconnaissance de notre péché inhérent et notre besoin de pardon, et en même temps, vivre comme fils et filles pardonnés que nous sommes du Roi de l'univers?**
- ② **Pourquoi tout péché est-il, en fin de compte, un péché contre Dieu? Que signifie pécher contre Dieu?**
- ③ **Que pouvons-nous dire à un non-croyant qui lutte contre la perte de personnes innocentes, comme Urie ou le nouveau-né de David et Bath-Schéba? Comment expliquer l'amour et la justice de Dieu dans une telle situation? En quoi le grand conflit offre-t-il une perspective utile?**
- ④ **Pourquoi la Bible consacrerait-elle deux chapitres entiers à l'histoire sordide de David et Bath-Schéba? À quoi sert le récit de cette histoire?**
- ⑤ **Attardez-vous sur l'idée que le péché nous sépare de Dieu comme l'exprime le Psaume 51:11, 12. Quelle a été votre propre expérience de la manière dont cela se produit? Comment vous êtes-vous senti? Comment expliqueriez-vous à quelqu'un ce qu'est cette séparation et pourquoi elle est si inconfortable? Pourquoi la promesse de la grâce est-elle le seul remède?**

# Histoire Missionnaire

## Remercier Dieu pour la vie

par Andrew McChesney

Giselle, qui a 15 ans, ne se sentait pas bien lorsqu'elle s'est réveillée un matin. Elle pria avant de sortir du lit comme d'habitude.

« Cher Dieu, merci pour tout ce que tu as fait pour moi, surtout que je suis encore en vie », pria-t-elle.

Elle remercia Dieu pour la vie de tous les jours. Elle et sa famille avaient immigré en tant que réfugiés du Rwanda aux États-Unis à l'époque où elle avait 12 ans. Elle a fait face à une vie difficile dans sa patrie africaine, où ses parents ont lutté pour trouver du travail et la famille avait peu à manger. Elle avait souvent faim.

Après avoir prié, Giselle a glissé hors du lit dans la chambre au deuxième étage de la petite maison de la famille dans l'État américain de Géorgie et a soigneusement descendu les escaliers. Elle se sentait si faible.

« Je ne me sens pas bien », dit-elle à sa mère.

Maman parlait au téléphone, mais elle interrompit sa conversation.

« Retourne à l'étage te coucher », dit-elle. « Peut-être que tu te sentiras mieux.

Giselle se retourna pour monter les escaliers et s'effondra. Elle entendit la mère crier son nom quand elle est tombée des trois derniers escaliers et s'effondra sur le plancher dur en bas.

« Giselle! Tu vas bien? » pleura la mère.

Giselle ne put répondre. Elle ne pouvait plus respirer, donc elle ne pouvait pas parler.

Maman raccrocha le téléphone et courut.

« Giselle! Giselle!

Giselle ne pouvait toujours pas répondre.

La mère toucha son front pour voir si elle avait de la fièvre. Pas de fièvre.

La mère appela la sœur de Giselle, âgée de 19 ans, pour apporter un ventilateur électrique pour fournir de l'air.

L'air frais faisait du bien au visage de Giselle. Elle commença à respirer.

« Tu vas bien? » demanda la mère.

« Je vais bien maintenant », dit-elle.

La mère voulait emmener Giselle à l'hôpital, mais la jeune fille insista qu'elle allait bien. Maman lui donna de l'eau à boire. Giselle apprit plus tard du médecin qu'elle s'était effondrée parce qu'elle ne mangeait pas bien.

La nuit après sa chute, Giselle pria avant d'aller dormir. Elle prie tous les soirs avant de se coucher. « Cher Dieu, merci pour cette journée, et merci pour tout ce que tu as fait pour nous, surtout pour m'avoir maintenue en vie. » dit-elle.

L'offrande du 13<sup>e</sup> sabbat de ce trimestre aidera les enfants réfugiés comme Giselle à obtenir des bourses d'études dans les écoles Adventistes du Septième Jour de la Division nord-américaine. Giselle a reçu une aide financière d'une offrande du treizième sabbat en 2011 pour étudier dans une école adventiste de l'État de Géorgie aux États-Unis. Par l'influence de l'école, elle a donné son cœur à Jésus par le baptême.

## *Partie I: Aperçu*

La leçon de cette semaine se centre sur l'un des chapitres les plus tristes de la vie de David. Le roi d'Israël abusa de son autorité donnée par Dieu et conduisit la femme d'un de ses soldats dans le péché. Urie était un guerrier dans l'armée de David, combattant dans une guerre pour son roi. David profita de son absence. Quand Bath Sheba tomba enceinte à cause de l'adultère de David, le roi essaya de couvrir son péché. Il rappela Urie pendant la férocité de la bataille pour passer du temps avec sa femme. Urie révéla son caractère combatif en refusant d'entrer dans sa maison pendant que son armée combattait l'ennemi.

Lorsque le plan initial de David ne fonctionna pas, il exhorta Joab, le commandant de l'armée du roi, à placer Urie en première ligne de bataille afin qu'il soit confronté à une mort certaine. Le regard lubrique de David le conduisit à un acte lubrique, qui conduisit à un complot dupe pour tuer un homme innocent. Les tentations du diable sont conçues pour défier chacun de nous à notre point le plus faible. S'il y a un point vulnérable dans notre caractère, le diable exploitera ce point pour nous conduire dans le péché.

David reconnut sa culpabilité à travers une parabole que le prophète Nathan lui a dite. Avec le cœur brisé, le roi s'effondra dans la confession angoissante. Sa repentance était profonde, authentique et sincère. Le Psaume 51 est sa sincère supplication pour le pardon et un cœur transformé. Dieu répondit à la prière de David. Le roi fut pardonné, mais le pardon n'a pas pour résultat d'éviter les conséquences tragiques du péché. Tout au long de sa vie, David vécut, d'une manière ou d'une autre, les terribles conséquences de son acte pécheur. En tant qu'enfant de Dieu pardonné, il entra dans le repos du ciel, mais vivait toujours l'angoisse de son acte pécheur.

## *Partie II: Commentaire*

L'une des questions qui vient immédiatement à l'esprit lorsque nous

étudions l'expérience de la relation illicite d'adultère de David avec Bath Sheba est pourquoi Dieu plaça une histoire si sordide dans la Bible. Pourquoi révéler les détails intimes de la vie de David? Pourquoi ne pas simplement dire qu'il pécha et fut pardonné et mettre fin à l'histoire? Explorons ce que Dieu nous enseigne à travers ce récit.

Il y a au moins quatre leçons très importantes ici. 2 Samuel 11:1 est un verset révélateur. En quelques mots, le prophète met le doigt sur une faille dans le caractère de David. C'était le printemps de l'année, et Israël était sérieusement en conflit avec ses ennemis. Les rois menaient leurs armées au combat, mais David envoya Joab, l'un de ses capitaines, au combat. Le texte dit: « Mais David resta à Jérusalem. » Les rois courageux combattent aux côtés de leurs armées. Ils inspirent leurs combattants fatigués et abattus au combat, à se battre. David choisit de rester dans son palais, profitant des délices de royauté, tandis que ses hommes souffraient et mouraient dans une guerre. Voici la première leçon de la chute de David. Lorsque vous n'accomplissez pas votre devoir, lorsque vous vous adonnez à des désirs agréables au détriment de ce qui est juste, vous devenez vulnérable aux tentations séduisantes de Satan.

La deuxième leçon suit rapidement les traces de la première. Les attaques de Satan surviennent lorsqu'on s'y attend le moins. David ne s'attendait pas à ce que, lorsqu'il marchait sur le toit de son palais cette nuit-là, il soit captivé par la beauté de la femme d'un autre homme. Proverbes 4:23 dit: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Salomon, le deuxième fils de David et Bath Sheba, a écrit ces mots. En tant qu'adulte, il devait être au courant du péché de David. Quand nous baissons la garde, Satan attaque. Par conséquent, Jésus dit à Ses disciples: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (*Marc 14:38, LSG*). C'était précisément le problème de David. Dans un moment d'imprudance, la faiblesse de la chair le conduisit dans un péché qui changerait tout le cours de sa vie.

### **Les pensées pécheresses mènent à des actes pécheurs.**

Le péché commence dans l'esprit. Le regard lubrique de David conduisit à l'étape suivante, se livrant à son fantasme lubrique. Il s'aventura sur le terrain de Satan quand il agit selon ses pensées et envoya ses serviteurs s'enquérir de Bath Sheba. Ses impulsions, incontrôlées par l'Esprit Saint, conduisirent à une enquête inappropriée pour se livrer à ses désirs par un acte pécheur. Cela nous amène à notre troisième leçon. Bien que David ait essayé de couvrir sa relation adultère avec Bath Sheba, le péché ne peut jamais être couvert pendant longtemps. Les paroles de Moïse aux Israélites des siècles auparavant se réalisèrent dans son expérience. « Mais si vous ne

faites pas ainsi, vous péchez contre l'Éternel; sachez que votre péché vous atteindra » (*Nom. 32:23, LSG*). Les actes pécheurs commis sous les ténèbres sortiront un jour dans la lumière flamboyante du jour. Car « tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (*Heb. 4:13, LSG*).

L'acte pécheur de David ne serait pas caché longtemps. Bath Sheba était enceinte. Urie était mort. Nathan le prophète confronte David pour ses actions pécheresses. Le péché commis dans l'obscurité sera un jour découvert. Les paroles de Moïse résonnent encore et encore au cours des siècles: « votre péché vous atteindra » (*Deut. 32:23*). La quatrième leçon que nous découvrons de cette première partie de l'histoire est que bien que David ait pleuré, avoué son péché, repenti de son acte maléfique, et fut pardonné par Dieu, les conséquences du péché demeuraient.

### **Le péché est un cancer qui détruit tout ce qu'il touche.**

« Edwin Cooper était célèbre à travers l'Amérique, mais presque personne ne connaissait son vrai nom. Issu d'une famille de clowns de cirque, Cooper commença à jouer devant le public alors qu'il n'avait que neuf ans. Après un passage au cirque de Barnum et Bailey, il devint incontournable à la télévision dans les années 1950 sous le nom de Bozo le Clown. En plus de divertir les petits et les grands, Cooper avait un message pour ses « copains et partenaires » chaque semaine: se faire examiner pour le cancer. Pourtant, Cooper était tellement occupé à travailler qu'il négligeait de suivre ses propres conseils. Au moment où son cancer était découvert, il était trop tard pour qu'il soit traité. Edwin Cooper mourut à seulement quarante-et-un ans d'une maladie dont il avertissait beaucoup d'autres à surveiller. Le péché est beaucoup plus mortel que le cancer le plus agressif et le plus malin. Le péché tue et détruit tout ce qu'il touche. De la chute d'Adam dans le Jardin d'Eden jusqu'à présent, le péché ne prend pas de prisonniers. C'est le but derrière tout ce que Satan fait. Jésus dit: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire » (*Jean 10:10*). (Traduit de « No Laughing Matter », dans *Reading Eagle*, 5 juillet 1961, consulté le 4 février 2020 à [ministry127.com/resources/illustration/no-laughing-matter](http://ministry127.com/resources/illustration/no-laughing-matter)).

### **Le péché de David eut des conséquences mortelles.**

Les résultats du péché de David sont visibles tout au long de sa vie et dans sa propre famille. L'enfant qu'il avait avec Bath Sheba, à la suite de son adultère, tomba malade et mourut. Son fils Amnon viola sa demi-sœur

Tamar et la souilla. Deux ans plus tard, Absalom le frère de Tamar, en colère, fit assassiner Amnon. La vie de David était remplie de chagrin, de tristesse et de déception. Absalom, le troisième fils de David, dont la mère était Maacah, était un grand favori de son père. Beau, ouvert, aventureux et charmant, il conquiert le cœur d'Israël. Finalement, il se rebella contre le leadership de David et fut tué au combat. Le cœur de David était brisé. Le péché, comme un cancer, tourmenta sa vie. Bien qu'il fût pardonné par Dieu, les conséquences du péché reposaient lourdement sur lui. L'une des grandes leçons de cette histoire est que le péché a des conséquences tragiques. Pourtant, malgré les conséquences du péché, Dieu est toujours prêt à pardonner et à reconstruire nos vies. L'une des prières les plus puissantes de toute la Bible se trouve dans le Psaume 51.

### **Analyse des supplications de David pour le pardon: Psaume 51**

Le Psaume 51 est l'appel sincère de David au pardon après son péché contre Bath Sheba. En lisant la prière, nous sommes immédiatement frappés par l'authenticité de la confession de David. Il est douloureusement honnête. Il ne fait aucune excuse pour son péché. Il fait appel à Dieu pour la miséricorde, le pardon et la restauration selon la faveur de Dieu. Remarquez les verbes dans la prière. Ce sont de puissants indicateurs des motivations de David. Il prie: « Aie pitié de moi... Efface mes transgressions » (*Ps. 51:1, LSG*). « Lave-moi . . . purifie-moi » (*Ps. 51:2, LSG*). « Je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi » (*Ps. 51:3, LSG*). « Purifie-moi », « Lave-moi » (*Ps. 51:7, LSG*). « Annonce-moi l'allégresse et la joie » (*Ps. 51:8, LSG*). « O Dieu! crée en moi un cœur pur » (*Ps. 51:10, LSG*). « Ne me rejette pas loin de ta face » (*Ps. 51:11, LSG*). « Rends-moi la joie de ton salut » (*Ps. 51:12, LSG*). En lisant la prière de David, nous pouvons presque entendre ses sincères supplications. Nos cœurs sont touchés par sa confession sincère. La bonne nouvelle est que Dieu honore un « cœur brisé et contrit » (*Ps. 51:17*). Comme Ellen G. White le dit: « Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, dépendants. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés. Il met sa gloire à nous combler de son amour, à panser nos blessures et à nous purifier de toute impureté. » *Le meilleur chemin*, p. 50.

David connut la puissance de purification du pardon de Christ. Sa relation avec Dieu était rétablie. Son esprit était renouvelé. Il entra une fois encore dans une vie de service pour le Christ qui l'aima, le pardonna, le purifia et le transforma.

## *Partie III: Application*

Le péché est une épée à double tranchant. Il apporte non seulement la culpabilité, la honte et la condamnation, mais aussi le désespoir et le découragement. Une fois que le diable nous conduit dans la tentation et que nous tombons dans son piège, sa prochaine étape est de nous faire sentir comme s'il n'y avait pas d'espoir. Le découragement est l'une de ses armes les plus puissantes. Voici trois faits à retenir lorsque vous tombez dans la tentation:

**1. Christ aspire à ce que vous veniez à Lui tel que vous êtes. Si, comme David, vous venez avec un cœur honnête, ne donnant pas d'excuses pour votre péché, vous aussi vous ferez l'expérience du pardon de Dieu.**

---

**2. Christ n'a jamais, jamais chassé ou rejeté quiconque vient sincèrement chercher Sa grâce. En fait, Il nous assure: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi » (*Jean 6:37, LSG*).**

---

**3. Les promesses de pardon et de restauration de Christ sont aussi certaines que son trône éternel. Vos sentiments ne sont pas les critères pour savoir si vous êtes pardonné. Vous ne vous sentez peut-être pas pardonné. Vous avez peut-être encore des sentiments de culpabilité, mais vous pouvez toujours avoir l'assurance basée sur la Parole de Dieu que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes un enfant de Dieu.**

---

# « Venez à Moi... »



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Matt. 11:20-30, Matt. 5:5, Deut. 18:15, Gal. 5:1, Ex. 18:13-22, Gal. 6:2.*

**Verset à mémoriser:** « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (*Matt. 11:28, LSG*).

**V**enez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos »

Quelle merveilleuse promesse! Après tout, qui parmi nous ne s'est pas senti chargé, si ce n'est pas tant du travail lui-même (bien que cela puisse souvent être le cas), du labeur et de la lourdeur que la vie elle-même apporte? Et Jésus nous dit ici que, oui, Il sait ce que nous traversons, et oui, Il peut nous aider, si nous Le laissons faire.

Et puis, après nous avoir dit de porter Son joug, Jésus dit: « Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger » (*Matt. 11:30, LSG*). En d'autres termes, débarrassez-vous des jougs et des fardeaux que vous portez (donnez-les moi) et prenez plutôt les miens sur vous, car les miens sont plus faciles à porter.

Comment pouvons-nous faire l'expérience du repos dont parle Jésus? Après tout, nous vivons dans un monde où, après le péché, le Seigneur a dit à Adam « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (*Gen. 3:19, LSG*). Ainsi, nous savons ce que c'est que de travailler et de porter des fardeaux qui peuvent sembler bien trop difficiles à supporter, du moins par nous-mêmes.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 Juillet.

## « Et je vous donnerai du repos »

**Lisez** Matthieu 11:20-28, où Jésus dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». Quel est le contexte de cette déclaration? Comment Jésus nous donne-t-Il ce repos?

Comme nous tous, Jésus n'a jamais parlé sans contexte. Pour Le comprendre, nous devons saisir le contexte spécifique qui entoure une déclaration particulière, surtout si nous voulons éviter tout malentendu sur Jésus.

Matthieu 11 marque un tournant dans l'évangile de Matthieu. Les déclarations dénonçant d'importantes villes galiléennes sont les plus dures entendues jusqu'à présent dans l'évangile. Jésus ne recherche pas la faveur; Il met le doigt là où ça fait mal; Il s'associe aux gens « de mauvaises vies » (*Matt. 9:9-13*); Sa prétention à pouvoir pardonner les péchés est scandaleuse aux yeux des chefs religieux (*Matt. 9:1-8*).

En effet, Jésus prononce des paroles puissamment condamnatoires à l'égard du peuple, les comparant même, de manière défavorable, à Sodome, considérée alors (tout comme aujourd'hui) comme un lieu de méchanceté implacable. « C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (*Matt. 11:24, LSG*).

Les tensions montent, et pourtant, au milieu de tout cela, Jésus change de vitesse et offre un vrai repos. Il peut le faire parce que « toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père » (*Matt. 11:27, LSG*). La capacité de Jésus à donner le repos est basée sur Sa divinité et Son unité avec le Père. Avant de pouvoir venir nous décharger de nos fardeaux, nous devons comprendre que nous ne pouvons pas les porter seuls. En fait, la plupart d'entre nous ne viendront pas à moins d'avoir reconnu notre véritable condition. L'invitation de Jésus est basée sur les besoins.

Sa déclaration dans Matthieu 11:28 commence par un impératif dans l'original grec. « Venez » n'est pas facultatif; « venez » représente la condition préalable pour trouver le repos. « Venez » signifie que nous devons nous abandonner. À une époque où nous pouvons facilement contrôler de nombreuses choses dans nos vies via nos smartphones, venir à Jésus n'est pas une direction naturelle. En fait, pour la plupart des gens, l'abandon est la partie la plus difficile de la vie chrétienne.

Nous aimons parler, à juste titre, de tout ce que Dieu fait pour nous en Christ et de la façon dont nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes et les autres. Tout cela est vrai. Mais en fin de compte, nous devons encore faire le choix conscient de « venir » à Jésus, ce qui signifie nous abandonner à Lui. C'est là que la réalité du libre arbitre devient le centre de la vie chrétienne.

**Quels sont les fardeaux que vous portez? Comment pouvez-vous apprendre à les donner à Jésus et à faire l'expérience du repos qu'Il offre, et ce à un prix si élevé pour Lui-même?**

## « Prenez mon joug sur vous »

Après le premier impératif « venez » de Matthieu 11:28, deux autres impératifs suivent dans Matthieu 11:29.

« Prenez » et « apprenez » attirent l'attention du public (et du lecteur) sur Jésus. Nous devons prendre Son joug et apprendre de Lui.

La relation intime dans la divinité entre le Père et le Fils (déjà évoquée dans Matthieu 11:25-27) offre une illustration puissante qui peut expliquer la métaphore du joug dans ces versets. Le Père et le Fils travaillent ensemble pour sauver l'humanité. Si le joug est un symbole de soumission (*voir Jérémie 27*), c'est aussi une métaphore illustrant un but commun. Nous nous soumettons à Son joug et acceptons la tâche qu'Il nous donne de bénir ceux qui nous entourent. Nous ne portons pas Son joug; nous sommes juste sous Son joug parce que Son joug « est doux » et Son fardeau « est léger » (*Matt. 11:30*).

Le deuxième impératif « apprenez de moi » réitère ce concept. En grec, le verbe « apprendre » est lié au terme « disciple ». Lorsque nous apprenons de Jésus, nous sommes vraiment Ses disciples. L'obéissance et l'engagement sont des caractéristiques du discipulat.

**Quelle** est la différence entre être « chargé » (*Matt. 11:28*) et prendre Son joug (*Matt. 11:29*)?

---

Le joug était une métaphore courante dans le judaïsme pour la loi. Actes 15:10 l'utilise en référence à la loi de la circoncision. Galates 5:1 oppose la liberté offerte par Jésus au joug de l'esclavage, qui est une référence à la loi comme moyen de salut. Être sous le joug de Jésus met l'accent sur l'obéissance et l'engagement à suivre Ses traces et à participer à Sa mission. Bien que nous ne puissions pas espérer ajouter quoi que ce soit au salut que Jésus a obtenu pour nous sur la croix, nous pouvons devenir Ses ambassadeurs et partager la bonne nouvelle avec ceux qui nous entourent.

L'interprétation de la loi par Jésus, comme le démontre le sermon sur la montagne (*Matthieu 5-7*), est encore plus radicale que celle des pharisiens. Elle exige une opération du cœur et transforme nos motivations, et, Son joug est doux et Son fardeau est léger (*Matt. 11:30*)

**Quelle merveilleuse promesse! Du repos pour vos âmes. Comment avez-vous fait l'expérience de ce repos? À quoi cela ressemble-t-il? En nous concentrant sur Jésus et sur ce qu'Il nous offre, comment pouvons-nous commencer à jouir de ce repos?**

## « Je suis doux et humble de cœur »

La douceur est aujourd'hui une qualité sous-estimée. On se moque de l'humilité. Les réseaux sociaux nous ont appris à prêter attention à ce qui est bruyant, étrange et sauvage, et flamboyant. En réalité, tant de normes du monde sont à l'opposé de ce que Dieu juge important et précieux.

« La connaissance de la vérité dépend beaucoup moins du quotient intellectuel que de la pureté des intentions et de la simplicité d'une foi

vivante. Les anges de Dieu se tiennent auprès de ceux qui recherchent le conseil du Seigneur avec humilité. Le Saint-Esprit leur est accordé pour leur dévoiler les trésors précieux de la vérité. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 59.

**Lisez Matthieu 5:5, 1 Pierre 3:4, et Ésaïe 57:15. Comment définiriez-vous la douceur et l'humilité à partir de ces textes?**

---

Paul se réfère à « la douceur et la bonté de Christ » dans 2 Corinthiens 10:1. La douceur et l'humilité ne sont pas des descriptions d'une poussée, de personnes qui ne peuvent pas se défendre seules. Jésus Lui-même ne cherchait pas la confrontation et l'évitait souvent parce que Sa mission n'était pas encore accomplie (*Jean 4:1-3*). Cependant, lorsque la confrontation s'est présentée à Lui, Il a répondu avec audace. Mais en même temps, Il a parlé avec gentillesse. Ses lamentations sur Jérusalem juste avant la croix, par exemple, n'étaient pas des malédictions prononcées, mais des images de mots pleins de larmes d'un avenir dévastateur (*Luc 19:41-44*).

Dans le Nouveau Testament, Jésus est souvent présenté comme le second Moïse. Il parle depuis une montagne lorsqu'Il expose les principes de Son royaume (*Matt. 5:1*). Il offre à une grande foule une nourriture miraculeuse (*Matt. 14:13-21*). Nombres 12:3 décrit Moïse comme « doux », ce qui est repris dans Matthieu 11:29. Les gens qui ont vu le miracle des pains pour une foule de 5 000 personnes s'exclament avec émerveillement: « Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde » (*Jean 6:14, LSG*), une référence à Deutéronome 18:15 et au rôle de Moïse en tant que prophète.

L'humilité et la douceur de Jésus l'emportent clairement sur celles de Moïse. Après tout, Il est notre divin Sauveur. Bien que Moïse ait offert de se donner pour sauver son peuple (*Ex. 32:32*), sa mort n'aurait rien accompli, car Moïse était lui-même un pécheur et avait besoin d'un Sauveur, un porteur de péché pour payer pour ses péchés. Bien que nous puissions apprendre de Moïse et de l'histoire de sa vie, nous ne pouvons pas trouver le salut en lui.

Nous avons plutôt besoin d'un Sauveur qui puisse se tenir à notre place, non seulement comme Intercesseur, mais aussi comme Substitut. L'intercession est importante, mais seul Dieu suspendu à la croix comme le Porteur de notre péché, comme Celui qui a pris en Lui-même la peine de notre péché, peut nous sauver des conséquences légales que nos péchés nous apporteraient, à juste titre. C'est pourquoi, aussi grand que soit l'exemple de Jésus pour nous, tout cela ne servirait à rien sans la croix et la résurrection.

## Car mon joug est doux

Nous avons déjà remarqué que l'usage du terme « joug » par Matthieu dans cette section est encore avec le judaïsme et à d'autres textes du Nouveau Testament, faisant référence à une mauvaise compréhension de la loi.

**Le** terme grec traduit par « doux » dans la version Louis Segond de Matthieu 11:30 peut également être traduit par « bon, agréable, utile et bienveillant ». Beaucoup de gens autour de nous considèrent que la loi de Dieu est autoritaire, difficile à respecter et, parfois, sans importance. Comment pouvons-nous les aider à découvrir la beauté de la loi et à inspirer l'amour du Législateur?

---

Les parents se souviennent toujours du moment où leur enfant a fait ce premier pas. Un premier pas bancal est suivi d'un deuxième pas hésitant, puis d'un troisième pas, et il est alors fort probable que l'enfant trébuche et tombe. Il peut y avoir des larmes et peut-être même une blessure, mais une fois que l'enfant a ressenti la liberté du mouvement, il ou elle se relève et essaie à nouveau. Marcher, tomber, se relever, marcher, tomber, se relever. La séquence se répète plusieurs fois avant que l'enfant puisse marcher en toute sécurité. Et pourtant, au milieu des trébuchements et des chutes, il y a un petit visage fier qui déclare triomphalement: Papa, maman, je peux marcher!

Marcher avec Jésus n'est peut-être pas toujours facile, mais c'est toujours bon et c'est la bonne chose à faire. Nous pouvons trébucher; nous pouvons même tomber, mais nous pouvons nous relever et continuer à marcher avec Lui à nos côtés.

**Dans Galates 5:1, Paul a écrit:** « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude » (*LSG*). Qu'est-ce que cela signifie? Comment Christ nous a-t-il libérés? Quelle est la différence entre le joug qu'Il nous demande de porter et le « joug de la servitude » contre lequel Paul nous met en garde?

---

Nous pouvons être sûrs que, quoi que Paul ait voulu dire exactement par « joug de la servitude », il ne faisait pas référence à l'obéissance à la loi de Dieu, aux dix commandements. Au contraire, c'est par l'obéissance, par la foi, tout en comprenant que notre salut est assuré, non pas par la loi, mais par la justice de Christ qui nous couvre, que nous pouvons avoir le vrai repos et la liberté.

**Pourquoi une vie d'obéissance à la loi de Dieu est-elle plus tranquille qu'une vie de désobéissance à cette loi?**

## « Mon fardeau est léger »

La dernière déclaration de Jésus dans Matthieu 11:30 utilise l'image de porter un fardeau: « Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger » (LSG).

**Moïse** était ravi de voir son beau-père Jéthro après qu'Israël ait quitté l'Égypte et traversé la mer. Lisez Exode 18:13-22. A quoi ressemble le fait de porter le fardeau d'une autre personne dans cette histoire?

---

Exode 18:13 nous dit que le peuple est venu voir Moïse pour des jugements du matin jusqu'au soir. Quand le beau-père de Moïse a vu cela, il a sincèrement supplié son gendre d'établir une structure qui lui permette de se concentrer sur les grandes choses tout en faisant confiance aux autres pour s'occuper des choses plus banales. L'Écriture nous dit que Moïse a écouté la voix de Jéthro et a mis en œuvre ces changements qui donnent la vie.

Lorsque Jésus nous a dit que Son fardeau est léger, Il a voulu nous rappeler que nous pouvons compter sur Lui, le Porteur ultime du fardeau. Comme Moïse, nous devons apprendre que nous avons besoin des autres pour partager nos fardeaux. Dans 1 Corinthiens 12:12-26, l'image du corps de Christ que Paul utilise, illustre bien ce à quoi peut ressembler le partage des fardeaux. Nous avons besoin d'un corps qui fonctionne pour pouvoir porter n'importe quel poids. Nous avons besoin des jambes, des bras, des épaules, des muscles et des tendons pour porter quoi que ce soit.

**Lisez Galates 6:2.** Comment le fait de porter les fardeaux les uns des autres nous aide-t-il à accomplir la loi de Christ?

---

Le contexte immédiat de ce passage s'avère utile. Dans Galates 6:1, Paul déclare que si un frère ou une sœur tombe dans la tentation, nous devons redresser cette personne avec un esprit de douceur (rappelez-vous de l'affirmation de Jésus dans Matthieu 11:29 selon laquelle Il est doux). Porter un fardeau signifie redresser une personne qui a dévié de sa route afin de l'aider à voir la grâce divine. Mais cela signifie aussi s'aider mutuellement lorsque nous souffrons. Le terme grec pour « fardeau » peut se référer à un poids lourd ou une pierre. Cela nous rappelle que nous portons tous des fardeaux et que nous avons tous besoin de ceux qui peuvent nous aider à porter ce fardeau. Partager des fardeaux est une activité de l'église divinement ordonnée qui requiert de la douceur et produit de la compassion.

**Pensez à la dernière fois où quelqu'un vous a aidé à porter un fardeau sous lequel vous vous battiez. Pourquoi cela a-t-il été si important pour vous? Quel fardeau pouvez-vous aider quelqu'un à porter maintenant?**

**Réflexion avancée:** « Lorsque vous trouvez votre travail difficile, lorsque vous vous plaignez de difficultés et d'épreuves, lorsque vous dites que vous n'avez pas la force de résister à la tentation, que vous ne pouvez pas surmonter l'impatience, et que la vie chrétienne est une œuvre pénible, soyez certain que vous ne portez pas le joug de Christ; vous portez le joug d'un autre maître » – Ellen G. White, *Child Guidance*, p. 267.

« Il faut une vigilance constante et une dévotion sincère et aimable, mais celles-ci viendront naturellement lorsque l'âme sera gardée par la puissance de Dieu par la foi. Nous ne pouvons rien faire, absolument rien, pour nous glorifier de la faveur divine. Nous ne devons pas du tout nous fier à nous-mêmes ou à nos bonnes œuvres; mais lorsque, en tant qu'êtres errants et pécheurs, nous venons à Christ, nous pouvons trouver le repos dans Son amour. Dieu acceptera tous ceux qui viennent à Lui en ayant pleinement confiance dans les mérites d'un Sauveur crucifié. L'amour jaillit dans le cœur. Il n'y a peut-être pas d'extase dans les sentiments, mais il y a une confiance durable et paisible. Tout fardeau est léger; car le joug que Christ nous impose est doux. Le devoir devient un délice, et le sacrifice un plaisir. Le chemin qui semblait auparavant ténébreux devient lumineux grâce aux rayons du Soleil de justice. Marchons dans la lumière car Christ est dans la lumière » – Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 38, 39.

## Discussion:

- ① Vous souvenez-vous du moment où, dans votre marche avec Jésus, vous vous êtes finalement abandonné entre Ses mains? Partagez ce moment avec votre classe et concentrez-vous particulièrement sur la raison pour laquelle vous vous êtes abandonné.
- ② Étudiez la prière de Jésus dans Matthieu 11:25-27 et discutez dans votre classe de la manière dont nous acquérons la connaissance de la grâce. Pourquoi Dieu cache-t-Il le plan du salut (« ces choses ») aux sages et aux intelligents et le révèle aux enfants?
- ③ D'une manière pratique, comment pouvons-nous aider ceux qui nous entourent et qui se débattent avec leurs fardeaux à venir à Jésus et à trouver du repos?
- ④ Approfondissez cette idée d'être « doux et humble de cœur ». N'est-ce pas mauvais pour l'estime de soi? Ne devrions-nous pas nous sentir bien dans notre peau, en particulier pour quelqu'un qui a de toute façon des doutes sur lui-même? Comment la croix, et ce qu'elle représente, devrait-elle nous aider à comprendre ce que Jésus veut dire par « être doux et humble? » C'est-à-dire, en présence de la croix, pourquoi la douceur et l'humilité sont-elles les seules attitudes vraiment appropriées à avoir?

# Histoire Missionnaire

## Prier sans cesse

par Andrew McChesney

Les deux filles de Ning Cing voulaient aller dans une école des Adventistes du Septième Jour lorsqu'elles sont arrivées aux États-Unis en tant que réfugiées du Myanmar.

Lun, huit ans, en a fait un sujet de prière lors du culte de famille le matin et le soir. « S'il te plaît, Dieu, aide-nous », pria-t-elle. « nous voulons aller dans une école adventiste. Si telle est Ta volonté, tu peux nous aider ».

Nuam n'avait que quatre ans et n'était pas prête pour l'école, mais cela ne l'a pas dissuadée. « S'il Te plaît, Dieu, aide-nous », pria-t-elle.

Leur mère célibataire, Ning, aurait souhaité avoir un autre choix que l'école publique dans leur nouvelle ville de résidence dans l'État de Géorgie. Mais elle n'avait pas d'argent pour envoyer Lun à l'école adventiste. Elle avait aussi d'autres problèmes. Elle ne parlait pas anglais. Elle ne savait pas conduire. Elle n'avait pas de travail.

Puis les maux de tête ont commencé. La douleur s'est propagée à son bras gauche et son côté gauche. Elle perdit la vue de son œil gauche.

Ning pleura. Comment s'occuperait-elle de ses filles, et encore moins les envoyer à l'école adventiste? En pleurant, elle lisait la Bible et priait. « Dieu, s'il Te plaît, réponds à ma prière », dit-elle. « Donne-moi un miracle. »

Lentement, la douleur a disparu, et sa vue est revenue. Un entrepôt lui offrit du travail, et un pasteur adventiste la conduisit à l'entretien d'embauche. Quand elle était embauchée, des collègues venaient à la chercher à la maison et la ramenaient. Puis elle apprit à conduire. Son salaire, cependant, était petit.

La première année scolaire se termina, et Nuam était assez grande pour commencer la première année à l'automne. Les deux filles continuèrent à prier. Lorsque la nouvelle année scolaire commença, les deux entrèrent à l'école publique. Toutefois, elles continuèrent à prier.

« Dieu, s'il te plaît aides-nous », pria Lun. « Envoie des personnes gentilles et riches pour payer les frais de scolarité. Nous voulons apprendre la Bible à l'école. Nous voulons Te connaître ».

Trois semaines après la rentrée, un ami adventiste l'appela. Les fonds d'une offrande du 13e sabbat aideraient à couvrir les frais de scolarité des filles à l'école adventiste. « Vos filles peuvent commencer la semaine prochaine », dit l'ami.

Lun était extatique. « Merci, Dieu! » « Tu es capable de tout. Tu as entendu nos prières. Nous T'aimons, Dieu. Nous Te louons ».

Nuam se mit à pleurer. « Oh vraiment? » « Dieu a vraiment répondu à nos prières? »

Les sœurs se sont réveillées tôt, à 5h30, pour leur premier jour d'école. Elles regardaient avec impatience et attendaient à la fenêtre l'arrivée du bus scolaire.

« Dieu est très grand pour ma famille et pour moi » dit Ning. « Il se soucie de nous et nous aime tellement. »



Merci pour votre offrande du 13e sabbat de 2011 qui a aidé les filles de Ning à aller dans une école adventiste. L'offrande de ce trimestre aidera à nouveau les enfants réfugiés à obtenir une éducation adventiste dans la Division nord-américaine. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

## *Partie I: Aperçu*

Avez-vous déjà senti que les fardeaux que vous portez sont tout simplement trop lourds? Avez-vous déjà senti que votre niveau de stress est à sa limite et que vous ne pouvez tout simplement pas y faire face plus longtemps? La leçon de cette semaine apporte une aide pratique lorsque nous arrivons au point de rupture. En fait, que nos fardeaux soient extrêmement lourds ou relativement légers, Jésus nous invite à venir à Lui pour trouver un soulagement.

Notre principal passage Biblique de cette semaine est Matthieu 11:26-30: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (*LSG*). Avez-vous remarqué les recommandations spécifiques de trois mots, dans la déclaration du Christ? Tout d'abord, Il dit: « Venez à moi. » Il est la source de notre force. Lui seul peut lever nos fardeaux. Il est le seul qui peut vraiment soulager le stress écrasant que nous ressentons parfois. La deuxième recommandation de trois mots est « Prenez mon joug ». « Les bœufs qui sont attelés restent unis pour le service. Lorsque nous sommes unis à Christ pour servir les autres, nos fardeaux deviennent plus légers. Nous étudierons plus en profondeur ce que signifie le fait d'être « attelé » à Christ dans la leçon de cette semaine. La troisième recommandation de trois mots est « recevez mes instructions ». Jésus portait les fardeaux de ce monde sur Ses épaules, pourtant, Il vivait dans une atmosphère de paix divine. Il n'était pas stressé par les défis auxquels Il faisait face. Dans la leçon de cette semaine, nous explorerons ce passage en détail, en mettant particulièrement l'accent sur le désir de Jésus pour nous de nous reposer en Lui et de trouver la paix du cœur et de l'esprit.

## *Partie II: Commentaire*

On raconte l'histoire d'un vieux fermier trainant sur un étroit chemin de terre de campagne, portant un sac de pommes de terre sur son dos.

Ses épaules s'affaissaient; sa démarche était laborieuse et lente. C'était une journée d'été extrêmement chaude, et la sueur coulait du front du vieil homme. Son esprit se releva un peu lorsqu'un voisin s'approcha avec son charriot tiré par des chevaux et demanda au vieil homme s'il voulait monter. Heureusement, il monta à l'arrière du charriot. Pendant qu'ils roulaient, son voisin observa que l'homme avait encore le sac de pommes de terre au dos. Il se retourna et dit à l'agriculteur: « Mon ami, soulage-toi un peu, dépose ton sac. » À la suite de l'histoire, le vieil homme répondit simplement: « Vous avez été si gentil en me demandant de monter; le moins que je puisse faire c'est de porter ma charge. » Sans doute cette histoire est fictive, mais elle illustre bien le point de la leçon de cette semaine. Il est possible pour nous de porter encore nos propres lourds fardeaux même après que nous soyons venus à Jésus. Notre Sauveur aspire à nous soulager du stress que donnent ces fardeaux. Il veut porter notre charge. Étudions comment nous pouvons être libérés des fardeaux qui écrasent souvent notre joie.

### **Viens à Jésus**

Jésus nous invite à venir à Lui. Dans un sens pratique, qu'est-ce que cela signifie? Venir est une décision de volonté. Venir implique notre choix personnel. Jésus donna à chacun de nous la liberté de choix. Il ne contraindra pas la volonté. Il ne nous fera pas pression pour qu'on vienne. Il nous invite gracieusement. Il nous convainc par Son Esprit à venir. Mais venir est notre choix. Venir, c'est mettre notre confiance en Sa capacité à lever le fardeau. Nous venons dans la foi, croyant qu'Il est plus grand que les problèmes, plus grand que les difficultés, et plus grand que les défis. Ellen G. White partage ce point de vue encourageant: « Il vous invite: "Venez à moi." Quels que soient vos sujets d'anxiété et vos épreuves, présentez-lui votre cas. Il communiquera à votre esprit la force de résister. Si vous êtes dans l'embarras et les difficultés, il vous donnera une issue. Plus grand est le sentiment de votre faiblesse, de votre impuissance, plus grande sera la force qu'il vous communiquera. Plus vos fardeaux vous semblent lourds, plus vous serez heureux de pouvoir les placer sur celui qui se charge de tous les fardeaux. » *Jésus-Christ*, p. 320.

### **Attelé à Jésus**

Quand nous venons à Jésus, Il nous invite à prendre Son joug. Ces mots qui étaient communs à Ses auditeurs du premier siècle semblent étranges à nos oreilles. William Barclay, dans son commentaire biblique sur Matthieu 11:26-28, explique les paroles de Jésus concernant le joug de cette façon: « Jésus nous invite à prendre Son joug sur nos épaules. Les Juifs utilisaient

l'expression joug pour signifier le fait "d'entrer dans la soumission à." Ils parlaient du joug de la loi, du joug des commandements, du joug du royaume, du joug de Dieu. Prendre le joug de Christ, c'est se soumettre à Sa volonté. Lorsqu'on place le joug autour du cou du bœuf, l'animal est maintenant soumis à la direction de son maître. »

Selon Barclay, il peut y avoir un sens plus profond aux paroles de Christ: « Il se peut bien que Jésus ait donné un sens plus profond aux paroles de Son invitation. Il dit: « mon joug est doux. Le mot « doux » vient du mot grec *chrestos*, ce qui peut signifier, bien ajusté. En Palestine, les jougs de bœuf étaient faits de bois; on emmenait le bœuf pour prendre des mesures. Ensuite, on ébauchait le joug, et on ramenait le bœuf pour essayer le joug. Le joug était soigneusement ajusté, de sorte qu'il s'adapte bien, et ne blesse pas le cou de l'animal en question. Le joug était fait sur mesure pour s'adapter au bœuf. »

Pensez-vous que Jésus faisait des jougs dans l'atelier de charpentier à Nazareth? Barclay parle d'une légende selon laquelle Jésus « faisait les meilleurs jougs de bœufs de toute la Galilée et que de partout dans le pays, des hommes venaient à lui pour acheter les meilleurs jougs ». Pouvez-vous imaginer un panneau au-dessus de la porte de l'atelier de charpentier de Jésus sur lequel serait écrit quelque chose comme ceci: « Ici, les meilleurs jougs de toute la Galilée »?

Le joug que Jésus place autour de notre cou pour nous unir à Lui est bien adapté. Il devient notre partenaire de service et est attelé à nous. Ce qu'Il veut dire, c'est que: « La vie que je vous donne n'est pas un fardeau pour vous; votre tâche est faite sur mesure afin de s'adapter à vous. Tout ce que Dieu nous envoie est fait pour répondre exactement à nos besoins et à nos capacités. Comme l'affirme l'apôtre Paul: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (*1 Cor. 10:13, LSG*). Avec Jésus, nous avons l'assurance absolue qu'Il nous renforcera pour supporter toute tentation, épreuve ou tribulation qui nous assaille. Le repos que Christ nous donne est l'assurance qu'Il est à nos côtés pour nous permettre de réussir dans chacun des défis de la vie.

Ellen G. White ajoute: « "Prenez mon joug sur vous", dit Jésus. Le joug est un instrument de service. Le bétail est soumis au joug afin de fournir un travail effectif. Cette image est employée par le Christ pour montrer que nous sommes appelés au service aussi longtemps que dure notre vie.

Il nous faut nous charger de son joug et devenir ainsi ses collaborateurs. C'est la loi de Dieu qui est le joug du service. La grande loi d'amour révélée en Éden, proclamée au Sinaï, inscrite dans les cœurs aux termes de la nouvelle alliance, c'est elle qui lie l'ouvrier humain à la volonté de Dieu. Si nous étions abandonnés à nos propres inclinations, libres d'aller où bon nous plaît, nous ne tarderions pas à rejoindre les rangs de Satan et à lui emprunter ses défauts. Raison pour laquelle Dieu nous enferme dans les limites de sa volonté juste, noble et ennoblis-sante. Il désire qu'avec patience et sagesse nous remplissions les devoirs du service. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 320. Prendre son joug, c'est se soumettre à Sa volonté, et en se soumettant à Sa volonté, nous avons le plus grand sentiment de liberté et le plus grand sens de paix.

### **Apprendre de Jésus.**

La dernière des trois recommandations de Christ dans Matthieu 11:29 est « recevez mes instructions » (*LSG*). Lorsque nous étudions la vie de Christ, un thème prédominant revient encore et encore. Christ était totalement engagé à faire la volonté du Père. Dans Jean 8:29, Jésus dit: « je fais toujours ce qui lui est agréable » (*LSG*). Dans Sa dernière prière d'intercession dans Jean 17, Jésus prie: « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi » (*Jean 17:21, LSG*). Il y avait une unité ininterrompue entre Jésus et Son Père. Jamais dans Sa vie terrestre Jésus ne décida d'agir ou de penser contrairement à la volonté du Père. Même dans la période la plus difficile de Sa vie, Jésus abandonna Sa propre volonté pour obéir à la volonté du Père. A Gethsémané, quand le destin du monde tremblait sur la balance, et quand Satan tourmentait le cœur de Jésus avec ses tentations les plus féroces, Jésus pria, « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (*Matt. 26:39, LSG*). La paix parfaite vient quand nos cœurs et nos esprits sont unis avec l'esprit de Christ. Lorsque, comme le dit une vieille chanson, « Rien ne sépare mon âme de mon Sauveur », nous sommes en paix. Le péché perturbe notre paix. Une relation brisée entre Jésus et nous bouleverse notre paix. Quand nous venons à Lui, désireux de faire Sa volonté, attelé à Lui dans le service, Il promet, « vous trouverez du repos pour vos âmes. » (*Matt. 11:29, LSG*).

## ***Partie III: Application***

Pouvez-vous penser à quelque chose dans votre vie qui vous empêche de vous abandonner complètement à Jésus? Y a-t-il quelque chose qui vous empêche de venir à Lui? Il y a beaucoup de gens qui pensent qu'ils ne peuvent venir à Christ à moins qu'ils se repentent d'abord de leurs péchés et abandonnent leurs mauvaises habitudes. La vérité est que nous venons à Jésus tels que nous sommes, avec tous nos défauts, tourmentés par la culpabilité et en proie à la faiblesse de notre chair. Lorsque nous venons à Lui, il nous accepte à bras ouverts. Il nous donne le don de la repentance. Il accepte nos confessions. Il nous reçoit comme ses fils et filles. Il nous donne les moyens de vaincre le péché. Étant attelés à Lui, nous devenons de nouvelles créatures en Christ. Cette semaine, envisagez de commencer votre journée avec ces deux déclarations:

**1. Jésus, aujourd'hui je viens à Toi. Je reconnais que Tu es la Source de ma paix, de mon but et de ma joie dans la vie. Je Te soumetts ma volonté aujourd'hui et je pose tous mes plans à Tes pieds.**

---



---

**2. Jésus, révèle-moi tout ce qui n'est pas en harmonie avec Ta volonté dans ma vie. Lorsque j'ai des attitudes, des sentiments, des désirs et des habitudes qui sont contraires à Ta volonté, s'il te plait révèle-les-moi. Aujourd'hui, mon désir principal est de Te plaire.**

---



---



---



---



---

# Plus de Mission



Vous pouvez lire l'histoire missionnaire sur la façon dont une famille missionnaire philippine dans les îles Marshall a formé une amitié spéciale avec un missionnaire à la retraite dans l'État américain du Texas. Vous pouvez aussi le voir à travers des photos et une vidéo!

Visitez la page Facebook de la Mission trimestrielle pour télécharger du matériel supplémentaire pour rendre plus attrayants les rapports missionnaires des enfants et des adultes chaque semaine.



@missionquarterlies



# **ETM Engagement Total de chaque Membre**

## **LE TEMPS DE L'ETM**

*Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?*

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

## **COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT**

*Dédiez les 15 premières minutes\* de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
  1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
  2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
  3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

**ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale.** 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

**ETM: Étude de la leçon.** 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

**ETM: Déjeuner.** Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. **PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !**

\* Ajuster le temps si nécessaire.

# Du repos *dans les* relations familiales



## SABBAT APRÈS MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 34; Heb. 11:17-22; Deut. 4:29; 1 Jean 3:1, 2; Genèse 39; Eph. 6:1-13.*

**Verset à mémoriser:** « Vous donc, bienaimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen » (2 Pierre 3:17, 18, LSG).

Le jeune homme scrute attentivement l'horizon. Puis, finalement, il les vit. Il cherchait ses frères depuis des jours. Alors qu'il s'approchait, faisant signe de la main et appelant le groupe au visage sinistre, il reçut tout sauf un accueil chaleureux. Ses propres frères voulaient en fait le tuer. Si Ruben, n'était pas intervenu, il n'y aurait peut-être pas eu d'histoire à raconter. Ruben a réussi à convaincre les autres de le maltraiter un peu et le jeter dans un puits sec. Plus tard, Juda a mis en place le grand projet de se débarrasser de lui et au même moment, se faire un peu d'argent, en le vendant à quelques marchands d'esclaves qui étaient de passage.

Quel exemple de dysfonctionnement familial!

Nous avons le droit de choisir beaucoup de choses dans la vie, mais pas notre famille. Personne n'est parfait, et aucun d'entre nous n'a de famille parfaite et de relations familiales parfaites. Certains d'entre nous sont bénis par des parents, des frères et sœurs et d'autres membres de la famille qui reflètent l'amour de Dieu, mais beaucoup doivent se contenter de moins que l'idéal. Les relations familiales sont souvent compliquées et douloureuses, nous laissant troublés, blessés et porteurs d'un lourd bagage émotionnel que nous déchargeons à notre tour sur les autres.

Comment pouvons-nous trouver le repos de Dieu dans ce domaine de notre vie? Cette semaine, nous nous tournons vers l'histoire de Joseph et de ses liens familiaux afin de voir Dieu à l'œuvre, apportant la guérison et le repos émotionnel en dépit du dysfonctionnement des relations familiales.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Aout.

## Dysfonctionnement à la maison

Joseph savait quelque chose sur les familles dysfonctionnelles. Cela avait déjà commencé avec ses arrière-grands-parents, Abraham et Sarah. Quand Sarah a réalisé qu'elle était stérile, elle a convaincu Abraham d'aller coucher avec sa servante Agar. Dès qu'Agar fut enceinte, la rivalité commença. En grandissant dans cette atmosphère, Ismaël et Isaac ont porté cette tension dans leurs propres familles. Isaac s'est fait un devoir de favoriser Ésaü, et Jacob a passé sa vie à essayer de mériter l'amour et le respect de son père. Plus tard, Jacob a été amené par la ruse à épouser deux sœurs qui ne s'entendaient pas et qui se faisaient concurrence pour la procréation, allant jusqu'à enrôler leurs servantes pour porter les enfants de Jacob.

**Revoyez** l'incident détaillé dans **Genèse 34**. Quel genre d'impact émotionnel et relationnel cela aurait-il eu sur la famille dans son ensemble et sur le jeune Joseph?

---

La rivalité entre les mères s'est évidemment répercutée sur les enfants, qui ont grandi, en étant toujours prêts à se battre. Jeunes adultes, les frères aînés de Joseph avaient déjà massacré tous les hommes de la ville de Sichem. Le frère aîné Ruben, a fait preuve de suprématie et de provocation envers son père vieillissant en couchant avec Bilha, la servante de Rachel et la mère de plusieurs enfants de Jacob (*Gen. 35:22*). Pendant ce temps, Juda, le frère de Joseph, prenait sa belle-fille veuve pour une prostituée et finit par avoir des jumeaux avec elle (*Genèse 38*).

Jacob ajouta de l'huile sur le feu de toute cette tension familiale par son favoritisme évident envers Joseph en lui donnant un manteau de plusieurs couleurs très cher (*Genèse 37:3*). Si jamais il y avait eu une famille dysfonctionnelle, la famille du patriarche aurait pu lui faire concurrence.

**Pourquoi** pensez-vous qu'Abraham, Isaac et Jacob sont tous cités comme des héros de la foi dans **Hébreux 11:17-22** quand vous considérez leurs relations familiales dysfonctionnelles?

---

Les champions de la foi de Dieu sont souvent en deçà de leurs propres attentes et de celles de Dieu. Ces hommes sont cités dans Hébreux 11 non pas à cause de leurs relations familiales désordonnées, mais en dépit d'eux. Ils ont appris, souvent à leurs dépens, la foi, l'amour et la confiance en Dieu alors qu'ils luttait contre ces problèmes familiaux.

**Quel dysfonctionnement familial avez-vous hérité? Comment le fait de vous abandonner au Seigneur et à Ses voies peut-il contribuer à briser cette tendance, du moins pour l'avenir?**

## Choisir une nouvelle direction

Joseph emporte avec lui la douleur, les relations compliquées et l'anxiété lors de son voyage en Égypte, où il doit être vendu comme un esclave. Ce voyage n'a pas été du tout facile, car il a lutté et pleuré mais en vain.

« Tandis que la caravane qui emmène Joseph s'avance vers le sud dans la direction de l'Égypte, le jeune captif discerne, dans le lointain, les collines où sont dressées les tentes de son père. À la pensée de la solitude et de l'affliction de cet être chéri, des flots de larmes amères inondent son visage. Puis la scène atroce de Dothan repasse devant lui: il revoit les regards haineux de ses frères. Il entend les paroles ironiques et insultantes qui ont accueilli ses cris désespérés. La pensée de l'avenir le fait frémir. Quel changement dans sa vie! De fils tendrement aimé, il va devenir un esclave dédaigné et méprisé. Seul et sans amis, quel va être son sort dans le pays étranger où on l'entraîne? Et Joseph s'abandonne tout entier à sa douleur et à son épouvante... Bientôt la pensée de Joseph s'élève vers le Dieu de son père qu'il a appris à aimer dès son enfance. Que de fois, dans la tente de Jacob, n'a-t-il pas entendu le récit de la vision de Béthel, alors qu'il quittait en fugitif le foyer paternel... Tous ces enseignements précieux affluent maintenant à la mémoire de Joseph, et il a confiance que le Dieu de ses pères sera aussi le sien. Sans tarder, il se jette tout entier dans les bras de son Créateur. Il le supplie d'être son soutien au pays de l'exil. » – Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 80 (considérez les textes en italiques).

Certaines cultures mettent l'accent sur le rôle de la communauté plutôt que sur celui de l'individu, tandis que d'autres cultures sont enclines à mettre l'accent sur le rôle de l'individu plutôt que sur celui de la communauté. Bien que nous trouvions un équilibre entre ces deux aspects dans les Écritures, il y a clairement un appel à l'engagement personnel et collectif envers Dieu. Joseph commence à trouver du repos dans ses relations en prenant la décision personnelle de suivre Dieu.

**Que** nous apprennent les versets suivants sur l'engagement personnel? (*Deut. 4:29, Jos. 24:15, 1 Chron. 16:11, Ps. 14:2, Prov. 8:10, Esa. 55:6*).

---

Pour trouver le repos, nous devons prendre chacun une décision personnelle de suivre Dieu. Même si nos ancêtres étaient des géants spirituels, cette foi et cette spiritualité ne se transmettent pas génétiquement. Souvenez-vous, Dieu n'a que des enfants, pas de petits-enfants.

**Pourquoi est-il important de choisir chaque jour, voire chaque moment de chaque jour, de s'engager envers Dieu? Que se passe-t-il lorsque vous ne le faites pas?**

## Trouver une véritable valeur personnelle

Même si Joseph nourrissait l'espoir de s'échapper et de retrouver son chemin, tous ces espoirs étaient anéantis à son arrivée en Égypte, où il fut est revendu dans une famille importante. Genèse 39:1 nous dit que « Potiphar, officier de Pharaon, chef des garde, Égyptien, l'acheta des Ismaélites » (LSG). Soudain, le jeune homme fut plongé dans une nouvelle langue et une nouvelle culture étrangères. Nos familles et nos relations étroites sont essentielles au développement de notre estime de soi. Joseph avait grandi en croyant qu'il était quelqu'un de spécial, le fils aîné de la femme la plus aimée (*Gen. 29:18*). Il était sans aucun doute le préféré de son père, et le seul à porter un joli manteau multicolore (*Gen. 37:3, 4*).

Mais qu'était-il devenu? Un esclave, quelqu'un qui pouvait être acheté ou vendu à volonté. Regardez à quelle vitesse sa situation a changé. Regardez à quelle vitesse la vie semblait s'être retournée contre lui.

En effet, Joseph apprend la leçon que nous devons tous apprendre. Si nous sommes dépendants des autres pour nous dire ce que nous valons, nous allons être malmenés et terriblement désorientés, car tout le monde ne va pas apprécier qui nous sommes. Nous devons plutôt trouver notre propre valeur dans ce que Dieu pense de nous, comment Dieu nous voit, et non dans les rôles que nous avons actuellement.

**Comment Dieu voit-Il chacun d'entre nous?** (*Ésaïe. 43:1; Mal. 3:17; Jean 1:2; Jean 15:15; Rom. 8:14; 1 Jean 3:1, 2*).

---

Dieu regarde chacun de nous avec des lunettes teintés de grâce. Il voit un potentiel, une beauté et un talent que nous ne pouvons même pas imaginer. En fin de compte, Il était prêt à mourir pour nous afin que nous puissions avoir la possibilité de devenir tout ce pour quoi nous avons été créés. Tout en nous montrant notre péché et le grand prix qu'il a fallu payer pour nous en racheter, la croix nous montre aussi notre grande valeur et notre utilité pour Dieu.

Indépendamment de ce que les autres pensent de nous ou même de ce que nous pensons de nous-mêmes, Dieu nous aime et cherche à nous racheter non seulement du pouvoir des péchés actuels, mais aussi de la mort éternelle qu'ils entraînent.

La question clé est donc toujours la même: comment répondre à la réalité de l'amour de Dieu, tel que révélé en Jésus-Christ?

**Il existe de nombreux groupes et individus qui nous disent de nous aimer tels que nous sommes et de nous accepter sans critique. Pourquoi s'agit-il vraiment d'une tromperie? Pourquoi est-il important que notre valeur vienne de l'extérieur de nous-mêmes et de Celui qui nous a créés et connaît notre véritable potentiel?**

## Faire des relations à la manière de Dieu

Au départ, l'histoire de Joseph en Égypte prend un tournant positif. Joseph s'est confié à Dieu, et Dieu bénit Joseph, qui s'élève à des hauteurs qu'il n'aurait pas imaginées dans la maison de Potiphar.

**De quelles manières pratiques les bénédictions de Dieu peuvent-elles être vues dans la vie de Joseph? Quelles sont les relations interpersonnelles de Joseph? Lisez Genèse 39:1-6.**

Bien que Joseph semble s'entendre très bien avec Potiphar, et que ses relations avec le personnel de la maison et du milieu semblent être bonnes, des problèmes se posent. Quelqu'un est agité à la maison.

**À quel problème relationnel Joseph est-il confronté? Comment choisit-il de le gérer? Lisez Genèse 39:7-10.**

Joseph a un problème avec la femme de Potiphar. Peut-être devrions-nous reformuler cela: la femme de Potiphar a un problème. Elle considère les autres comme des « choses » qui peuvent être manipulées et utilisées. Elle veut « utiliser » Joseph. Joseph est décrit comme « beau de taille et beau de figure » (*Gen. 39:6, LSG*). La Bible mentionne rarement les traits physiques des gens, car Dieu « ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (*1 Sam. 16:7, LSG*). Dans ce cas, la belle apparence de Joseph semble être plus un obstacle qu'une aide dans sa poursuite de la pureté et de la fidélité aux principes de Dieu.

Malgré l'insistance de cette méchante femme, Joseph fait quelque chose qui semble contreproductif. Il applique les principes bibliques à toutes les relations, en l'occurrence à la femme de Potiphar. Les principes bibliques pour les relations ne sont pas démodés, comme peut en témoigner toute personne ayant subi les conséquences du péché.

Le récit biblique souligne qu'il ne s'agit pas d'une tentation isolée. La femme de Potiphar l'a poursuivi sans cesse (*Gen 39: 10*). Joseph a essayé d'expliquer les raisons de sa décision (*Gen. 39:8, 9*), mais cela n'a pas semblé marcher.

Joseph se rend compte qu'il ne peut pas contrôler les choix des autres. Il décide cependant de vivre, d'aimer et de traiter ceux qui l'entourent d'une manière qui honore Dieu. Joseph a appris à vivre en présence de Dieu. Cette connaissance l'a aidé à résister à la tentation.

**Avez-vous essayé d'appliquer les principes bibliques à toutes vos relations, même celles où l'autre personne ne « joue pas franc jeu »? Comment cela a-t-il fonctionné? Lisez Matthieu 5:43-48. Pourquoi est-il important de vivre ainsi?**

## Le grand conflit, de près et de loin

Comme nous le savons en lisant l'histoire (*Gen. 39:11-20*), Joseph souffre à cause de sa décision de principe. Joseph est jeté en prison. En tant que propriété de Potiphar, Joseph aurait pu être tué sur place, sans qu'on lui pose de questions. Potiphar ne croyait évidemment pas sa femme, mais il devait protéger sa réputation en prenant des mesures. Et pourtant, malgré les circonstances horribles, l'Écriture dit, « l'Éternel fut avec Joseph » (*Gen. 39:21*).

La vie sur la planète terre n'est pas juste. Le bien n'est pas toujours récompensé, et le mal n'est pas toujours immédiatement puni. Il y a quelques bonnes nouvelles: Joseph peut trouver le repos, même en prison, parce que Dieu est avec lui. En prison, il aurait pu méditer sur l'injustice de sa situation, se replier sur lui-même et même renoncer à Dieu.

**Que** fait Joseph en prison? Quels sont ses rapports avec son entourage? Lisez *Genèse 39:21-40:22*.

---

En prison, Joseph travaille avec le réel et non l'idéal. Il met en place des réseaux; il aide les autres, même si les relations en prison sont loin de l'idéal qu'il a dû souhaiter. Et Joseph n'hésite pas à demander de l'aide et à se rendre vulnérable. Il demande l'aide de l'échanson lorsqu'il interprète son rêve.

**Quelle** est la perspective globale sur les relations que Paul présente dans *Éphésiens 6:1-13*?

---

Nos relations sont le reflet en miniature du grand conflit entre Dieu et Satan qui fait rage à travers les siècles. Cela signifie donc qu'il n'existe pas de relations parfaites. Toute relation doit avoir une dynamique de croissance, et Satan a tout intérêt à utiliser toutes nos relations, en particulier les plus proches de nous, à son avantage afin de blesser et de frustrer la volonté de Dieu pour notre vie. Nous pouvons être reconnaissants de ne pas être laissés à nous-mêmes pour mener ces batailles. La Parole de Dieu établit les principes de nos relations. Sa promesse de nous donner la sagesse (*Jacques 1:5*) s'étend également à nos relations. Et comme Il l'a fait avec Joseph, Il promet d'être avec nous lorsque nos relations se révèlent complexes.

**Pensez à la promesse de Dieu dans Jacques 1:5, et prenez un moment pour prier pour la sagesse dans vos relations. Comment pouvez-vous chercher à être ouvert aux incitations du Saint-Esprit dans vos relations avec ces personnes?**

**Réflexion avancée:** Dans le contexte de ce qui est arrivé à Joseph avec la femme de Potiphar, Ellen White a écrit: « Voici un exemple pour toutes les générations qui devraient vivre sur la terre... Dieu sera un secours toujours présent, et son Esprit un bouclier. Bien qu'elles soient entourées des plus grandes tentations, il existe une source de force à laquelle elles peuvent s'appliquer et résister. L'attaque contre la morale de Joseph a été féroce. Elle provenait d'une personne d'influence, la plus susceptible de l'égarer. Pourtant, elle a été combattue avec rapidité et fermeté... Il avait placé sa réputation et son intérêt entre les mains de Dieu. Pour le préparer à occuper une position importante, et bien qu'il ait souffert d'être affligé pendant un certain temps, Dieu a protégé cette réputation qui a été entachée par une méchante accusatrice, et par la suite, en son temps, l'a fait briller. Dieu a même fait de la prison le moyen de son élévation. Avec le temps, la vertu apportera sa propre récompense. Le bouclier qui couvrait le cœur de Joseph, était la crainte de Dieu, qui l'amenait à être fidèle et juste envers son maitre, et fidèle à Dieu. Il méprisait cette ingratitude qui l'amènerait à abuser de la confiance de son maitre, même si ce dernier ne pusse jamais l'apprendre. » – Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 132.

### Discussion:

- ① Être chrétien de nom ou un Adventiste de culture ne nous aidera pas à trouver le repos dans nos relations. Quelles sont les différences entre un Adventiste de « culture » et un vrai croyant?
- ② Sœur X vient de rejoindre l'église. Elle est mariée à un non-croyant. Elle aime son mari, mais il n'aime pas les changements qu'il voit en elle. Quel serait votre conseil, en vous basant sur les principes bibliques, à votre nouveau membre de l'église?
- ③ L'auteur russe Léon Tolstoï a écrit: « Toutes les familles heureuses se ressemblent; chaque famille malheureuse est malheureuse à sa manière ». Toutes les familles, à un degré ou à un autre, souffrent de dysfonctionnement, parce qu'elles sont toutes faites de pécheurs, chacun apportant son propre dysfonctionnement dans la relation familiale. Comment chacun d'entre nous, par la grâce de Dieu, peut-il chercher à suivre les principes bibliques d'amour, de pardon, de porter les fardeaux, et ainsi de suite, pour apporter une certaine guérison à nos relations familiales?
- ④ Tant de personnes ont fait l'expérience de choses qui vont bien pour elles et leur famille lorsque, soudainement, de manière inattendue, une tragédie frappe. Dans des moments comme celui-ci, pourquoi est-il si important de s'accrocher aux promesses de la foi et de la Parole de Dieu? Quand tout va bien, pourquoi est-il important d'être préparé, spirituellement, pour les mauvais moments?

# Histoire Missionnaire

## Demander 100 \$ à Dieu

par **Andrew McChesney**

Roman Cardwell, un étudiant de dix-huit ans, a fait une simple prière avant de quitter la maison à Salem, une ville de l'Etat américain de l'Oregon.

« Mon Dieu, si Tu me donnes 100 \$, j'achèterai des trucs pour les sans-abri », pria-t-il.

En tant qu'étudiant à temps plein, Roman n'avait pas beaucoup d'argent. Il n'a parlé à personne de sa prière du matin.

Plus tard ce jour-là, il s'est rendu au supermarché, saisit un chariot vide et commença à le pousser dans une allée. Trouvant un sac de bagels, il le plaça dans le chariot. Après cela, il prit un contenant de fromage à la crème pour accompagner les bagels.

Puis il baissa les yeux. Ses yeux s'écarquillèrent de surprise. Un billet croustillant de 100 \$ était allongé dans le chariot. Il cligna des yeux et ramassa l'argent. Le mot « Benny » y était écrit.

« Benny » est un peu une célébrité à Salem. Pendant des années, quelqu'un nommé « Benny » allait dans les magasins locaux et faufilet des billets de 100 \$ dans les paniers d'achat et les sacs à main ou plaçait l'argent derrière les marchandises sur les étagères. Le bienfaiteur inconnu écrit toujours le nom « Benny » sur l'argent, et on croit que « Benny » a déjà donné 50 000 \$.

Dès que Roman est sorti du supermarché, il appela son père pour lui parler de sa prière secrète et de la réponse inattendue.

« De quoi les sans-abris ont-ils le plus besoin? » Roman demanda. « Je veux aller faire du shopping pour eux maintenant. »

Son père, Dale Cardwell, n'aurait pas pu être plus heureux. Il est pasteur de "Inside Out Ministries", une église Adventiste du Septième Jour à Salem qui a plus de membres sans-abris que les membres qui ont des maisons.

« Nous voyons des miracles tous les jours alors que nous nous approchons des gangs, des sans-abris et de ceux gravement brisés », déclara-t-il dans une interview.

Il a beaucoup de questions pour Dieu sur la réponse remarquable à la prière de son fils: qui a mis l'argent dans la charrette? Pourquoi c'est la charrette de Roman? Dieu a-t-Il parlé de la prière à « Benny »? Et si Roman avait demandé 1000 \$? Et si nous faisons tous des demandes désintéressées à Dieu?

Jacques 4:2-3 dit: « Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions » (LSG).



Alors que Roman et son père aident les marginalisés à Salem, une partie de l'offrande du 13e sabbat de ce trimestre aidera un groupe marginalisé – les réfugiés – à travers la Division nord-américaine. Vous pouvez être un « Benny » et planifier une généreuse contri-

bution.

## *Partie I: Aperçu*

Le titre de la leçon de cette semaine peut sembler un peu étrange pour beaucoup de gens. Comment pouvez-vous trouver du repos dans les relations familiale si votre famille est dysfonctionnelle? Et si vous avez un père autoritaire et dominateur? Peut-être avez-vous peu ou pas de relation avec votre mère? Ou que faire s'il y a des rivalités intenses entre vous et vos frères et sœurs? Bien sûr, il y a beaucoup de familles qui ont des liens d'affection aimables. Le foyer est un lieu de soutien où l'amour est ouvertement exprimé. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Nous pouvons prendre courage à partir de l'expérience de Joseph. Rejeté par ses frères jaloux, vendu en esclavage, séparé de sa famille, injustement condamné et emprisonné, Joseph conservait toujours sa foi. Les épreuves qu'il vivait ne le rendirent pas cruel; elles le guidèrent à faire plus pleinement confiance à Dieu. À travers ces épreuves, Dieu façonnait son caractère et le préparait à une position d'honneur dans le royaume égyptien. Un jour, en tant que conseiller de confiance et contrôleur de vastes ressources, il s'assiedrait avec le pharaon sur le trône d'Égypte.

La leçon de cette semaine se centre sur deux vérités éternelles. En premier lieu, le fait que nous traversions des épreuves et que nous fassions face à des difficultés ne signifie en aucun cas que Dieu nous a abandonnés ou nous qu'Il ne nous aime pas. L'amour de Dieu nous atteint partout où nous sommes, peu importe ce que la vie nous fait traverser. Deuxièmement, les défis auxquels nous sommes confrontés nous préparent souvent à quelque chose de bien plus grand que nous ne pouvons l'imaginer. Dieu a un plan pour tout cela et travaille à accomplir Son but ultime dans nos vies. L'histoire de Joseph est l'histoire d'un jeune homme qui était fidèle à Dieu au milieu d'une relation familiale dysfonctionnelle, mais Dieu l'utilisa finalement pour sauver sa famille et restaurer la relation qu'il avait perdue.

## *Partie II: Commentaire*

L'étude révolutionnaire intitulée *Cradles of Eminence*, analyse les expériences de l'enfance de plus de 400 personnes jugées « éminentes » par les auteurs psychologues, Victor et Mildred George Goertzel. L'éminence est définie comme la supériorité ou la réalisation de l'excellence dans leur domaine, par opposition au fait d'avoir des talents naturels. Ces gens sont des scientifiques, des politiciens, des stars de cinéma, des entrepreneurs, des auteurs, des dramaturges et des héros sportifs. La question soulevée par les Goertzel était la suivante: quelles expériences d'enfance ont pu façonner la vie de ces personnes exceptionnelles?

Ce qu'ils ont découvert les a surpris. Beaucoup de ces personnes ont subi un traumatisme pendant l'enfance. Certains étaient malades. D'autres avaient grandi dans des familles dysfonctionnelles, et d'autres encore avaient subi des torts considérables pendant l'enfance. Un certain nombre de ces enfants qui ont atteint l'excellence étaient élevés dans des familles aimantes et encourageantes. La vérité choquante de *Cradles of Eminence* est que nos choix fondamentaux et la découverte de notre but réel dans la vie sont plus importants que notre environnement ou origine dans la détermination des grandeurs que nous atteignons et les contributions que nous faisons à la société.

C'était certainement vrai dans l'histoire de Joseph. Pensez un instant à ses origines. Il venait de la lignée tachée de péchés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il y avait des menteurs et des voleurs dans sa lignée. Sa maison paternelle a souvent connu des dysfonctionnements. Le favoritisme de son père irrita ses frères. Ils firent preuve de jalousie, de cupidité et d'amertume. Leur solution: se débarrasser de Joseph. Pensez au voyage de Joseph et souvenez-vous de son origine et de son environnement familial dysfonctionnel.

### **Les défis de Joseph**

Joseph fut vendu en esclavage à l'âge de 17 ans (*Genèse 37:2*). En Égypte, après avoir servi fidèlement dans la maison de Potiphar, Joseph fut injustement condamné et emprisonné. Même après avoir interprété avec succès les rêves du panetier et de l'échanson (après trois jours, comme l'avait prédit Joseph, l'échanson fut libéré et reprit sa position au service de Pharaon), Joseph fut laissé en prison pendant deux ans de plus. Quand Pharaon eut ses rêves sur les sept vaches grasses et sept vaches maigres; et les sept épis gras et les sept épis maigres, l'échanson se souvint de Joseph. Selon *Genèse 41:46*, Joseph avait alors 30 ans. Treize années difficiles s'étaient écoulés. Pendant tout ce temps, Joseph resta fidèle à Dieu. Sa foi inébranlable, son intégrité et sa sagesse clairvoyante le

placèrent en position de privilège avec Pharaon, et il devint le second commandant de l'empire égyptien.

### **La fidélité de Joseph et les bénédictions de Dieu**

Les expériences des 13 dernières années avaient préparé Joseph à son présent. Treize ans auparavant, dans la maison de Potiphar, l'Écriture déclare: « Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (*Genèse 39:3, LSG*). Le passé de Joseph ne déterminait pas son présent. Il était fidèle à Dieu et avait reçu la faveur de Dieu, même dans les circonstances les plus difficiles. Lorsque la femme de Potiphar faisait continuellement des avances non désirées envers Joseph, il prenait la fuite. Ses paroles pour elle étaient classiques: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? » (*Genèse 39:9, LSG*). Quand il fut injustement emprisonné, sa capacité de leadership et sa réputation intacte impressionnèrent le geôlier. Une fois de plus, Joseph fut élevé à un poste de direction. Dieu le favorisa. Le récit dit: « L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison » (*Genèse 39:21, LSG*). Après avoir interprété les rêves de l'échanson et du panetier, Joseph n'était pas trop inquiet au sujet de son emprisonnement. Il décida de faire confiance à Dieu et de faire de son mieux à la tâche qui se trouvait le plus proche. Lorsqu'il finit par être appelé à interpréter le rêve du pharaon, il ne se donna aucun honneur. Il dit simplement: « Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. » (*Genèse 41:16, LSG*). Quand Pharaon comprit le rêve et sa signification, il choisit Joseph pour construire des entrepôts pour préserver le blé pendant les sept années d'abondance parce que « l'esprit de Dieu » était en lui et Joseph était « intelligent » et « sage » (*Genèse 41:38, 39, LSG*).

L'origine ou l'environnement de Joseph ne détermina pas son avenir; c'était plutôt son choix de faire confiance en Dieu. Sa foi transcendait son environnement. Cette citation d'Aristote parle de la valeur des choix positifs, quelle que soit notre situation ou notre environnement: « L'excellence n'est jamais un accident. C'est toujours le résultat d'une grande intention, d'un effort sincère et d'une exécution intelligente; il représente le choix judicieux de nombreuses décisions alternatives, ce n'est pas le hasard qui détermine votre destin. » ([www.keepinspiringme/aristotle-quotes](http://www.keepinspiringme/aristotle-quotes), consulté le 6 février 2020).

### **Les épreuves de Joseph le préparèrent au succès.**

Le facteur le plus important dans la fidélité de Joseph à Dieu était sa reconnaissance que les circonstances de sa vie ne déterminaient pas sa relation avec Dieu. Dieu s'occupait de Lui, l'aimait et le soutenait dans toutes les circonstances de la vie. Ses circonstances difficiles n'étaient pas révélatrices de l'intérêt que Dieu a pour lui. En fait, c'est le contraire qui était vrai. Comme l'affirme si puissamment Ellen G. White: « Les épreuves, les obstacles sont des moyens choisis par le Seigneur pour nous discipliner et nous aider à réussir. Celui qui lit dans le cœur des hommes les connaît mieux qu'eux-mêmes... Si nous sommes appelés à rencontrer des difficultés, c'est que le Seigneur voit en nous quelques qualités précieuses qu'il veut mettre en valeur. Si rien dans notre personne ne pouvait glorifier son nom, il ne perdrait pas son temps à nous purifier. Ce ne sont pas les pierres sans valeur, mais le minerai précieux qu'il jette dans la fournaise. Le forgeron met le fer et l'acier au feu pour éprouver leur résistance. De même le Seigneur permet que ses enfants passent par l'affliction afin de leur fournir l'occasion de montrer leur trempe et prouver qu'ils peuvent être formés pour son service. » *Le ministère de la guérison*, p. 335.

Il a fallu 13 années très difficiles, mais Dieu préparait Joseph pour quelque chose de beaucoup plus grand. Joseph n'avait aucune idée des plans de Dieu pour lui. Il pouvait difficilement imaginer qu'il sortirait du fond de la prison pour aller au palais. Dans sa sagesse clairvoyante, Dieu œuvrait pour le plus grand bien de Joseph. Grâce à ce seul homme, Dieu sauverait toute une nation. Le séjour de Joseph en Égypte préserva non seulement l'Égypte en période de famine, mais il sauva également Israël de la famine.

Joseph n'avait jamais oublié que Dieu avait un plan éternel pour sa vie. Comme Ésaïe l'écrivait des siècles plus tard: « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. » (*Esa. 43:1, 2, LSG*). La promesse éternelle de Dieu à Joseph et à chacun de ses disciples est que nous sommes « précieux ... honoré... aimé » (*Esa. 43:4, LSG*). Il ne nous délaissera et ne nous abandonnera point (*Heb. 13:5*). Quel que soit notre parcours, quel que soit notre environnement, quelle que soit notre situation familiale, il est là pour nous encourager et nous soutenir. Il est là pour élever notre vision de ce qui est à ce qui, par Sa grâce, sera. Il est là pour nous inspirer de Ses plus grands projets pour nos vies.

## *Partie III: Application*

Certains d'entre nous dans notre classe de l'école du sabbat viennent de foyers merveilleux, encourageants et pieux. D'autres viennent de foyers brisés ou de foyers où les conditions étaient, ou sont, moins qu'idéales. Peu importe ce que notre vie familiale est (ou était), chacun d'entre nous (comme Joseph) passera par des expériences difficiles dans la vie. La leçon de l'école du sabbat de cette semaine a vraiment une pensée centrale. Dieu ne nous abandonna pas quand nous faisons face aux défis de la vie. Si, tout comme Joseph, nous choisissons d'être fidèles à Dieu dans les moments difficiles, Il nous préparera à quelque chose de beaucoup plus grand que nous ne pouvons jamais l'imaginer.

**1. Lisez le Psaume 139:17, 18 ensemble en classe et demandez à votre classe de partager quelle différence ce passage fait lorsque vous traversez des moments difficiles.**

---



---

**2. Éphésiens 2:19, 20 décrit une famille d'acceptation dont nous faisons partie en Christ. Passez un moment en classe à lire ce passage et pensez à ce que cela signifie pour vous personnellement. Réfléchissez à l'idée que, à travers Christ, vous êtes un habitant de la « maison de Dieu. » Qu'est-ce que cela signifie pour vous en termes pratiques?**

---



---

**3. Au cours de cette semaine, souvenez-vous de l'expérience de Joseph. Il était fidèle à Dieu pendant 13 longues et difficiles années. Pendant tout ce temps, la bénédiction de Dieu était sur sa vie. La fidélité dans le présent et la confiance en Dieu aujourd'hui vous prépareront et ouvriront les portes d'un avenir au-delà de votre imagination**

---

# Repos, relations *et* guérison



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Gen. 42:7-20, Matt. 25:41-46, Gen. 42:21-24, Gen. 45:1-15, Luc 23:34, Gen. 50:15-21.

**Texte à mémoriser:** « Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m’avoir vendu pour être conduit ici, car c’est pour vous sauver la vie que Dieu m’a envoyé devant vous » (Gen. 45:5, LSG).

Un homme avait été accusé d’avoir agressé sexuellement une femme. Elle l’a formellement identifié parmi une liste de suspects de la police. Bien que les preuves aient rendu sa culpabilité douteuse, la femme a insisté sur le fait que « Johnny » était le coupable.

Johnny est donc allé en prison, où il a croupi pendant 14 ans pour un crime qu’il n’a pas commis. Ce n’est que lorsque les preuves ADN l’ont disculpé que la femme, « Joan », a réalisé sa terrible erreur.

Elle voulait rencontrer Johnny après qu’il ait été libéré. Que ferait cet homme qui a tant souffert, lorsqu’il se retrouverait face à face avec la femme qui avait ruiné sa vie pendant tant d’années?

Elle était dans une pièce, attendant qu’il vienne. Quand il est arrivé, et qu’ils se sont regardés dans les yeux, Joan a fondu en larmes.

« Johnny s’est penché et a pris mes mains, il m’a regardé et m’a dit: “Je te pardonne”. Je n’arrivais pas à y croire. Voici l’homme que je détestais et dont je voulais seulement la mort. Et pourtant, le voilà qui me dit, moi qui lui ai fait tant de mal, qu’il m’a pardonné? Ce n’est qu’alors que j’ai commencé à comprendre ce qu’était vraiment la grâce. Et c’est seulement alors que j’ai commencé à guérir et à avoir un vrai repos ».

Cette semaine, nous examinerons le pardon et ce qu’il peut faire pour les cœurs humains troublés.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Aout.

## Faire face au passé

Finalement, les choses ont évolué dans le bon sens pour Joseph, et c'est un grand moment. Non seulement il sort de prison, mais il est nommé premier ministre d'Égypte après avoir interprété les rêves de Pharaon (*Genèse 41*). Il est marié et a deux enfants (*Gen. 41:50-52*). Les entrepôts de l'Égypte sont pleins, et la famine annoncée a commencé. Et un jour, les frères de Joseph arrivent en Égypte.

**Lisez** la première rencontre entre Joseph et ses frères dans *Genèse 42:7-20*. Pourquoi ce complot élaboré? Qu'est-ce que Joseph essayait de faire dans cette première rencontre?

---

Joseph avait le pouvoir et aurait pu se venger de ses frères sans avoir à se justifier. Mais, plutôt que de se venger, Joseph se préoccupe des membres de sa famille qui sont à la maison. Il s'inquiète pour son père. Était-il encore en vie, ou la famille dysfonctionnelle était-elle devenue une famille sans patriarche? Et qu'en était-il de son frère Benjamin? Pour la plus grande joie de son père, Benjamin se trouvait désormais dans la même position que Joseph. Les frères avaient-ils transféré leur dangereuse jalousie sur Benjamin? Joseph est maintenant en mesure de veiller sur ces personnes vulnérables de sa famille, et c'est exactement ce qu'il fait.

La mise en pratique des principes bibliques dans nos relations ne signifie pas que nous pouvons ou devons accepter la maltraitance. Chacun de nous est précieux aux yeux de Dieu. Jésus a payé le prix ultime sur la croix pour chacun d'entre nous.

**Pourquoi** Jésus prend-Il la maltraitance ou la négligence des autres de façon si personnelle? Lisez *Matthieu 25:41-46*.

---

Nous avons tous été rachetés par le sang de Jésus, et légalement, nous sommes tous à Lui. Quiconque est violent s'attaque à la propriété de Jésus.

Les abus sexuels et la violence émotionnelle ou physique ne doivent jamais faire partie de la dynamique familiale. Il ne s'agit pas seulement d'affaires familiales privées à résoudre en interne. Cela nécessitera une aide et une intervention extérieures. Si vous ou un membre de votre famille est victime d'abus, veuillez demander l'aide d'un professionnel de confiance.

**Quels sont les principes bibliques que vous devez appliquer à toutes les relations familiales difficiles que vous vivez actuellement?**

## Préparer la voie

Joseph a pardonné à ses frères. Nous ne savons pas exactement quand Joseph leur a pardonné, mais il est évident que c'était bien avant qu'ils ne se manifestent. Joseph n'aurait probablement jamais prospéré en Égypte s'il n'avait pas pardonné, car, très probablement, la colère et l'amertume auraient rongé son âme et nuï à ses relations avec le Seigneur.

Plusieurs études sur les survivants des tragédies qui leur ont été infligées par d'autres ont mis en évidence le fait que pour les victimes des souffrances les plus horribles, le pardon était un facteur clé pour trouver la guérison et reprendre leur vie en main. Sans pardon, nous restons des victimes. Le pardon a plus à voir avec nous-mêmes qu'avec les personnes qui nous ont fait du tort.

Même si Joseph a pardonné à ses frères, il n'est pas prêt à laisser les relations familiales reprendre là où il les a laissés; c'est-à-dire, à la fosse sèche de Dothan. Il doit voir si quelque chose a changé.

### Lisez Genèse 42:21-24. Qu'apprend Joseph sur ses frères?

---

Toute la communication s'est faite par l'intermédiaire d'un interprète, et les frères de Joseph ne savent donc pas qu'il peut les comprendre. Joseph entend la confession de ses frères. Les frères avaient pensé qu'en se débarrassant de Joseph, ils seraient libres de ses dénonciations à leur père. Ils pensaient qu'ils n'auraient pas à supporter ses rêves ou à le voir se délecter du rôle de favori de leur père. Mais au lieu de trouver le repos, ils ont été accablés par une conscience coupable pendant toutes ces années. Leur acte avait conduit à l'inquiétude et à une peur paralysante du châtement de Dieu. Joseph est en fait désolé pour leur souffrance. Il pleure pour eux.

Joseph sait que la famine durera encore plusieurs années, et il insiste pour qu'ils ramènent Benjamin avec eux la prochaine fois qu'ils viendront acheter du blé (*Gen. 42:20*). Il garde également Siméon en otage (*Gen. 42:24*).

Après avoir vu que Benjamin est toujours en vie, il organise une fête dans laquelle il fait preuve de favoritisme envers Benjamin (*Genèse 43:34*) pour voir si les anciennes tendances de jalousie sont toujours là. Les frères ne montrent aucun signe de jalousie, mais Joseph sait combien ils peuvent être rusés. Après tout, ils ont trompé toute une ville (*Gen 34:13*), et il pense sûrement qu'ils ont dû mentir à leur propre père sur son sort (*Gen. 37:31-34*). Il conçoit donc un autre test important. (*Voir Genèse 44.*)

**Lisez Genèse 45:1-15. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce que Joseph ressentait pour ses frères et sur le pardon qu'il leur avait accordé? Quelles leçons devrions-nous tirer de cette histoire pour nous-mêmes?**

## Pardoner et oublier?

Le pardon a été défini comme la volonté d'abandonner son droit au ressentiment, à la condamnation et à la vengeance envers un délinquant ou un groupe qui agit injustement. Le Dr. Marilyn Armour, thérapeute familiale qui a travaillé avec des survivants de l'Holocauste afin de découvrir ce que ces derniers avaient fait pour donner un sens à ce qui leur était arrivé, écrit: « toute l'idée du pardon est un acte intentionnel de la victime. Ce n'est pas quelque chose qui arrive de nulle part ».

Le pardon ne signifie pas qu'il n'y aura pas de conséquences. Le pardon ne signifie pas qu'il faut laisser l'agresseur poursuivre ses actes de violence. Le pardon signifie plutôt que nous remettons notre ressentiment et notre désir de vengeance à Dieu. Sinon, la colère, l'amertume, le ressentiment et la haine rendront encore pires ce que cette personne ou ces personnes nous ont fait.

**Que nous apporte le fait de pardonner aux autres? Considérez Matthieu 18:21-35.**

---

Il ne fait aucun doute que l'une des clés pour apprendre à pardonner est de comprendre ce qui nous a été pardonné en Christ. Nous avons tous péché, non seulement contre d'autres personnes, mais aussi contre Dieu.

Chaque péché est, en effet, un péché contre notre Seigneur et Créateur; et pourtant, en Jésus, nous pouvons réclamer le pardon complet de tous ces péchés, non pas parce que nous le méritons, nous ne le méritons pas, mais seulement à cause de la grâce de Dieu envers nous. Une fois que nous pouvons saisir cette vérité sacrée, une fois que nous pouvons faire nôtre ce pardon, une fois que nous pouvons faire l'expérience par nous-mêmes de la réalité du pardon de Dieu, nous pouvons commencer à lâcher prise et à pardonner aux autres. Nous pardonnons non pas parce que les autres le méritent, mais parce que c'est ce que nous avons reçu de Dieu et ce dont nous avons besoin nous-mêmes. Et d'ailleurs, combien de fois méritons-nous aussi le pardon?

Comme nous l'avons vu aussi, Joseph a offert une seconde chance aux relations familiales. Pas de rancune; pas de retour en arrière.

Il est presque impossible de recommencer à zéro dans une famille quand chacun de nous est devenu expert pour apprendre à se faire du mal. Mais ce n'est pas ainsi que Joseph réagit. Il semble qu'il veuille laisser le passé derrière lui et aller de l'avant avec amour et acceptation. Si Joseph avait eu une attitude différente, cette histoire aurait eu une fin différente, moins heureuse.

**« Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché! » (Rom. 4:7, 8, LSG). Que nous dit Paul sur ce qui nous a été donné en Jésus et comment cette merveilleuse promesse devrait influencer nos relations avec ceux qui nous ont fait du mal?**

## Rendre les choses pratiques

Pour pardonner, je dois admettre que j'ai été blessé. Cela peut être difficile à faire, car nous sommes parfois plus enclins à essayer d'enterrer nos sentiments plutôt que de les surmonter. C'est bien de reconnaître des sentiments non chrétiens de rancune et même de colère devant Dieu. Nous voyons cela souvent exprimé dans les Psaumes. Je peux me sentir libre de dire à Dieu que je n'ai pas aimé ce qui s'est passé ou la façon dont j'ai été traité et que cela me rend triste ou en colère, ou les deux.

Dans l'histoire de Joseph, nous le voyons pleurer lorsqu'il revoit ses frères et revit certains sentiments de son passé.

**Que nous apprend la déclaration de Jésus sur la croix sur le moment du pardon? Lisez Luc 23:34.**

---

Jésus n'a pas attendu que nous demandions d'abord pardon. Nous n'avons pas besoin d'attendre que notre agresseur demande pardon. Nous pouvons pardonner aux autres sans qu'ils acceptent notre pardon.

**Que nous enseignent Luc 6:28 et Matthieu 5:44 sur la façon dont nous nous comportons avec ceux qui nous ont fait du mal?**

---

Le pardon, tout comme l'amour, commence par un choix plutôt que par un sentiment. Nous pouvons choisir de pardonner, même si nos émotions peuvent ne pas être d'accord avec cette décision. Dieu sait que, par nos propres forces, ce choix est impossible, mais « tout est possible à Dieu » (*Marc 10:27*). C'est pourquoi Il nous dit de prier pour ceux qui nous ont fait du mal. Dans certains cas, cette personne est peut-être déjà morte, mais nous pouvons toujours prier pour qu'elle puisse être pardonnée.

Il ne fait aucun doute que le pardon n'est pas toujours facile. La douleur et les dommages qui nous ont été causés peuvent être dévastateurs, nous laissant blessés, infirmes, brisés. La guérison viendra, si nous le voulons, mais s'accrocher à l'amertume, à la colère et au ressentiment rendra la guérison beaucoup plus difficile, si tant est qu'elle soit possible.

La croix est le meilleur exemple de ce qu'il coûte à Dieu Lui-même de nous pardonner. Si le Seigneur peut traverser cela pour nous, même s'Il savait que tant de gens Le rejetteraient, alors nous pouvons certainement apprendre à pardonner aussi.

**Qui avez-vous besoin de pardonner, si ce n'est pour le bien de cette personne, du moins pour le vôtre?**

## Trouver le repos après le pardon

La famille de Joseph arrive enfin en Égypte. Il n'y a plus de sombres secrets dans la famille. Ses frères ont dû admettre avoir vendu Joseph lorsqu'ils ont expliqué à leur père que le fils qu'il pensait avoir été tué était maintenant premier ministre d'Égypte.

Même s'il n'est pas toujours possible ou sage de rétablir les relations, cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas pardonner. Nous ne pouvons peut-être pas étreindre et pleurer avec notre agresseur, mais nous pouvons vouloir exprimer notre pardon, soit vocalement, soit par une lettre. Et il est alors temps de laisser aller la douleur dans toute la mesure du possible. Peut-être qu'il restera toujours une certaine douleur, mais au moins nous pouvons être sur la voie de la guérison.

**Lisez** Genèse 50:15-21. **De quoi les frères de Joseph s'inquiètent-ils, et pourquoi le seraient-ils? Que dit cette peur à leur sujet?**

---

Les frères de Joseph vivaient en Égypte depuis dix-sept ans (*Gen. 47:28*), et pourtant, à la mort de Jacob, ils craignaient que Joseph ne se venge. Ils se rendirent compte une fois de plus à quel point ils avaient fait du mal à Joseph. Joseph les rassure à nouveau de son pardon, après la mort de leur père. Ce rappel a probablement été bénéfique pour Joseph, ainsi que pour ses frères.

Si la blessure est profonde, nous devons probablement pardonner plusieurs fois. Lorsque les souvenirs du mal nous viennent à l'esprit, nous devons immédiatement aller vers Dieu dans la prière et faire le choix de pardonner à nouveau.

**Lisez** Genèse 50:20. **Comment ce verset aide-t-il à expliquer, du moins partiellement, la volonté de Joseph de pardonner le péché de ses frères contre lui?**

---

Joseph croyait fermement que sa vie faisait partie du grand plan de Dieu pour aider à sauver le monde alors connu de la famine, et ensuite, pour aider sa famille à accomplir la promesse de Dieu de devenir une grande nation. Le fait de savoir que Dieu avait annulé les plans maléfiques de ses frères pour faire le bien a aidé Joseph à pardonner.

L'histoire de Joseph a eu une fin heureuse. Comment réagir lorsque la fin d'une histoire n'est pas aussi heureuse? Ou, pourrait-on dire (à long terme) qu'avec la fin du péché et la fin du grand conflit, lorsque tous les problèmes seront résolus, ce sera une fin heureuse? Comment cette espérance peut-elle nous aider à faire face à des fins moins idéales?

**Réflexion avancée:** « Comme Joseph fut vendu par ses frères, Jésus-Christ fut, par l'un de ses disciples, vendu à ses plus mortels ennemis. Joseph, à cause de sa pureté même, fut calomnié et jeté en prison. Ainsi Jésus, en raison de sa vie sainte et désintéressée qui, à elle seule, condamnait le péché, fut méprisé et rejeté, puis condamné sur le témoignage de faux témoins. Enfin, la patience et la douceur de Joseph devant l'injustice et l'oppression, son empressement à pardonner et sa noble générosité envers ses frères dénaturés préfiguraient le silence et la générosité avec lesquels le Sauveur supporta la brutalité et les outrages des impies, comme aussi le pardon qu'il accorda à ses meurtriers et qu'il offre encore à tous ceux qui viennent à lui, confessant leurs péchés et implorant sa miséricorde. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 88, 89.

« Rien ne peut justifier celui qui n'a pas l'esprit de pardon. Qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu. La clémence d'en haut attire l'âme égarée à celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le coeur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 211.

### Discussion:

- 1 **Quelqu'un a dit un jour: « Ne pas pardonner, c'est comme boire du poison en espérant que l'autre personne meurt. » Que signifie cette déclaration?**
- 2 **Quel était le but de tous les plans élaborés auxquels Joseph a pris part avant la divulgation de son identité? Qu'est-ce que cela lui a apporté ainsi qu'à ses frères?**
- 3 **L'intendant de Joseph a dû être impliqué dans des complots concernant les frères de Joseph (par exemple, Gen. 44:1-12). Comment l'expérience du pardon affecte-t-elle ceux qui ne sont que des observateurs?**
- 4 **« Dieu ne conduit jamais ses enfants autrement qu'ils ne voudraient être conduits s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils servent en qualité. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 211. Pensez à votre propre vie en contemplant cette déclaration. Comment cette compréhension peut-elle nous aider à surmonter les nombreuses épreuves et luttes auxquelles nous sommes confrontés?**

# Histoire Missionnaire

## Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu

par Jessica Cebuhar Atwell

Mon fils de 6 ans, Asher, m'a approché chez moi à Bangkok, en Thaïlande. « Maman, je veux distribuer des dépliants aux gens », dit-il.

Après quelques questions, j'ai compris qu'il voulait distribuer un petit prospectus en langue thaïlandaise appelé « Une lettre d'amour de Jésus. » Mon cœur a sauté de battement joyeux lorsque j'ai réalisé que mon petit garçon voulait partager son amour pour Jésus. Mais vendredi ne semble pas être une journée appropriée. La pandémie de Covid-19 gardait les gens confiné. En outre, je me préparais pour le sabbat.

Pendant mes dévotions le sabbat matin, je me suis souvenu de la demande d'Asher et je me suis senti touché de sortir avec lui avec les prospectus. Mais je ne l'ai pas fait.

Cet après-midi et ce soir-là, j'ai regardé les sermons du sabbat avec un ami. Un prédicateur avait terminé son sermon par un appel d'Ellen White: « En tant que peuple qui croit en l'arrivée imminente du Christ, nous avons un message à porter: "prépare-toi à la rencontre de ton Dieu" » (*Amos 4:12*). » Le passage est venu du livre *Le ministère évangélique*, p. 52. « C'est exactement ce que je veux dire aux Thaïlandais! » pensais-je.

Le dimanche matin, j'ai ouvert l'application EGW Writings pour lire le message de dévotion prévu ce jour-là. Devinez ce que j'ai lu! Un passage qui comprenait Amos 4:12: « prépare-toi à la rencontre de ton Dieu. » Mon cœur fut touché.

Au petit déjeuner, Asher me regarda avec impatience. J'ai promis qu'il distribuerait des prospectus quoi qu'il arrive. Après qu'il ait mémorisé Amos 4:12 en thaïlandais, nous sommes partis.

Mon mari, Brian, et moi avons à faire une livraison de pain frais à partir d'une boulangerie dans un centre d'influence urbain que nous avons aidé à établir après l'arrivée de l'Etat américain de Washington en 2014. Habituellement, Asher se promène sur son vélo pendant les livraisons, mais il a annoncé qu'il serait trop occupé. « Je vais marcher et remettre tout cela », dit Asher, faisant référence aux prospectus.

Nous avons commencé la marche d'1,6 kilomètre jusqu'au voisin qui avait commandé le pain. Asher poursuivait tous ceux qu'il voyait. « Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu! » s'écria-t-il en thaïlandais, étendant des prospectus aux passants. Malgré les soucis de Covid-19, personne ne pouvait refouler le garçon touchant.

Il était extatique quand nous sommes rentrés à la maison deux heures plus tard. Il avait distribué 100 prospectus. « Je veux faire ça tous les jours ! » déclara-t-il en souriant.

Dieu veut vraiment que la grande ville de Bangkok – et les gens des autres grandes villes du monde – soit prête. « En tant que peuple qui croit à l'arrivée imminente du Christ, nous avons un message à porter: "prépare-toi à la rencontre de ton Dieu." »



Cette histoire illustre un élément clé du plan stratégique « I Will Go » de l'Eglise Adventiste du Septième Jour: « Un nombre accru de membres de l'Eglise participant à des initiatives d'évangélisation personnelle et publique dans le but de la participation totale des membres. » En savoir plus sur le plan stratégique sur [IWillGo2020.org](http://IWillGo2020.org).

## *Partie I: Aperçu*

Dans la leçon de cette semaine, nous étudierons le pouvoir du pardon. L'idée du pardon soulève des questions pour beaucoup de gens. Qu'est-ce que le pardon? Si nous pardonnons à quelqu'un qui nous avait profondément offensé avant qu'il ne se repente du mal, justifions-nous son comportement? Si nous pardonnons à quelqu'un, cela signifie-t-il que nous devons établir ou rétablir une relation étroite avec la personne? Le pardon rétablit-il toujours les relations?

La vie de Joseph illustre le pouvoir du pardon. Tout au long de sa vie, il aurait facilement pu favoriser la colère envers ses frères, l'amertume envers ses marchands d'esclaves, et le ressentiment envers Potiphar. Pourtant, il n'y a même pas un soupçon de ces attitudes négatives dans la vie de Joseph. Il est un exemple remarquable de la grâce du pardon.

Tout au long de la leçon de cette semaine, nous verrons comment le pardon nous libère du poison de l'amertume. Le pardon nous change. Il nous libère de la servitude du ressentiment. Le cœur de Joseph était rempli de pardon avant que ses frères ne le lui demandent, parce qu'il sentait que Dieu avait un but primordial pour sa vie. Ses frères souffraient de la culpabilité de leurs actes pendant des années. Ils étaient tourmentés par le souvenir de ce dernier regard persistant sur le visage de leur frère alors qu'il était emmené en esclavage. Tout comme Joseph, ils avaient aussi besoin de pardon. Le pardon facilite la guérison dans les relations brisées.

Jésus et Joseph partagent des similitudes frappantes. Tous deux furent trahis par leurs proches. Tous deux furent injustement condamnés. Tous deux furent faussement accusés et en subirent les conséquences. Les deux pardonnèrent et furent exaltés par Dieu. Accroché à la croix avec des clous à travers ses mains et ses pieds, et le sang coulant librement de chacun de ses membres, Jésus cria: « Père, pardonne-leur,

car ils ne savent ce qu'ils font. » (*Luc 23:34, LSG*). Nous pouvons pardonner aux autres parce que Jésus nous a pardonnés, et c'est le thème de la leçon de cette semaine.

## *Partie II: Commentaire*

Le pardon est une attitude de grâce pour ceux qui nous font du tort. Cela ne justifie pas leur comportement pécheur. Il les libère de notre condamnation et les traite avec gentillesse malgré ce qu'ils nous font. Le véritable pardon n'attend pas que la personne qui vous a fait du tort vous demande de lui pardonner. Le véritable pardon choisit de pardonner aux autres quand ils ne le méritent pas, parce que l'amour de Dieu nous tend la main quand nous ne le méritons pas.

Quand Joseph rencontra ses frères après environ 20 ans de séparation, son attitude envers eux était celle du pardon avant qu'ils ne le demandent. Jacob les avait envoyés en Égypte à cause de la grave famine dans le pays. Il entendit dire qu'il y avait des vivres disponibles en Égypte. Parce que Joseph supervisait les approvisionnements alimentaires, ils devaient se présenter à lui pour acheter du blé. Étant donné que Joseph leur parlait par l'intermédiaire d'un interprète, et avait beaucoup grandi depuis qu'ils le virent pour la dernière fois, et qu'il était habillé comme un Égyptien, ils ne le reconnurent pas. Lui, les reconnut immédiatement. Après les avoir testés avec une série de questions sur leurs origines et leur famille, il sentit que leur chagrin pour leur passé était sincère.

Finalement convaincu de leur sincérité, Joseph s'effondra et pleura de façon incontrôlable en leur présence. Genèse 45:2 déclare: « Il éleva la voix, en pleurant. Les Égyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit. » (*LSG*). Son amour pour eux surmonta tout ressentiment envers ce qu'ils lui avaient fait des décennies auparavant. Le pardon était dans son cœur tout le temps, car l'amour pardonne. Une fois que Joseph révéla qui il était, ses frères avaient peur qu'il ne cherche à se venger maintenant qu'il était dans une position d'autorité considérable. Joseph vit le bon côté. Il comprit le grand dessein de Dieu. Il répondit à leurs préoccupations de cette façon: « Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. » (*Genèse 45:5, LSG*). Le diable espérait détruire le plan de Dieu pour la vie de Joseph, mais Dieu intervint miraculeusement. Même par les actions pécheresses et perfides des frères de Joseph, Dieu était capable d'accomplir Ses desseins. À la fin de sa vie, Joseph rassura à nouveau sa famille qu'il n'avait aucun ressentiment contre eux. « Joseph leur dit:

soyez sans crainte; car suis-je à la place de Dieu? Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. » (*Genèse 50:19, 20, LSG*). Ce qui est étonnant dans la grâce de Dieu, c'est que là où le péché abonde, la grâce de Dieu surabonde. Le mal peut nous blesser, mais Dieu est le grand guérisseur. Dieu panse nos blessures, guérit nos cœurs et restaure Son image en nous. Le diable ne peut pas détruire le plan de Dieu pour une vie consacrée à Lui.

Cela ne justifie en aucune façon un comportement abusif. Le comportement abusif est affreux aux yeux de Dieu. Vous vous souviendrez que dans Matthieu 25:40-45, Jésus parle des marginalisés, des défavorisés et des pauvres. Abuser de l'un des enfants de Dieu, c'est abuser de Christ. Par conséquent, Jésus dit: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (*Matt. 25:40, LSG*). L'incapacité de pardonner à ceux qui nous font du tort limite la capacité de Dieu à nous guérir. Si Joseph n'avait pas pardonné à ses frères, un esprit d'amertume serait présent dans sa relation avec les autres et l'aurait empêché d'accomplir le but de Dieu pour sa vie. Vous vous souviendrez de la question que Pierre a posé à Jésus: « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il pêchera contre moi? » (*Matt. 18:21, LSG*).

Une école de pensée rabbinique enseignait qu'on devrait faire grâce et pardonner six fois. Après la sixième offense, justice était due. Pensant qu'il ferait plaisir au Maître, Pierre demanda si pardonner à quelqu'un jusqu'à sept fois suffisait. Dans une réponse classique, Jésus dit: « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » (*Matt. 18:22, LSG*). Soixante-dix fois sept, donne 490. Voilà ce que Jésus voulait simplement dire: j'ai longtemps été avec Israël, même dans leur apostasie et leur rébellion pendant 490 ans. Pierre, ma miséricorde est sans limites. Mon pardon est toujours présent. Mon amour ne peut jamais être épuisé.

### **Pardoner parce que nous sommes pardonnés**

Éphésiens 4:32 est la base de tout véritable pardon: « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (*LSG*). Nous pardonnons aux autres parce que Christ nous a pardonnés. Son pardon est la base de tout notre pardon. Rappelez-vous de sa prière au mont Golgotha: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » (*Luc 23:34, LSG*). Si Christ pouvait pardonner à Ses ennemis quand ils ne le méritaient pas, nous pouvons aussi pardonner aux autres quand ils ne le méritent pas. S'il pouvait pardonner à ceux qui

Lui infligeaient une telle douleur, nous pouvons aussi pardonner à ceux qui nous infligent la douleur, par Sa grâce. Voici trois merveilleuses histoires vraies de pardon.

### **Pardoner les prodigues adventistes**

Notre première histoire concerne une famille adventiste active dans l'église et bien connue dans la communauté. Leur fille quitta la maison parce qu'elle pensait que la religion était ennuyeuse. Pour satisfaire sa soif de plaisir, elle faisait la fête avec son petit ami, devient accro au tabac, boit beaucoup et passe une grande partie de son temps dans les boîtes de nuit de la ville. Incapable de combler le vide interne, elle revint finalement à ses sens. Elle appela ses parents. « Maman et papa, je veux rentrer à la maison. » Elle les avait tellement embarrassés. Pourraient-ils l'accepter, lui pardonner, l'accueillir de retour? À la lumière de la croix, ils l'accueillirent chez elle. Aujourd'hui, elle grandit en grâce.

Il était fils d'un pasteur, mais s'impliquait dans les affaires de drogue étant adolescent. Finalement, il abandonna l'école et vécut une vie sans but. Ses parents ne cessèrent jamais de prier pour lui, de l'aimer, de le pardonner, et à la lumière de la croix, ils l'accueillirent à la maison. Aujourd'hui, il est pasteur.

C'était une jeune personne qui eut un comportement immoral au weekend du camp des jeunes. Elle se sentait coupable et honteuse. Serait-elle exclue ou pardonnée? La direction de l'église lui pardonna finalement par amour. Le pardon restaure très souvent les relations, mais pas toujours. Des fois, la relation est si brisée que bien que le pardon guérisse celui qui était blessé, il n'arrive pas à guérir la relation.

### **Le pardon est fondamental dans toutes les relations humaines**

Le pardon est un attribut de Christ qui coule du calvaire et est fondamental dans toutes nos relations. Il est fondamental pour les relations positives entre maris et épouses, parents et enfants, membres d'église et associés de travail. Si vous ne pouvez pas pardonner, vous aurez des conflits continus dans les relations humaines parce que quelqu'un vous offensera un jour. Si vous avez des ressentiments, si vous êtes rancunier, si vous nourrissez l'amertume, vos relations seront aigres. Les personnes rancunières et impitoyables crachent leur venin autour d'eux. Les personnes pardonnées et indulgentes ont une influence positive partout où elles vont. L'atmosphère qui les entoure est celle de la paix, de sorte que les gens se sentent paisibles en leur présence. Elles ont connu un amour au-delà de toute mesure à la

croix afin de pouvoir aimer ceux qui les entourent.

Le pardon coulait du mont du calvaire ce vendredi que Jésus était sur la croix, mourant. Il y a de la compassion à la croix. Il y a de la grâce à Golgotha. À la croix, le pardon triomphe de la peur, l'amour triomphe de la haine, la réconciliation triomphe du ressentiment et la grâce défait la culpabilité.

## *Partie III: Application*

Il y a deux types de culpabilité: la culpabilité morale et la culpabilité psychologique. La culpabilité morale est la culpabilité que nous éprouvons parce que nous avons péché contre Dieu et blessé les autres. Quand nous confessons notre péché à Dieu, nous sommes pardonnés. Sa Parole déclare: « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (*1 Jean 1:9, LSG*). Nous avons le pardon instantanément lorsque nous confessons nos péchés. Le pardon est écrit auprès de nos noms dans les registres éternels du ciel. Pourquoi nous sentons-nous coupables parfois après avoir confessé nos péchés? Une raison, bien sûr, est que souvent Satan ne veut pas que nous expérimentions la joie du pardon.

Mais il y a peut-être une autre raison. Notre culpabilité morale disparaît quand nous confessons nos péchés, mais la culpabilité psychologique peut rester. L'apôtre Paul pria pour une conscience « sans reproche devant Dieu et les hommes » (*Actes 24:16, LSG*). Quand Dieu nous pardonne et que nous faisons l'expérience de Sa grâce, nous aspirons à faire tout ce que nous pouvons, si possible, pour rétablir les relations brisées. Parfois, cela signifie tendre la main à ceux que nous avons blessés et demander leur pardon. Il peut s'agir d'un appel téléphonique, d'une lettre ou d'un message texte pour lancer la conversation.

Y a-t-il quelqu'un que vous avez offensé récemment? Y a-t-il une relation brisée qui doit être réparée? Y a-t-il quelqu'un qui vous a fait du mal, à qui vous devez pardonner? Si vous avez offensé ou blessé quelqu'un, pourquoi ne pas demander à Dieu de vous aider à savoir comment réparer cette relation? Priez pour faire quelque chose de très spécifique pour restaurer la relation. Si quelqu'un vous a profondément blessé, demandez à Dieu de vous donner la grâce de pardonner à cette personne. Que vous ayez besoin de demander pardon ou que vous ayez besoin de pardonner, vous trouverez la grâce de Dieu suffisante pour vous.

# Libre de se reposer



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Marc 2:1-12, 1 Rois 18, 1 Rois 19:1-8, Matt. 5:1-3, Esa. 53:4-6, 2 Rois 2:11.*

**Verset à mémoriser:** *L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur? (Ps. 27:1, LSG).*

**B**eaucoup de ceux que Jésus a rencontrés pendant Son ministère terrestre étaient malades, parfois même à la mort. Ils se pressaient vers Jésus pour être guéris et pour se reposer de leurs souffrances. Et ils Le recevaient toujours.

Parfois, Il leur disait juste un mot, et ils étaient complètement guéris. Parfois, Il touchait les malades, et miraculeusement, ils étaient guéris. Parfois, Il les envoyait au loin, et la guérison se faisait au fur et à mesure qu'ils avançaient. Jésus guérissait des hommes, des femmes, des enfants, des Juifs, des non-juifs, des gens riches et des pauvres, des gens sans prétention. Les pires cas de lèpre et de cécité n'étaient pas hors de Sa portée. En effet, Il a même guéri ceux qui étaient atteints de la pire « maladie », la mort.

Cette semaine, nous examinons deux exemples de guérison très différents. Dans le premier, le malade était si malade qu'il ne pouvait même pas venir à Jésus de lui-même. Ses symptômes étaient clairement visibles pour tout le monde. Dans l'autre cas, il n'y avait aucun symptôme visible évident. Dans les deux cas, la guérison est venue au temps et à la manière de Dieu.

En explorant le thème du repos de la douleur et de la souffrance, nous allons aussi contempler la question que nous avons tous, à un moment ou à un autre dans notre marche chrétienne, éprouvée. Et que se passe-t-il lorsque nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées? Comment trouvons-nous alors le repos?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Aout.

## Un repos de guérison

S'il y a un moment où nous avons besoin de repos, c'est lorsque nous sommes malades. Nous avons besoin d'un repos physique pour que notre corps puisse rallier notre système immunitaire.

Et nous avons souvent besoin du repos mental aussi. Parfois, il s'agit simplement de quelque chose bénigne, comme un rhume ou une migraine. Nous sommes allongés là et nous essayons de ne pas penser à tout ce que nous devrions faire, mais nous ne pouvons tout simplement pas.

Parfois, lorsqu'il s'agit de quelque chose qui peut mettre notre vie en danger, nous restons éveillés et nous nous inquiétons des résultats des tests médicaux. Et souvent, nous commençons à nous demander pourquoi. Ce mode de vie malsain nous a-t-il finalement rattrapés? S'agit-il des stupéfiants que nous avons pris il y a 20 ans? Étaient-ce les quelques kilos en plus que nous avons pris ces dernières années? Dieu nous punit-Il pour ce péché secret que personne d'autre ne connaît?

### Lisez Marc 2:1-4. Que se passait-il ici?

Pour le paralytique dans cette histoire, c'était un cas évident. Dans *Jésus-Christ* (p. 250-255), nous avons le contexte. Le paralytique avait fait des choses dont il n'était pas très fier. Sa vie pécheresse a causé cette maladie, et les experts spirituels ont tracé une ligne droite de cause à effet. Il avait causé cette maladie par ses péchés, et il n'y avait pas de remède.

Cette attitude peut être très typique. Nous semblons souvent obsédés par qui a fait cela. Si un crime a été commis, quelqu'un doit payer. S'il y a un accident quelque part, quelqu'un doit être poursuivi. Mais le fait d'attribuer la faute n'apporte pas la guérison ou la plénitude à celui qui est malade.

Le dessein originel de Dieu n'incluait pas la douleur, la maladie et la souffrance. La maladie n'est venue sur cette planète qu'avec l'entrée du péché. C'est pourquoi Dieu nous donne des directives en matière de santé, afin que nous puissions jouir d'une meilleure qualité de vie maintenant. Mais tant que nous sommes dans ce monde de péché, il n'y aura aucune garantie de santé, même si nous suivons avec diligence les principes de santé.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu peut nous accorder du repos, que nous soyons malades ou en bonne santé, que notre maladie soit le résultat de notre propre action ou de la négligence de quelqu'un d'autre, de nos gènes, ou simplement un sous-produit de la vie dans ce monde de péché. Dieu sait comment nous donner du repos.

**Lorsque quelqu'un tombe malade, il n'est pas bon de commencer à lui attribuer la responsabilité. En même temps, pourquoi la compréhension de la cause d'une maladie peut-elle, dans certains cas, être une étape cruciale vers la guérison et le rétablissement?**

## Le traitement de la racine

Les amis du paralytique le descendirent en présence de Jésus, et tous les yeux furent tournés vers Le Seigneur. Choisirait-Il de guérir un pécheur évident? Parlerait-Il afin de réprimander la maladie?

**Comment** Jésus guérit-Il le paralytique? Quelle est la première chose que Jésus fait pour lui? Lisez Marc 2:5-12.

Comme nous ignorons souvent l'existence d'une maladie jusqu'à ce que nous en remarquions les symptômes, nous considérons souvent la maladie comme de simples symptômes. Nous pensons que se débarrasser des symptômes signifie guérir. Jésus aborde la maladie différemment. Il connaît la racine de toute souffrance et de toute maladie et veut d'abord la soigner.

Dans le cas du paralytique, au lieu de traiter immédiatement les effets évidents de sa maladie, Jésus va directement à la racine de ce qui dérange le plus l'homme. Le paralytique ressent le poids de sa culpabilité et de sa séparation d'avec Dieu plus sévèrement qu'il ne ressent sa maladie. Une personne qui se repose en Dieu est capable d'endurer toutes les souffrances physiques qui peuvent lui arriver dans ce monde malade du péché. Ainsi, Jésus va droit à la racine et offre d'abord le pardon.

Les chefs religieux sont choqués lorsqu'ils entendent Jésus prononcer le pardon. En réponse à leurs accusations tacites, Jésus pose une question.

**Lisez** Marc 2:8, 9. Quel défi Jésus lance-t-Il aux scribes? Quel est le problème qu'Il traite réellement?

Parler est généralement bon marché, mais pas quand Dieu parle. Par la puissante parole de Dieu, toutes choses ont vu le jour (*Genèse 1*). Bien que le pardon ne soit pas quelque chose que l'on peut voir, il est couteux. Le pardon a coûté la vie du Fils de Dieu sur la croix. Tout le reste est secondaire. Pour démontrer la puissance et la réalité du pardon, Jésus choisit alors de guérir le paralytique.

Dieu veut d'abord nous guérir de l'intérieur. Et puis parfois, Il choisit de nous apporter une guérison physique immédiate, comme pour le paralytique, et tantôt nous devons attendre le matin de la résurrection pour faire l'expérience de la guérison physique. Quoi qu'il en soit, notre Sauveur veut que nous puissions nous reposer dans l'assurance de Son amour, de Sa grâce et de Son pardon, même maintenant, au milieu de nos souffrances.

**Comment pouvons-nous trouver le repos et la paix, même si nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées, du moins maintenant?**

## La fuite

Selon les données de l'Organisation Mondiale de la Santé, la maladie la plus courante dans le monde, qui touche plus de trois cents millions de personnes chaque année, ne présente pas toujours de symptômes visibles évidents. La dépression est la principale cause d'invalidité dans le monde et contribue largement au taux mondial de morbidité.

Malheureusement, il arrive souvent que la dépression ne soit pas évoquée dans le christianisme parce qu'elle peut être considérée comme le signe d'un manque de foi. Après tout, les chrétiens ne sont-ils pas toujours censés être remplis de joie, de bonheur, entre autres? La dépression n'est-elle donc pas un signe que quelque chose ne va pas dans notre relation avec Dieu?

La plupart des gens savent que ce n'est pas vrai. Même les chrétiens, les chrétiens fidèles, peuvent parfois être confrontés à une dépression, surtout après un événement traumatisant, et ce n'est pas un signe de manque de foi ou de confiance en Dieu. Là encore, on peut lire les Psaumes et voir la douleur, la souffrance et l'angoisse que le peuple fidèle de Dieu a endurées.

Parfois, une dépression s'empare de nous lentement et tranquillement, et nous ne la reconnaissons que lorsqu'elle resserre son emprise. Parfois, elle frappe rapidement, après un événement émotionnel ou physique particulièrement épuisant. Par exemple, le fidèle prophète Élie a été complètement épuisé, émotionnellement et physiquement, après les événements du mont Carmel.

**Dans 1 Rois 18, Élie vient de voir le miracle du feu de Dieu descendre du ciel. En réponse à sa prière, il a vu la pluie venir et mettre fin à une sécheresse de trois ans. Pourquoi Élie réagit-il à la menace de Jézabel en s'enfuyant? Lisez 1 Rois 19:1-5.**

Élie a passé vingt-quatre heures très éprouvantes. Cette expérience, associée à un réveil brutal et à une menace de mort, sert de déclencheur à la dépression d'Élie.

De plus, Élie était là lorsque les prophètes de Baal, environ 850, ont été massacrés, peut-être même certains d'entre eux de sa propre main (*1 Rois 18:40*). Un tel événement, même pour une juste cause, peut facilement provoquer un stress traumatique chez ceux qui regardent ou, pire encore, qui participent.

Alors Élie se met à courir, essayant de s'enfuir. Parfois, nous nous précipitons vers le réfrigérateur et essayons de manger quelque chose, et nous sommes à nouveau heureux. Parfois, nous essayons d'évacuer notre épuisement émotionnel. Parfois, nous cherchons une nouvelle relation, un emploi ou un nouveau lieu dans notre quête pour s'enfuir. Et parfois, nous nous enterrons dans plus de travail et de rendez-vous, alors que nous essayons de fuir davantage ce qui est sans nom et qui nous prive de notre joie et de notre repos. Et bien sûr, beaucoup de gens utilisent des « médicaments » de tout genre, tout cela pour tenter d'atténuer la douleur. Mais en fin de compte, ces médicaments ne font que masquer les symptômes; ils ne résolvent pas le problème, et souvent ils ne font que l'aggraver.

## Trop fatigué pour courir

Élie est trop fatigué pour continuer à courir. Et donc, il prie à nouveau. Cette prière est très différente de la prière pleine de foi que Dieu a exaucée sur le mont Carmel (*1 Rois 18:36, 37*) devant les prêtres et les prophètes de Baal, les membres de la cour et le peuple. Il s'agit d'une simple et courte prière de désespoir.

**Dans 1 Rois 19:4, Élie déclare qu'il ne vaut pas mieux que ses pères. De quoi parlait-il?**

Quand Élie est enfin tranquille, la culpabilité s'empare de lui. Il se rend compte que sa sortie rapide a détourné ce qui aurait pu être une grande opportunité de réforme en Israël. Il se rend compte qu'il a déçu ceux qui avaient besoin de lui. Et il est impuissant à faire quoi que ce soit pour y remédier. Ainsi, dans un moment douloureux d'introspection, connaissant bien l'histoire de son peuple, il se voit tel qu'il est vraiment.

Cela peut être une révélation douloureuse pour n'importe qui, n'est-ce pas, c'est-à-dire nous voir tels que nous sommes vraiment? Combien nous devrions être reconnaissants pour la promesse que, aussi pécheresses que nos vies aient été, en Christ, Dieu nous verra comme Il voit Jésus. Quelle autre espérance pouvons-nous avoir que de pouvoir, par la foi, réclamer pour nous-mêmes la justice de Christ? (*Voir Phil. 3:9*)

Néanmoins, la dépression a une façon de nous aspirer dans un sombre tourbillon de dégoût de soi. Et parfois, nous commençons à penser que la mort est la seule solution.

Cela semble être le cas pour Élie. C'est trop pour lui. Il dit: « C'est assez! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (*1 Rois 19:4, LSG*).

La bonne nouvelle est que le grand guérisseur ne condamne pas Élie. Dieu comprend mieux que nous ce à quoi nous sommes confrontés dans notre lutte contre la dépression.

« Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour; mais c'est néanmoins le cas. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 90.

Dieu sait et comprend que « le chemin est trop long » (*1 Rois 19:7, LSG*) pour nous, mais Il doit parfois attendre que nous arrêtions de courir. Ensuite, Il peut intervenir.

Parfois, les personnes qui se noient sont si confuses qu'elles se battent avec un sauveteur. Le sauveteur doit alors reculer et attendre pour effectuer un sauvetage jusqu'à ce que la victime devienne réellement inconsciente.

**Quelle espérance et quelle consolation pouvez-vous trouver dans les textes suivants: Ps. 34:18, Matt. 5:1-3, Ps. 73:26, Esa. 53:4-6?**

## Le repos et plus

Dieu sait que toute cette course a fatigué Élie. Dieu sait que plus que d'être physiquement fatigué, Élie est émotionnellement fatigué et porte un énorme fardeau de culpabilité. Comme Jésus le ferait pour le paralytique tant d'années plus tard, Dieu efface la liste des péchés et assure le repos à Élie. Enfin, il peut vraiment dormir et être renouvelé.

On pourrait s'attendre à ce que ce soit la fin de l'histoire, mais ce n'est pas le cas. Le repos de Dieu n'est pas un évènement unique. Entrer dans le repos de Dieu a trait à la guérison, au fait de désapprendre lentement les schémas de pensée négatifs et les habitudes destructrices. Dieu ne précipite pas la guérison.

### **Lisez** 1 Rois 19:5-8. Où va Élie maintenant, et pourquoi?

---

Après le repos, Élie se remet à courir. Mais cette fois, Dieu réoriente sa course. Dieu comprend que la vie dans ce monde de péché peut provoquer et provoquera une dépression. Il comprend notre impulsion à courir, mais Il veut réorienter notre course. Au lieu de tous les mécanismes d'adaptation autodestructeurs que nous essayons, Il veut que nous courions vers Lui. Et une fois que nous commençons à courir vers Lui, Il veut nous apprendre à écouter le « murmure doux et léger » (1 Rois 19:12, LSG) qui nous donnera le repos.

Élie n'avait pas l'énergie nécessaire pour se relever et faire le voyage pour rencontrer Dieu. Dieu fournit l'énergie nécessaire pour la rencontre, et Dieu promet un avenir meilleur.

Alors qu'Élie gisait sous un genêt et souhaitait mourir, il croyait que ses meilleurs jours étaient terminés.

### **Lisez** 1 Rois 19:15, 16 et 2 Rois 2:11. Qu'est-ce qui était encore en réserve pour Élie?

---

Dieu savait que des jours meilleurs attendaient Élie. La guérison viendra pour le prophète, car il apprendra à réguler sa vie selon le rythme de Dieu et à accepter Son repos. Il restait des rois à oindre et un successeur à choisir. Dieu connaissait déjà Elisée, qui allait devenir aussi proche qu'un fils d'Élie. Dieu savait que par la foi, Élie ferait à nouveau descendre le feu du ciel (2 Rois 1:10). Pour Élie, il n'y aurait pas de mort désespérée sous un genêt, mais plutôt une chevauchée sur un char de feu vers le repos céleste.

**Que pouvons-nous apprendre de l'histoire d'Élie sur la raison pour laquelle, quel que soit le mal que nous ressentons, par la force de Dieu, nous ne devons jamais lâcher prise?**

---

**Réflexion avancée:** « Avec le changement continu des circonstances, des changements surviennent dans notre expérience; et par ces changements, nous sommes soit remplis de joie, soit déprimés. Mais le changement de circonstances n'a pas le pouvoir de changer la relation de Dieu envers nous. Il est le même hier, aujourd'hui et demain, et Il nous demande d'avoir une confiance inébranlable en Son amour. » – Ellen G. White, *In Heavenly Places*, p. 120.

« Continuez de regarder à Jésus, en offrant des prières silencieuses dans la foi, de vous emparer de sa force, que vous ayez un sentiment manifeste ou non. Avancez comme si chaque prière offerte était déposée sur le trône de Dieu et exaucée par Celui dont les promesses n'ont jamais failli. Allez de l'avant, en chantant une mélodie à Dieu dans vos cœurs, même si vous êtes déprimés par un sentiment de lourdeur et de tristesse. Je vous le dis en tant qu'un témoin, la lumière viendra, la joie sera nôtre, et la brume et les nuages seront dissipés. Et nous passerons de la puissance oppressante de l'ombre et des ténèbres au clair soleil de sa présence. » – Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 2, p. 242, 243.

### Discussion:

❶ Il est souvent très difficile d'aider une personne souffrant de troubles mentaux ou de dépression. Quelle bonne stratégie serait utilisée par votre église pour apprendre à servir plus efficacement les personnes souffrant de dépression?

❷ Nous nous efforçons souvent d'être ouverts et honnêtes devant Dieu. Parcourez quelques Psaumes et voyez à quel point les auteurs bibliques étaient ouverts et honnêtes devant Dieu. Comment pouvons-nous favoriser une atmosphère d'ouverture et d'honnêteté au niveau de notre église locale?

❸ La prière est souvent difficile lorsque nous faisons face à la dépression. Discutez du pouvoir de la prière d'intercession pour ceux qui ne peuvent pas prier pour eux-mêmes.

❹ Pourquoi est-il si important que nous nous souvenions que la foi n'est pas un sentiment? Ce n'est pas parce que nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets que nous manquons de foi ou de confiance en Dieu. Cela signifie seulement que, pour le moment, nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets, comme nous l'avons tous été à un moment ou à un autre. Comment pouvons-nous apprendre que, dans pareils moments, il est crucial de tendre la main par la foi, aussi difficile que cela puisse paraître?

❺ Quel grand espoir pouvez-vous tirer de l'histoire du paralytique, surtout si un mode de vie marqué par le péché vous a apporté la maladie et le malheur?

# Histoire Missionnaire

## Mieux que des jouets

par Andrew McChesney

Plusieurs amis s'étaient réunis autour de Mariah à l'école le lundi.

« Qu'est-ce que tu fais après l'école? » demanda l'un d'eux.

« Peut-on venir jouer dans ta maison? »

Mariah secoua la tête. « J'ai beaucoup à faire aujourd'hui », dit-elle.

Mariah, 9 ans, était une fille occupée à Pond Inlet, une petite ville située sur une île isolée de l'Arctique canadien. Tous les jours de la semaine, elle allait à l'école et faisait ses devoirs. Elle aide également ses parents à la maison. Le sabbat, sa famille lisait la Bible et suivait des sermons en ligne à la maison.

Mais les amis de Mariah voulaient vraiment jouer avec elle. Mardi, les enfants se sont retrouvés autour d'elle, et le jeudi et le vendredi.

« Mais quand pouvons-nous venir jouer dans ta maison? »

« Que dis-tu du samedi? », déclara un autre. « Tu dois avoir le temps le samedi. »

Les yeux de Mariah s'illuminèrent. Elle a du temps libre samedi. « Vous pouvez venir chez moi et participer à notre étude biblique du samedi », dit-elle.

Ses amis avaient l'air confus. Ils n'avaient jamais lu la Bible. Mais ils voulaient passer du temps avec Mariah, alors ils acceptèrent de venir le samedi.

Le sabbat, quelques amis se présentèrent chez Mariah. Lorsque Mariah a lu la Bible, ils avaient l'air confus. Ils n'avaient jamais entendu parler du Dieu de la Bible. Ils avaient de nouveau l'air confus quand le père a allumé un sermon en ligne. Ils n'avaient jamais écouté un sermon, et ils ne comprenaient pas le prédicateur adventiste. Par la suite, ils ont demandé à Mariah de leur expliquer le message.

« Qu'est-ce qu'il voulait dire quand il a dit cela? »

« Qu'en est-il quand il a parlé de cela? » dit un autre.

Mariah essaya d'expliquer le sermon et de le simplifier. Quand elle a fini, ses amis semblaient comprendre ce qu'elle essayait de dire.

À l'école lundi, plusieurs camarades de classe demandèrent aux amis de Mariah ce qu'ils avaient fait chez Mariah samedi. « Nous lisons sur Dieu dans la Bible », répondit l'un d'eux. « Et nous avons suivi un sermon intéressant », dit un autre.

Les camarades de classe n'avaient jamais lu la Bible ou écouté un sermon, et ils voulaient en savoir plus. Les amis de Mariah ont expliqué ce qu'ils avaient appris.



Mariah sourit en écoutant. Elle se sentait bien. C'était mieux que de jouer avec des jouets. Elle accueillait ses camarades de classe chez elle chaque sabbat.

Une partie de l'offrande du 13e sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une église et un centre de services communautaires pour partager Dieu sur le territoire canadien du Nunavut, où vit Mariah. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

## *Partie I: Aperçu*

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous ne voyons pas de guérisons miraculeuses plus souvent aujourd'hui? Dans la leçon de cette semaine, nous découvrirons la réponse à cette question, et à bien d'autres, sur la guérison.

Nous étudierons deux histoires principales: l'histoire du Nouveau Testament sur la guérison du paralytique et l'histoire d'Élie dans l'Ancien Testament. Bien que ces histoires aient eu lieu à des époques et à des lieux très différents et dans des circonstances différentes, elles se complètent. Elles nous donnent une image plus complète de la guérison divine que si l'une ou l'autre était étudiée seule.

Dans la guérison du paralytique, Jésus crée une controverse en déclarant que les péchés de l'homme sont pardonnés avant de guérir sa maladie physique. C'est un acte intentionnel de Christ. La maladie de l'âme de cet homme était plus grande que l'affliction de son corps. Il souffrait de culpabilité et de honte à cause de son mode de vie pécheur passé. Si Christ n'avait guéri que son corps, la guérison aurait été incomplète.

Élie, d'autre part, était un serviteur engagé de Dieu. Il était fidèle à son Seigneur à une époque d'apostasie profonde d'Israël. Après avoir tué les prophètes de Baal sur le mont Carmel, il était épuisé, et quand Jézabel menaçait de prendre sa vie, il se découragea. Dieu était avec lui, là où il était et subvenait à ses besoins. Nous étudierons davantage les profondes leçons spirituelles de ces deux histoires dans la leçon de cette semaine.

## *Partie II: Commentaire*

L'histoire de la guérison du paralytique dans Marc 2:1-12 répond à certaines de nos questions les plus profondes sur la guérison miraculeuse et nous enseigne de précieuses leçons concernant notre croissance en Christ. L'une des premières choses que nous remarquons est que le paralytique ne vint pas au Christ par lui-même. Ses amis l'amènèrent à Jésus. Quatre hommes le portèrent sur un lit. De toute évidence, ils avaient entendu parler du pouvoir de guérison de Christ et croyaient

qu'Il pouvait guérir leur ami. Ces amis étaient persévérants. Quand ils ne purent s'approcher de Jésus à cause de la foule, l'Évangile selon Marc dit, « ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (*Marc 2:4, 5, LSG*). Il y a de profondes leçons spirituelles dans ces quelques paroles. Les amis de cet homme s'inquiétaient pour lui. Ils étaient si déterminés qu'ils le soulevèrent jusqu'au toit, firent un creux à travers, et le descendirent en présence de Jésus.

Le Nouveau Testament contient environ 30 distincts cas de miracles de guérison de Jésus. Dans les deux tiers de ces histoires, une personne amène une autre à Jésus. Souvent, la guérison physique, mentale, émotionnelle ou spirituelle a lieu dans la vie d'une autre personne parce que quelqu'un se soucie assez pour répondre à ses besoins au nom de Jésus. Avez-vous remarqué les mots, « Jésus, voyant leur foi » dans Marc 2:5? C'est fascinant. La foi est une chose visible. Elle n'est pas intangible. Elle est toujours révélée dans l'action. Dans ce cas, Jésus honora la foi des amis de cet homme. Bien sûr, l'homme lui-même doit avoir eu une certaine foi en demandant à ses amis de l'amener. Nous pouvons être des agents de guérison de Jésus alors que nous conduisons les autres à Jésus.

### **Jésus n'est jamais trop occupé.**

L'autre chose importante à propos de cette histoire est que Jésus avait le temps pour cet homme. Il ne considérait pas sa présence comme une interruption. Il n'y a jamais un moment où Jésus est trop occupé pour répondre à nos besoins. En regardant cette pauvre victime, Jésus reconnut immédiatement la source du problème. En conséquence, Il ne commença pas à guérir l'homme physiquement. Il savait que le besoin profond de l'homme souffrant était la guérison spirituelle. Dans ce cas, l'homme avait eu la maladie par son mode de vie pécheur. Il était rempli de culpabilité qui détruisait son système immunitaire et ruinait sa santé. Cette réalité est vraie dans la vie de plusieurs personnes dont le corps souffre sous la charge de la culpabilité.

Ellen G. White fait ce commentaire perspicace: « Le paralytique trouva en Christ à la fois la guérison de l'âme et celle du corps. La guérison spirituelle fut suivie du relèvement physique. Cette leçon ne doit pas passer inaperçue. Il existe aujourd'hui des milliers de personnes affligées de maux physiques qui soupirent après ce message : "Tes péchés te sont pardonnés." Le fardeau du péché, avec l'inquiétude et l'insatisfaction qui l'accompagnent, sont la cause de leurs maladies. Ils n'auront de soulagement qu'en s'approchant du Médecin de l'âme. La paix que lui seul peut donner communique la vigueur à l'esprit, la santé au corps. » *Jésus-Christ*, p. 255.

## Guérison de l'intérieur vers l'extérieur

Jésus savait que s'Il ne s'occupait pas de la principale cause de la maladie et ne guérissait que le corps du paralytique, l'homme serait bientôt à nouveau malade. « Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 167. Bibliquement, la guérison inclut toujours la personne toute entière et implique la restauration à l'image de Dieu. Le péché détruit. Il affecte la personne toute entière dans toutes les dimensions de la vie. Jésus guérit cet homme de l'intérieur. La guérison intérieure prépara la voie à la guérison extérieure. Cet homme avait attiré la maladie sur lui-même, et si Christ avait simplement guéri son corps, il serait plus que probablement revenu à une vie de péché. De toute évidence, il a dû ressentir à un certain moment, la condamnation du péché et le désir de venir à Christ. L'Esprit Saint l'attirait au Sauveur. Maintenant, en présence de Christ, il se leva de son lit de malade pour une nouvelle vie.

## La cause principale de la maladie

Nous vivons dans un monde brisé. Par conséquent, la souffrance et la maladie sont fréquentes. La cause principale de toute maladie est le péché. Cela ne signifie pas que tous ceux qui tombent malades ont péché. Cela signifie simplement que la cause sous-jacente de la maladie et de la souffrance à la lumière du grand conflit entre le bien et le mal est la rébellion de Lucifer au ciel et la chute d'Adam et Ève dans le Jardin d'Éden. Autrement dit, Jésus est un restaurateur de santé, et Satan est un destructeur de santé. La question de la maladie est complexe. La plupart du temps, la maladie est causée par nos choix de vie personnels. C'est précisément la raison pour laquelle Dieu donna à L'Église Adventiste du Septième Jour le message de santé. Ces principes de santé divinement inspirés nous aident à réduire le risque de maladie, mais ils n'éliminent pas la possibilité de maladie. La cause de la maladie est variée. Notre génétique et notre environnement jouent un rôle dans la détermination de nos résultats en matière de santé. Parfois, les choix des autres ont un impact sérieux sur notre propre santé. Les accidents sont souvent des choses que nous ne pouvons pas contrôler, mais nous pouvons contrôler nos propres choix. Plus nous ferons de choix positifs, plus il est probable que nous soyons en bonne santé et que nous vivions la vie abondante que Christ offre. Comprendre la cause de

la maladie nous permet également de coopérer avec Christ dans le processus de la guérison.

### **Le ministère médical de Jésus à Élie Prenons le cas d'Élie.**

Il s'agit d'un homme confiant avec une foi implicite en la puissance de Dieu. Tout au long des trois ans et demi de famine, il faisait confiance à Dieu pour sa subsistance. Dieu ne le laissa jamais tomber. Élie fut guidé à l'eau par Dieu, nourri par les corbeaux, et soutenu par une humble veuve à Sarepta. Sa foi était forte. Par la foi, il défia les prophètes de Baal sur le mont Carmel. C'est là qu'il connut le pouvoir miraculeux de Dieu. Il proposa un test pour démontrer la puissance du vrai Dieu. Les prophètes de Baal hurlèrent et crièrent à leurs dieux païens, mais absolument rien ne se passa. Élie versa de l'eau sur l'autel, chercha sérieusement la face de Dieu, et le feu descendit du ciel et consuma l'autel. Peu après les trois ans et demi de sécheresse, la pluie tomba. Sous l'ordre de Dieu, Élie participa à l'égoûtement des prophètes de Baal. Quel homme de foi, de courage et de fermeté! On pourrait penser que rien ne pouvait ébranler sa foi. Mais quelque chose l'ébranla.

Quand Achab parla à Jézabel des événements de la journée, elle menaçait la vie d'Élie (*1 Rois 19:1, 2*). Le courageux Élie, qui se tenait sur le mont Carmel devant les prophètes de Baal, s'enfuit rapidement sous la menace d'une méchante reine. Fatigué, usé et épuisé, il souhaitait mourir. Il trouva le repos, couché dans le découragement sous un genêt. Le genêt est une sorte de grand buisson qui était répandu dans les déserts au Moyen-Orient et qui offrait de l'ombre aux voyageurs fatigués. Là, découragé et seul, Élie dormait jusqu'à ce qu'un ange le réveille, lui prépare un repas, lui donne de l'eau à boire et l'encourage à dormir à nouveau. Cela se passa deux fois, et par la force de cette nourriture, en plus de l'eau et du repos, Élie voyagea pendant 40 jours.

Nous trouvons ici des leçons vitales. Même le peuple de Dieu se décourage parfois. Élie serait peu de temps après enlevé sans voir la mort, mais lui aussi eut ses moments difficiles. Remarquez comment Dieu agit face à la déception d'Élie. Il ne lui prêcha pas de sermon. Il ne l'exhorta pas à avoir plus de foi ou à prier davantage. Notre Seigneur bienveillant donna à Élie un bon repas sain, de l'eau rafraîchissante et une bonne nuit de repos. Parfois, la meilleure chose que nous puissions faire pour un ami découragé c'est d'être là pour l'encourager et subvenir à ses besoins.

## *Partie III: Application*

Il est extrêmement important que nous ne jugions pas lorsque les gens sont malades. Bien que la maladie puisse être le résultat de mauvais choix de vie, elle ne l'est toujours pas. Même si la souffrance et la maladie sont le résultat des choix personnels, l'exemple de Jésus révèle comment traiter les personnes souffrantes. Le fait que le paralytique ait vécu une vie de péché ne faisait aucune différence pour Jésus. Le Sauveur fut appelé à servir tout le monde, et nous aussi. Les amis amènent d'autres amis à Jésus. Alors que nous prions dans la foi pour ceux qui sont malades, Jésus fera des miracles. Parfois, il y aura des miracles de guérison instantanée, à d'autres moments la guérison sera progressive, et, des fois, ceux pour qui nous prions mourront et reposeront en Jésus jusqu'à la résurrection glorieuse à la seconde venue de Jésus. La parole de Christ nous donne l'assurance que nous pouvons nous reposer dans Son amour parce que, par Sa grâce, la guérison est certaine. La seule question c'est le moment. Sera-t-elle instantanée, progressive ou à la résurrection?

Il y a des moments, comme dans le cas d'Élie, la meilleure chose que nous puissions faire pour quelqu'un qui souffre de découragement ou de dépression c'est d'être là pour répondre à ses besoins. Cet intérêt d'amour peut faire toute la différence. Dans vos prières personnelles de cette semaine, demandez à Dieu de vous relever, dans l'intercession, quelqu'un qui souffre d'une maladie spécifique. Si possible, visitez cette personne et voyez si elle a des besoins spécifiques que vous pouvez satisfaire. Vous serez grandement bénis en le faisant comme Jésus l'a fait, et la personne le sera aussi.

# Les rythmes *du* repos



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 1, Ex. 20:8-11, Ex. 16:14-31, Deut. 5:12-15, Psaume 92, Esa. 58:13.*

**Texte à mémoriser:** « Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (*Gen 2:3, LSG*).

Qui peut imaginer ce que les actes de création, la lumière au milieu de l'obscurité, les océans débordant de vie, les oiseaux prenant soudainement leur envol, ont dû être? Et la création surnaturelle d'Adam et Ève? Nous ne pouvons même pas commencer à comprendre comment Dieu l'a fait.

Mais ensuite, après toute cette création active, Dieu a tourné Son attention vers autre chose. À première vue, cela ne semblait pas aussi spectaculaire que le saut des baleines ou leur éblouissant étalage de plumes. Dieu a simplement créé un jour, le septième jour, et ensuite Il l'a rendu spécial. Avant même que l'humanité ne se lance dans une vie stressante qu'elle s'est elle-même imposée, Dieu a posé un jalon en tant qu'un mémorial vivant. Dieu a voulu que ce jour soit un moment où nous nous arrêtons et profitons délibérément de la vie, un jour à être et à ne pas faire, pour célébrer le don de l'herbe, de l'air, de la faune, de l'eau, des gens et, par-dessus tout, le Créateur de tout don excellent.

Cette invitation se poursuivra même après l'exil du premier couple de l'Éden. Dieu voulait s'assurer que l'invitation puisse résister à l'épreuve du temps, et donc, dès le début, Il l'a tricotée dans le tissu même du temps.

Au cours de cette semaine, nous étudierons la merveilleuse invitation de Dieu à entrer de manière constante, dans un repos dynamique chaque septième jour.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Aout

## En prélude au repos

Dieu était là au commencement. Le Seigneur Dieu a parlé, et il fut. La lumière sépare le jour de la nuit; le deuxième jour, le firmament, le ciel et les mers sont appelés à l'existence; le troisième jour, la terre ferme et la végétation suivent. Dieu forme le cadre de base du temps et de la géographie, puis Il le remplit pendant les trois jours suivants. Les lumières gouvernent le ciel de jour et de nuit. À la différence des récits de la plupart des cultures anciennes, le récit biblique de la création montre clairement que le soleil, la lune ou les étoiles ne sont pas des divinités. Ils ne viennent à l'existence que le quatrième jour et sont soumis à la parole du Créateur.

La description que fait Moïse des 5e et 6e jours (*Gen. 1:20-31*) est pleine de vie et de beauté. Les oiseaux, les poissons, les animaux terrestres, remplissent tous l'espace préparé par Dieu.

**Qu'**indique l'évaluation de Dieu de la création? Lisez *Genèse 1:1-31*.

Ce n'est pas n'importe quel espace que Dieu a créé; c'est un endroit parfait. Des créatures grouillantes remplissent la terre. Comme le refrain d'un air accrocheur, Dieu ne cesse de dire que c'était « bon » après chaque jour.

**Quelle** différence y a-t-il entre la création de l'humanité et celle du reste du monde? Lisez *Genèse 1:26, 27 et Genèse 2:7, 21-24*.

Dieu s'abaisse et commence à façonner la boue. La création de l'humanité à l'image et à la ressemblance de Dieu est une leçon d'intimité et de proximité. Dieu se penche et insuffle la vie dans les narines d'Adam, et il devint un être vivant. La création spéciale d'Ève à partir de la côte d'Adam ajoute un autre élément important à la semaine de la création. Le mariage fait partie du dessein de Dieu pour l'humanité, une confiance sacrée de partenariat entre 'ish et 'ishshah, « l'homme » et « la femme ».

Cette fois, lorsque Dieu regarde tout ce qu'Il a fait le sixième jour, le refrain sonne différemment: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et, voici, c'était très bon » (*Gen 1:31, LSG*, considérez les textes en italiques).

**Pensez à la différence radicale entre le récit biblique de la création et ce que l'humanité, sans la direction de la Parole de Dieu, enseigne. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le fait que nous devons dépendre de la Parole de Dieu pour comprendre la vérité?**

## Le commandement sur le repos

La création est peut-être « très bonne », mais elle n'est pas encore terminée. La création se termine avec le repos de Dieu et une bénédiction spéciale du septième jour, le sabbat. « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute Son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (*Gen 2:3, LSG*).

Le sabbat fait partie intégrante de la création de Dieu. En fait, c'est le point culminant de la création. Dieu crée le repos et crée un espace communautaire où l'humanité (à l'époque, la famille principale d'Adam et Ève) peut arrêter ses activités quotidiennes et se reposer aux côtés de son Créateur.

Malheureusement, le péché est entré dans ce monde et a tout changé. Il n'y a plus de communion directe avec Dieu. Au lieu de cela, des accouchements douloureux, un travail acharné, des relations fragiles et dysfonctionnelles, et ainsi de suite, la litanie des malheurs que nous connaissons tous si bien ainsi que la vie en ce monde déchu. Et encore, même au milieu de tout cela, le sabbat de Dieu demeure un symbole durable de notre création et aussi l'espérance et la promesse de notre recréation. S'ils avaient besoin du repos du sabbat avant le péché, combien plus encore après le péché?

De nombreuses années plus tard, lorsque Dieu libère Ses enfants de l'esclavage en Egypte, Il leur rappelle à nouveau ce jour spécial.

**Lisez** Exode 20:8-11. **Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance du sabbat en ce qui concerne la création?**

---

Par ce commandement, Dieu nous appelle à nous souvenir de nos origines. Contrairement à ce que tant de gens croient, nous ne sommes pas le fruit du hasard de forces froides, insensibles et aveugles. Au contraire, nous sommes des êtres créés à l'image de Dieu. Nous avons été créés pour communier avec Dieu. Peu importe que les Israélites aient été traités comme des esclaves de peu de valeur. À chaque sabbat, ils étaient appelés d'une manière particulière à se rappeler qui ils étaient vraiment, des êtres créés à l'image de Dieu Lui-même.

« Le sabbat, en tant que mémorial de la création, est un gage de l'amour et de la puissance du Christ. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 267.

**Réfléchissez à l'importance de la doctrine d'une création de six jours. Après tout, quel autre enseignement est si important que Dieu ordonne que nous consacrons un septième de notre vie à nous nous en souvenir, chaque semaine, et sans exception? Que devrait nous apprendre ce seul fait sur l'importance cruciale de nous souvenir de nos véritables origines, telles qu'elles sont décrites dans le livre de la Genèse?**

## De nouvelles situations

Après 40 ans d'errance dans le désert, une nouvelle génération avec des souvenirs vagues, voire inexistant, de l'Égypte avait grandi. Ils avaient une expérience de vie très différente de celle de leurs parents. Cette nouvelle génération avait été témoin du manque de foi répété de leurs parents et, par conséquent, elle a dû, elle aussi, errer dans le désert alors que la génération de ses parents s'éteignait.

Ils ont eu le privilège d'avoir le sanctuaire au centre de leur camp et pouvaient voir la nuée indiquant la présence de Dieu planer au-dessus du tabernacle. Lorsqu'elle se déplaçait, ils savaient qu'il était temps de faire leurs bagages et de la suivre. Ce nuage qui servait d'ombre le jour et, de lumière et de chaleur la nuit, était un rappel constant de l'amour et des soins de Dieu pour eux.

**Quel** rappel personnalisé du repos du sabbat avaient-ils? Lisez Exode 16:14-31.

---

Contrairement à la théologie populaire, ces versets prouvent que le sabbat du septième jour est antérieur à la promulgation de la loi au Sinaï. Que s'est-il passé ici?

La nourriture spéciale que Dieu pourvoyait était un rappel quotidien que le Créateur soutient Sa création. De façon très tangible, Dieu pourvoyait à leurs besoins. Chaque jour était un miracle, la nourriture apparaissant et disparaissant avec l'apparition du soleil. Chaque fois que quelqu'un essayait d'amasser de la nourriture pour le lendemain, elle pourrissait et empestait; et pourtant, chaque vendredi, il y en avait assez pour une double portion, et les restes à manger le jour du sabbat restaient miraculeusement frais.

Israël avait désormais le service du sanctuaire et toutes les lois et règlements consignés dans le Lévitique et les Nombres. Pourtant, le vieux Moïse convoque tout le monde et répète leur histoire et revisite les lois que Dieu a données (*voir Deut. 5:6-22*).

Cette nouvelle génération était enfin prête à entrer dans la terre promise. Israël était sur le point de subir un changement de leadership, et un Moïse âgé voulait s'assurer que cette génération se souviendrait de qui elle était et de sa mission. Il ne voulait pas qu'ils répètent les erreurs de leurs parents. Et donc, il répète les lois de Dieu. Les dix commandements sont répétés pour que cette génération, sur le point de conquérir Canaan, ne les oublie pas.

**Selon notre expérience personnelle, la seconde venue de Jésus n'a lieu que quelques instants après notre mort. Par conséquent, Son retour est toujours proche, peut-être même plus proche que nous ne l'imaginons. Comment l'observation du sabbat nous rappelle-t-elle, non seulement ce que Dieu a fait pour nous, mais aussi ce qu'Il fera pour nous à Son retour?**

## Une autre raison de se reposer

Israël est installé sur la rive orientale du Jourdain. Ils ont pris possession des terres du roi de Basan et des deux rois des Amorites. Une fois de plus, en ce moment crucial, Moïse réunit Israël et leur rappelle que l'alliance conclue au Sinaï n'était pas seulement pour leurs parents, mais aussi pour eux. Il poursuit en répétant les dix commandements, toujours à leur intention.

**Comparez** Exode 20:8-11 et Deutéronome 5:12-15. Quelle est la différence dans la façon dont le commandement du sabbat a été exprimé dans ces deux textes?

Dans Exode 20:8, le commandement commence par les mots « Souviens-toi ». Deutéronome 5:12 commence par le mot « Observe ». Le mot « souviendras » vient un peu plus tard dans le commandement lui-même (*Deut. 5:15*). Dans ce verset, il leur est dit de se rappeler qu'ils étaient esclaves. Bien que cette génération ait grandi libre, ils seraient tous nés dans l'esclavage si ce n'était ce sauvetage miraculeux. Le commandement du sabbat devait leur rappeler que le même Dieu qui était actif dans l'histoire de la création était également actif dans leur délivrance: « l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu » (*Deut. 5:15, LSG*).

Cette vérité correspond à la situation actuelle des Israélites, qui se tiennent pour la deuxième fois à la frontière de la terre promise, quelque quarante ans après que la première génération ait échoué si lamentablement. Ils étaient aussi impuissants à conquérir cette terre que l'étaient leurs ancêtres à s'échapper d'Égypte. Ils avaient besoin de ce Dieu qui agit avec une « main forte » et un « bras étendu ».

Le sabbat est sur le point de prendre une dimension supplémentaire. Parce que Dieu est le Dieu de la libération, Israël doit observer le jour du sabbat (*Deut. 5:15*).

Bien sûr, la création n'est pas loin du commandement du sabbat, même dans Deutéronome 5, malgré les différentes motivations. Dans un sens, la libération d'Israël du pays d'Égypte est le point de départ d'une nouvelle création, similaire à l'histoire de la création dans Genèse. Israël, en tant que peuple libéré, est la nouvelle création de Dieu (*voir aussi, par exemple, Ésaïe. 43:15*).

Et parce que l'Exode est considéré comme un symbole de la libération du péché, c'est-à-dire la rédemption, nous pouvons trouver dans le sabbat un symbole de la création et de la rédemption. Ainsi, d'une manière très réelle, le sabbat nous indique Jésus, notre Créateur et notre Rédempteur.

**Lisez Jean 1:1-13. Que nous enseignent ces versets sur Jésus, notre Créateur et notre Rédempteur?**

## L'observation du sabbat

Dieu ordonne à Son peuple d'observer le jour du sabbat. En plus de ne pas tuer et de ne pas voler, Il ordonne de se souvenir du sabbat, même si la Bible ne nous donne pas de détails sur la façon exacte de l'observer.

**Quelle** doit être l'atmosphère dans lequel nous devons créer et promouvoir le jour du sabbat? Voir Psaume 92 et Ésaïe 58:13.

Puisque l'observation du sabbat signifie la célébration de la création et de la rédemption, son atmosphère doit être remplie de joie et de plaisir dans le Seigneur et non de tristesse.

Le souvenir du sabbat ne commence pas le septième jour. Tout comme le premier sabbat a été le point culminant de la semaine de la création, nous devrions donc « nous souvenir du jour du repos » toute la semaine et planifier à l'avance afin de pouvoir mettre de côté notre travail hebdomadaire et ainsi « le sanctifier » lorsque le sabbat arrive. Se préparer intentionnellement pendant la semaine et surtout le jour de préparation (*Marc 15:42*) ou le vendredi est la clé et s'ajoute à la joie alors que l'anticipation s'accroît pour ce jour très particulier.

**Quel** aspect important du sabbat Lévitique 19:3 met-il en évidence?

Observer le sabbat signifie aussi entretenir de bonnes relations avec notre famille et nos amis. Dieu accorde du temps pour une communion ciblée avec toute la famille, et cela inclut le repos, même pour les serveurs et les animaux de la famille (*voir Exode 20:8-11*). Le sabbat et la famille vont de pair.

Si le repos et le temps en famille sont des principes importants, observer le sabbat signifie également participer à une adoration collective et ciblée de Dieu avec notre famille ecclésiale. Jésus a assisté et dirigé des services de culte pendant son séjour sur terre. (*Voir Lev. 23:3, Luc 4:16, et Heb. 10:25.*)

Même si nos routines et nos rythmes hebdomadaires sont précipités, il y a au fond de nos cœurs le désir ardent d'un vrai repos de sabbat, une véritable communion avec notre Créateur. En nous souvenant d'arrêter toutes nos affaires et en planifiant de passer du temps avec Dieu et d'entretenir nos relations, nous pouvons entrer dans le rythme et le repos du sabbat.

**Quelle a été votre propre expérience du sabbat et des bénédictions qui peuvent découler du respect de cette institution? De quelle manière pourriez-vous faire davantage pour en faire le moment sacré qu'il est censé être?**

**Réflexion avancée:** « Dieu a donné aux hommes un mémorial de sa puissance créatrice afin qu'ils puissent le discerner dans ses œuvres. Le sabbat nous invite à contempler la gloire de Dieu dans sa création. Jésus avait le même dessein, c'est pourquoi il a lié son enseignement aux beautés de la nature. Pendant les heures sacrées du jour du repos, nous devrions tout spécialement méditer les messages que Dieu a écrits pour nous dans le livre de la nature et étudier les paraboles dans un cadre semblable à celui où Jésus se trouvait lorsqu'il les a prononcées; dans les champs et les jardins, sous la voûte du ciel, au milieu des prés et des fleurs. Lorsque nous nous plaçons au sein de la nature, la présence du Christ devient plus réelle; il nous parle de sa paix et de son amour. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 17.

« Une des raisons importantes pour lesquelles le Seigneur a délivré Israël de l'esclavage en Egypte était qu'ils puissent observer son saint sabbat... Moïse et Aaron ont manifestement renouvelé l'enseignement sur la sainteté du sabbat, parce que Pharaon leur avait dit: "Vous lui [le peuple] feriez interrompre ses travaux". Exode 5:5. Cela indiquerait que Moïse et Aaron ont commencé une réforme du sabbat en Egypte.

Cependant, l'observation du sabbat ne devait pas être une commémoration de leur esclavage en Egypte. Son observation en mémoire de la création devait inclure un joyeux souvenir de la délivrance de l'oppression religieuse en Egypte qui rendait difficile l'observation du sabbat. De la même manière, leur délivrance de l'esclavage devait à jamais raviver dans leurs cœurs un tendre regard pour les pauvres et les opprimés, les orphelins et les veuves. » – Note d'annexe dans Ellen G. White, *From Eternity Past*, p. 549.

## Discussion:

❶ Certains chrétiens, y compris même certains Adventistes, considèrent l'évolution théiste comme une explication viable de la création. Comment le sabbat montre-t-il que l'évolution théiste et l'Adventisme du Septième jour sont incompatibles? Quel est le but du fait de sanctifier le septième jour en commémoration de milliards d'années, surtout lorsque la Parole de Dieu est explicite sur le fait qu'il a été sanctifié après les six premiers jours de la création?

❷ Que répondriez-vous à l'argument selon lequel le jour n'a pas d'importance, tant que nous avons un jour de repos par semaine? Ou, d'un autre côté, que répondrions-nous à l'affirmation selon laquelle Jésus est notre repos de sabbat et que, par conséquent, il n'est pas nécessaire de garder un jour comme jour de repos?

❸ Comment le fait de sanctifier le sabbat du septième peut-il être un rappel de la liberté et de la libération? Comment pouvons-nous éviter de le rendre restrictif et légaliste?

❹ Certains prétendent que respecter le sabbat du septième jour est une tentative de se frayer un chemin vers le ciel. Quelle est la logique, cependant, de prétendre qu'en se reposant le septième jour, on essaie de se frayer un chemin vers le ciel?

## La puissance d'un sourire

par Dale Wolcott

L'Église Adventiste du Septième Jour de Chinle n'est pas exactement située dans le meilleur quartier de la réserve navajo dans l'État américain de l'Arizona.

En tant que pasteur, je vis dans une remorque à côté du bâtiment de l'église. Plusieurs voisins respectés, dont un policier, vivent dans des remorques à proximité. Mais une maison est mal vue comme étant la "maison locale de drogue". Sa cour débraillée, et le flux constant de la circulation aléatoire des gens et véhicule donnent de la crédibilité à sa réputation en tant que fournisseur d'alcool illégal et plus encore.

Le comité d'église a discuté de la meilleure façon de se rapporter à ces voisins. Nous avons prié pour eux et nous avons même visité, prié avec eux et partagé la littérature et les invitations aux événements de l'église. Les enfants de la famille ont parfois assisté à des programmes pour enfants. Mais nous n'avons pas vu de percées.

Puis vint la pandémie de Covid-19. L'église était fermée, et nos réunions publiques se sont déplacées au téléphone. Bien que l'église ait accès à l'Internet, de nombreuses familles ici n'ont pas d'Internet à la maison.

Un jour, Catherine traversa la cour de l'église avec un grand sourire. Elle voulait s'excuser d'avoir manqué à notre réunion de prière en milieu de semaine parce qu'elle avait rejoint son mari et leurs deux filles, Katelyn, 11 ans, et Kallie, 9 ans, dans l'organisation de leur propre culte du soir.

« Oh, et nous avons emmené les enfants voisins avec nous », déclara Catherine.

« Lesquels? » me demandais-je à haute voix.

« Ceux d'à côté », répondit-elle en faisant des gestes vers l'infâme « maison de drogue ».

Surprise, j'ai demandé à Catherine comment elle avait réussi à inviter les enfants.

Catherine sourit fièrement. « Leur grande sœur a remarqué à quel point nos filles semblent heureuses tous les jours lorsqu'elles passent chez elles en allant à l'église pour faire leurs travaux scolaires », dit-elle.

Les filles vivent habituellement à Holbrook, l'école Indienne des Adventistes du Septième Jour, situé à environ 90 minutes en voiture, mais ont été renvoyés à la maison en raison de Covid-19. Comme la famille n'avait pas d'Internet, les filles étudiaient à l'église.

« La grande sœur voulait savoir pourquoi Katelyn et Kallie sourient au lieu d'être la plupart du temps triste comme ses propres petites sœurs. Elle voulait aussi savoir pourquoi Katelyn et Kallie chantent toujours. Nous les avons donc invités au culte du soir », déclara Catherine.

« Comment cela s'est-il passé? » demandai-je.

« Quand nous avons terminé, elles nous ont demandé si nous pouvions le faire à nouveau le lendemain, dit-elle. « Mes enfants ont été touchés par le Seigneur, et elles peuvent le voir. »



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'école indienne, Holbrook. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

## *Partie I: Aperçu*

Le point culminant de toute la création de Dieu est le sabbat biblique. Pendant les trois premiers jours de la semaine de la création, Dieu créa la lumière, forma les cieux et la terre, et créa les eaux, la terre ferme et toutes sortes de plantes. Le quatrième jour, il fit le soleil, la lune et les étoiles. Les deux jours suivants, Dieu remplit la terre de poissons, de volailles, et d'êtres humains. Le septième jour, Dieu consacra, ou mit à part comme saint, le sabbat comme un jour où les êtres humains vénèreront Dieu pour les merveilles de la création, profiteront des relations affectueuses, et entreront en communion avec leur Créateur. Dans la leçon de cette semaine, « Les rythmes du repos », nous découvrirons comment le sabbat fut uni au temps comme un mémorial à notre Créateur pour Son don de la vie pour nous, à la fois temporelle et éternelle.

Cette leçon révèle qu'au fil des siècles, le sabbat était un rappel au peuple de Dieu, lui rappelant constamment son Créateur. Si le sabbat était fidèlement gardé à chaque génération, il n'y aurait pas d'athées, d'agnostiques ou d'humanistes laïques. Le sabbat parle d'un Dieu qui nous a créés, qui est préoccupé par nous et qui prend soin de nos besoins quotidiens. C'est aussi un rappel de la puissance de Dieu à délivrer. Le tout-puissant Créateur délivra Israël de la servitude d'Égypte et peut nous délivrer de la servitude des habitudes pécheuses qui nous asservissent.

Le sabbat, nous nous reposons dans la bénédiction de Celui qui nous a créés, celui qui nous a rachetés, celui qui nous sanctifie, et celui qui revient pour nous. Le sabbat est l'oasis du repos céleste dans le désert desséché de notre monde frénétique et séculaire.

## *Partie II: Commentaire*

L'émerveillement impressionnant de l'espace parle d'un Dieu tout-puisant qui est le Créateur de l'univers. Frank Borman était le commandant de la première équipe spatiale à voyager au-delà de l'orbite terrestre. Regardant la terre vers le bas à 402 336 Km de là, Borman transmet par radio un message, citant Genèse 1:1, « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Il l'expliqua plus tard: « J'avais un énorme sentiment qu'il devait y avoir une puissance plus grande que n'importe lequel d'entre nous, qu'il y avait un Dieu, qu'il y avait effectivement un commencement. » Beaucoup des plus grands penseurs de ce monde furent tellement émerveillés par l'incroyable conception, la complexité, l'ordre et l'immensité de l'univers qu'ils développèrent une foi solide en Dieu. Permettez-moi de vous donner quelques exemples.

Certaines personnes pensent que la science est antagoniste à la foi. Pourtant, la plupart des grandes figures qui façonnèrent l'entreprise scientifique depuis le début étaient de fervents croyants - des gens comme Copernic, qui découvrirent que le soleil, et non la terre, est le centre de notre système solaire; Isaac Newton, qui révéla la loi de la gravité; Blaise Pascal, qui inventa la première calculatrice; et James Maxwell, qui formula les lois de l'électromagnétisme. Tous étaient des chrétiens qui estimaient que l'étude de la nature ne remettait pas en cause leur foi, mais la renforçait plutôt.

Genèse 1:1 est le fondement de toute l'Écriture. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (LSG). Le mot hébreu pour « créer » dans ce passage est bara. Il se réfère à quelque chose que Dieu a fait. Ce verbe hébreu est toujours lié à l'activité créatrice de Dieu. Dieu a la capacité, le pouvoir impressionnant, de créer quelque chose à partir de rien. Dieu parle, et la terre vient à l'existence. Il parle, et la terre est recouverte de verdure. Il parle, et les arbres et les fleurs fleurissent. Il parle, et le soleil, la lune et les étoiles existent instantanément.

### **La puissance infinie de Dieu**

Pour avoir une petite idée de la puissance illimitée de Dieu, considérons un seul objet dans les cieux: le soleil. Dieu a-t-il créé le soleil? Bien sûr. Genèse 1:14-16 raconte l'histoire de Dieu créant deux luminaires pour présider dans les cieux: le soleil pour présider le jour et la lune pour présider la nuit. Nous existons sur l'une des planètes qui tournent autour du soleil. Le soleil produit plus d'énergie en une seconde que toute l'énergie produite par les humains dans toute l'histoire. Rassemblez toute l'énergie

électrique et toute l'énergie produite par l'énergie solaire ou le carbone ou le gaz depuis le début des temps, et le soleil produira plus en une seconde.

Le soleil a un diamètre d'environ 1 384 036 Km et pourrait contenir un million de planètes de la taille de la terre. Mais le soleil n'est que l'une des 100 milliards d'étoiles de notre galaxie, la voie lactée. Une étoile appelée étoile du Pistolet dégage dix millions de fois la puissance générée par notre soleil. Un million d'étoiles de la taille de notre soleil peuvent facilement s'insérer dans la sphère de l'étoile du pistolet. Certains scientifiques estiment qu'il y a dix milliards de milliards d'étoiles dans l'univers. Quelqu'un dit que c'est à peu près comparable aux grains de sable sur le bord de la mer.

Le prophète Ésaïe nous invite à méditer sur la puissance créatrice de Dieu dans ces paroles: « Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; Par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut. » (*Esa. 40:26, LSG*). Le sabbat du septième jour est un mémorial éternel, un signe éternel, un rappel perpétuel de l'incroyable puissance créatrice de Dieu.

À la fin de la semaine de la création, Genèse 2:1-3 déclare : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (*LSG*). Dieu ne se reposa pas parce qu'Il était fatigué. Il se reposa et prit plaisir en la beauté et la majesté du monde qu'Il avait fait. Il se reposa pour nous donner l'exemple. Le sabbat est une pause hebdomadaire pour louer Celui qui nous a faits. Alors que nous adorons Dieu le sabbat, nous ouvrons nos cœurs pour recevoir la bénédiction spéciale qu'Il plaça en ce jour, qui n'a été placé en aucun autre jour.

### **Un Créateur attentionné**

Le sabbat nous rappelle que nous ne sommes pas des orphelins cosmiques sur un globe rocheux. Il nous pointe vers un Créateur qui nous a créés avec un but et qui nous aime trop pour nous abandonner quand nous dérivons de Son dessein. Le sabbat nous rappelle celui qui nous donne toutes les bonnes choses de la vie. La bienveillance de Dieu est illustrée

par le miracle de la manne pendant le sabbat. Deux fois plus de manne tombait les vendredis. La manne ne tombait pas le jour du sabbat. Si les Israélites ramassaient une quantité de manne supérieure à ce qu'ils ne pouvaient manger, n'importe quel autre jour de la semaine, à part le vendredi, cela se gâtait. Le vendredi, la manne qui était gardée pour être mangée le jour du sabbat ne se gâtait pas. L'adoration pendant le sabbat pendant ces 40 années d'errance au désert rappelait aux Israélites un Dieu Créateur bienveillant. Il est important de noter soigneusement que les Israélites observaient le sabbat avant le don de la loi au mont Sinaï. Le commandement du sabbat dans Exode 20:8-11 commence par le mot « souviens-toi ». Il renvoie à un Dieu qui a créé le monde en six jours et se reposa au septième jour. Si, comme certains le croient, Dieu avait mis ce monde en mouvement et il évolua au cours des millions d'années, il n'y aurait absolument pas besoin du sabbat et de rien à se rappeler.

Le sabbat est un symbole éternel de notre repos en Lui. C'est un signe spécial de loyauté envers le Créateur (*Ez. 20:12, 20*). Au lieu d'être une exigence légaliste et arbitraire, le sabbat révèle que le vrai repos de la justice et des œuvres se trouve en Dieu. Le sabbat parle d'un Dieu qui réalisa pour que nous nous reposions dans Ses réalisations. Le vrai repos du sabbat est le repos de grâce dans les bras d'amour de Celui qui nous a créés, nous a rachetés, et qui revient pour nous prendre.

### **Le Libérateur**

Il y a un autre aspect important du commandement du sabbat. Deutéronome 5 réaffirme le commandement du sabbat à une nouvelle génération sur le point d'entrer dans la terre promise. Ce passage leur rappelle qu'ils étaient esclaves en Égypte, et leur Tout-puissant Créateur les a délivrés. Il est le seul qui peut nous délivrer de la servitude du péché. Il est le seul à pouvoir briser les chaînes qui nous lient. Il est le seul qui peut nous délivrer des griffes du péché. C'est le message du sabbat – un Créateur tout-puissant veut recréer nos cœurs.

## ***Partie III: Application***

Alors que vous considérez l'application pratique du sabbat dans votre propre vie, examinez les questions suivantes:

---

• **Quand vous pensez au repos du sabbat, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit? En quoi le concept de repos du sabbat est-il significatif pour vous?**

---

• **Pourquoi la vérité biblique sur la création est-elle importante dans votre vie? Quelle différence pratique le fait que nous soyons créés ou que nous ayons évolués au cours des millions d'années fait-il? Comment ma croyance en l'un ou l'autre de ces deux points de vue a-t-elle un impact sur ma vie aujourd'hui?**

---

• **Avez-vous déjà pensé au sabbat comme un signe de délivrance? Pourquoi cette vérité biblique est-elle importante?**

**Le sabbat parle du fait de se reposer en un Dieu qui pourvoit à tous nos besoins. La manne qui descendait du ciel illustre ses provisions quotidiennes. Comment cette idée du sabbat fait-elle une différence dans votre vie?**

---

• **En examinant la leçon de cette semaine, que pensez-vous qu'Ellen G. White voulait dire dans la déclaration suivante: « Et au commencement du temps de détresse, nous étions remplis du Saint-Esprit alors que nous partions ensemble proclamer la vérité du sabbat. » Premiers écrits, p. 33. Elle explique en outre que le commencement du temps de détresse est la période juste avant la fin du temps de probation, lorsque la probation était encore disponible.**

# Le repos *du* sabbat



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** : Gen. 1:26, 27; Gen. 9:6; 2 Pie. 2:19; Rom. 6:1-7; Ex. 19:6; Jean 5:7-16.

**Verset à mémoriser:** « On travaillera six jours; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos: il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage: c'est le sabbat de l'éternel, dans toutes vos demeures » (Lev. 23:3, LSG).

Nous entendons toutes sortes d'arguments contre l'observation du sabbat du septième jour, n'est-ce pas? Nous entendons les gens dire: Jésus a changé le sabbat au dimanche, Jésus a aboli le sabbat, ou que Paul l'a fait, ou que les apôtres ont remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche en l'honneur de la résurrection, et ainsi de suite. Ces dernières années, certains des arguments sont devenus plus sophistiqués, affirmant, par exemple, que Jésus est notre repos de sabbat, et que, par conséquent, nous n'avons pas besoin de sanctifier un jour quelconque. Et, bien sûr, il y aura toujours l'argument, aussi étrange soit-il, qu'en nous reposant le septième jour, nous cherchons d'une certaine manière à nous frayer un chemin vers le ciel.

D'un autre côté, certains chrétiens se sont davantage intéressés à l'idée de repos, d'un jour de repos, et bien qu'ils soutiennent que le jour est le dimanche ou que cela n'a pas d'importance, ils ont repris la notion biblique de repos et pourquoi il est important.

Bien sûr, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous comprenons la perpétuité de la loi morale de Dieu et que l'obéissance au quatrième commandement, tel qu'il est formulé, ne nous mène pas plus au ciel que ne le ferait l'obéissance au cinquième, sixième, premier, ou tout autre commandement.

Cette semaine, nous examinerons plus en détail le repos que Dieu nous a donné dans le commandement du sabbat et pourquoi il est important.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Septembre.

## Le sabbat et la création

De tous les dix commandements, seul le quatrième commence par le verbe « se souvenir ». Ce n'est pas, « Souviens-toi, tu ne déroberas point », ou « Souviens-toi, tu ne convoiteras point ». Il y a seulement « Souviens-toi du jour du repos sabbat... »

L'idée de «se souvenir» présuppose l'histoire, suppose que quelque chose s'est passé dans le passé dont nous devons, eh bien, nous souvenir. Lorsque nous nous souvenons, nous établissons des liens avec le passé, et « Se souvenir du jour du repos, pour le sanctifier » marque une ligne droite qui nous ramène à la semaine de la création elle-même.

**Lisez** Genèse 1:26, 27 et Genèse 9:6. **Que nous enseignent ces versets sur notre spécificité en tant qu'êtres humains, et sur notre différence radicale par rapport au reste de la création terrestre de Dieu? Et, aussi, pourquoi est-il si important que nous comprenions cette distinction?**

---

Lorsque nous nous souvenons de la création, nous nous souvenons que nous avons été créés à l'image de Dieu, ce qui n'est pas dit à propos de tout ce qui est décrit dans le récit de la création. Il est évident qu'en tant qu'êtres humains, nous sommes radicalement différents de toute autre créature de la planète, quelle que soit la quantité d'ADN que nous partageons avec certains autres animaux. Et, contrairement à la mythologie populaire, nous ne sommes pas de simples singes avancés ou des versions plus évoluées d'un primate primitif. En tant qu'êtres humains, faits à l'image de Dieu, nous sommes uniques parmi tout ce que Dieu a créé dans ce monde.

**Comment** l'histoire de la création nous rappelle-t-elle notre relation avec la création? Genèse 2:15, 19.

---

Le fait de réaliser que Dieu a également créé notre monde nous rappelle notre responsabilité envers la création. Nous devons « avoir la domination » sur la création. Avoir la domination ne signifie pas l'exploiter. Nous devons gouverner en tant que régents de Dieu. Nous devons interagir avec le monde naturel comme Dieu le ferait.

Oui, le péché a tout gâché, mais cette terre est toujours la création de Dieu, et rien ne nous donne le droit de l'exploiter, surtout au détriment des autres êtres humains, ce qui est si souvent le cas.

**En plus d'être un mémorial de Dieu en tant que Créateur, de quelle manière l'observation du sabbat peut-elle nous aider à être plus conscients de notre besoin d'être de bons intendants de l'environnement?**

## Célébrer la liberté

Comme nous l'avons vu précédemment, le sabbat ne se limite pas aux jours de la création. La deuxième fois que nous entendons les dix commandements, Moïse passe en revue les 40 ans d'Israël dans le désert. Cette fois, la phrase introduisant la raison de sanctifier le sabbat ne concerne pas la création mais plutôt la libération de l'esclavage et de la servitude en Égypte (*Deut. 5:12-15*).

Et même si, aujourd'hui, nous ne sommes pas esclaves en Égypte, nous pouvons tous faire face à une autre forme d'esclavage, qui, d'une certaine manière, peut être tout aussi oppressante.

**Quelles** sont les autres formes d'esclavage auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui? Lisez *Genèse 4:7, Hébreux 12:1, et 2 Pierre 2:19*.

---

Le sabbat est une célébration de la liberté de toutes les choses qui nous maintiennent en esclavage. Le sabbat nous rappelle que nous sommes libérés du péché, non par notre propre force, mais par la puissance de Dieu, qui nous est offerte par la foi. Cela nous rappelle également que c'est une liberté que nous n'avons pas méritée. Les premiers-nés des Israélites étaient sauvés par le sang de l'agneau aspergé sur les linteaux de la porte le soir précédant leur exode d'Égypte (*Exode 12*). Nous aussi, nous avons été sauvés par le sang de l'Agneau, et nous devons maintenant marcher dans la liberté qui est la nôtre en Jésus-Christ.

**Lisez** Romains 6:1-7. Que dit Paul ici, qui peut être lié à ce qui nous a été donné pendant le sabbat?

---

Dans les termes mêmes de Deutéronome 5:15, « Tu te souviendras que tu as été en esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu » (*LSG*), il est rappelé au peuple, une fois de plus, que c'est l'œuvre et la puissance de Dieu en sa faveur qui l'a sauvé. À combien plus forte raison devrions-nous, en tant que chrétiens, nous rendre compte que ce n'est que l'œuvre et la puissance de Christ en notre faveur qui nous a sauvés du péché?

Ce commandement nous dit de nous reposer dans le salut que Dieu a obtenu pour nous par Son bras puissant. Nous sommes libérés de nos propres tentatives de justice en nous rappelant que Dieu est le Créateur et que nous pouvons Lui faire confiance pour nous recréer également, et pour nous libérer, même maintenant, de l'esclavage du péché si nous sommes prêts à Le laisser œuvrer en nous.

**Quelle a été votre propre expérience de l'esclavage du péché? Comment pouvons-nous apprendre à nous approprier des promesses de libération qui nous ont été faites en Jésus?**

---

## L'étranger dans vos portes

**Lisez** Exode 19:6. Que nous apprend ce texte sur le statut de l'ancien Israël? (Voir aussi 1 Pie. 2:9.)

---

Israël avait été appelé hors d'Égypte pour être le peuple de l'alliance de Dieu, la nation par laquelle, s'ils étaient restés fidèles, l'évangile aurait été répandu dans le monde. Il ne fait aucun doute qu'ils ont fait l'objet d'une attention et d'une préoccupation particulières de la part de Dieu, qu'ils bénéficiaient de privilèges spéciaux et qu'ils avaient en même temps des responsabilités particulières.

**Lisez** Exode 23:12. Que se passe-t-il d'autre ici? Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la façon dont Dieu voyait les autres en plus des Israélites eux-mêmes?

---

Beaucoup de gens passent à côté de l'universalité du sabbat. Bien sûr, l'erreur la plus courante est qu'il n'a été que pour les Juifs, une erreur exposée dans les deux premiers chapitres de la Genèse. Après tout, Dieu a créé tous les peuples; donc, tous les peuples devraient se souvenir du jour du sabbat.

Bien que nous devions toujours garder à l'esprit ce que le sabbat représente pour nous, nous devons aussi nous souvenir de ce que cela devrait nous dire sur les autres. En un sens, notre repos et notre relation avec notre Créateur et notre Rédempteur nous pousseront automatiquement à regarder les autres avec de nouveaux yeux, à les voir comme des êtres créés par le même Dieu que nous, aimés par le même Dieu qui nous aime et qui est mort pour eux comme pour nous. Comme nous l'avons vu (*Exode 20:10, Deut. 5:14*), les serviteurs, les étrangers, et même les animaux doivent bénéficier d'un repos de sabbat. Le fait que même les étrangers dans leurs portes, c'est-à-dire ceux qui ne participent pas (encore) aux promesses de l'alliance données à Israël, doivent jouir du repos du sabbat, en dit long. Les êtres humains, même les animaux, ne devraient jamais être utilisés, maltraités, exploités. Chaque semaine, le peuple hébreu (et nous aussi) devrait se rappeler de manière puissante combien nous avons en commun avec d'autres personnes, et même si nous jouissons de bénédictions et de privilèges que d'autres n'ont pas, nous devons nous rappeler que nous faisons toujours partie de la même famille humaine, et que nous devons donc traiter les autres avec respect et dignité.

**Comment votre propre observation du sabbat pourrait-elle devenir une bénédiction pour ceux qui ne l'observent pas? Autrement dit, comment pouvez-vous utiliser le sabbat comme un témoignage pour les autres?**

## Servir les autres honore le sabbat de Dieu

Dans le monde du Nouveau Testament, les chefs religieux avaient fait du sabbat un véritable art. Des dizaines d'interdictions et de règles étaient établies pour aider à sanctifier le sabbat.

Il était notamment interdit d'attacher ou de détacher quoi que ce soit, de séparer deux fils, d'éteindre un incendie, de transporter un objet entre le domaine privé et le domaine public, ou de transporter quelque chose sur une distance supérieure à une distance spécifique dans le domaine public.

### Quelle est l'accusation portée contre Jésus dans Jean 5:7-16?

---

Ignorant complètement le merveilleux miracle que Jésus avait accompli et la libération de la maladie qu'Il avait accordée à cet homme, les chefs étaient obsédés par le fait que l'homme guéri portait son lit en public le jour du sabbat. Au lieu de voir comment le « Maître du sabbat » (*Marc 2:28, LSG*) a utilisé ce jour spécial, les chefs étaient déterminés à maintenir leurs propres règles et règlements. Nous devons veiller à ce que, à notre manière et dans notre contexte, nous ne commettions pas des erreurs similaires.

### Comment Ésaïe 58:2, 3 décrit-il le dessein de Dieu pour l'observation du sabbat?

---

Dieu ne veut pas d'un culte vide ou d'un silence pieux. Il veut voir Son peuple engagé avec d'autres personnes, en particulier les opprimés et les marginalisés.

Ésaïe le dit clairement dans Ésaïe 58:13, 14: « si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Éternel a parlé » (*LSG*).

Poursuivre notre « plaisir » (*Esa. 58:13, DRB*, ou notre « volonté », *LSG*) équivaut à « fouler au pied le sabbat » (*LSG*). Les agendas de l'homme ne font pas partie de l'idéal du sabbat de Dieu. Nous sommes plutôt invités à nous occuper de ceux qui luttent, qui sont captifs, qui ont faim et sont nus, qui marchent dans les ténèbres et dont personne ne semble se souvenir de leurs noms. Plus que tout autre jour de la semaine, le sabbat devrait nous sortir de nous-mêmes et de notre propre égoïsme et nous amener à penser davantage aux autres et à leurs besoins qu'à nous-mêmes et à nos besoins.

## Le signe que nous appartenons à Dieu

Pendant la seconde guerre mondiale, l'Angleterre s'attendait à une invasion imminente de l'armée allemande. Des préparatifs furent faits pour défendre l'île autant que possible. Des fortifications supplémentaires furent installées le long des plages. Les routes, bien sûr, offriraient à l'ennemi les voies les plus rapides vers ses objectifs, et par conséquent, des barrages furent installés à des points stratégiques. Les autorités anglaises firent alors quelque chose d'étrange. Pour ralentir et de désorienter l'ennemi, des panneaux de chemin de fer et routiers furent enlevés. Les balises gravées sur la pierre ou sur les bâtiments ne pouvaient pas être enlevées, mais elles étaient recouvertes de ciment.

Les signes sont significatifs. Ils servent de balises et de guides. Avant l'ère du GPS, nous avions tous des cartes et nous surveillions les signes.

**De quoi le sabbat est-il un signe? Lisez Exode 31:13, 16, 17. De quelle manière pouvons-nous aujourd'hui, appliquer ce qui est dit ici à nous-mêmes, à des gens qui croient en la perpétuité de la loi de Dieu?**

Bien que ces paroles aient été prononcées spécifiquement pour l'ancien Israël, nous qui appartenons à Christ sommes « la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (*Gal. 3:29*), et le sabbat reste aujourd'hui un signe entre Dieu et Son peuple. Exode 31 souligne que le sabbat est un signe de l'alliance perpétuelle (ou éternelle) de Dieu (*Exode 31:16, 17*). Ce signe nous aide à « connaître » notre Créateur, notre Rédempteur et Celui qui nous sanctifie. C'est comme un drapeau qui est hissé tous les sept jours et qui fonctionne comme quelque chose qui nous aide à nous souvenir, puisque nous avons tendance à oublier.

Le sabbat de Dieu est un rappel constant de nos origines, de notre libération, de notre destin et de notre responsabilité envers les exclus et les marginaux. En fait, le sabbat est si important qu'au lieu de venir à lui, il vient à nous, chaque semaine et sans exception, nous rappelant de manière perpétuelle qui nous sommes, qui nous a créés, ce qu'Il fait pour nous et ce qu'Il fera finalement pour nous quand Il créera un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Un Dieu saint invite Ses partenaires humains de l'alliance à considérer le rythme qui régit ce qui compte vraiment, la relation salvatrice entre le Créateur et le Rédempteur et Sa création rebelle. Chaque semaine, et avec la force et l'autorité qui viennent de Dieu, il nous est commandé d'entrer dans le repos qui nous a été librement accordé en Jésus-Christ, « le chef et le consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix » (*Heb. 12:2, LSG*).

**Comment pouvez-vous apprendre à avoir une expérience plus profonde avec Dieu pendant le sabbat?**

**Réflexion avancée:** « Tout au long de la semaine, nous devons avoir le sabbat à l'esprit et nous préparer à le respecter conformément au commandement. Nous ne devons pas simplement voir le sabbat comme une affaire juridique. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 353.

« Tout le ciel observe le sabbat, mais pas d'une manière apathique, sans rien faire. En ce jour, toute l'énergie de l'âme doit être éveillée, car ne devons-nous pas rencontrer Dieu et Christ notre Sauveur? Nous pouvons le contempler par la foi. Il aspire à renouveler et à bénir chaque âme ». – *idem*, p. 362.

« On attend davantage de Dieu le jour du sabbat que les autres jours. En effet, son peuple abandonne ses travaux habituels pour consacrer son temps à la méditation et au culte. On demande à Dieu des grâces plus abondantes que les autres jours. On sollicite plus particulièrement son attention. On réclame les bénédictions les plus précieuses. Et Dieu n'attend pas que le sabbat soit passé pour accorder ces faveurs. L'activité du ciel est incessante, et les hommes ne devraient jamais cesser de faire du bien. Le sabbat ne doit pas être un temps d'oisiveté. La loi défend tout travail séculier ayant pour but le gagne-pain; tout travail destiné à procurer plaisir ou profit est interdit par la loi ce jour-là. Tout comme Dieu a cessé de créer, s'est reposé le sabbat et l'a béni, l'homme doit renoncer à ses occupations habituelles et consacrer ces heures sacrées à un repos salutaire, à l'adoration, à de bonnes actions. En guérissant un malade, le Christ était en accord parfait avec la loi. Il honorait le sabbat. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 189.

## Discussion:

- ❶ La protection de l'environnement est devenue un débat politique très animé dans de nombreux pays. Comment pouvons-nous, en tant qu'Adventistes, être de bons intendants de la nature sans nous engager dans des programmes politiques?
- ❷ Le service commence dans l'esprit. Comment pouvons-nous encourager notre état d'esprit à servir ceux qui nous entourent (dans nos familles, nos églises et nos communautés) avec plus de passion? Comment le sabbat nous offre-t-il plus de possibilités pour y parvenir?
- ❸ Chaque sabbat nous rappelle que toute l'humanité a été créée par Dieu. Il nous aide à voir les gens à travers les yeux de Dieu. Comment le sabbat devrait-il nous aider à nous rappeler que les différences raciales, ethniques, socioéconomiques et de sexe sont sans importance lorsqu'il s'agit d'être faits à l'image de Dieu et d'être l'objet de Son amour?

## Un ange à la station-service

par Terri Saelee

Lamphai Sihavong regarda avec perplexité le labyrinthe déroutant d'autoroutes autour et au-dessus d'elle dans la ville américaine de Chicago. Elle n'avait aucune idée de comment trouver son mari. Elle regarda les quatre enfants assis dans la voiture et se demandait quoi faire ensuite.

Le couple était arrivé aux États-Unis en tant que réfugiés du Laos, pays d'Asie du Sud-Est, et ils conduisaient avec leurs six enfants à travers le pays pour trouver du travail. En quittant Sacramento, en Californie, la famille a d'abord parcouru 2255 km jusqu'à Grand Island, au Nebraska, où elle avait entendu parler de travail dans une usine. Mais quand ils sont arrivés, ils ont appris que les emplois étaient pourvus. Puis ils ont entendu parler d'un emploi possible en Hollande, Michigan, à une autre distance de 1200 km de là. La famille commença le voyage de 12 heures au Michigan. Le mari de Lamphai avait ouvert la voie, conduisant le camion de déménagement avec deux enfants et tous leurs biens. Elle suivait avec les quatre autres enfants dans la voiture.

Tout s'est bien passé jusqu'à Chicago. Lamphai essayait de suivre son mari de près, mais elle s'est retrouvée coincée dans la circulation dense et perdit de vue son camion. Submergée par le dédale des routes, elle s'arrêta dans une station-service. Ni elle ni son mari n'avaient de téléphone cellulaire. Elle n'avait aucun moyen de le contacter, et elle n'avait aucune idée de comment trouver leur destination. Son seul espoir était Dieu. Elle était heureuse que des missionnaires aient visité leur camp de réfugiés en Thaïlande pour leur parler de Dieu. Ensemble, elle et les quatre enfants priaient sincèrement Dieu pour obtenir de l'aide.

Lorsqu'ils ont ouvert les yeux, ils ont vu un homme de belle allure marchant vers eux.

« Laissez-moi deviner », dit-il. « Êtes-vous à la recherche de votre mari, Veuy? »

« Oui! » admit Lamphai avec surprise.

Elle se demandait comment l'étranger connaissait le nom de son mari.

« Entrez dans votre voiture et suivez-moi », dit l'homme. « Je vais vous aider à le trouver. »

Lamphai le suivit sur la route et à travers un dédale d'autoroutes jusqu'à ce que soudain elle voit le camion de déménagement de son mari. Avec gratitude, elle et les enfants se tournèrent pour manifester leurs remerciements, mais l'étranger était parti. La famille est arrivée en toute sécurité dans le Michigan, et Veuy et Lamphai ont trouvé du travail et ont commencé à fréquenter l'Église Adventiste du Septième Jour de Hollande. Très vite, ils ont invité de nouveaux amis laotiens à se joindre à eux, et l'église a donné au petit groupe une salle pour adorer dans leur propre langue. Aujourd'hui, le groupe a sa propre église où Lamphai présente les gens au Dieu qui a envoyé un ange à la station-service.



Lamphai.

Plusieurs congrégations laotées ont germé à travers la Division nord-américaine à la suite d'une offrande du treizième sabbat en 2011. Avec l'offrande de ce trimestre, vous aiderez à fournir des pasteurs et des ressources à des groupes comme celui de

## *Partie I: Aperçu*

Vous êtes-vous déjà retrouvé à chercher quelque chose qui était juste à côté mais que vous n'aviez pas vu? Supposons que vous ayez perdu vos clés de voiture. Vous avez fouillé partout dans la maison, mais vous n'avez pas pu les trouver. Tout à coup, vous vous en souvenez. Vous les avez laissées dans la poche de votre veste suspendue dans le placard ou dans votre sac à main sur une chaise dans la cuisine.

Dieu nous a donné le don de souvenir. Et si nous n'avions pas ce don? Et si la seule chose qu'on savait était le présent? La vie serait terriblement compliquée. Dans la leçon de cette semaine, nous reviendrons sur le sujet du sabbat et nous le regarderons d'un point de vue différent. Vous vous souviendrez que le quatrième commandement commence par le mot « souviens-toi ». Aucun des autres commandements ne commence de cette façon. Se souvenir suppose que vous avez connu quelque chose auparavant. Le commandement du sabbat est un rappel perpétuel de l'autorité créatrice de Dieu au monde entier. Où que nous soyons dans le monde, que nous le reconnaissons ou non, le sabbat atteint toute l'humanité, offrant ses bénédictions chaque septième jour.

Tout au long de l'Écriture, le sabbat nous rappelle que Christ nous a faits, nous a rachetés, nous a délivrés, nous a recréés et revient pour nous chercher. Notre leçon de cette semaine souligne le fait que dans le plan éternel de Dieu, le sabbat est un jour de bénédiction, de plaisir, d'adoration et de service. Particulièrement le sabbat, alors que nous restons en Sa présence, participons au culte d'ensemble et Le cherchons à nouveau, Il nous recrée à Son image.

## *Partie II: Commentaire*

En 2008, il y avait un article fascinant publié, intitulé, « Neurotheology: Are We Hardwired for God? » [Neurothéologie: sommes-nous programmés pour Dieu?] L'article cite Dean Hamer, un Docteur en génétique comportemental. L'auteur de l'article, le Docteur René J. Muller, déclare: « En 2004 Hamer publia "*Le gène de Dieu: comment la foi est programmée dans nos gènes*", qui était présenté dans une histoire de

couverture du temps sur la neurothéologie. Hamer indiquait clairement qu'il avait abordé son travail avec les outils des sciences naturelles: "La première tâche de tout scientifique qui tente de lier la génétique à la spiritualité est de montrer que la spiritualité peut être définie et quantifiée". "L'œuvre de Hamer ne consiste pas à démontrer l'existence de Dieu, qui est le domaine de la religion, mais à montrer que la spiritualité est un phénomène réel qui peut être décrit et mesuré... La religion, croit-il, est enracinée dans l'éducation et la spiritualité dans la nature. » Traduit de : René J. Muller, PhD, *Psychiatric Times*, « Neurotheology: Are We Hardwired for God? » 2 mai 2008, consulté le 8 février 2020. Hamer se joint à un nombre croissant de scientifiques qui croient que nous sommes « programmés à Dieu ».

Dans Genèse 1:26, le récit biblique raconte la création d'êtres humains. « Puis Dieu dit: faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (*LSG*). Genèse 1:27 poursuit: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (*LSG*).

Que signifie le fait que les humains soient créés à l'image de Dieu? Certes, cela signifie plus qu'une simple ressemblance physique. Les animaux et les humains procréent. L'image de Dieu concerne la totalité de ce que nous sommes physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement. Nous sommes dotés de conscience, de raison et de jugement pour prendre des décisions morales et éthiques. Mais le plus important de tout cela est que le fait que nous soyons des êtres adorateurs est inscrit dans notre code génétique, dans notre ADN, au niveau le plus profond. Le sabbat comble ce vide douloureux dans nos cœurs pour renouer avec notre Créateur. Le sabbat n'est pas une exigence légaliste ou une institution exclusivement juive. Le sabbat est une célébration de la vie que Christ nous a donnée. C'est un rappel de prendre soin de l'environnement qui nous entoure, et qui dont notre Créateur prend énormément soin.

### **Le sabbat et l'environnement**

Quand Dieu plaça Adam et Ève dans le Jardin, Il leur demanda de « le cultiver et le garder » (*Genèse 2:15*). Adam eut également le privilège de nommer tous les animaux (*Genèse 2:19, 20*). Nos premiers parents étaient proches de la nature dans leur jardin et étaient instruits par Dieu de préserver leur environnement naturel. Le Sabbat était un rappel hebdomadaire à la fois de leur relation à Dieu et de leur environnement. Adorer le Créateur comprend également le fait de prendre soin de Sa création. Actuellement, la pollution industrielle détruit notre planète. « La pollution toxique touche plus de 200 millions de personnes dans le monde, selon Pure Earth, une

organisation environnementale à but non lucratif... Les Américains produisent 30 milliards verres en plastique, 220 millions de pneus et 1,8 milliard de couches jetables chaque année, selon la Green Schools Alliance... La pollution en Chine peut changer les conditions météorologiques aux États-Unis. Il ne faut que cinq jours pour que le courant transporte une forte pollution de l'air de la Chine aux États-Unis, où il empêche les nuages de produire la pluie et la neige. Environ 7 millions de décès prématurés par an sont liés à la pollution de l'air, selon l'OMS. C'est un décès sur huit dans le monde. » Traduit de: Alina Bradford, « *Pollution Facts and Types of Pollution* », Live Science, 28 février 2018, consulté le 8 février 2020. Le Sabbat est un appel retentissant à prendre soin de la création de Dieu.

### **Le sabbat et la délivrance**

Quand Moïse réitérait le commandement du sabbat à une nouvelle génération presque prête à entrer dans la terre promise, il commença par: « Observe le jour du repos » et conclut par « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu: c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos » (*Deut. 5:12, 15, LSG*). Le Sabbat est un signe de délivrance. Les Israélites étaient en esclavage en Égypte pendant des siècles. Dieu les délivra miraculeusement. Ils ne se délivrèrent pas par eux-mêmes. Dieu les délivra par Sa « main puissante. » Le sabbat est un rappel de la puissance de Dieu de nous délivrer de toute situation.

À la création, Dieu parla, et notre monde fut. La parole de Dieu est toute-puissante, créative et change la vie. Le sabbat est un rappel hebdomadaire qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. S'Il a créé le monde avec Sa parole, Il peut recréer nos cœurs. S'Il a donné la lumière des ténèbres, Il peut alléger nos esprits obscurcis. S'Il a parlé, et que des arbres fruitiers apparurent avec leurs fruits mûrs et délicieux, Il peut produire le fruit de l'Esprit dans nos vies. S'Il a soufflé le souffle de vie à Adam, Il pourra nous insuffler une nouvelle vie. Romains 6:1-7 parle de la nouvelle vie que Christ nous donne alors que nous mourons volontairement à l'ancienne vie comme cela se manifeste dans la cérémonie du baptême. Il y a un lien direct entre la vie originale que Dieu créa en Éden et la nouveauté de vie qui se produit lorsque Dieu recrée nos cœurs. Au commencement, Dieu créa la vie, et une fois encore Il rend nos vies nouvelles. Le sabbat est un symbole de la création et de la nouvelle création de Dieu.

## Le sabbat comme symbole de détente et de bénédiction

Dieu a conçu le sabbat pour toute l'humanité. Sa bénédiction rafraîchissante, selon l'Écriture, s'offre à chacun de nous (*Exo. 23:12*). Les bénédictions du sabbat ne sont pas exclusivement pour les Juifs. Selon l'Ancien Testament, elles s'offrent à chaque personne. Le sabbat n'est pas seulement un jour d'adoration, mais aussi un jour pour bénir les autres. Jésus accomplissait plus de miracles de guérison le jour du sabbat que n'importe quel autre jour. Pour Jésus, le sabbat était un jour pour toucher les autres avec Sa grâce de guérison.

Prenons le cas du paralytique à la piscine de Bethesda, située à Jérusalem, juste à l'intérieur de la Porte des Brebis. Bethesda signifie « maison de miséricorde » ou « maison de grâce ». De toute évidence, Jésus allait à l'adoration du sabbat quand il vit un homme dans un état horrible depuis 38 ans. Racontant cette expérience, Ellen G. White décrit Jésus qui « marchait tout seul, apparemment absorbé dans la méditation et la prière » quand Il vit « un cas particulièrement pitoyable » *Jésus-Christ*, pp. 183, p. 184. C'était le sabbat, et Jésus savait que cet acte de guérison susciterait une controverse importante parmi les pharisiens. Les prêtres avaient 39 règlements différents régissant le travail acceptable le jour du sabbat. Ces « exigences absurdes » et ces « restrictions déraisonnables » étaient un « joug insupportable ». *Jésus-Christ*, p. 186. Il est dit que Jésus « par ses paroles et par ses œuvres de miséricorde... brisait le pouvoir oppressif des anciennes traditions et des commandements faits par l'homme, et présentait l'amour de Dieu dans sa plénitude sans épuisement (*Jésus-Christ*, p. 204).

Voyant son désespoir, Jésus demanda au pauvre malade: « Veux-tu être guéri? » (*Jean 5:6*). Il était impossible pour l'homme de se guérir. Par la foi, il répondit à l'ordre du Sauveur: « Lève-toi, prends ton lit, et marche » (*Jean 5:8*). Une nouvelle vie se déversa dans tous les nerfs et les tissus de son corps. Miraculeusement, il fut guéri. Par la foi, il accepta que la parole de Christ agisse. Ce miracle du sabbat, comme chacune des guérisons du sabbat de Jésus, est intimement lié à une vérité spirituelle plus profonde. Accepter la Parole de Dieu par la foi et agir selon elle, nous guérit. Le but de ce miracle du sabbat est de nous montrer que Jésus est à la fois notre Créateur et notre rédempteur. Celui qui nous a fait peut nous recréer et nous guérir de nouveau. Il vient à nous là où nous sommes, voit nos besoins, nous rachète par Sa grâce, et transforme notre désespoir en espérance.

## *Partie III: Application*

Le prophète Ésaïe exhorta Israël à faire une réforme décidée concernant leur observation du sabbat. Dans Ésaïe 58:13, 14, il les exhorte à « retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, Et je te ferai monter sur les hauteurs du pays » (LSG). À l'époque biblique, mettre ses pieds sur une propriété était symbole de possession. Le sabbat appartient à Dieu. Nous ne le possédons pas. C'est le Sien, Il nous invite donc gracieusement à trouver notre plus profond et plus grand plaisir dans le fait d'adorer et de bénir les autres le jour du sabbat.

**• Comment le sabbat peut-il devenir encore plus significatif pour vous?**

---

**• Y a-t-il des aspects de votre observation du sabbat que vous aimeriez changer personnellement?**

---

**• Dans votre liste de priorités, quelle est l'importance de l'adoration du sabbat pour vous?**

---

**• Énumérez au moins trois choses spécifiques que vous pouvez faire pour bénir les autres le jour du sabbat.**

1. \_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_

# Aspirer à plus



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *1 Cor. 10:1-11, Lev. 4:32-35, Jean 1:29, Heb. 4:1-11, Ps. 95:8-11.*

**Verset à mémoriser:** « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu » (*1 Cor. 10:6, LSG*).

Le Queens Museum of Art de New York, aux États-Unis, abrite la plus grande maquette architecturale au monde d'une ville, représentant tous les bâtiments de New York. À l'échelle 1/1.200 (où 2,5 cm ou 1 pouce correspond à 33 mètres ou 100 pieds), elle couvre près de 870 mètres carrés (9.335 pieds carrés). Elle a été achevée en 1964 par 100 artisans qui ont travaillé pendant plus de trois ans pour réaliser le projet. Elle a été renouvelée dans les années 1990 et ne reflète pas le paysage urbain de 2021. Il s'agit d'une copie étonnamment complexe et détaillée de l'original.

Mais en fin de compte, ce n'est que cela: une copie, un modèle, une représentation de quelque chose de plus grand, de plus gros, de plus profond, et de beaucoup plus complexe que le modèle lui-même.

C'est pareil pour tous les modèles, en fait. Ils ne sont pas l'original, et ne fonctionnent que comme des symboles des originaux. Un modèle nous aide à saisir la nature de l'original, mais il ne peut jamais le remplacer. Il est plutôt là pour aider les gens à mieux comprendre ce qu'est l'original.

L'Écriture elle-même est pleine de modèles d'activités et d'institutions en miniatures qui renvoient tous à des réalités plus vastes et célestes. Hébreux 4 nous aide à découvrir l'une de ces réalités en relation avec la question biblique du repos.

*\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Septembre.*

## Baptisés en Moïse

**Lisez** 1 Corinthiens 10:1-11. Qu'est-ce que Paul voulait communiquer à ses lecteurs de Corinthe lorsqu'il parlait d'« exemples »?

---

Le terme grec utilisé dans 1 Corinthiens 10:6 (et également adapté sous une forme similaire dans *1 Corinthiens 10:11*), traduit par « exemple » dans la plupart des traductions françaises, est typos. En français, le mot type est basé sur ce nom grec. Un type (ou un exemple) n'est jamais l'original, mais une sorte de symbole ou de représentation de celui-ci. C'est le modèle d'une autre chose.

Hébreux 8:5 offre un bon exemple de ce genre de relation: « Lesquels [les prêtres du service du temple de l'Ancien Testament] célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne » (*LSG*).

Ce passage des Hébreux souligne le lien direct entre les réalités célestes et terrestres, et cite ensuite Exode 25:9, où Dieu a dit à Moïse de construire le sanctuaire du désert « d'après le modèle » qu'il avait vu sur la montagne. Le fait est que le sanctuaire terrestre, ainsi que tous ses rituels et procédures, étaient des « exemples », des symboles, des modèles de ce qui se passe au ciel, avec Jésus comme notre Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste.

En gardant cela à l'esprit, nous pouvons mieux comprendre ce dont Paul parlait dans 1 Corinthiens 10. Dans ces versets, Paul revient sur certaines des expériences clés du peuple de Dieu dans le désert en route vers la terre promise. « Nos pères » fait référence à leurs ancêtres juifs qui ont quitté l'Égypte, ont été sous la nuée, ont traversé la mer, et, ainsi, ont tous été baptisés dans une nouvelle vie de libération de l'esclavage.

Paul considère ces chaînes importantes du voyage dans le désert comme un type, ou un exemple, de baptême d'une personne. Dans la logique de Paul, la référence à « l'aliment spirituel » doit se référer à la manne (comparez avec *Exode 16:31-35*). Israël buvait au rocher, que Paul identifie comme étant Christ (*1 Cor. 10:4*). Considérez Jésus, par exemple, comme le « pain de vie » (*Jean 6: 48*) et comme « l'eau vive » (*Jean 4: 10*), et tout cela est parfaitement logique. Ainsi, ce que nous voyons ici est l'utilisation par Paul de l'histoire de l'Ancien Testament comme un exemple de révélation de vérités spirituelles qui peuvent être appliquées à chaque chrétien aujourd'hui.

**Repensez à l'expérience des Israélites pendant l'Exode. Quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer de leurs « exemples », tant les bons que les mauvais qu'ils nous ont laissés?**

## Les rituels et les sacrifices

Le système de rituels et de sacrifices de l'Ancien Testament, tel qu'on le trouve dans Lévitique, offre davantage d'exemples de ce que nous avons vu hier, les symboles de l'Ancien Testament pointant vers les vérités du Nouveau Testament. Bien que les lecteurs modernes de la Bible passent souvent sous silence ces rituels, ils contiennent de nombreuses vérités spirituelles importantes qui peuvent être d'une grande valeur pour ceux qui les étudient.

**Lisez les instructions sur l'offrande pour le péché d'un Israélite ordinaire dans Lévitique 4:32-35. Que pouvons-nous apprendre de ce rituel, même si nous n'avons pas de sanctuaire ou de temple avec un autel où nous pouvons offrir des sacrifices pour nos péchés? Établissez une relation entre ce rituel et le contexte de Jean 1:29 et de 1 Pierre 1:18-21.**

---

Un rituel est un excellent moyen de communiquer des valeurs et des informations importantes, et il doit être compris dans son contexte. Pour qu'il soit efficace, il nécessite généralement un moment précis, un lieu particulier, et une séquence d'actions prédéterminée. En effet, lorsque nous lisons les injonctions bibliques de l'Ancien Testament concernant le sacrifice, il devient clair que Dieu a donné des détails très spécifiques sur ce qui peut être sacrifié, et quand, où, et quel rituel et procédure suivre.

Au centre de nombreux rituels, bien sûr, il y avait le sang, l'écoulement et l'aspersion du sang. Ce n'est pas joli, et ce n'était pas censé l'être, car il s'agit de la chose la plus laide de l'univers, et c'est le péché.

Quel rôle exact le sang a-t-il joué, et pourquoi a-t-il dû être mis sur les cornes de l'autel? Si la plupart des rituels associés au sanctuaire apparaissent sous forme de prescriptions (c'est-à-dire qu'ils donnent des instructions sur la manière de le faire), ils ne comportent pas toujours toutes les explications. C'est peut-être parce que les gens ont déjà compris ce que tout cela signifiait. Après tout, les gens en Israël ont compris la signification du sang (*Lev. 17:11*).

Cependant, l'exemple tiré de Lévitique 4:32-35 contient une explication importante dans Lévitique 4:35: « C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné » (*LSG*). Ainsi, le sang a été la clé de tout le processus d'expiation, le moyen par lequel nous, pécheurs, pouvons être en paix avec un Dieu saint. Ce que nous voyons donc avec ces sacrifices est un type, un modèle, de la mort du Christ et de Son ministère en notre faveur.

**Pensez à quel point le péché doit être vraiment grave pour qu'il ait fallu le sacrifice personnel de Jésus, un membre de la divinité, pour l'expier. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur les raisons pour lesquelles nous devons compter uniquement sur la grâce et jamais sur les œuvres? Après tout, que pourrions-nous ajouter à ce que Christ a déjà fait pour nous?**

## L'exemple du repos

Outre les exemples que nous avons déjà étudiés, cette idée de types et de symboles peut également s'appliquer au concept biblique de repos. Il suffit de consulter le livre des Hébreux du Nouveau Testament pour se rendre à l'évidence.

**Lisez** Hébreux 4:1-11. **À quoi se réfère la promesse restante d'entrer dans Son repos? En quoi l'expérience d'Israël pendant l'exode et les errances dans le désert offre-t-elle un éclairage supplémentaire sur l'idée d'entrer dans le repos de Dieu?**

---

Le thème de la persévérance et de la fidélité est très important ici. Bien qu'ils parlent du sabbat du septième jour, l'objectif principal de ces versets (et de ce qui précède; voir *Hébreux 3:7-19*) est vraiment un appel pour le peuple de Dieu à se préserver dans la foi; c'est-à-dire à rester fidèle au Seigneur et à l'évangile.

Ces passages rappellent au lecteur de prendre au sérieux les leçons tirées de la conduite de Dieu dans le passé, « afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance » (*Heb. 4:11, LSG*). Soyez attentifs, c'est une opportunité! Israël a bien entendu l'évangile, le texte continue, mais la parole ne leur fut d'aucune utilité. Au lieu de voir leur foi fortifiée par la confiance et l'obéissance, ils ont choisi la rébellion (*comparez avec Heb. 3:7-15*), et ainsi, ils n'ont jamais fait l'expérience du repos que Dieu voulait pour eux.

Hébreux 4:3 souligne la relation étroite entre la foi et le repos. Nous ne pouvons entrer dans Son repos que lorsque nous croyons et faisons confiance à Celui qui a promis le repos et qui peut tenir cette promesse, et c'est, bien sûr, Jésus-Christ.

**Relisez** Hébreux 4:3. **Quel était le principal problème avec les personnes mentionnées? Quelle leçon pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes, nous à qui la « bonne nouvelle ... a été annoncée aussi qu'à eux » (*Heb. 4:2, LSG*)?**

---

La première communauté chrétienne acceptait la révélation préalable de Dieu (ce que nous appelons « l'Ancien Testament ») et croyait que Jésus-Christ était l'Agneau de Dieu, le sacrifice pour leurs péchés. Et par la foi dans le sacrifice, ils pouvaient faire l'expérience du salut en Jésus et du repos qui nous est offert en Lui.

**Comment la compréhension de ce que signifie être sauvé par le sang de Jésus peut-elle nous aider à entrer dans le genre de repos que nous pouvons avoir en Jésus, sachant que nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres?**

## N'endurcissez pas vos cœurs

**Lisez** Hébreux 4:4-7 et le Psaume 95:8-11. Quel avertissement s'y trouve, tant dans les Psaumes que dans les Hébreux, et que devrait-il nous dire aujourd'hui?

---

Hébreux 4:4-7 cite à la fois le récit de la création et le Psaume 95:11 dans le contexte de la discussion sur l'infidélité des Israélites et, par conséquent, de leur incapacité à entrer dans le repos que Dieu voulait pour eux. En effet, le Psaume 95:8-11 relie l'expérience du désert d'Israël avec le repos de Dieu et inclut le serment divin selon lequel l'Israël infidèle n'entrerait pas dans Son repos, associé à l'origine à la terre promise.

Bien sûr, Israël est entré en terre promise. Une nouvelle génération a traversé la frontière et, avec l'aide de Dieu, a pris les bastions du pays et s'y est installée.

Ils ne sont cependant pas entrés dans le repos de Dieu, l'idée étant que beaucoup n'ont pas fait l'expérience de la réalité du salut en Jésus parce que leur manque de foi s'est manifesté par une désobéissance flagrante. Même si le repos était associé au pays, il ne se limitait pas à l'endroit où les gens vivaient.

**Hébreux 4:6** suggère que ceux qui avaient entendu la promesse divine du vrai repos n'y sont pas entrés à cause de la désobéissance. Quel est le lien entre la désobéissance et le fait de ne pas entrer dans le repos de Dieu?

---

« Aujourd'hui » exprime l'urgence. « Aujourd'hui » signifie qu'il n'y a plus de temps à perdre. « Aujourd'hui » exige une réponse et une décision maintenant.

Paul s'accroche au mot *sēmeron*, « aujourd'hui », et souligne vraiment l'importance qu'il avait dans le contexte du repos. Le Psaume 95:7, 8, quant à lui, est un avertissement et un appel au peuple de Dieu de ne pas répéter les erreurs de leurs ancêtres et de ne pas entrer dans le vrai repos qui ne se trouve que dans le salut que Dieu nous offre. Que devrait-il signifier pour nous, maintenant, lorsque nous entendons les mots « Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (*LSG*)? Qu'est-ce qui est si important dans cette parole aujourd'hui? Après tout, les Psaumes l'utilisaient il y a des milliers d'années. Néanmoins, pourquoi devrait-elle encore être aussi importante pour notre « aujourd'hui » qu'elle l'était pour ceux qui l'ont entendu il y a des milliers d'années?

## À la conquête d'une ville céleste

Le développement logique des idées clés dans Hébreux 4 devient particulièrement évident à la lecture de Hébreux 4:8-11. Josué n'a pas donné de repos à Israël. Par conséquent, puisque Dieu n'est pas un menteur, il doit y avoir un autre « repos » pour le peuple de Dieu. Ce groupe n'est pas composé exclusivement de croyants juifs. Il comprend tous ceux qui ont accepté Jésus comme leur Sauveur personnel.

**Lisez Galates 3:26-29 et notez les caractéristiques du peuple de Dieu après l'alliance de la croix. Que signifie le fait qu'il n'y ait ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme dans le contexte où Paul écrit?**

Parfois, Hébreux 4 a été utilisé pour souligner l'observation du sabbat du septième jour, tandis que d'autres l'ont utilisé pour contester la validité de ce repos du sabbat, à la lumière du fait qu'il existe un autre repos (de la fin des temps). Aucune de ces positions ne reflète bien le texte biblique. Au contraire, le texte suggère que l'accent mis sur la fin des temps concernant le repos spécial de Dieu est présent depuis la création et que la célébration du repos du sabbat offre un petit gout hebdomadaire de ce repos de la fin des temps. En effet, pour les Juifs, le sabbat a été compris comme un petit précurseur de l'olam haba' (« le monde à venir »).

Le repos sabbatique qui reste pour le peuple de Dieu, faisant écho au repos de Dieu du premier sabbat de l'histoire de la terre, signifie que nous pouvons cesser nos propres travaux et Lui faire confiance pour accomplir Sa promesse de salut en notre faveur.

Contrairement aux arguments de certains interprètes, le contexte ne permet pas de soutenir l'idée selon laquelle le commandement du sabbat a été accompli dans le repos du salut apporté par Christ, ce qui rend inutile l'obéissance des chrétiens à ce commandement. Le repos ultime qui nous est promis grâce à ce que Christ a fait pour nous ne remplace pas le sabbat biblique du septième jour; au contraire, il l'améliore.

Dans un monde qui accorde une grande importance aux personnes qui se font elles-mêmes un nom, au dur labeur et aux hommes d'action, se reposer en Jésus et croire que Sa grâce est suffisante pour nous sauver et nous transformer est vraiment contre-culturel.

**Comment pouvez-vous aider les autres à trouver le repos en Jésus lorsqu'ils pensent que leurs péchés sont trop graves, que leur cœur ne peut pas être changé, et que leur cas est vraiment désespéré? Quelle référence biblique partageriez-vous avec eux?**

**Réflexion avancée:** « Nous ne sommes pas toujours prêts à venir à Jésus avec nos épreuves et nos difficultés. Parfois, nous déversons nos problèmes dans des oreilles humaines, et nous racontons nos afflictions à ceux qui ne peuvent pas nous aider, et nous négligeons de tout confier à Jésus, qui est capable de changer notre sentier douloureux en un sentier de joie et de paix. L'abnégation, le sacrifice de soi donne gloire et victoire à la croix. Les promesses de Dieu sont très précieuses. Nous devons étudier sa parole si nous voulons connaître sa volonté. Les paroles de l'inspiration, soigneusement étudiées et pratiquement respectées, conduiront nos pieds sur un sentier droit, où nous pourrions marcher sans trébucher. Que tous les pasteurs et le peuple apportent leurs fardeaux et leurs perplexités à Jésus, qui attend de les recevoir, et de leur donner la paix et le repos! Il n'abandonnera jamais ceux qui lui font confiance. » – Ellen G. White, *The signs of the times*, 17 mars 1887, p. 161.

« Pouvez-vous, chère jeunesse, attendre avec une heureuse espérance le moment où le Seigneur, votre juste Juge, confessera votre nom devant le Père et devant les saints anges? La meilleure préparation que vous puissiez avoir pour la seconde apparition du Christ est de vous reposer avec une foi ferme dans le grand salut qui nous a été offert lors de la première venue. Vous devez croire en Christ en tant que votre Sauveur personnel. » – Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 368.

## Discussion:

① Qu'y a-t-il de si spécial dans le sabbat du septième jour pour qu'il préfigure le repos céleste de Dieu pour Son peuple? En d'autres termes, comment le repos du sabbat nous donne-t-il un avant-gout de l'éternité?

② L'expiation signifie la réconciliation et indique le chemin du retour à Dieu. Réfléchissez à cette déclaration importante qui se trouve dans Romains 5:11: « Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation » (LSG). Si quelqu'un vous demandait: « Que signifie être réconcilié avec Dieu, et quelle différence cette réconciliation a-t-elle fait dans votre vie », que répondriez-vous?

③ Comment pouvons-nous éviter de nous focaliser sur des choses insignifiantes dans notre vie chrétienne? Qu'est-ce qui nous permet de rester concentrés sur le point de vue de la Parole de Dieu?

④ Repensez à toutes les erreurs et au manque de foi que les enfants d'Israël ont manifestés dans le désert. Bien que les détails de leurs défis soient différents des nôtres (nous n'errons pas dans un vaste désert), quels sont les principes communs? C'est-à-dire comment, dans notre propre marche chrétienne, pouvons-nous être confrontés aux mêmes défis qu'eux et comment pouvons-nous apprendre de leurs erreurs?

## Agir dans la foi

par Terri Saelee

Quelqu'un a parlé de Jésus au père en Irak. Le père aime Jésus et rejoint l'Église Adventiste du Septième Jour. La mère, cependant, décida de rester dans sa religion traditionnelle.

Après un certain temps, la vie devint difficile pour la famille en Irak. Le père, craignant pour la sécurité de la mère et de leurs deux jeunes filles, prit sa famille et alla vivre en tant que réfugiés aux États-Unis.

En Californie, le couple envoya leurs filles à l'école publique. Mais le père pria pour que ses filles puissent étudier dans une école adventiste. Il n'avait pas d'argent pour payer l'écolage dans une école adventiste, et, même s'il le faisait, il ne connaissait aucun adventiste qui pouvait lui dire où en trouver une.

Un jour, le père visita une banque alimentaire qui distribuait des aliments aux familles dans le besoin. En attendant de recevoir de la nourriture, le père commença à parler avec un bénévole et il découvrit que la banque alimentaire était organisée et gérée par une église adventiste du septième jour qui avait une école.

Le couple économisèrent soigneusement de l'argent afin de retourner à l'école et obtenir de meilleurs emplois pour subvenir aux besoins de leur famille. Ils décidèrent d'utiliser leur argent précieux pour payer les frais de scolarité de leurs filles.

Peu de temps après, le père arriva à l'école adventiste avec la mère et leurs filles de 9 et 11 ans. Ils s'assirent dans le bureau de la directrice, le visage brillant, alors qu'ils attendaient des informations sur ce qu'il faut faire ensuite.

La directrice et le pasteur de l'église, qui s'asseyaient en face d'eux, se jetèrent un coup d'œil, puis au père, à la mère et aux filles. L'empressement sur les visages des parents et des filles toucha leurs cœurs. Mais l'argent que les parents avaient économisé n'était pas suffisant.

« Nous voulons vraiment que les filles étudient ici », déclara la directrice. « Mais, malheureusement, il n'y a pas assez d'argent pour couvrir les frais de scolarité »

La directrice s'arrêta et regarda à nouveau le pasteur. Elle voyait de la compassion dans ses yeux et se sentait encouragée à continuer.

« Nous allons inscrire les filles à l'école », dit-elle. « Agissons dans la foi. »

Les quatre adultes et deux filles s'agenouillèrent et baissèrent la tête.

« Cher Dieu, nous avons besoin de Ton aide », pria le pasteur. « S'il Te plaît fournis de l'argent pour l'éducation de ces deux précieuses filles. »

Peu après le départ de la famille, le directeur reçut un appel téléphonique. Il venait de la coordonatrice des ministères adventistes des réfugiés et des immigrants pour la Division nord-américaine de l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle appelait pour annoncer qu'elle avait de l'argent pour aider à payer les frais de scolarité des enfants réfugiés. L'argent, dit-elle, provenait d'une offrande du treizième sabbat en 2011.

La directrice pouvait à peine croire ses oreilles. Rapidement, elle appela le père pour lui annoncer que de l'argent avait été trouvé pour les frais de scolarité de ses filles.

« Je savais que Dieu répondrait à nos prières! » s'écria le père.

Une partie de l'offrande du 13<sup>e</sup> sabbat de ce trimestre aidera à nouveau les réfugiés de la Division nord-américaine. Que Dieu utilise vos dons pour répondre à d'autres prières comme celles de ce couple. Imaginez rencontrer quelqu'un au ciel qui a appris plus sur Dieu et a décidé de Le servir parce que vous aviez fait une offrande.

## *Partie I: Aperçu*

L'Ancien Testament est rempli de symboles, d'ombres et de rituels qui, bien que souvent négligés par les chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, ont une signification spirituelle profonde. Les leçons qu'enseignent ces symboles sont riches en sens. Elles améliorent immensément notre vie spirituelle, si elles sont bien comprises.

Toute l'histoire d'Israël est un exemple de notre marche chrétienne avec Dieu. De même que les Israélites furent miraculeusement délivrés de la servitude égyptienne, passèrent par la mer Rouge, mangèrent la manne dans le désert, et burent du rocher pendant leur voyage, nous effectuons aussi un voyage spirituel. Christ nous délivre providentiellement de l'esclavage du péché, nous conduit à travers les eaux du baptême, nous nourrit par la manne de Sa Parole, et étanche notre soif déchainée dans le désert de ce monde par sa propre vie.

Dieu ordonna à Israël de construire un sanctuaire dans le désert pour qu'Il « habite au milieu d'eux » (*Exo. 25:8*). Ce sanctuaire devait être construit selon le « modèle » de la réalité céleste (*Exo. 25:40*). Tout ce qui concerne sa construction et ses services révèle des vérités éternelles sur le Christ vivant. Chaque offrande représentait Jésus. Tout le sacerdoce, chaque meuble et chaque service indiquait Christ. Le système sacrificiel de l'effusion de sang préfigure le sang versé de Christ.

L'objectif de la délivrance et du voyage d'Israël hors d'Égypte était l'arrivée à Canaan. La Terre Promise leur donnerait le repos du ciel. Le repos du Sabbat préfigurait ce repos plus important en Christ et était un précurseur du repos que Dieu leur préparait sur la Terre Promise (*Heb. 4:1-11*).

## *Partie II: Commentaire*

L'apôtre Paul faisait souvent référence à l'expérience d'Israël dans leur voyage vers la Terre Promise comme un exemple pour les croyants chrétiens. Dans 1 Corinthiens 10:11, il déclare: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (*LSG*). Les exemples de l'Ancien Testament donnent des leçons précieuses pour la vie chrétienne.

Essayons de visiter le sanctuaire dans notre imagination. Nous regardons un homme avec un agneau s'approcher de l'autel et pla-

cer sa main sur l'agneau. Lévitique 4:33 précise clairement le sens: « Il posera sa main sur la tête de la victime » (*LSG*). Poser sa main sur l'agneau implique la confession – et la véritable confession est précise. Lévitique 5:5 dans sa description du sacrifice de culpabilité le souligne: « Celui donc qui se rendra coupable de l'une de ces choses, fera l'aveu de son péché. » (*LSG*).

Symboliquement, son péché est transféré de lui-même à l'agneau. Et donc, l'agneau doit mourir. Pourquoi l'agneau doit-il mourir? Qu'a-t-il fait de mal? Rien, absolument rien. Mais voici un message central du sanctuaire. Quand nous confessons nos péchés, ils sont, en fait, transférés à Jésus, l'Agneau de Dieu. Qui tue l'agneau? Le pécheur repenté qui transfère son péché au substitut. « Il posera... égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on égorge les holocaustes » (*Lev. 4:33*). Remarquez les étapes.

Le livre intitulé *La tragédie des siècles* décrit la scène de cette façon: « Jour après jour, le pécheur repentant amenait son offrande à la porte du sanctuaire et confessait ses péchés en plaçant ses mains sur la tête de la victime. Il transférait ainsi symboliquement sa culpabilité sur la tête de la victime innocente. L'animal était alors égorgé. » Page 365.

Le sacrificateur prend alors le sang de l'animal tué et l'asperge devant le voile dans le lieu saint du Sanctuaire. Dans certains cas particuliers, le sacrificateur mangeait la chair et entraînait ensuite dans le sanctuaire. Le péché était ainsi transféré au corps du prêtre qui avait mangé la chair. Il était bien sûr impossible à une personne ordinaire d'entrer dans le sanctuaire. Lorsque les péchés de l'individu étaient transférés au sanctuaire, ils étaient cachés de la vue humaine. Personne ne pouvait les voir. Ils étaient couverts par le sang de Christ.

C'est pourquoi David s'exclame dans Psaume 32:1: « Béni soit celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! » Le mot « béni » signifie « heureux, satisfait, épanoui, en paix ou au repos ». Quand nous venons à Jésus et confessons nos péchés de façon précise, nos cœurs trouvent la paix. Nos péchés sont transférés en fait au sanctuaire céleste. Ainsi, le psalmiste peut s'exclamer joyeusement: « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. » (*Ps. 103:12, LSG*). Nous ne portons plus le fardeau, la culpabilité, la honte, la condamnation du péché. Il fut transféré à notre Agneau mourant. Notre Sacrificateur vivant le porte à travers Son sang jusqu'au sanctuaire du ciel.

## Les leçons de l'agneau

Dans le service typique où le pécheur contrit transfère son péché à l'agneau innocent, il devient un porteur de péché. Ainsi, en ce qui concerne Christ, l'Écriture déclare: « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (*1 Pie. 2:24*). De même que le pécheur repent apporte un substitut qui meurt à sa place, ainsi chaque pécheur peut aussi venir au calvaire et, en regardant le Fils de Dieu crucifié, dire, Il « m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (*Gal. 2:20*).

La grâce de Christ est imméritée et non gagnée. Jésus mourut d'une mort atroce et douloureuse dont les pécheurs perdus devraient mourir. Il éprouva la plénitude de la colère ou du jugement du Père contre le péché. Il fut rejeté pour que nous puissions être acceptés. Il mourut de la mort qui était nôtre pour que nous vivions la vie qui est sienne. Il porta la couronne d'épines pour que nous portions une couronne de gloire. Il fut cloué dans la douleur tortueuse sur une croix afin que nous régnions sur un trône avec les rachetés de tous âges, portant des robes de royauté pour toujours. Dans notre honte et notre culpabilité, Jésus ne nous rejette pas; Il tend la main dans l'amour pour nous accepter. L'agneau mourant représente le corps brisé, meurtri, battu et ensanglanté de notre Sauveur. Il parle d'un amour si merveilleux, si étonnant, si divin, qu'il préfère prendre la condamnation, la culpabilité et la peine du péché sur lui-même que de voir, même un seul de ses enfants être éternellement perdu.

Ellen G. White explique l'importance de la croix dans Jésus-Christ, page 757: « Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. » C'est l'histoire de la grâce. C'est l'histoire de l'amour d'un Sauveur, qui surpasse toutes mesures.

## Repos sabbatique en Christ

Le vrai repos du sabbat est le repos de grâce dans les bras d'amour de Celui qui nous a créés, nous a rachetés, et qui revient pour nous prendre. Vous souvenez-vous de cette phrase unique dans Genèse

2:3 : « en ce jour [le sabbat] il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (*LSG*)? Le Sabbat est le repos de Dieu. Il se reposa le septième jour en guise de reconnaissance divine que Son travail était achevé.

Hébreux 4:9, 10 compare le repos de Dieu à la fin de la semaine de la création, lorsqu'Il cessa son œuvre, à notre façon humaine de cesser nos œuvres, entrant dans le repos du salut de Christ. Hébreux le dit ainsi: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes » (*Heb. 4:9, 10, LSG*). Selon l'Écriture, notre repos du sabbat est un acte d'adoration suprême dans lequel nous nous reposons totalement en Jésus pour notre salut. Commentant Hébreux 4:4, *The SDA Bible Commentary* fait cette déclaration perspicace: « En tant que but originel de Dieu pour ce monde – Son “repos” – reste inchangé, le sabbat du septième jour, le jour du « repos » qu'Il établit pour être un mémorial de la création et donc un rappel de Son but dans la création du monde, reste également inchangé. L'observation du sabbat du septième jour témoigne donc non seulement de la foi en Dieu en tant que Créateur de toutes choses, mais aussi de la foi en Son pouvoir de transformer la vie et de qualifier les hommes et les femmes à entrer dans ce « repos » éternel qu'il avait initialement prévu pour les habitants de la terre. Traduit du Volume 7, p. 420.

Il y a une richesse dans le concept de repos divin. Le livre des Hébreux élargit le concept de façon assez spectaculaire. Pour l'auteur des Hébreux, le repos divin implique une relation de foi avec Jésus qui conduit à se reposer dans celui qui nous a créés, sachant qu'Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera jamais. Il inclut également le repos dans son œuvre accompli sur la croix. Se reposer en Christ, c'est faire confiance à Sa grâce pour notre salut; mais le repos, dans hébreux 4 inclut beaucoup plus. Le but de Christ pour Israël était de les conduire à la Terre Promise. Son but pour eux n'était pas d'errer dans le désert pendant 40 ans. Leurs cœurs étaient toujours agités jusqu'à ce qu'ils n'arrivent en toute sécurité dans leur patrie. Quand la promesse d'alliance fut accomplie, ils trouvèrent une paix durable et un repos céleste. Quels que soient les défis auxquels nous sommes confrontés sur cette terre, le repos que Christ nous offre n'est pas temporaire. Le repos du sabbat préfigure le repos éternel que Jésus désire pour nous sur la Terre Promise du ciel. Dès lors, nos cœurs seront en paix de façon permanente. Notre repos en Christ aujourd'hui préfigure ce jour glorieux où nous serons dans le repos avec Lui dans l'éternité.

## *Partie III: Application*

Demandez à quelqu'un de lire le poème anonyme suivant à haute voix en classe. Prenez en considération ce que nous avons étudié dans la leçon de cette semaine, et répondez aux questions qui suivent le poème.

Fais-moi reposer en Toi, ô Seigneur,  
 Les luttes et les pressions  
 Et les fardeaux des jours  
 M'apportent des larmes et de la douleur.  
 Fais-moi savoir que Ta Main  
 Peut alléger chaque charge.  
 Et en ta présence,  
 je serai en sécurité sur la route obscure de la vie.  
 Car Tu as dit que Tu es près de  
 Tous ceux qui ont besoin de Ton aide.  
 Alors, mortel stupide que je suis,  
 Pourquoi devrais-je avoir peur?

Discutez des questions ci-dessous dans le contexte de la leçon d'aujourd'hui:

- 1. Que signifie le fait d'entrer dans le repos de Christ?**
- 2. Comment les cérémonies de l'ancien sanctuaire contribue-t-elles à notre compréhension du repos en Christ?**
- 3. Réfléchissez à ces trois événements de l'histoire du salut – la création, la croix et la seconde venue de Christ. Comment une compréhension plus profonde de chacun de ces événements donne-t-elle la base de la paix et du repos en Christ?**
- 4. Quelle raison Hébreux 3:9 et Hébreux 4:13 donnent-ils pour expliquer le fait qu'Israël ne soit pas entré dans le repos de Dieu, et comment pouvons-nous entrer dans Son repos?**

# Un prophète bouleversé



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Jonas 1-4, Jer. 25:5, Ez. 14:6, Apo. 2:5, Luc 9:51-56, Jude 1-25.*

**Verset à mémoriser:** « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre? » (*Jonas 4:11, LSG*).

L'une des histoires les plus intéressantes de l'Écriture doit être celle de Jonas. C'était un prophète de Dieu, quelqu'un appelé de Dieu, et pourtant, quoi? Il fuit l'appel de Dieu. Puis, après avoir été persuadé de façon spectaculaire de changer d'avis et d'obéir au Seigneur, il le fait, mais alors seulement pour faire quoi? Pour se plaindre que les personnes auxquelles il a été appelé à témoigner se sont en fait repenties et qu'elles ont été épargnées de la destruction qui, autrement, aurait été la leur!

Quel exemple de quelqu'un qui n'est pas en repos, qui n'est pas en paix, au point de s'écrier: « Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie » (*Jon. 4:3, LSG*).

Jésus Lui-même a fait référence à l'histoire de Jonas, en disant: « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas » (*Matt. 12:41, LSG*). Plus grand que Jonas, en effet! Sinon, Il ne pourrait pas être notre Sauveur.

Cette semaine, examinons Jonas et ce que nous pouvons apprendre de son inquiétude et de son manque de paix.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Septembre.

## La fuite

Jonas était un missionnaire qui a connu un succès incroyable. En même temps, il était aussi très réticent, du moins au début. Quoi que Jonas ait fait, l'appel de Dieu a interrompu sa vie de façon importante. Au lieu de prendre le joug de Dieu sur ses épaules et de découvrir par lui-même que Son joug est doux et Son fardeau léger (*Matt. 11:30*), Jonas a décidé de trouver son propre « repos », et c'était en courant dans la direction opposée de celle où Dieu l'appelait à aller.

**Où Jonas espérait-il trouver la paix et le repos de l'appel de Dieu? Dans quelle mesure cela a-t-il bien fonctionné pour lui? Lisez Jonas 1.**

Jonas part dans la direction opposée à celle où Dieu l'a appelé. Il ne s'arrête même pas pour raisonner avec Dieu, comme l'avaient fait beaucoup d'autres prophètes de la Bible lorsqu'ils ont été appelés à être les messagers de Dieu (*voir, par exemple, Exode 4:13*).

Il est intéressant de noter que ce n'est pas la première fois que Jonas a été appelé à parler au nom de Dieu, comme le suggère 2 Rois 14:25. Dans ce cas, cependant, Jonas semble avoir fait ce que le Seigneur lui avait demandé. Mais pas cette fois-ci. Pourquoi?

Les documents historiques et archéologiques décrivent la cruauté des seigneurs suprêmes néo-assyriens qui dominaient l'ancien Proche-Orient au VIII<sup>e</sup> siècle avant JC, époque à laquelle Jonas exerçait son ministère en Israël. Environ 75 ans plus tard, le roi néo-assyrien Sennachérib attaqua Juda. Israël et la Samarie étaient déjà tombés une vingtaine d'années plus tôt, et le roi Ézéchias avait apparemment rejoint une coalition locale anti-assyrienne.

Le temps était venu pour les Assyriens de régler leurs comptes. La Bible (*2 Rois 18, Ésaïe 36*), les documents historiques assyriens et les reliefs du mur du palais de Sennachérib à Ninive racontent tous la cruelle histoire de la chute de Lakis, l'une des forteresses frontalières d'Ézéchias les plus importantes et les mieux fortifiées. Dans une inscription, Sennachérib affirme avoir fait plus de deux cent mille prisonniers dans 46 villes fortifiées qu'il prétendait avoir détruites. Lorsque le roi assyrien a pris Lakis, des centaines ou des milliers de prisonniers ont été empalés; les partisans inconditionnels du roi Ézéchias furent écorchés vifs, tandis que les autres furent envoyés en Assyrie comme main-d'œuvre esclave à bon marché.

Les Assyriens pouvaient être incroyablement cruels, même selon les normes du monde de l'époque. Et Dieu envoyait Jonas au cœur même de cet empire?

Faut-il s'étonner que Jonas n'ait pas voulu y aller?

**Fuir Dieu? Avez-vous déjà fait cela auparavant? Si oui, comment cela a-t-il fonctionné pour vous? Quelles leçons auriez-vous dû tirer de cette erreur?**

## Un repos de trois jours

La fuite de Jonas devant Dieu ne s'est pas faite sans problèmes. Son « repos » de courte durée a été perturbé lorsque Dieu est intervenu miraculeusement avec la tempête. Jonas est sauvé d'une tombe aquatique par Dieu, qui ordonne à un poisson de sauver Jonas.

Cependant, ce n'est que lorsque Jonas se retrouve dans un repos forcé de trois jours dans l'estomac du gros poisson qu'il se rend compte à quel point il est très dépendant de Dieu. Parfois, nous avons besoin d'être conduits dans un endroit où nous n'avons rien sur lequel nous appuyer pour réaliser que Jésus est celui dont nous avons vraiment besoin.

**Lisez** la prière de Jonas dans le ventre du poisson (voir *Jon. 2:1-9*). **Quel est le sujet de prière?**

---

Bien qu'il se soit trouvé au fond, dans une situation très dangereuse, Jonas prie au sujet du sanctuaire. Il regarda en direction de « Ton saint temple ». Que se passe-t-il ici?

Le temple constitue le point central de cette prière, et il devrait être le point central de la prière en général. Il n'y a qu'un seul endroit dans l'Ancien Testament où l'on peut trouver Dieu. Il est dans le sanctuaire (voir *Exode 15:17, Exode 25:8*). Le sanctuaire est le point central de la prière et de la communion avec Dieu.

Pourtant, Jonas ne fait pas référence au temple de Jérusalem. Il parle plutôt du sanctuaire céleste (*Jon. 2:7*). C'est là que réside son espérance, car c'est de là que viennent vraiment Dieu et le salut qu'Il offre.

Jonas comprend enfin cette importante vérité. Il a fait l'expérience de la grâce de Dieu. Il a été sauvé. Alors que le gros poisson le recrache, il comprend personnellement l'amour que Dieu a pour lui, un prophète en fuite. Il a certainement appris (même si ce n'est pas sans quelques détours en chemin) que la seule voie sûre pour tout croyant est de chercher à être dans la volonté de Dieu.

Il décide donc maintenant de faire son devoir et d'obéir aux ordres de Dieu, pour finalement se diriger vers Ninive, sans doute par la foi, car il se dirige vers une ville extrêmement méchante dont les citoyens pourraient ne pas aimer que ce prophète étranger leur dise à quel point ils sont mauvais.

**Parfois, nous avons juste besoin de nous éloigner de tout pour avoir une nouvelle perspective sur les choses. Bien que l'histoire de Jonas, qui a miraculeusement survécu dans le ventre du poisson, soit un cas plutôt extrême, comment le fait de sortir de votre environnement habituel pourrait-il vous permettre de l'envisager sous un angle nouveau et peut-être nécessaire?**

## Mission accomplie

Comparée à n'importe quelle autre cité ou ville d'Israël, Ninive est une ville immense. C'est une « très grande ville, de trois jours de marche » (*Jon. 3:3, LSG*).

**Lisez Jonas 3:1-10. Quelle est la réponse de ce lieu malsain? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire pour nous-mêmes dans nos tentatives de témoigner aux autres?**

---

En se promenant dans la ville, Jonas proclame le message de Dieu: « Encore quarante jours, et Ninive est détruite! » (*Jon. 3:4, LSG*). Le message va droit au but. Bien que les détails ne soient pas donnés, il devient clair que le message tombe dans des oreilles réceptives, et les habitants de Ninive (collectivement!) croient aux paroles d'avertissement de Jonas.

D'une manière typique du Proche-Orient, un décret est déclaré par le roi de Ninive afin de démontrer un changement de cœur. Tout le monde, y compris les animaux, doit jeuner et se revêtir de sacs (le texte ne dit pas comment les animaux se revêtissent de sacs). Le roi descend de son trône et s'assoit sur la cendre, un acte symbolique très important.

**Lisez Jonas 3:6-9. Comparez à Jérémie 25:5, Ézéchiel 14:6, et Apocalypse 2:5. Quels sont les éléments du discours du roi qui montrent qu'il comprend ce qu'est la vraie repentance?**

---

Le sermon était court, à la limite, mais rempli d'une théologie correcte concernant la vraie repentance. Pendant que Jonas prêchait, le Saint-Esprit était être à l'œuvre dans le cœur des Ninivites.

Les Ninivites n'ont pas bénéficié de toutes les histoires de la tendre conduite de Dieu que les Israélites avaient, et pourtant, ils lui ont répondu de manière positive. Ils disent en effet: « Jetons-nous sur la miséricorde de Dieu, et non sur nos propres réalisations! Comptons entièrement sur Sa bonté et Sa grâce ».

Étrangement, Jonas, qui a fait l'expérience de la grâce de Dieu pour lui-même personnellement, semble penser que la grâce de Dieu est quelque chose de si exclusif que seules certaines personnes peuvent avoir l'occasion de s'y reposer.

**Pourquoi la repentance est-elle un élément si cruciale de l'expérience chrétienne? Que signifie vraiment se repentir de nos péchés, en particulier des péchés que nous commettons sans cesse?**

---

## Un missionnaire en colère et bouleversé

**Malheureusement, l'histoire de Jonas ne se termine pas avec le chapitre 3.**

**Lisez** Jonas 4:1-11. Quel est le problème de Jonas? Quelle leçon pouvons-nous tirer de son caractère plutôt défectueux?

Jonas 4 commence par la colère de Jonas envers Dieu parce que sa mission d'évangélisation a été une réussite. Jonas s'inquiète de passer pour un idiot. Nous trouvons que Dieu prend le temps de parler et de raisonner avec Son prophète, qui se comporte comme un bambin en colère.

Voici la preuve que les vrais disciples de Dieu, même les prophètes, ont peut-être encore besoin de se développer et de se maîtriser.

« Lorsque Jonas apprit que Dieu avait décidé d'épargner la ville qui s'était repentie de ses péchés en prenant le sac et la cendre, au lieu d'être le premier à se réjouir de ce miracle de la grâce, il se laissa gagner par l'idée qu'on le considérerait comme un faux prophète. Jaloux de sa réputation, il perdit de vue la valeur infiniment grande des âmes de cette ville corrompue. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 373.

La patience de Dieu envers Son prophète est stupéfiante. Il semble vouloir utiliser Jonas, et lorsque Jonas s'enfuit, Dieu envoie la tempête et le poisson pour ramener le fugitif. Et même maintenant, alors que Jonas est dans le contraire, Dieu cherche de nouveau à raisonner avec Jonas et sa mauvaise attitude, en lui disant: « Fais-tu bien de t'irriter? » (*Jon. 4:4, LSG*).

**Lisez** Luc 9:51-56. En quoi ce récit est-il quelque peu parallèle à ce qui s'est passé dans l'histoire de Jonas?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3:16, LSG*) ou, comme Dieu le dit dans Jonas 4:11: « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre! » (*LSG*).

Nous devrions être reconnaissants qu'en fin de compte, Dieu, et non nous, soit le juge ultime des cœurs, des esprits et des motivations.

**Comment pouvons-nous apprendre à avoir le genre de compassion et de patience que Dieu a pour les autres, ou du moins apprendre à refléter cette compassion et cette patience?**

## Une voie à double sens

Jonas semble avoir plus de problèmes qu'il n'en vaut la peine. Ninive était dangereuse, mais dans l'histoire de Jonas, les Ninivites ne semblent pas être le problème. Ils comprennent le message et se repentent rapidement. Jonas, le missionnaire, semble être le maillon faible de cette histoire missionnaire.

Dans ce récit, Dieu poursuit un prophète réticent car Il sait que Jonas avait autant besoin du voyage missionnaire à Ninive autant que les Ninivites avaient besoin d'entendre le message du missionnaire.

**Lisez le livre de Jude. Comment pouvons-nous nous « maintenir dans l'amour de Dieu » (Jude 21, LSG). Qu'est-ce que cela signifie?**

---

Dans son petit livre du Nouveau Testament, Jude nous dit dans Jude 21 « maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (LSG).

Faire personnellement l'expérience de l'amour et de la grâce de Dieu n'est pas un événement unique. Un moyen sûr de « se maintenir dans l'amour de Dieu » est de tendre la main aux autres. Dans les versets suivants, Jude nous dit de « reprendre » et de « sauver » les autres en les « arrachant du feu » (LSG).

**Lisez Jude 20-23. Qu'est-ce qui est dit ici qui se rapporte à l'histoire de Jonas, et qu'est-ce que cela nous dit aussi?**

---

Dieu a appelé Jonas à se rendre à Ninive parce que Jonas n'avait probablement pas passé beaucoup de temps à réfléchir à sa relation avec les Assyriens avant cet appel particulier. Il savait probablement qu'il ne les aimait pas, mais il n'avait aucune idée à quel point il les détestait ou des extrêmes qu'il allait traverser pour les éviter, même après avoir reçu l'appel. Jonas n'était pas prêt à avoir un Ninivite comme voisin au paradis. Jonas n'avait pas appris à aimer comme Dieu aime. Dieu appelle Jonas à aller à Ninive parce que Dieu aime les Ninivites et les veut dans Son royaume. Mais Dieu appelle aussi Jonas parce que Dieu aime Jonas. Il veut que Jonas grandisse et Lui ressemble davantage tandis qu'ils travaillent ensemble. Dieu veut que Jonas trouve le vrai repos qui ne vient qu'en étant dans une relation salvatrice avec Lui et en faisant la volonté de Dieu, ce qui inclut d'aller vers les autres et de leur indiquer la foi et l'espérance que nous avons.

**Combien de temps passez-vous à œuvrer pour le salut des autres? Dans un sens spirituel, comment ce type d'œuvre nous conduit-il vers le vrai repos en Jésus?**

**Réflexion avancée:** « La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 366.

« Des milliers de personnes peuvent être touchées de la façon la plus humble. Les hommes et les femmes les plus cultivés, ceux que l'on considère comme les mieux doués, sont souvent vivifiés par les simples paroles d'une âme qui aime Dieu et qui peut parler de cet amour aussi naturellement que l'homme du monde s'entretient de ses intérêts les plus chers. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 232.

## Discussion:

- 1 Un « prophète de Dieu » qui est bouleversé par le fait que le peuple auquel Dieu l'a appelé à témoigner ait accepté le salut? Comment pouvons-nous comprendre cette attitude de la part de Jonas? Quel exemple puissant de la patience de Dieu avec Son peuple, même lorsqu'il agit à l'encontre de la lumière qu'il possède!
- 2 L'histoire de Jonas semble suggérer que Dieu n'est pas seulement impliqué dans l'affaire du salut des gens égarés, mais qu'Il est aussi très intéressé par la transformation de Ses disciples. Comment pouvons-nous obtenir un « cœur nouveau » et un « esprit nouveau » même si nous connaissons déjà le Seigneur et la vérité pour ce temps? Quelle est la différence entre connaître la vérité et être transformée par elle?
- 3 Relisez le livre de Jude. Quel est le message essentiel du livre, et pourquoi ce message est-il pertinent pour nous en tant qu'église aujourd'hui?
- 4 Comment l'expérience de l'œuvre pour le salut des autres nous fait-elle aussi tant de bien spirituel?
- 5 Quelles que soient les bonnes raisons que Jonas avait, ou pensait avoir, pour ne pas vouloir aller à Ninive, Dieu lui avait montré à quel point il s'était trompé. Quelle attitude pouvons-nous avoir envers les autres et qui pourraient refléter la même mauvaise attitude que celle de Jonas?

# Histoire Missionnaire

## Plus de ressentiment

par Terri Saelee

Imaginez avoir 7 ans et fuir pour votre vie dans une jungle. C'était la vie de Jimmy Shwe au Myanmar, un pays d'Asie du Sud-Est.

Le jeune Jimmy a développé un profond ressentiment envers les autorités en raison de ses expériences. À un moment donné, perdu dans la jungle, il pensait qu'il allait mourir. Il décida que s'il survivait, il prendrait les armes pour se venger.

Après deux ans de séparation, Jimmy trouva son père dans un camp de réfugiés en Thaïlande. Mais son père n'était pas d'accord avec le plan de Jimmy, disant qu'il n'aiderait pas à se battre. Au lieu de cela, il exhorta Jimmy à devenir pasteur.

Cela n'a pas été facile pour Jimmy d'abandonner sa colère et son profond ressentiment. Mais il a vu la paix et la joie de son père alors qu'ils fréquentaient une église Adventiste du Septième Jour dans le camp de réfugiés. Il lut sur le conflit entre Christ et Satan dans la Bible. Il se rendit compte que son père avait raison et décida de pardonner.

Jimmy devint pasteur et se réinstalla plus tard aux États-Unis. Il découvrit peu après que de nombreuses familles de réfugiés adventistes qu'il avait connues dans des camps de réfugiés en Thaïlande étaient maintenant dispersées à travers l'Amérique du Nord. Ils essayaient de trouver des églises, mais ne comprenaient pas assez l'anglais pour comprendre les messages ou participer aux services. Beaucoup furent découragés. Jimmy désirait les visiter et les encourager dans leur foi. Il voulait les aider à organiser de petits groupes afin qu'ils puissent adorer dans leur propre langue.

Avec beaucoup de prière, Jimmy implanta trois églises. Mais travaillant à plein temps pour soutenir sa famille, il n'avait pas du temps ou des fonds pour voyager et aider plus de 2 000 réfugiés adventistes karens dispersés à travers le continent.

« Mais Dieu connaissait mon cœur et mes besoins », a déclaré Jimmy, maintenant pasteur à la Conférence de Caroline et consultant en plantation d'églises karens pour les ministères adventistes des réfugiés et des immigrants de la Division nord-américaine. « Dieu guidait tout le temps, et il avait déjà un plan. »

Une offrande du treizième sabbat qui a été recueillie en 2011 a fourni des fonds pour atteindre les réfugiés en Amérique du Nord. Les fonds ont permis à Jimmy de rendre visite à des familles de réfugiés dispersées à travers les États-Unis et le Canada, les aidant à organiser des congrégations dans leur propre langue et à servir leurs communautés. Grâce à son travail, 55 églises furent implantées à travers le continent au cours de la dernière décennie.

Tout cela a été possible parce que les membres de l'église ont donné et Jimmy et d'autres comme lui ont permis à Dieu de remplacer leur ressentiment par l'amour.



Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat aidera à partager l'évangile avec les réfugiés de la Division nord-américaine. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

## *Partie I: Aperçu*

Le moyen que Dieu utilise pour sauver l'humanité perdue semble parfois étrange. Ninive, une ville de 120 000 habitants, était une grande ville de l'ancienne Assyrie. Les armées assyriennes étaient parmi les plus vicieuses du Proche-Orient. Leur cruauté était bien connue dans tout le bassin méditerranéen. Non seulement ils attaquaient les forteresses de leurs ennemis, ils les détruisaient aussi. Ils assassinaient brutalement l'opposition et rendaient esclaves des milliers de jeunes.

Imaginez la réaction de Jonas quand Dieu lui ordonna de voyager d'Israël à Ninive pour prêcher un message de repentance dans cette ville méchante. Plutôt que de faire confiance à la puissance de Dieu pour obéir à Son commandement, il était submergé par l'anxiété. Il n'avait pas de repos ou de tranquillité d'esprit, alors il s'enfuit dans la direction opposée. L'une des choses remarquables de cette histoire est le désir sincère de Dieu de sauver les habitants de Ninive. Dieu a la passion de sauver ceux qui sont perdus. Il fera tout ce qu'il faut pour les racheter. L'histoire de Jonas n'est pas seulement au sujet de sauver Ninive; il s'agit de sauver Jonas, le prophète réticent.

Jonas ne réalisa probablement pas la profondeur de son animosité envers les Ninivites. Fuyant Dieu, il se retrouva dans le ventre d'un énorme poisson et eut trois jours pour contempler sa relation avec Dieu. Dans un acte de pur désespoir, Jonas cria à Dieu. Quand l'énorme poisson le cracha sur la rive, le fuyard réticent devint le missionnaire agréable. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Jonas prêcha à Ninive, et quand ils se repentirent, il fut en colère. Il pensait plus à sa réputation qu'à l'honneur de Dieu et Son amour pour le peuple de Ninive. Dans la leçon de cette semaine, nous découvrons cette merveilleuse vérité: Jonas avait autant besoin de l'évangile que les habitants de Ninive, et nous aussi.

## *Partie II: Commentaire*

Jonas était un résident d'une petite ville appelée Gath Hépher, située à une courte distance de la ville portuaire de Japho (*2 Rois 14:25*).

Rempli de peur à cause de la cruauté des habitants de Ninive, il s'enfuit de l'appel de Dieu à témoigner. À bord d'un navire en direction de Tarsis, il désirait s'éloigner le plus possible de Ninive. Bien que nous ne puissions pas être certains, Tarsis est considéré par de nombreux commentateurs de la Bible comme Tartessus dans le sud de l'Espagne près du Gibraltar. Le voyage par la mer de Japho à Tartessus était d'environ 3550 km. Ninive, quant à elle, se trouvait à environ 1125 km de Japho.

L'idée d'être ridiculisé, rejeté, ou pire encore, persécuté submergea le prophète. Les difficultés devant lui semblaient si grandes qu'il ne pouvait pas y faire face. Commentant le manque de foi du prophète, Ellen G. White décrit l'état d'esprit de Jonas: « En envisageant les difficultés et l'impossibilité apparente d'une telle mission, Jonas fut tenté de mettre en doute la sagesse de l'appel qui lui était adressé. Aux vues humaines, en effet, il semblait inutile de proclamer un message de ce genre dans cette ville orgueilleuse. Le prophète oubliait en ce moment que Dieu possède la toute-puissance et la toute-sagesse. En proie au doute et à l'hésitation, Jonas se laissa plonger dans le découragement par Satan. Saisi de frayeur, il "se leva pour s'enfuir à Tarsis". Il descendit à Japho, et trouva un navire qui appareillait pour Tarsis. "Il paya le prix du transport, et s'embarqua... avec les passagers." (*Jonas 1:3 LSG*). La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 365-366.

Jonas ne résolut pas son problème en s'enfuyant. Le fait de fuir n'a fait que le plonger dans plus de difficultés. Le Dieu qui lui demanda de prêcher la repentance à Ninive était pleinement capable de le défendre, de le soutenir et de le renforcer. Dieu ne nous donne jamais une tâche sans nous donner la capacité de l'accomplir. « Si la volonté de l'homme s'unit à la volonté de Dieu, elle devient toute puissante. Tout ce que nous aurons à faire selon son commandement s'accomplira dans sa force. Tous ses commandements seront faciles à accomplir. » Ellen G. White, *Christ's Object Lessons*, p. 333. Jonas pensait plus à sa faiblesse qu'à la force de Dieu. Mais Dieu n'en avait pas fini avec lui. Jonas était en route pour Tarsis, mais Dieu était en route vers Jonas. Pendant que le prophète fuyait l'appel de Dieu, Dieu l'appela. L'Écriture dit: « Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage » (*Jon. 1:4, LSG*). La tempête était si violente qu'elle menaçait de briser le

navire en morceaux. Quand il apparut que la cargaison et tout l'équipage seraient perdus, dans son désespoir absolu, Jonas les supplia de le jeter par-dessus bord. Quand il coulait sous les vagues, un grand poisson l'avalait. La Bible dit: « L'Éternel fit venir un grand poisson pour englober Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (*Jon. 1:17, LSG*).

Certains croient que l'histoire de Jonas est trop fantaisiste pour être vraie. Ils pensent qu'il s'agit d'un conte mythique de fiction plutôt que d'un récit historique. La preuve de l'Écriture, de l'histoire et de l'archéologie est cependant contraire à ce point de vue. Parmi d'autres raisons de croire que l'histoire de Jonas est un événement réel est le fait que, selon 2 Rois 14:25, Jonas était un personnage historique. Les Juifs considéraient le livre de Jonas comme historique. Les découvertes archéologiques à Ninive confirment la taille de la ville telle que décrite dans la Bible. Jésus lui-même se réfère à Ninive et à l'histoire de Jonas (*Matt. 12:39, 40; Luc 11:29, 30*). L'une des questions majeures concerne le fait de savoir si un poisson pouvait jamais avaler quelqu'un et s'il pouvait survivre.

Le Docteur John D. Morris, un scientifique de l'Institut de création, explique la possibilité que Jonas soit avalé par un gros poisson de cette façon: « Il existe plusieurs espèces de baleines et de requins vivants aujourd'hui avec des œsophages assez grands pour avaler un homme entier. Parmi les animaux comme les plésiosaures, on pourrait dire la même chose, et peut-être que c'était un poisson de grande taille, jusqu'ici inconnu. Le fait est que l'histoire n'est pas impossible. Cependant, le plus important encore est que, la Bible dit que "L'Éternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas" (*Jon. 1:17*) . Il est clair que cet événement était miraculeux et non un phénomène naturaliste. Ainsi, nous n'avons pas à lui donner une explication limitée par l'expérience ou la connaissance moderne. Un homme peut-il survivre dans le ventre d'un poisson? L'idiome hébreu de "trois jours et trois nuit" était clairement expliqué à la fois par l'Écriture et d'autres sources qu'il s'agissait d'une période commençant un jour et se terminant le lendemain de celui qui suit. Cela ne signifie pas nécessairement trois jours et nuits complets. En outre, il y eut plusieurs cas signalés de marins modernes ou d'autres individus avalés par un tel animal, pour être récupérés plusieurs heures plus tard. » (Traduit de: «Did Jonah Really Get Swallowed by a Whale?» article de Morris sur le site Web de l'Institut de Recherche sur la création, le 1er décembre 1993, consulté

le 9 février 2020). Morris poursuit en disant qu'en tant que chrétiens, nous croyons aux faits miraculeux, alors nous acceptons la Parole de Dieu telle que l'histoire la raconte dans le livre de Jonas.

Là, dans le ventre de ce grand poisson, Jonas était en mesure de faire une réflexion sérieuse. Rempli de désespoir, il cria à Dieu. « Quand mon âme était abattue au dedans de moi, Je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, Dans ton saint temple. » (*Jon. 2:7, LSG*). Jonas regarda au-delà de l'obscurité jusqu'à la lumière brillante du sanctuaire du ciel. Il focalisa son attention sur l'éternel. Le psalmiste David déclare: « O Dieu! tes voies sont saintes... Tu es le Dieu qui fait des prodiges; tu as manifesté parmi les peuples ta puissance. Par ton bras tu as délivré ton peuple » (*Ps. 77:13-15, LSG*). Jonas découvrit le Dieu qui fait des merveilles. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, alors que nous regardons le sanctuaire et que nous voyons la gloire de Dieu, comme Jonas, notre confiance en Dieu et sa puissance infinie augmenteront.

Commentant l'expérience de Jonas, Ellen G. White déclare: « Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie. » *Prophètes et Rois*, p. 366.

Quand sa foi se raviva, Dieu fit un miracle, et le grand poisson cracha Jonas sur la rive. Jonas se rendit à Ninive et prêcha que Dieu allait détruire la méchante ville. À sa grande surprise, le peuple se repentit. Il y eut un grand réveil spirituel. Le roi publia un décret en harmonie avec la coutume orientale et toute la nation jeuna, confessa ses péchés et se repentit. Étonnamment, Jonas fut incroyablement déçu. Il avait accompli l'ordre de Dieu, mais les terribles conséquences ne suivirent point.

Dans la prophétie, il y a quelque chose connue sous le nom de prophétie conditionnelle. Ce concept s'exprime bien dans Jonas 3:10: « Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas. » (*LSG*). L'accomplissement de la prophétie était basé sur leur réponse. Quand ils se repentirent, Dieu « céda ». La prédication de Jonas fut un succès, mais le prophète réticent ne le reconnut pas. Il le voyait comme un échec, mais des siècles plus tard Jésus cita Jonas comme exemple de fidélité dans sa prédication à Ninive. Voici une très bonne nouvelle: Dieu ne nous abandonne pas facilement. Jonas avait autant besoin de l'évangile que les Ninivites. Dieu le poursuivit, ne le laissa pas partir, et s'en tint à lui jusqu'à ce que Jonas reconnaisse Sa main puissante.

## *Partie III: Application*

Avez-vous déjà senti Dieu vous conduire à faire quelque chose, mais vous étiez réticent à le faire? Avez-vous déjà senti l'Esprit Saint travailler dans votre cœur, vous convainquant à prendre une décision, et vous avez hésité à cause des conséquences perçues? Peut-être que comme Jonas, vous avez été un missionnaire réticent. Vous avez entendu l'appel de Dieu à prendre une fonction dans l'église, à témoigner auprès d'un voisin ou d'un collègue de travail, ou à partager l'évangile avec un membre de famille incrédule. Au même moment, vous craignez de ne pas être qualifié pour le faire. Ou bien dans votre témoignage, vous avez peur de dire une mauvaise chose. Vous craignez qu'ils n'acceptent pas ce que vous avez à dire. Pire encore, vous avez peur qu'ils vous rejettent. Voici deux choses à retenir. Tout d'abord, Dieu n'appelle pas les qualifiés; Il qualifie ceux qu'Il appelle. Deuxièmement, quand Dieu vous appelle à faire quelque chose et que vous acceptez Sa mission, Il prend sur Lui-même la responsabilité des résultats. Dieu ne nous appelle pas au « succès ». Il nous appelle à la fidélité. Si nous sommes fidèles à la tâche qu'Il nous assigne à faire, un jour, Il dira: « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître » (*Matt. 25:21, LSG*).

---



---



---



---



---

# Le repos ultime



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Apo. 1:9-19; Matt. 24:4-8, 23-31; Apo. 14:6-12; Heb. 11:13-16; Phil. 4:4-6.*

**Verset à mémoriser:** « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (*1 Cor. 2:9, LSG*).

**A**vez-vous déjà eu le sentiment d'être au milieu d'une grande bataille, une sorte de lutte entre le bien et le mal? Beaucoup, même des personnes laïques, ont ressenti cette réalité. Et nous ressentons cela parce que, eh bien, c'est vrai. Nous sommes au milieu d'une grande bataille entre le bien et le mal, entre Christ (le bien) et Satan (le mal).

La vie se joue donc à deux niveaux. Le grand conflit entre Christ et Satan se déroule à l'échelle mondiale, en fait, même au niveau cosmique, car c'est au ciel qu'il a commencé (*Apo. 12:7*). Pourtant, dans la confusion des événements, nous pouvons facilement perdre de vue l'ensemble du plan du salut de Dieu pour ce monde. Les guerres, l'instabilité politique et les catastrophes naturelles peuvent nous plonger dans une terreur impuissante. Mais les conseils prophétiques de Dieu peuvent nous aider à garder à l'esprit notre destination et la manière dont nous y parviendrons.

Le grand conflit se joue également à un niveau beaucoup plus personnel. Nous sommes tous confrontés individuellement à des défis de foi dans notre vie quotidienne, et si nous ne vivons pas jusqu'à la seconde venue de Jésus, nous affronterons aussi la mort.

Cette semaine, nous examinons comment nous pouvons nous reposer en Jésus face à l'agitation mondiale et à notre propre avenir inconnu, du moins à court terme. À long terme, les choses semblent très prometteuses, en effet!

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Septembre.

## Une vision de la fin

Le plus ancien disciple encore en vie à avoir été avec Jésus était assis sur une île de prison rocheuse, loin de tout ce qui lui était proche et cher. Que devait-il se passer dans l'esprit de Jean lorsqu'il s'est retrouvé bloqué sur cette île désolée? Comment s'est-il retrouvé ici? Après tout, il avait vu Jésus s'en aller, et il avait vu les deux anges qui se tenaient là, disant: « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la manière que vous l'avez vu allant au ciel » (*Actes 1:11, LSG*).

Mais cela faisait des années et des années, et Jésus n'était pas encore revenu. Entretemps, les autres apôtres présents ce jour-là étaient déjà morts, la plupart d'entre eux sont morts en martyr à cause de leur témoignage sur Jésus. La jeune église avait subi un changement de génération et était maintenant confrontée à une horrible persécution de l'extérieur et à d'étranges mouvements hérétiques de l'intérieur. Jean devait se sentir seul, fatigué et inquiet. Et puis, soudain, il eut une vision.

**Quel** réconfort pouvez-vous imaginer que Jean ait pu tirer de cette vision? Lisez Apocalypse 1:9-19.

---

Jésus avait dit à Ses disciples: « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matt. 28:20*), des paroles qui, sans aucun doute, ont dû encourager Jean alors qu'il faisait face à son exil solitaire. Cette vision, cette « révélation » de Jésus, a certainement dû être d'un grand réconfort pour lui, sachant que Jésus, « l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier », se manifestait maintenant de manière particulière à l'apôtre exilé.

Ces versets sont suivis de visions sur l'avenir de ce monde. Une impressionnante vue panoramique de l'histoire lui sera présentée, essentiellement ce qui est pour nous l'histoire de l'église chrétienne, mais qui était pour lui son avenir. Et pourtant, au milieu des épreuves et des tribulations qui allaient venir, on montrait à Jean comment tout cela allait se terminer. « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Il n'y avait plus de mer. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (*Apo. 21:1, 2, LSG*).

La grande vision apocalyptique que Jean a consignée dans l'Apocalypse a aidé Jean à se reposer avec confiance dans les dispositions et les promesses de Dieu.

**La vie actuelle peut être difficile, voire craintive par moments. Mais comment le fait de savoir que Dieu connaît l'avenir peut-il nous réconforter maintenant; sachant que l'avenir à long terme est prometteur?**

## Le compte à rebours

Sur le mont des oliviers, Jésus a peint l'histoire à grands traits en répondant aux questions des disciples: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » (*Matt. 24:3, LSG*).

Le célèbre sermon de Jésus, consigné dans Matthieu 24, couvre la ligne de temps historique ininterrompue de Ses jours jusqu'à Sa seconde venue et au-delà.

Jésus voulait donner à Son peuple, à travers les âges, une esquisse du calendrier divin des prophéties de la fin des temps, afin que ceux qui vivent à la fin des temps puissent être préparés à l'évènement ultime. Il voulait que nous puissions nous reposer en toute confiance dans Son amour, même lorsque tout autour de nous s'effondre.

Les Adventistes connaissent bien la description que Daniel fait d'une « époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent » (*Dan. 12:1*). Jésus veut que nous soyons préparés à cet évènement, qui précède Sa seconde venue.

**À quoi ressemblera Sa venue? Comment pouvons-nous éviter d'être séduits? Lisez Matthieu 24:4-8, 23-31.**

---

La venue de Jésus sera un évènement littéral à la fin des temps. Compte tenu de l'importance que la prophétie et les sermons de Jésus accordent à Son retour, cela doit être un évènement hors norme.

La dernière fois qu'il y a eu un évènement climatique mondial, seules huit personnes dans le monde entier étaient prêtes. Jésus compare Son imprévisible seconde venue à cet évènement, le déluge (*Matt. 24:37-39*). Mais bien que personne ne connaisse le jour ou l'heure de la seconde venue (*Matt. 24:36*), Dieu nous a donné un compte à rebours prophétique que nous pouvons observer dans le monde qui nous entoure.

**II nous a donné un rôle à jouer dans cette scène prophétique. Quel est notre rôle? Concentrez-vous sur Matthieu 24:9-14.**

---

Dans ce conflit cosmique, nous sommes plus que de simples observateurs. Nous devons participer activement à la diffusion de l'évangile jusqu'aux extrémités du monde, ce qui signifie que nous serons aussi confrontés à la persécution.

**Que signifie « persévérer jusqu'à la fin »? Comment accomplissons-nous cela? Quels choix devons-nous faire chaque jour pour ne pas tomber, comme beaucoup l'ont fait, et comme beaucoup le feront?**

---

## Des ordres de marche

La vision globale et prophétique de l'histoire ne nous permet pas de rester assis et de ne rien faire pendant que les événements se déroulent, des événements que nous ne pouvons vraiment pas contrôler. L'attitude peut souvent être: « Eh bien, les événements de la fin se produiront comme prévus, alors, que pouvons-nous faire à part les suivre? Après tout, que puis-je faire seul? »

Mais ce n'est pas ainsi que les chrétiens doivent se comporter avec le monde qui les entoure et, surtout, avec les événements de la fin. Apocalypse 14 nous dit que notre but, à ce moment de l'histoire est de parler aux autres du jugement de Dieu et de les aider à se préparer à la seconde venue de Jésus.

**Lisez** Apocalypse 14:6-12. **Qu'est-ce qui est enseigné ici, et que devons-nous proclamer au monde? Pourquoi ce message est-il si urgent?**

---

En tant qu'Adventistes, nous croyons que la « vérité présente » (2 Pie. 1:12) se trouve, en particulier, dans ces versets que nous appelons « Les messages des trois anges ». Nous y trouvons la nature de notre vocation à ce moment de l'histoire de la terre.

Remarquez, cela commence par « l'évangile éternel », la merveilleuse nouvelle de la mort et de la résurrection du Christ, sur laquelle repose notre seul espoir de salut. Il y a aussi le message selon lequel « l'heure de son jugement est venue » (Apo. 14:7, LSG), un puissant repère qui indique la fin des temps. Et puis, il y a aussi l'appel à adorer celui « qui a fait le ciel, et la terre », en contraste avec le redoutable avertissement concernant ceux qui, restant à Babylone, adorent « la bête et son image ». Enfin, il y a la représentation du peuple de Dieu à la fin des temps: « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (LSG).

**Lisez** Apocalypse 14:11. **Que dit-il sur le manque de repos pour ceux qui adorent la bête et son image?**

---

Pas de repos, de jour comme de nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image? Bien que diverses idées existent sur ce que cela signifie exactement, tous s'accordent à dire que ces personnes ne jouissent pas le genre de repos que Dieu offre à ceux qui Lui sont fidèles.

**Pourquoi pensez-vous que la première partie des messages des trois anges est « l'évangile éternel »? Pourquoi devons-nous toujours garder cette merveilleuse vérité devant nous lorsque nous proclamons ces messages au monde? En quoi la compréhension de l'évangile est-elle si centrale dans le concept de repos?**

---

## Repose en paix

Depuis de longs siècles, les chrétiens attendent le retour de Christ. C'est en vérité, le point culminant de toutes nos espérances, et pas seulement les nôtres, mais celles de tous les fidèles de Dieu tout au long de l'histoire.

**Lisez Hébreux 11:13-16. Quelle grande promesse y a-t-il, non seulement pour le peuple d'autrefois, mais aussi pour nous-mêmes?**

---

À bien des égards, ces versets n'ont aucun sens si la version commune et populaire de la mort était vraie. Quel sens aurait le passage, ces gens « n'ayant pas obtenu ces choses promises » si après leur mort, ils sont au ciel avec Jésus jouissant déjà de leur grande récompense? Lorsque, par exemple, Billy Graham est mort, nous avons entendu à maintes reprises qu'il était au ciel avec Jésus.

Il y a aussi une ironie dans cette vision des choses, car souvent, quand quelqu'un meurt, on entend: « Qu'il [elle] repose en paix. » Mais qu'est-ce qui se passe en fait? Ces personnes reposent-elles en paix, ou sont-elles au ciel en train de faire ce qu'elles sont censées faire (comme regarder tous les « plaisirs » d'ici-bas)?

**Comment Jésus décrit-Il la mort? Lisez Jean 11:11.**

---

En fait, l'idée qu'ils reposent « en paix » est, bien sûr, la vérité sur ce qui se passe à la mort, n'est-ce pas? Les morts se reposent véritablement. « La mort est peu de chose pour le croyant. Le Christ, en parlant d'elle, a dit: "Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort." La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et "quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire" Jean 8:51, 52; Col 3:4. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 788.

Jésus compare la condition d'une personne entre la mort et le matin de la résurrection à un sommeil inconscient (*Jean 11:11, 14*), mais Il souligne également que les personnes sauvées et les personnes perdues recevront leur récompense après la résurrection (*Jean 5:28, 29*). Il souligne la nécessité d'être préparé pour la mort, quand elle survient.

**Quel réconfort cela vous apporte de savoir que vos proches décédés se reposent maintenant, en effet?**

---

## Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur

L'une des applications les plus utilisées sur nos smartphones est Google Maps. La plupart d'entre nous ne se souviennent pas de ce que nous faisons avant que les cartes GPS n'existent sur nos téléphones. Nous sommes peut-être nerveux à l'idée de nous rendre dans un endroit que nous n'avons jamais visité auparavant, mais avec Google Maps sur nos téléphones, nous pouvons nous aventurer en toute confiance et trouver notre chemin dans n'importe quelle ville étrangère. Cette confiance pourrait-elle être une illustration du genre de repos que Dieu veut nous donner avec Son calendrier prophétique?

Mais il arrive parfois que nous nous trompions d'adresse dans nos applications, ou que nous décidions simplement de ne pas suivre les indications parce que nous pensons connaître un raccourci. Dans les deux cas, nous pouvons nous retrouver dans un endroit où nous ne voulions pas être, et certainement pas dans un état d'esprit tranquille, non plus.

**Lisez Philippiens 4:4-6. Qu'est-ce que Paul nous dit ici sur la manière d'avoir un vrai repos, une vraie paix, même au milieu d'un monde affairé et douloureux?**

---

Dans ce passage, Paul ne dit pas de se réjouir, toujours, dans toutes les épreuves auxquelles vous êtes confrontés. Il dit plutôt: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ». Quelle que soit notre situation actuelle, quelles que soient les épreuves auxquelles nous sommes confrontés, si nous demeurons en Dieu, dans Sa bonté, Son amour, et Son sacrifice sur la croix en notre faveur, nous pouvons nous réjouir en Lui et avoir la paix pour nos âmes lassées.

Le ton même des textes implique le repos, la paix, et une espérance transcendante de quelque chose qui surpasse ce monde.

Imaginez aussi le genre de repos pour nos âmes que nous aurions si, en effet, nous nous « inquiétions de rien ». Cela ne semble réaliste pour personne dans ce monde (même Paul avait beaucoup d'inquiétudes), mais encore une fois, savoir qu'un Dieu d'amour est en fin de compte, maître de la situation et nous sauvera dans Son royaume peut, sans aucun doute, nous aider à mettre en perspective les choses qui nous inquiètent.

Le « Seigneur est proche »? C'est-à-dire qu'Il est toujours près de nous, et que dès que nous fermons les yeux et que nous nous reposons dans le sommeil de la mort, la prochaine chose que nous savons est le retour de Christ.

Il ne fait aucun doute que la vie est pleine de tensions, d'épreuves et de luttes. Aucun d'entre nous n'y échappe; l'apôtre Paul n'y a certainement pas échappé non plus (*voir 2 Corinthiens 11*). Néanmoins, son propos est de nous dire que même avec tout ce que nous endurons maintenant, nous pouvons nous réjouir de ce qui nous a été donné en Christ et, en effet, nous pouvons trouver le repos de nos âmes, même maintenant.

**Relisez Philippiens 4:4-6. De quelle manière pouvez-vous appliquer ces merveilleuses paroles à votre expérience actuelle, quelles que soient les épreuves et les tribulations auxquelles que vous faites face?**

**Réflexion avancée:** « Nous désirons tous une réponse immédiate et directe à nos prières, et nous sommes tentés de nous décourager lorsque la réponse tarde à venir ou se présente comme nous ne l’attendions pas. Mais Dieu est trop sage et bon pour exaucer nos prières toujours au moment et de la manière que nous le désirons. Il fera davantage pour nous que d’accomplir tous nos souhaits. Et parce que nous pouvons faire confiance à Sa sagesse et à Son amour, nous ne devrions pas Lui demander de céder à notre volonté, mais plutôt chercher à entrer dans Son dessein et l’accomplir. Nos désirs et nos intérêts devraient se perdre dans Sa volonté. » – Ellen G. White, *Gospel Workers*, p. 219. « Il ne faudra que peu de temps avant que Jésus ne vienne sauver Ses enfants et leur donner la touche finale de l’immortalité... Les tombes seront ouvertes, et les morts sortiront victorieux, en criant: “Ô mort! où est ton aiguillon? Ô tombeau! où est ta victoire?” Nos proches qui dorment en Jésus sortiront revêtus de l’immortalité. » – Ellen G. White, *Counsels on Stewardship*, p. 350.

### Discussion:

- ① Pensez à la réalité du grand conflit. Comment la voyez-vous se dérouler dans le monde? Qu’en est-il de votre vie personnelle? C’est très réel, n’est-ce pas? En fait, elle est plus réelle que beaucoup de gens ne le pensent, car beaucoup ne croient pas au diable au sens propre. Pourquoi est-il si important de comprendre la réalité du grand conflit pour nous aider à comprendre l’état de notre monde? De plus, pourquoi notre compréhension de la façon dont ce grand conflit va se terminer est-elle si réconfortante?
- ② La prophétie peut être une distraction si nous essayons d’aller au-delà de ce qui est clairement révélé. Combien de fois les membres de l’église se sont-ils mis dans le pétrin, en faisant des prédictions sur des événements qui ne se sont pas produits ou en croyant aux prédictions des autres qui ne se sont pas produites? Comment pouvons-nous nous protéger pour ne pas tomber dans ce genre de piège?
- ③ En classe, passez en revue Apocalypse 14:9-11 et la question de savoir que ceux qui adorent la bête et son image n’ont pas repos. Qu’est-ce que cela pourrait signifier?
- ④ Un sujet controversé dans l’église concerne le rôle que nous jouons ou pas dans le fait de fixer la date du retour de Christ. Quelle que soit la position que l’on adopte à ce sujet, pourquoi est-il toujours très important que nous prenions une part active dans la diffusion du message de Son retour au monde?

## Un premier jour de classe difficile

par Andrew McChesney

Le premier jour de classe a été difficile pour Niang Muang. Vraiment, vraiment difficile.

La fillette de 9 ans était arrivée aux États-Unis un mois plus tôt en provenance du Myanmar. Ses parents étaient des réfugiés. Elle ne comprenait pas l'anglais, et elle n'avait pas d'amis.

« Bonjour, quel est ton nom ? »

Niang secoua la tête.

- Non, dit-elle.

- Oh, dit la jeune fille, confuse. « D'où viens-tu ? »

Niang secoua la tête à nouveau.

- Non, dit-elle.

Niang n'essayait pas d'être impoli. Elle ne comprenait pas.

Parce qu'elle ne comprenait pas l'anglais, elle s'est assise tranquillement toute la matinée en classe. À l'heure du déjeuner, elle a suivi les autres enfants jusqu'à la cafétéria et a regardé la nourriture servie. Fromage nacho et bœuf râpé. Des mini-pizzas. Des pépites de poulet. La nourriture était très étrange pour elle. Elle avait l'habitude de manger des feuilles de moutarde, des feuilles de pommes de terre, du cresson, des haricots bruns et des lentilles rouges.

Après avoir goûté la nourriture, elle est retournée à la salle de classe et s'est assise tranquillement jusqu'à la fin de l'école pour la journée. À la maison, elle a prié pour avoir de l'aide. « Cher Dieu, aide-moi à survivre à un autre jour d'école », dit-elle.

La 4<sup>e</sup> année était dure, mais la cinquième année était meilleure. Elle a commencé à parler anglais et à se faire des amis.

« Quel est ton nom ? » demanda une fille.

- Je m'appelle Niang, répondit-elle avec un sourire timide.

« Oh, d'où viens-tu ? »

- Je viens de Birmanie, qui s'appelle aussi Myanmar, déclara Niang.

La jeune fille hocha la tête. Elle avait entendu parler du pays. Plusieurs autres enfants réfugiés du Myanmar ont également étudié à leur école.

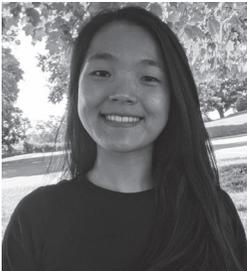
« Oh OK, dit-elle. Veux-tu jouer ? »

Niang se sentait heureuse. Elle commençait à s'intégrer. Elle se sentait encore plus heureuse en septième année. Elle a pu passer de l'école publique à une école

Adventiste du Septième Jour grâce à l'argent d'une offrande du 13<sup>e</sup> sabbat en 2011 pour aider les réfugiés de la Division nord-américaine.

Elle remercia Dieu dans ses prières quotidiennes. « Cher Dieu, merci beaucoup de m'avoir aidé à apprendre cette nouvelle langue et à prendre soin de moi », pria-t-elle.

Une partie de l'offrande du 13<sup>e</sup> sabbat de ce trimestre aidera un plus grand nombre d'enfants réfugiés comme Niang à étudier dans les écoles adventistes. Niang a maintenant 21 ans et étudie pour devenir médecin missionnaire.



## *Partie I: Aperçu*

Le titre de la leçon de cette semaine, « L'ultime repos », implique que notre repos ici n'est que temporaire. Nous nous reposons en Christ aujourd'hui, mais notre repos est toujours dans le contexte d'un monde de souffrance, de tristesse et de maladie. Un jour, nous entrerons dans le repos éternel. Tous les chagrins de la vie seront terminés. La maladie, la catastrophe et la mort disparaîtront pour toujours.

Jésus donna à l'apôtre Jean, exilé sur l'île de Patmos, une vision de Lui-même. Cette vision de Christ donna à Jean l'encouragement et l'espérance. Dans les révélations prophétiques, Jean vit l'histoire de l'Église chrétienne et les évènements climatiques à la fin de l'histoire de cette terre. Le livre de l'Apocalypse se termine par un nouveau ciel et une nouvelle terre, introduisant le repos ultime de Dieu.

Avant ce repos ultime, il y aura des signes spécifiques indiquant le retour de Jésus. Dans Matthieu 24, Jésus décrit ces évènements de la fin des temps qui adviendront avec une fréquence croissante avant Sa glorieuse seconde venue. À travers les âges, les patriarches et les prophètes attendaient avec impatience le retour du Seigneur sans connaître le « repos ultime » que Christ avait promis. Ils moururent dans l'attente d'un évènement qui devrait arriver, et dans l'espoir. Dans Apocalypse 14:6-12, l'ange visiteur de Jean proclame le message des derniers jours pour préparer le monde au retour de Christ. Alors que la guerre entre le bien et le mal fait rage à l'échelle mondiale, Christ nous invite à « veiller » et à « s'apprêter » pour Son retour et à être prêts à entrer dans Son repos éternel.

## *Partie II: Commentaire*

Jean nous informe qu'il était sur l'île de Patmos quand il reçut les visions contenues dans le livre de l'Apocalypse. Patmos est une petite île de la mer Égée entre les côtes de la Turquie et de la Grèce. Il fait environ 15 km de long. À l'époque de Jean, c'était une colonie pénitentiaire romaine stérile où les prisonniers s'exilaient. Il y avait une petite communauté minière ainsi que d'autres choses. Jean était un vieillard

d'environ 90 ans, quand il reçut les visions de l'Apocalypse. Il vécut une longue vie au service de son maître bienaimé. Il vivait probablement à Éphèse avant d'être exilé à Patmos. Il était alors séparé de ses amis et de sa famille. Il était fragile, et il doutait du fait de partir un jour de cette petite île isolée. Mais alors Jésus dans un éclat de gloire révéla à Jean la vérité divine qui éclairerait et encouragerait le peuple de Dieu pendant des siècles. Ces vérités des derniers jours révèlent les événements qui auront bientôt lieu dans ce monde pour préparer le peuple de Dieu à ce qui s'en vient. Parfois, c'est dans les plus grandes épreuves de notre vie que Dieu nous parle plus clairement. Quand nous nous sentons seuls et découragés, Jésus nous rend visite comme Il le fit à Jean et nous remplit de la chaleur de sa présence.

Le livre de l'Apocalypse nous parle d'un Jésus qui agit. Il ne se contente pas de s'asseoir sur son trône dans le ciel; Il intervient dans les affaires de la vie ici sur terre. Il agit pour nous pendant le traumatisme, le chagrin et les déceptions auxquels nous sommes confrontés. Quand Jésus descendit parler avec son disciple bienaimé, Il illumina l'île rocheuse et stérile de Patmos de Sa gloire. Il n'y a aucun endroit où nous pouvons nous trouver qui soit hors de la portée de Dieu. Il vous rencontrera où que vous soyez en Sa présence. Apocalypse est remplie d'espoir. Celui qui est avec nous à travers Son Saint-Esprit vient bientôt dans la gloire pour nous ramener à la maison. Jean déclare joyeusement: « voici, Il vient avec les nuées. Et tout œil Le verra » (*Apo. 1:7, LSG*).

### **Les signes du retour de Jésus**

Jésus parla à Ses disciples d'un moment où Jérusalem serait attaquée et détruite par une armée (*Luc 21:20*). Cela se produisit en l'an 70 après JC lorsque Titus, le général romain, envahit Israël et assiégea la ville. L'historien juif Josephus décrit les effets dévastateurs du siège. Il dit que les affamés « venaient souvent se battre pour un petit morceau de pain; les enfants arrachaient souvent la nourriture de la bouche de leurs parents. Ni frère ni sœur n'avaient pitié de l'autre. Un boisseau de maïs était plus précieux que l'or. (Traduit de: "The Destruction of Jerusalem", D. J. Muehlenbruch, trans. St. Louis, MO: Concordia Publishing House, 1922). Il y eut des cas pendant le siège où les parents préparaient et mangeaient leurs enfants qui mouraient. Josephus poursuit: « Poussés par la faim, certains mangeaient du fumier; certains, leurs selles; certains, le cuir dépouillé de leurs boucliers; certains avaient encore du foin dans la bouche quand leurs corps furent trouvés. » Les effets de l'attaque de Jérusalem par les Romains étaient horribles et dévastateurs. Avant la fin, une incendie se déclencha et des milliers d'autres moururent dans les

flammes.

Dans les années 1970, les archéologues ont découvert la maison d'une famille aristocratique qui fut brûlée jusqu'au sol dans les flammes pendant le siège de l'an 70 avant JC. Cette maison est un témoignage remarquable de l'intensité des flammes et du degré de dévastation et de destruction totale.

### Les questions des disciples

Quand Jésus parlait à ses disciples de ce désastre à venir, ils pensaient que la destruction ne pouvait arriver qu'à la fin du monde. Pour cette raison, ils lui demandèrent: « Quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » (*Matt. 24:3, LSG*).

Les disciples posaient en fait deux questions différentes. Leur première question, « Quand cela arrivera-t-il? » se réfère à la chute de Jérusalem et la destruction du temple. Leur deuxième question était: « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » Dans Sa réponse, écrite dans Matthieu 24, Jésus combina les deux événements. Il parla des événements qui mèneraient à la destruction de Jérusalem en l'an 70. Ces événements serviraient d'aperçu de ce qui se passerait juste avant Sa deuxième venue. Dans Matthieu 24, Jésus mentionna les signes qui précèderaient Son retour. Ces signes révèlent la proximité de Sa venue.

Le Sauveur ne nous donna pas de date pour Sa venue, mais Il nous parla des signes qui nous permettraient de reconnaître Son imminence. Le sermon de Jésus sur les signes du dernier jour se centre sur quatre domaines spécifiques: (1) les signes dans le domaine de la religion, (2) les affaires internationales, (3) la nature et (4) la société. Ces signes incluent de faux réveils spirituels, des conflits mondiaux, des guerres, des famines, des catastrophes naturelles, des pestes, des pandémies, la croissance de la criminalité, une violence accrue, une moralité déclinante, et enfin la propagation rapide de l'évangile dans le monde entier. Matthieu 24 décrit les signes du retour de Christ; Apocalypse 14 est un appel urgent pour s'apprêter pour Sa venue. Le message des derniers jours d'Apocalypse

Dans Apocalypse 14, l'ange visiteur de Jean parle du dernier message de Dieu se proclamant rapidement à chaque nation, chaque famille, chaque langue et chaque peuple pour préparer le monde à Son retour imminent. C'est le message de « l'évangile éternel » de l'étonnante grâce de Dieu pour une planète entière. C'est un appel à la lumière de l'évangile, à vivre des vies obéissantes, glorifiant Dieu dans tout ce que nous faisons à l'heure du juge-

ment. C'est un appel à l'ère de l'évolution à L'adorer en tant que Créateur. C'est un message d'espoir à la fin des temps.

Jésus nous défendra au jugement et présentera Sa vie de justice à la place de notre vie d'injustice. L'apôtre Jean nous donne cet encouragement: « Et si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (*1 Jean 2:1, LSG*). Le jugement final de Dieu sera juste. Il ne peut représenter que ceux qui Lui donnent leur vie, et par la foi, acceptent Sa vie et Sa mort pour eux. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur

Emprisonné à Rome, l'apôtre Paul écrivit une lettre d'encouragement aux croyants de Philippe. Certains commentateurs de la Bible surnommèrent le livre des Philippiens, l'Épître de la joie. Dans cette courte lettre de quatre chapitres, Paul utilise les mots « joie » ou « réjouissance » à plusieurs reprises. Le thème du chapitre 1 est « Joie dans les épreuves ». Le thème du chapitre 2 est « Joie dans l'humilité », le thème du chapitre 3 est « Joie dans l'abandon de soi », et le thème du chapitre 4 est « Joie dans la gratitude ».

Paul avait appris à vivre dans la joie de Christ parce qu'il avait découvert comment se reposer en Christ. Il croyait que Christ le fortifierait dans toutes les situations et pourvoirait à ses besoins (*Phil. 4:13, 19*). Sa confiance était fixée sur la réalité divine que sa « cité est dans les cieux » et qu'un jour, Christ « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de Sa gloire » (*LSG*). Il attendait avec impatience la venue du Sauveur Jésus-Christ (*Phil. 3:20, 21, LSG*). Il pouvait « se réjouir toujours dans le Seigneur » (*Phil. 4:4*) parce qu'il avait une confiance absolue en la providence de Christ dans le présent et de l'accomplissement de Son plan éternel dans l'avenir. Sa déclaration, « Le Seigneur est proche », lui donna la « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (*Phil. 4:5, 7, LSG*). Nous pouvons nous réjouir, avec l'apôtre Paul du fait qu'il n'y ait jamais une situation à laquelle nous soyons confrontés où Christ ne nous donne pas immédiatement de l'aide aujourd'hui, de l'espérance pour demain, et la promesse d'un repos ultime en Lui pour toute l'éternité.

## ***Partie III: Application***

Il y a quelque temps, une amie partagea cette histoire écœurante. Son fils de huit ans mourait d'une maladie du sang rare. Les gens à travers le pays priaient avec ferveur pour le rétablissement du garçon. Ils cherchèrent la face de Dieu pour une guérison miraculeuse. Mais l'état de l'enfant s'aggravait progressivement. Pendant les derniers jours qu'il lui restait à vivre, sa mère s'asseyait à son chevet, tenait constamment

sa main et caressait doucement ses cheveux. Quand il devint évident qu'il ne lui restait que quelques heures à vivre, elle le prit dans ses bras et s'assit sur une chaise berçante, chantant tendrement les chants du ciel. Quelque temps après sa mort, nous nous lamentions, et elle fit cette déclaration remarquable: « Bien qu'il y ait une profonde douleur dans mon cœur, Dieu m'a donné une paix qui surpasse mon entendement. » Lorsqu'on lui demanda ce qu'était une paix qui surpasse son entendement, elle répondit simplement: « Quand vous ne comprenez pas, vous pouvez tout de même vous reposer dans l'amour et la providence de Christ. »

Pendant que cette série de leçons d'étude de la Bible arrive à sa conclusion, sachez que malgré tout ce qui se passe personnellement dans votre vie, Jésus aspire à vous donner une « paix qui surpasse tout entendement. » Il est là pour vous, aujourd'hui, demain et pour toujours. Ses plans sont plus grands que vous ne pouvez jamais l'imaginer. Rappelez-vous des paroles de Jésus: « celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé » (*Marc 13:13, LSG*). Faites confiance à Sa force pour vous soutenir pendant les défis de la vie et soyez en paix.

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---

Notre étude du trimestre prochain est intitulée « La vérité des temps présents dans Deutéronome ». Nous aurons à étudier la vérité présente dans la Parole de Dieu à Son peuple d'alliance. Nous étudierons le livre de façon topique pour couvrir des thèmes tels que l'alliance éternelle, ce que signifie aimer Dieu et votre prochain, et comment le livre révèle l'amour de Dieu. Le livre pourrait être résumé comme suit: après avoir quitté l'Égypte et être entrés dans l'alliance au Sinäi avec le Seigneur, les Israélites ont erré dans le désert pendant 40 ans. Quand ils étaient sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse les exhorta à ne pas oublier ce que le Seigneur avait fait pour eux ou ce qu'Il exigeait d'eux, de L'aimer de tout leur cœur et de toute leur âme et de révéler cet amour par obéissance à tous Ses commandements, selon l'alliance. Pour souligner l'importance de l'alliance, Moïse leur répéta les dix commandements, les fondements de leurs obligations dans l'alliance que le Seigneur avait d'abord faite avec leurs pères et était sur le point de faire avec eux maintenant sur les frontières de Canaan. Y a-t-il des parallèles entre ce à quoi les Israélites ont été confrontés aux frontières de la terre promise et ce à quoi nous sommes confrontés, aujourd'hui, à la frontière du ciel? Oui, il y en a, comme nous le verrons.

## Leçon 1—Préambule au Deutéronome

### La semaine en bref:

DIMANCHE: **Aimer et être aimé** (*Deut. 6:5*)

LUNDI: **La chute et le déluge** (*Gen. 3:1–7*)

MARDI: **L'appel d'Abram** (*Gen. 12:1–3*)

MERCREDI: **L'alliance au Sinäi** (*Exode 20*)

JEUDI: **Apostasie et punition** (*Exode 19:4, 5*)

**Verset à mémoriser:** – *1 Jean 4:8*

**Idée centrale:** Deutéronome est riche de vérité présente. En nous concentrant sur ses faits saillants, nous pouvons voir le contexte nécessaire pour le comprendre.

## Leçon 2—Leçon d'histoire de Moïse

### La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le ministère de Moïse** (*Exode 32:29–32*)

LUNDI: **Prophétie accomplie** (*Deut. 1:1–6*)

MARDI: **Mille fois plus nombreux** (*Deut. 1:9–11*)

MERCREDI: **Kadès Barnéa** (*Numbers 14*)

JEUDI: **L'iniquité de l'Amorite** (*Deut. 2:33, 34*)

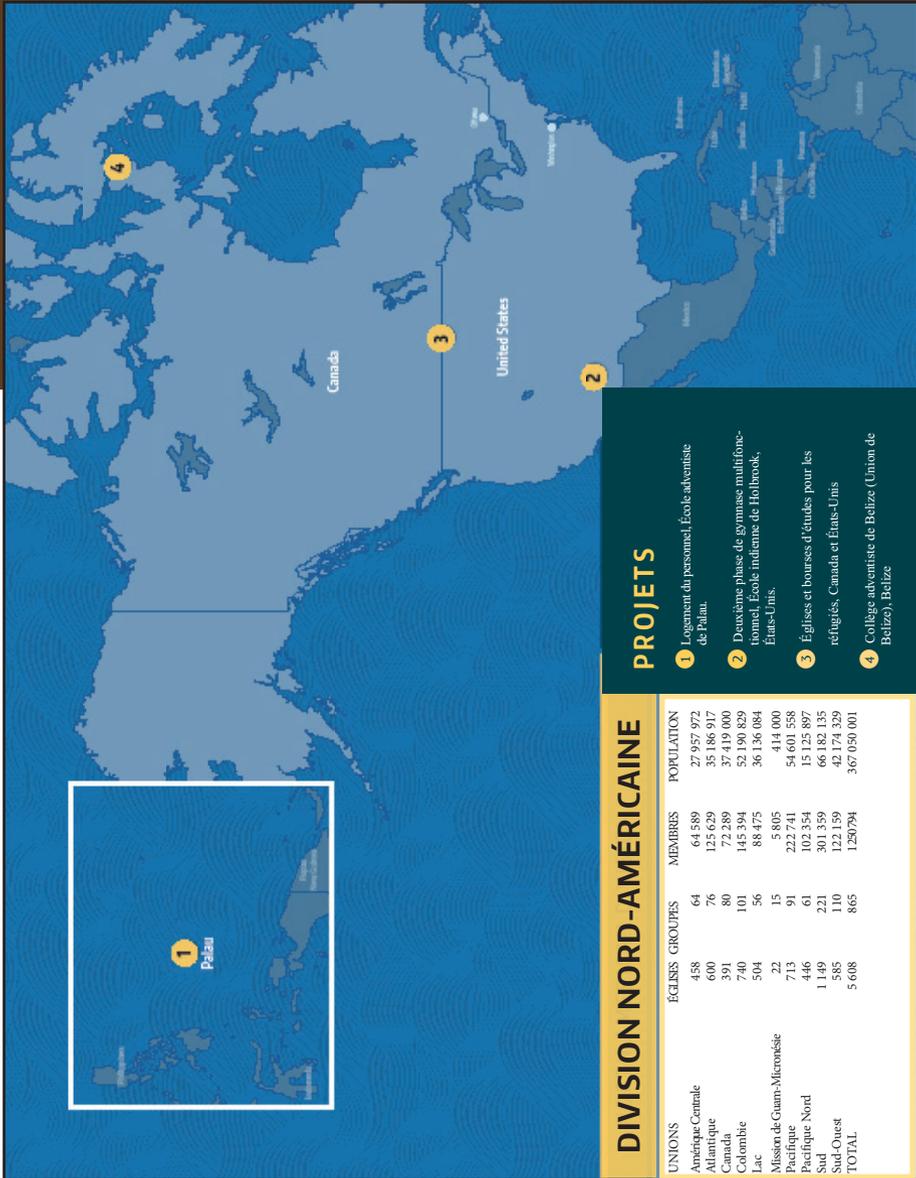
**Verset à mémoriser**— *1 Corinthiens 10:3, 4*.

**Idée centrale:** Deutéronome révèle comment Dieu continue de créer, de soutenir et de racheter Son peuple en ce moment crucial de l'histoire du salut.

**Leçons pour les malvoyants:** Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division

# Nord-américaine



- ### PROJETS
- 1 Logement du personnel, École adventiste de Palau.
  - 2 Deuxième phase de gymnase multifonctionnel, École indienne de Holbrook, États-Unis.
  - 3 Églises et bourses d'études pour les réfugiés, Canada et États-Unis
  - 4 Collège adventiste de Belize (Union de Belize), Belize

### DIVISION NORD-AMÉRICAINNE

UNIONS	ÉGLISES	GROUPE	MEMBRES	POPULATION
Amérique Centrale	458	64	64 589	27 957 972
Atlantique	600	76	125 629	35 186 977
Canada	391	80	72 289	37 419 000
Colombie	740	101	145 394	52 190 829
Lac	504	56	88 475	36 136 084
Mission de Guam-Micronésie	22	15	5 805	414 000
Pacifique	713	91	222 741	54 601 558
Pacifique Nord	446	61	102 354	15 125 897
Sud	1 149	221	301 359	66 182 135
Sud-Ouest	585	110	122 159	42 174 329
<b>TOTAL</b>	<b>5 608</b>	<b>865</b>	<b>1 250 794</b>	<b>367 050 001</b>

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

\*ETQ210701\*

\*ETQ210701\*